

L. RICHARD (夏之時)

GÉOGRAPHIE

de

l'Empire de Chine

(Cours Inférieur)

法文中國坤輿畧誌

CHANG-HAI

IMPRIMERIE DE T'OU-SÈ-WE

L. RICHARD, S. J. (夏之時)

GÉOGRAPHIE

de
l'Empire de Chine

(Cours Inférieur)



法文中國坤輿畧誌

CHANG-HAI

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

À L'ORPHELINAT DE T'OU-SÈ-WÈ.

1905

PRÉFACE

Cet ouvrage, pas plus que son devancier, — la Géographie générale de la Chine, par le R. P. St. Le Gall, — n'a de prétention à l'exactitude scientifique. Nous avons seulement essayé d'y introduire un ordre plus méthodique et de le mettre au courant des changements récents. Des cartes plus soignées, quelques croquis, un index détaillé aideront, nous l'espérons, les élèves à mieux suivre le texte.

Nous souhaitons vivement que les professeurs ne se contentent pas de faire apprendre par cœur quelques passages. L'explication sur la carte est nécessaire, et aussi les interrogations. Ce sera, d'ailleurs, pour les élèves, une excellente leçon de français parlé. Ils y prendront vite goût, si le professeur sait décrire et comme faire voir les régions si variées qui forment le grand et vieil Empire. Se contenter d'une sèche énumération de noms serait la dernière des méthodes.

On trouvera dans notre édition pour le cours supérieur de plus vastes développements et une bibliographie qui permettra aux professeurs de se renseigner plus exactement sur telle ou telle partie.

La grande carte de Chine par le P. St. Chevalier, sur laquelle sont indiquées toutes les préfectures et sous-préfectures, en caractères chinois et en romanisation, est, actuellement, la meilleure dont se puissent servir les professeurs pour l'explication du texte.

L. R. S.J.

Zi-ka-wei, près Chang-hai,

28 *Août* 1905.

IMPRIMERIE DE T'OU-SÈ-WÈ. ZI-KA-WEI, près CHANG-HAI.

法語進階. **Introduction à l'étude de la langue française à l'usage des élèves chinois,** par le P. Henri Boucher, S. J. — 216 pp. in-8°. 6e édition. 1905 .... $ 1.20

A method of learning to read, write and speak english for the use of chinese pupils.

英語進階. **Introduction**. 28 pp. in-8°. 3e édit. 1901 .... $ 0.15

英文捷訣 { 上集 1e **Partie** 172 pp. in-16. 4e édit. 1905 .... $ 1.00
下集 2e **Partie** 143 pp. in-8°. 2e édit. 1904 .... $ 1.00 }

法漢字彙簡篇. **Petit dictionnaire français-chinois** *avec romanisation*, par le P. A. Debesse, S. J. — VI-557 pp. in-16 — 2e **édition, 7e mille.** 1903. *(papier indien)* relié peau souple. $ 3.50

漢法字彙簡篇. **Petit dictionnaire chinois-français** *avec romanisation*, par le P. A. Debesse, S. J. — V-580 pp. in-16. 1900. *(papier indien)* relié peau souple .... $ 4.50

法華字彙. **Petit dictionnaire français-chinois** *dialecte de Chang-hai* 上海土話 *avec romanisation*, par le P. C. Pétillon S. J. *(papier indien)* relié peau souple .... $ 4.00

官話指南. **La Boussole du langage mandarin,** traduite et annotée par le P. Henri Boucher, S.J. — 2 vol. in-8°. VI-246-236 pp. — 4e édition 1905 .... $ 4.50

京師全圖 **Plan de Pékin.** 1 m. × 0 m. 60. Colorié monté sur rouleau .... $ 0.50

Plan de Nankin 江寧府城圖. 4 couleurs 0 m. 93 × 0 m. 72. $ 2.00

春秋地理攷實圖. **Carte de la Chine ancienne et moderne,** par les PP. Ignace Lorando et J.-B. P'é, S. J. 4 teintes. Les noms anciens en rouge, les noms modernes en noir. 1 m. × 0 m. 83 .... $ 2.00

皇朝直省地輿全圖. **Grande carte de Chine,** par le P. Stanislas Chevalier, S. J. Texte et caractères chinois avec romanisation. Coloriée. 2e édition. 1904. Pliée et collée sur toile. $ 2.80. Collée sur papier et montée sur rouleau (1 m. 62 × 1 m. 22) .... $ 2.50

TABLE DES MATIÈRES.

INTRODUCTION, 1-2.

LIVRE I.

LES 18 PROVINCES.

Notions préliminaires, 3-14.

SECTION I. — LA RÉGION DU NORD, 15-63.

CHAPITRE I.

Les vallées du Pé-ho et du Hoang-ho, 15-23.

CHAPITRE II.

La Région du Haut Hoang-ho (Kan-sou et Chen-si), 24-35.

CHAPITRE III.

La Région du Moyen Hoang-ho (Chan-si et Ho-nan), 36-49.

CHAPITRE IV.

La région du Bas Hoang-ho et du Pé-ho (Tche-li et Chan-tong), 50-63.

SECTION II. — LA RÉGION DU CENTRE, 64-118.

CHAPITRE I.

Les vallées du Yang-tse-kiang et du Hoai-ho, 64-74.

CHAPITRE II.

La Région du Haut Yang-tse-kiang (Se-tch'oan), 75-84.

CHAPITRE III.

La Région du Moyen Yang-tse-kiang (Hou-pé et Hou-nan), 85-93.

CHAPITRE IV.

La Région du Bas Yang-tse-kiang (Kiang-si, Ngan-hoei et Kiang-sou), 99-118.

SECTION III. — LA RÉGION DU SUD, 119-167.

CHAPITRE I.

La vallée du Si-kiang et les rivières côtières du Fou-kien et du Tché-kiang, 119-123.

CHAPITRE II.

La Région du Haut Si-kiang (Yun-nan et Koei-tcheou), 124-138.

CHAPITRE III.

La Région du Moyen et du Bas Si-kiang (Koang-si et Koang-tong), 139-152.

CHAPITRE IV.

La région côtière du Fou-kien et du Tché-kiang, 153-167.

SECTION IV. — LES CÔTES, 168-196.

SECTION V. — GÉOGRAPHIE POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE, 197-225.

CHAPITRE I.

Le gouvernement et l'administration. — Les finances. — Les Douanes. — L'armée et la marine, 197-206.

CHAPITRE II.

La population, 207. — Les langues. Les religions. L'instruction, 207-212.

TABLE DES TABLEAUX, CARTES ET FIGURES.

Dans le texte :

Hors texte :

En pochette :

CHINE.—HABITANTS PAR KIL. CARRÉ.



GÉOGRAPHIE DE L'EMPIRE DE CHINE

INTRODUCTION

Situation. — On entend par Chine toute cette partie de l'Asie qui se trouve située entre le 53° et le 18° de lat. N., en allant du N. au S., et, en allant de l'O. à l'E., entre le 72° et le 132° à l'E. du méridien de Paris. (entre le 74° et le 134°, méridien de Greenwich.)

Divisions. — Mais, dans cet Empire de Chine, certains pays dépendent plus ou moins étroitement de l'Empereur de Chine. Quelques-uns ne sont que tributaires. La partie de beaucoup la plus importante, et même la vraie Chine, est le pays des 19 provinces. C'est à elle que nous réserverons la majeure part de notre étude. Nous étudierons ensuite successivement la Mandchourie, la Mongolie, le Turkestan oriental ou nouveau Territoire (Sin-kiang) et le Tibet.

Limites. — L'Empire de Chine est borné : au N. et au N.O. par la Sibérie, à l'O. par le Turkestan russe, au S.O. par l'Hindoustan, au S. et à l'E. par le Tong-king (Tonkin) et l'Océan Pacifique, au N. E. par la Corée.

Population et superficie. — Il comprend, d'après le dernier recensement officiel de Chine, en 1902, environ 430 millions d'h.. Ils sont ainsi répartis sur les 11 millions de kil. carrés qui forment le territoire de Chine :

	population.	superficie.
Les 19 provinces	410 000 000 d'h.	3 970 000 k carrés.
Mandchourie	8 500 000 „	942 000 „
Mongolie	2 580 000 „	3 543 000 „
Turkestan chinois	1 200 000 „	1 426 000 „
Tibet	6 430 000 „	1 200 000 „

Raisons de cette inégale répartition des habitants. — Le climat, le relief, le sol expliquent d'eux-mêmes cette inégale répartition des habitants dans les différentes parties de la Chine, comme nous le verrons en étudiant en détail chacune de ces régions. La Mandchourie, froide et montagneuse, est loin d'offrir à ses habitants les ressources fournies par les riches plaines ensoleillées des 19 provinces. La Mongolie et le Turkestan glacés l'hiver, brûlants l'été, balayés sans cesse par des tourbillons de

sable, n'offrent que peu d'oasis fertiles où l'homme puisse trouver de quoi subvenir à ses besoins. Le Tibet, avec ses hauts sommets couverts de neige, n'est guère habitable que dans ses profondes vallées où circule un air plus doux.

Etude des 19 provinces. — Les 19 provinces formant la partie de beaucoup la plus importante, nous en ferons une étude plus détaillée.

RECTIFICATIONS A FAIRE.

La province du Kiang-hoai 江淮 *ayant été supprimée en Avril* 1905, *il n'y a plus actuellement que* 18 Provinces (Che-pa cheng 十八省). *Il faut donc remplacer le mot* Kiang-hoai *par* Kiang-sou 江蘇 nord,*ou nord du Kiang* (Kiang-pé 江北), *suivant l'expression officielle. Un* Généralissime *a remplacé le* Gouverneur *du Kiang-hoai et remplit à peu près les mêmes fonctions. Il réside à* Ts'ing-kiang p'ou 淸江浦 *(autrement dit Ts'ing-ho hien* 淸河縣), *à la place de l'ancien Intendant général du transport du tribut (Ts'ao-yun-tsong-tou* 漕運總督). — *On parle actuellement de partager en deux le Se-tch'oan* 四川. *L'essai malheureux fait pour le Kiang-sou retardera peut-être longtemps la création de cette nouvelle province. Pourtant... De l'avis d'hommes très au courant des habitudes chinoises, la province du Kiang-hoai ne devait plus être supprimée; c'était une affaire décidée, sur laquelle on ne reviendrait pas. Nous l'avions cru nous aussi, tout en gardant quelques doutes. Quelques mois plus tard cependant le Kiang-hoai avait vécu. La Chine est dans une période de transition, et il est difficile de prévoir son avenir, même prochain. Elle a subi déjà plus d'un changement depuis que cet ouvrage est sous presse. Peut-être y aura-t-il une* 19e *Province quand il paraîtra. Nous n'oserions affirmer le contraire.*

LIVRE I.

LES 19 PROVINCES.

(CHE-KIEOU CHENG)

(十 九 省)

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

Les noms. — Nous appellerons «les 19 Provinces», pour mieux la distinguer des autres parties de l'empire chinois, la région principale de cet empire. Elle est en effet divisée en 19 provinces. On l'appelle encore **Chine,** peut-être à cause de la dynastie des Ts'in 秦, dynastie sous laquelle on commença à mieux la connaître en occident. Ce nom subit diverses modifications : Zin, Tchin, Sina, Chine. Les Romains l'appelèrent aussi **Serica,** pays de la soie. Au Moyen Âge on l'appelle **Cathai**. On la connaît encore sous le nom d'**Empire du milieu** (Tchong kouo 中 國), nom donné par les Chinois à la partie centrale de leur pays, et sous le nom d'**Empire des Fleurs** (Hoa kouo 華 國). Les Chinois s'appellent souvent **Han-jen** 漢 人, du nom d'une dynastie célèbre.

Situation. — La Chine est située entre le 18° et le 43° de lat. nord, entre le 96° et le 120° de long. orientale, méridien de Paris. (98° et 122° Greenwich.)

Limites. — Au N., la Mongolie. — A l'O., le Turkestan chinois et le Tibet. — Au S.O., la Birmanie. — Au S.,

le Tong-king 東京 (Tonkin) et le golfe du Tong-king. — Au S.E., la Mer de Chine méridionale. — A l'E., la Mer de Chine orientale. — Au N. E., la Mer Jaune, le golfe du Tche-li 直隸 et la Mandchourie.

Forme. — Un éventail, dont le pied serait formé par la partie N.O. du Kan-sou 甘肅 et le sommet, en arc, par la côte, avec 2 cornes se projetant aux deux extrémités : au N.E., la presqu'île du Chan-tong 山東, au S.E., celle de Lei-tcheou fou 雷州府, se continuant en mer par l'île de Hai-nan 海南.

Superficie et population. — 3 970 000 kil. carrés et 410 717 000 habitants ainsi répartis, d'après le recensement officiel de 1902 :

Provinces.		Nombre des habitants.	Superficie en kil. carrés.	Habitants au kil. carré.
Tche-li	(直隸)	20 930 000	300 000	70
Chan-si	(山西)	12 200 000	212 000	57
Chan-tong	(山東)	38 247 900	145 000	264
Ho-nan	(河南)	25 317 820	176 000	144
{Kiang-sou / Kiang-hoai	(江蘇) / (江淮)	23 980 230	100 000	239
Ngan-hoei	(安徽)	23 672 300	142 000	167
Kiang-si	(江西)	26 532 000	180 000	148
Tché-kiang	(浙江)	11 580 000	95 000	122
Fou-kien	(福建)	22 870 000	120 000	191
Hou-pé	(湖北)	35 280 000	185 000	191
Hou-nan	(湖南)	22 169 000	216 000	103
Chen-si	(陝西)	8 450 000	195 000	43
Kan-sou	(甘肅)	10 386 000	325 000	32
Se-tch'oan	(四川)	68 724 800	566 000	120
Koang-tong	(廣東)	31 865 200	259 000	123
Koang-si	(廣西)	5 142 000	200 000	26
Koei-tcheou	(貴州)	7 650 000	174 000	44
Yun-nan	(雲南)	12 721 500	380 000	34

On voit par ce tableau que les provinces les plus étendues sont celles du Se-tch'oan et du Yun-nan; la

moins étendue, celle du Tché-kiang. Les provinces qui contiennent le plus d'habitants sont celles du Se-tch'oan et du Chan-tong; et la moins peuplée est celle du Koang-si. C'est au Chan-tong et au Kiang-sou que la population est la plus dense, et au Koang-si qu'elle l'est la moins. D'une façon générale, ce sont les provinces du N.O. et du S.O. qui sont les moins peuplées. Cela tient surtout à leur sol, plus montagneux et moins fertile, mais aussi aux soulèvements des Musulmans qui les ont désolées. Au point de vue minier, ce sont les plus riches, comme nous le verrons bientôt.

Relief. — L'épais et haut massif du **Tibet** forme comme le nœud ou le manche autour duquel rayonnent les montagnes de Chine :

Au Nord, c'est le **Koen-luen** 崑崙 oriental, couvrant de ses nombreuses chaînes le Kan-sou 甘肅, et se divisant, vers l'Est, en 3 systèmes principaux :

1°, *celui de l'A-la-chan* (Ho-lan-chan 賀蘭山), se continuant vers le N.E. par le plateau de l'Ordos, dans le coude que fait le Hoang-ho 黃河, et par le plateau du Chan-si 山西 et les monts In-chan 陰山 et Hing-ngan 興安, au-delà du Hoang-ho. — L'A-la-chan atteint plus de 3000^{m} de hauteur vers le S.. Le plateau de l'Ordos, qui a une moyenne de 1500^{m} à 1600^{m} d'alt., va en s'abaissant vers le N.. Le plateau du Chan-si, avec une altitude moyenne de 2000^{m} à 2500^{m}, atteint vers le N. une hauteur de 3600^{m}. Les M^{ts} In-chan forment la limite S. de la Mongolie, et nous en parlerons en nous occupant de ce haut plateau.

A ce système se rattachent les M^{ts} du Kan-sou, au N. du Kou-kou Nor; hautes chaînes, dépassant souvent 5000^{m} et s'abaissant du N.O. au S.E..

2°, *celui du Koen-luen* 崑崙 oriental proprement dit. Il sépare les eaux du Hoang-ho 黄河 de celles du Yang-tse-kiang 揚子江, et prend, en allant de l'O. à l'E., les noms de Si-k'ing-chan 西傾山, Ts'in-ling 秦嶺, Fou-nieou-chan 伏牛山 et Hoai-yang-chan 淮陽山. Le Koen-luen, qui va en s'abaissant de l'O. à l'E., atteint près de 4000^{m} en plusieurs endroits du Ts'in-ling, dont l'altitude moyenne ne dépasse guère 2000^{m}. Il s'élève encore à 2000^{m} dans le Fou-nieou-chan, dont la hauteur générale est de 800^{m}. A partir de là, il devient facilement franchissable dans le Hoai-yang-chan, qui dépasse pourtant 1000^{m} et a quelques sommets de 2000^{m}. Jusqu'au Hoai-chan,le Koen-luen forme une véritable séparation entre le Hoang-ho et le Yang-tse-kiang. Ces différentes chaînes ne sont guère franchissables qu'en leurs extrémités et les cols qui les traversent sont eux-mêmes assez élevés.

3°, *celui du Min-chan* 岷山 et du *Kieou-long* 九龍, le premier formant la limite N. du Se-tch'oan 四川, le second séparant le Han-ho 漢河 du Yang-tse-kiang 揚子江. Le Min-chan atteint une altitude moyenne de 2500^{m}, s'élevant beaucoup plus haut en allant vers l'O.. Le Kieou-long a une altitude de moyenne plus élevée encore: 3500^{m}. Un seul passage, et il est entre les deux chaînes: c'est celui qu'emprunte le Kia-ling-kiang 嘉陵江, pour pénétrer dans le Se-tch'oan 四川.

Au Centre, c'est le haut *plateau du Se-tch'oan* ou mieux de Tch'eng-tou 成都, plateau de grès rouge, fort fertile, d'une hauteur moyenne de 500^{m}, encadré à l'E., au N., et surtout à l'O., par de hautes montagnes. Ces montagnes ont une direction très nette N. O.-S. E.,

bien indiquée par le cours des fleuves qui les sillonnent, et s'élèvent jusqu'à plus de 6000^{m}. Elles n'offrent que des passages difficiles, dont le principal est celui de Ta-tsien-lou 打箭爐 à Pa-t'ang 巴塘.

Au Sud, ces chaînes du Se-tch'oan 四川 occidental, de direction N.O.-S.E., se poursuivent à l'O. du Yunnan 雲南, mais s'épanouissent, au N. et à l'E. de cette province, en immenses *plateaux, les plateaux du Yunnan, du Koei-tcheou* 貴州 et *du Koang-si* 廣西, plateaux qui vont en s'abaissant de l'O. à l'E., comme trois immenses gradins. Le plus élevé, celui du Yunnan, a une altitude moyenne de 2300^{m}, le Koei-tcheou en a 1300 et le Koang-si, 300.

Les trois plateaux se continuent, entre le Si-kiang 西江 et le Yang-tse-kiang 揚子江, par un ensemble de collines qui dépasse rarement 1800^{m} et que nous appellerons du nom de *Nan-chan* (monts du Sud 南山), ensemble confus, dont la direction générale N. O. — S. E. à l'O., devient, à l'E., de plus en plus N.E. — S.O.. Le Nan-chan, bien que n'étant pas très élevé, forme comme une barrière entre le bassin du Yang-tse-kiang et celui du Si-kiang. Trois *cols* principaux unissent ces deux bassins. Ce sont : celui de *Koei-ling* 桂嶺, entre Koei-lin 桂林 et la vallée du Siang-kiang 湘江; celui de *Che-ling* 石嶺, entre le bassin du Siang-kiang et le Pé-kiang 北江, affluent du Si-kiang ; et celui de *Mei-ling* 梅嶺, entre le bassin du Kiang-si 江西 et le même Pé-kiang.

Autres systèmes. — En dehors de cet ensemble, qui comprend la grande partie de la Chine, il y a 2 autres systèmes importants, s'étendant tous deux le long des

côtes, l'un, le long des côtes du S., l'autre, formant la péninsule du Chan-tong 山東.

Le premier, le **Ta-yu-ling** 大庾嶺, couvre une grande partie du Fou-kien 福建 et du Tché-kiang 浙江. Il suit la direction générale des côtes, direction N.E. — S. O., et sépare ces provinces des provinces intérieures. Il s'élève jusqu'à 2000 et 3000^{m}, et est constitué, en grande partie, de porphyre et de granite.

Le second, celui du **Chan-tong** 山東, est formé de plusieurs massifs dont le plus élevé atteint, au T'ai-chan 泰山, 1545^{m}. Ces monts, constitués surtout de gneiss et de granite, offrent des passages plus faciles que n'en offre le Ta-yu-ling. Nous reverrons, du reste, plus en détail ces montagnes, leur structure et leur division, en étudiant les provinces qu'elles traversent.

Montagnes célèbres. — Signalons, avant de terminer ce qui regarde le relief de la Chine, les 5 montagnes dites sacrées, (*Ou yo* 五嶽), célèbres dans l'histoire de Chine. Ce sont : le *T'ai-chan* 泰山, dans le Chan-tong 山東; le *Heng-chan* 恒山, dans le Chan-si 山西; le *Song-chan* 嵩山, dans le Ho-nan 河南; le *Hoa-chan* 華山, dans le Chen-si 陝西; le *Heng-chan* 衡山, dans le Hou-nan 湖南.

Plusieurs autres montagnes sont célèbres. Les principales sont: *les 3 pics du Dokerla,* près d'Atentsé, à l'O. du Yun-nan 雲南; *le Mont O-mei* (Ngo-mei-chan 峨眉山), à l'O. du Se-tch'oan 四川; l'*Ou-t'ai-chan* (le mont des 5 pics 五臺山), au N. du Chan-si 山西.

Les plaines. — La plus considérable s'étend au N. E. de la Chine. Elle occupe la majeure partie du Tche-li 直隸, du Ho-nan 河南, du Ngan-hoei 安徽, du Kiang-

hoai 江 淮, du Kiang-sou 江 蘇, et aussi du Chan-tong 山 東; plaine légèrement ondulée et formée surtout de terrains d'alluvion et de lœss.

En dehors de cette immense plaine, il y en a quelques autres de moindre importance, dont les principales, celle du lac Tong-t'ing 洞 庭 et de Han-k'eou 漢 口, et celle du lac P'o-yang 鄱 陽, sont situées dans la vallée du Yang-tse-kiang 揚 子 江. Les plaines de Hang-tcheou fou 杭 州 府 et de Canton sont de beaucoup moins grande importance.

Climat. — D'une façon générale, on peut dire qu'il y a, en Chine, 2 saisons nettement tranchées: 1° *celle des Vents du N.,* avec des froids de plus en plus rigoureux à mesure qu'on monte vers le N. C'est la saison sèche, où des tourbillons de poussière couvrent les plaines du N.. Elle dure de Novembre à Avril.

2° *celle des Vents du S.,* avec une chaleur très élevée, plus humide et plus malsaine sur les côtes, plus élevée à l'intérieur, mais plus saine et moins accablante. C'est la saison des pluies, celle où les cours d'eau débordent.

Entre ces 2 saisons, se placent un printemps et un automne fort courts. C'est la saison où se fait le changement de direction des vents, saison où la température devient extrêmement variable. Le printemps apporte des bouffées de grande chaleur. L'automne est, au contraire, doux et agréable. Il dure de la fin de Septembre à la mi-Novembre.

À *T'ien-tsin fou* 天 津 府, le thermomètre baisse jusqu'à 20° cent., en hiver, pour monter jusqu'à 38° cent., en été.

À *Chang-hai* 上 海, il baisse jusqu'à 8°, (12 au plus, et rarement), en hiver, pour monter jusqu'à 36 à 39°, en été.

À *Canton*, il est rare de le voir descendre au-dessous de 0°, et il monte jusqu'à 36° à 38° environ.

Le climat de la Chine est, en général, assez sec,

c'est-à-dire qu'il y tombe peu de pluie par rapport à d'autres régions. Il faut pourtant faire une exception pour le Se-tch'oan 四川 et les parties voisines (bas Yun-nan 雲南, Koei-tcheou 貴州, S. du Kan-sou 甘肅 et du Chen-si 陝西), où le climat est brumeux et pluvieux.

Hydrographie.—La Chine est un des pays les mieux arrosés du monde. Son système hydrographique, comme son système orographique (son relief), se rattache étroitement au Tibet. Ses fleuves en rayonnent comme ses montagnes et la parcourent de l'O. à l'E..

Ses 3 principaux fleuves sont :

Au *Nord,* le **Hoang-ho** (*Fleuve jaune* 黃河), qui prend sa source au S. du lac Kou-kou Nor ou Tsing-hai 青海, fait un grand coude au N. du plateau de l'Ordos, longe à l'O. le plateau du Chan-si 山西, et va se jeter dans le golfe du Tche-li 直隸, après un parcours de 4500^{km}.

Au *Centre,* le **Yang-tse-kiang** 揚子江, fleuve du royaume de Yang, dit aussi *Fleuve bleu,* qui prend sa source au S. du Hoang-ho et coule d'abord vers le S., sous le nom de Kin-cha-kiang (fleuve au sable d'or 金沙江). Il remonte ensuite vers le N. E., au S. du plateau du Se-tch'oan 四川, et se jette dans la Mer de Chine orientale, un peu au N. de Chang-hai 上海, après un parcours de plus de 5000^{km}.

Au *Sud,* le **Si-kiang** (fleuve de l'ouest 西江) prend sa source dans le plateau du Yun-nan 雲南 et finit dans la Mer de Chine méridionale, non loin de Canton, après un parcours de 2000^{km}.

En dehors de ces 3 grands fleuves, qui arrosent, ou par eux ou par leurs affluents, la plus grande partie de la Chine, 3 *autres,* de moindre importance, sont à citer. Ce sont:

1° Le **Pé-ho** (fleuve blanc 白 河), qui descend de la Mongolie, arrose le Tche-li 直 隸 et finit dans le golfe du Tche-li.

2° Le **Hoai-ho** 淮 河, qui arrose une grande partie du Ho-nan 河 南 et du Ngan-hoei 安 徽, et finit dans le lac Hong-tché 洪 澤.

3° Le **Min-kiang** 閩 江, qui arrose le Fou-kien 福 建 et se jette dans la Mer de Chine orientale.

Le **Mé-kong** ou **Lan-tsang-kiang** 瀾 滄 江 et le **Salouen** ou **Lou-kiang** 潞 江 sont de grands fleuves, mais ils ne font que traverser le Yun-nan 雲 南, dans sa partie S. O., la moins importante.

De tous ces fleuves, le **Yang-tse kiang** 揚 子 江 est le plus important : c'est une excellente voie de communication. Le **Si-kiang** 西 江 offre un bon réseau navigable, mais beaucoup moins étendu. Le **Hoang-ho** 黃 河 n'est navigable que par endroits. Tous les trois ont leurs crues pendant l'été, au moment des fortes pluies et de la fonte des neiges, crues parfois redoutables et qui font monter leur niveau de 10^m, 15^m, 28^m et plus, changeant des marais ou de simples étangs en immenses lacs (ceci est vrai surtout du Yang-tse-kiang 揚 子 江).

Lacs. — Les principaux lacs se trouvent dans la vallée du Yang-tse-kiang. Les *trois principaux* sont situés au S. de ce fleuve. Ce sont : le **Tong-t'ing** 洞 庭, dans le Hou-nan 湖 南 ; le **P'o-yang** 鄱 陽, dans le Kiang-si 江 西 ; le **T'ai-hou** 太 湖, au S. du Kiang-sou 江 蘇.

Les côtes. — Basses et droites le long du Tche-li 直 隸, elles se découpent et se relèvent le long de la presqu'île du Chan-tong 山 東, pour se rabaisser et

redevenir presque droites jusqu'au Tché-kiang 浙江. Du Tché-kiang jusqu'au golfe du Tong-king (Tonkin) 東京, elles sont assez élevées et très découpées, longées aussi par des traînées d'îles. C'est dans cette dernière partie, et le long du Chan-tong, que se trouvent les meilleures baies, les plus profondes, les mieux abritées et dotées, en plus, d'excellents ports.

Faune. — *Animaux sauvages.* — On n'y trouve ni lions, ni éléphants (sauf au S. du Yun-nan 雲南), ni rhinocéros, mais un grand nombre de tigres, de panthères, d'ours, en particulier dans les régions montagneuses. Dans toute la Chine, on trouve des sangliers, des loups, des renards. Plusieurs variétés de singes vivent dans les régions voisines du Tibet et dans les monts du S. E., des yaks près du Tibet.

Autres animaux.—Il existe, en Chine, plusieurs variétés de cerfs, des chameaux et des ânes sauvages (dans les régions voisines du Tibet), des lièvres, une grande variété de rats, des gerboises, etc.

Animaux domestiques.—Ce sont surtout des chevaux, ânes, mulets, chameaux, bœufs, zébus, buffles, yaks, moutons, chèvres, chiens, chats, porcs, lapins, etc.

Oiseaux.—On en compte un très grand nombre d'espèces, plus peut-être qu'en aucun autre pays, 800 environ. Citons les aigles, vautours, corbeaux, pies, faisans, et, parmi les oiseaux domestiques, le canard, l'oie, le poulet, le pigeon.

Reptiles.—On rencontre peu de serpents redoutables et venimeux, sinon dans la région du Koang-si 廣西 et du Koei-tcheou 貴州. Dans les eaux, vivent plusieurs espèces de tortues et de salamandres.

Poissons.—Il en existe un très grand nombre d'espèces, dont beaucoup excellentes à manger, tant dans les nombreux lacs et rivières que le long des côtes de Chine. Ils forment une précieuse ressource pour les habitants.—S'il n'y a pas d'écrevisses en Chine, en revanche il y a beaucoup de crabes d'eau douce et de crevettes.

Flore. — Dans *la région septentrionale*, celle du Hoang-ho 黃 河, l'hiver est trop rigoureux pour permettre à la flore tropicale vivace de se développer, mais on y trouve un grand nombre d'espèces tropicales annuelles (ne vivant qu'une année ou une saison): coton, riz, sésame. La végétation, en général, y est pauvre et peu variée. Citons pourtant le maïs, le millet, le sorgho, le sarrasin, les pois, le blé..., et, parmi les arbres, le peuplier, le saule, le pin. (Le bambou qu'on y trouve est d'importation: on ne l'y trouve point à l'état sauvage). — Beaucoup d'arbres fruitiers y croissent, surtout dans la région du Chan-tong 山 東 et dans les provinces de l'O.: pêchers, poiriers, pommiers, abricotiers, châtaigniers, noyers, cerisiers. (Le kaki, comme le prunier, y ont été importés).

Dans *la région centrale*, celle du Yang-tse-kiang 揚 子 江, l'hiver étant beaucoup moins rigoureux, permet à un plus grand nombre d'espèces de se développer. Les espèces tropicales vivaces n'y sont pourtant qu'à l'état d'exception, dans quelques parties mieux abritées du Se-tch'oan 四 川 et du Hou-nan 湖 南. C'est la région des bambous, des kakis, des orangers, du thé, du camphrier. Le riz, le coton peuvent s'y cultiver dans toutes les régions basses. C'est aussi la région de l'arbre à laque, de l'arbre à suif, de l'arbre à cire, de l'arbre à vernis, du mûrier, de la soie. On n'y trouve qu'une seule espèce de palmier originaire du pays.

Dans *la région méridionale*, celle du Si-kiang 西 江, apparaît la végétation tropicale, mais seulement dans les régions basses. Les pluies, surtout d'été, y sont plus fréquentes et la végétation abondante, sans toutefois être très variée. Parmi les plantes caractéristiques citons: la canne à sucre, le bananier, le palmier, le litchi, l'ananas, l'ébénier, l'acajou, le teck.

Répartition de la population. — D'après ce que nous avons dit jusqu'ici, on voit que les pays qui présentent le plus de facilités pour vivre, sont: la vallée du Yang-tse-kiang 揚 子 江, la grande plaine du N. et la région côtière. C'est là aussi que la population est la plus dense. Les régions du N. O. (Kan-sou 甘 肅,

Chen-si 陜西 et Chan-si 山西), et du S. O. (Yun-nan 雲南, Koei-tcheou 貴州 et Koang-si 廣西) sont beaucoup moins peuplées. La race chinoise habite presque seule la région du Hoang-ho 黃河 et du Yang-tse-kiang 揚子江 ; dans la vallée du Si-kiang 西江 il n'en est plus de même ; plusieurs races s'y trouvent mélangées.

Division actuelle. — La Chine est actuellement divisée administrativement en 19 provinces. Dans le cours des siècles, cette division a plusieurs fois varié. Plusieurs des divisions actuelles sont toutes récentes.

Les 3 régions. — Pour faciliter le travail, et parce qu'aussi c'est la division naturelle de la Chine, nous diviserons la Chine en 3 régions, que nous étudierons successivement : région du Nord, région du Centre et région du Sud. Ces régions, d'un manière générale, comprennent :

1°. *La région du Nord :* le bassin du Hoang-ho 黃河 et celui du Pé-ho 白河 ;

2°. *La région du Centre :* le bassin du Yang-tse-kiang 揚子江;

3°. *La région du Sud :* le bassin du Si-kiang 西江 et celui du Min-kiang 閩江.

SECTION I.

LA RÉGION DU NORD.

CHAPITRE I.

LES VALLÉES DU PÉ-HO 白河 *ET DU HOANG-HO* 黄河

Caractéristiques de cette région. — *Elles sont nombreuses. Voici les principales :*

C'est une région située au S. du plateau de Mongolie, plateau d'une altitude de 1500^{m} *en moyenne. — Elle en subit par conséquent les effets plus que le reste de la Chine, aussi est-elle très froide l'hiver, très chaude l'été.*

C'est une région où les terrains de lœss et d'alluvions dominent, très fertile quand il y tombe suffisamment d'eau, exposée, en temps de sécheresse, à la disette.

C'est une région montagneuse à l'O., plate à l'E., n'ayant que de rares voies de communication avec les pays voisins, sauf au S. E..

C'est une région où les cours d'eau sont peu navigables. De là, difficulté des communications, et, dans la plaine, nécessité de se servir surtout de chars. Ces chars s'enfoncent dans la boue pendant l'été, dans la poussière pendant l'hiver, les bonnes routes manquant.

C'est une région très exposée aux inondations, par suite des caprices du Hoang-ho 黃 河, *qui est difficile-*

ment retenu au-dessus de la plaine entre des digues trop faibles.

Provinces qui s'y trouvent. — Ce sont, en allant de l'O. à l'E. :

le Kan-sou 甘 肅,
le Chen-si 陝 西,
le Chan-si 山 西,
le Ho-nan 河 南,
le Tche-li 直 隸,
le Chan-tong 山 東.

De ces provinces, trois sont en partie plates, en partie montagneuses : le Tche-li, le Chan-tong et le Ho-nan; les trois autres sont montagneuses : le Kan-sou, le Chen-si, le Chan-si.

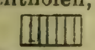
Constitution géologique. — Les trois provinces montagneuses sont, en grande partie, couvertes de *lœss.* Les trois autres n'en possèdent que par endroits, et sont surtout faites de *terrains d'alluvions,* sauf le Chan-tong qui est granitique dans une bonne portion. Le *lœss* mérite une attention spéciale par la place qu'il tient dans cette région. Qu'est-il et quelles sont ses qualités ?

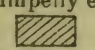
Le *lœss* ou *terre jaune* (hoang-t'ou 黃土).—On appelle ainsi un limon jaune ou rougeâtre, à la fois très fin et très cohésif. Il est très poreux, et quasi troué dans sa masse par des tubes très fins qui s'y ramifient comme les racines du gazon. L'eau y pénètre comme dans une éponge sans le changer en boue. Il est plein de restes organiques terrestres. Il ne se superpose pas par couches et a une forte tendance à se fendre verticalement, ce qui arrive quand sa base est minée par une rivière. Les eaux s'y creusent des lits de plus en plus profonds et les habitants y trouvent des abris. Il semble avoir été formé des résidus d'innombrables générations de plantes, recouvertes et enveloppées par le sable et la poussière qu'y poussaient les vents. Il forme, par endroits, des couches ayant jusqu'à 600^{m} d'épaisseur, et donne au pays qu'il

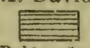
Carte géologique du nord de la Chine.

Tche-li
Hoang-ho
Chen-si
Ho-nan
Yang-tse-kiang

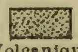
'après Richthofen, Pumpelly et A. David

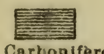

lluvion.


Terre jaune.


Alluvion rouge d'A. David.


Paléozoïque


Métamorphique


Volcanique.

Carbonifère

0 — 500 kil.

couvre une monotone teinte jaune : arbres, maisons, champs, cours d'eau, tout y est imprégné, même l'air, de cette poussière jaune. C'est, du reste, un sol fertile et qui donnerait d'abondantes récoltes avec un climat plus humide et une région moins déboisée. Décomposé par les eaux, il se change en trois parties : le carbonate de chaux, qui s'y dissout, le sable, qui forme des terres assez arides, et l'argile, qui donne une terre fertile.

Terre d'alluvions. — On appelle ainsi les terrains formés par l'apport des pluies, des rivières et des glaciers. La grande plaine de l'E. a été formée de la sorte par les boues, les sables et détritus de toutes sortes entraînés par le Hoang-ho 黄河, le Pé-ho 白河, et peut-être par d'autres rivières plus puissantes encore. Cette plaine ne cesse de s'étendre vers l'E., et il est probable que le golfe du Tche-li 直隷, dans un avenir encore lointain, fera place à la continuation de cette plaine. Comme la terre jaune, la terre d'alluvions est fertile, elle aussi, pourvu que l'argile laisse écouler les eaux et ne transforme pas le pays qu'elle couvre en immenses marais. Bien arrosée, la grande plaine de l'E. donne de bonnes récoltes.

Relief. — Rien de spécial à ajouter à ce que nous avons dit plus haut (p. 5 et suiv.) du relief de la Chine. Nous le reverrons plus en détail, à propos de chacune des provinces. Signalons seulement ce fait, qu'une ceinture de montagnes encadre bien le Hoang-ho 黄河 et ne lui laisse d'issue, en dehors de la plaine du Tche-li 直隷, qu'à l'E. du Ho-nan 河南, passage qu'il a suivi jadis.

Climat. — Il est très rude et très sec, l'hiver : le thermomètre descend alors fréquemment à — 20° C., dans la région du Tche-li 直隷, et les cours d'eau y restent glacés plusieurs mois durant. (Une exception est à faire pour le S. du Kan-sou 甘肅 et du Chen-si 陝西, où la température est douce mais pluvieuse). Pour se garantir du froid, les habitants doivent se servir d'un fourneau, le *K'ang*, sur lequel ils couchent, *K'ang* absolument inusité dans les deux autres régions (région du Centre et région du Sud),

où il suffit de se couvrir davantage, l'hiver. L'été, bien que très chaud, n'est pas malsain, car il n'est pas humide comme dans la région du bas Yang-tse-kiang 揚子江.

Les tourbillons de vent glacial chargé de poussière pénétrante, si désagréables aux voyageurs, sont aussi particuliers à cette région. Ils s'arrêtent dans le Ngan-hoei 安徽 et le Kiang-hoai 江淮, où ils sont encore redoutés.

Hydrographie. — Toute cette région est arrosée par le *Hoang-ho* 黃河 et ses affluents, sauf le Tche-li 直隸 que couvre de son réseau le *Pé-ho* 白河, et le Ho-nan 河南, en majeure partie arrosé aussi par le *Hoai-ho* 淮河. Nous nous occuperons spécialement du Hoai-ho en traitant de la région du Centre, et le Pé-ho rentre naturellement dans l'étude du Tche-li. Le Hoang-ho seul sera étudié ici.

Le *Hoang-ho* (fleuve jaune 黃河).—4500^{km} de long. — Comme le Yang-tse-kiang 揚子江, c'est dans le Tibet, au S. de la région du Kou-kou Nor et de la chaîne du Koen-luen 崑崙, au milieu de collines moutonnées, peu élevées au-dessus du plateau, que le Hoang-ho prend sa source, à plus de 4200^{m} d'altitude.

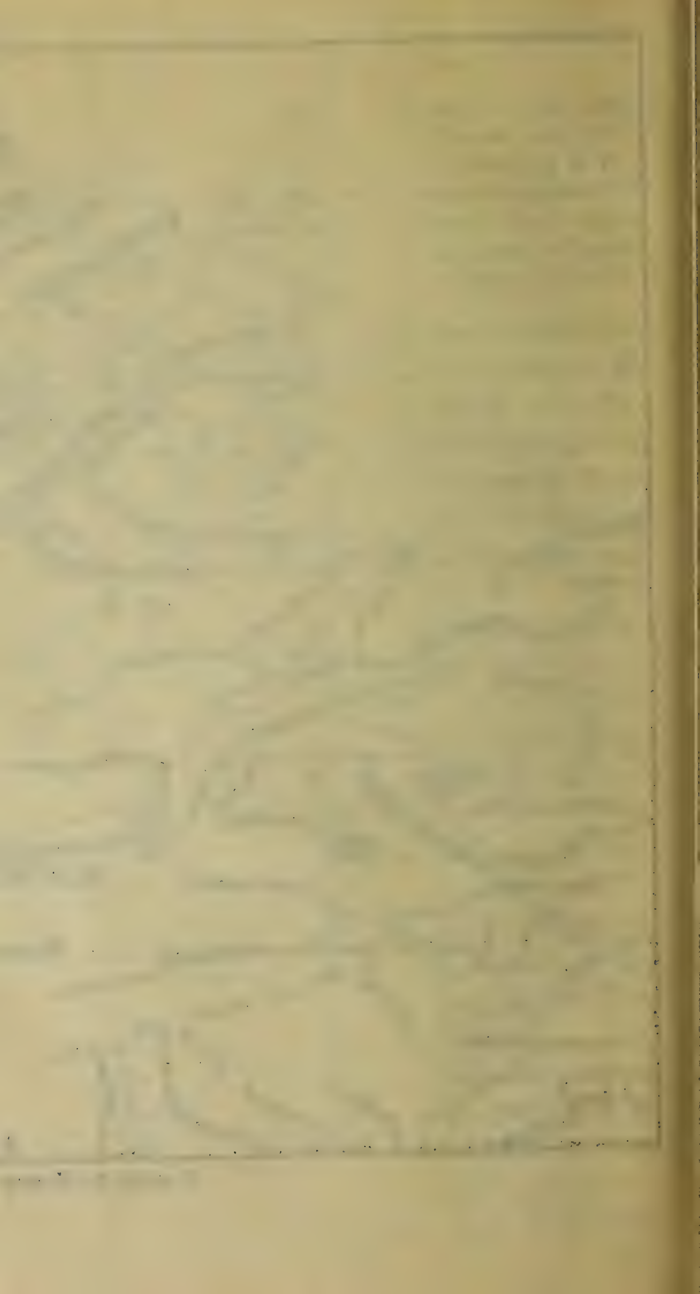
Trois parties sont à distinguer dans son cours : cours supérieur, cours moyen et cours inférieur.

1°. *Cours supérieur*.—Dans cette partie, qui s'étend depuis sa source jusqu'à sa sortie du Kan-sou 甘肅, il est coupé de cascades, de rapides, obstrué de blocs arrachés à ses rives et rarement navigable.

Dans tout le Kan-sou 甘肅, il se fraye difficilement un passage à travers le prolongement du Koen-luen 崑崙, obligé à de nombreux détours, obstrué par des éboulis de roches sous lesquelles il disparaît quelquefois. Il reçoit, dans cette partie de son cours, 2 affluents



Sources du Hoang-ho 黃 河



importants : le *Si-ning-ho* 西甯河, rivière qui passe à Si-ning fou 西甯府 et se grossit ensuite du *Ta-t'ong-ho* 大通河, et le *T'ao-ho* 洮河, qui arrose le S. O. du Kan-sou 甘肅. Avant de quitter le Kan-sou, le Hoang-ho 黃河 longe la haute chaîne de l'A-la-chan (Ho-lan chan 賀蘭山) et est rejeté vers le N. par le plateau de l'Ordos.

2°. *Cours moyen.* — Cette partie s'étend depuis la sortie du Kan-sou 甘肅 jusqu'à celle des monts du Ho-nan 河南 et du Chan-si 山西, c'est-à-dire jusqu'au N. de Ho-nan fou 河南府, environ. Après avoir suivi une direction N., le Hoang-ho 黃河 est détourné vers l'E. par les monts qui forment la bordure S. de la Mongolie. Le plateau du Chan-si 山西 le force à prendre bientôt une direction S., jusqu'à ce que, s'aheurtant contre la chaîne du Ts'in-ling 秦嶺, il soit obligé de se faire un passage entre celle-ci et le plateau du Chan-si 山西 Dans cette partie de son cours, jusqu'au coude du S., il atteint une assez grande largeur, 400^{m} et plus, devient souvent navigable, et n'est point obstrué dans sa marche comme il l'était plus haut.

Dans sa partie N. S., il longe le Chan-si 山西, qu'il sépare de l'Ordos et du Chen-si 陝西. De cette dernière province il reçoit son principal affluent, le *Wei-ho* 渭河, belle et abondante rivière dont nous parlerons à propos du Chen-si 陝西. Un peu plus en amont, mais sur la rive gauche, il reçoit le *Fen-ho* 汾河, la grande rivière du Chan-si 山西. Il longe ensuite le Hoa-chan 華山 et suit ladirection du Wei-ho 渭河, resserré entre deux falaises de terre jaune. Ses eaux sont elles-mêmes toutes jaunes du limon qu'il emporte. Il est encore

à une assez forte hauteur au-dessus du niveau de la mer, 400^{m} environ.

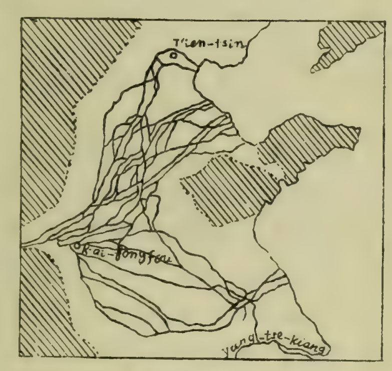
3°. *Cours inférieur.*—Au sortir des passes de T'ong-koan 潼 關, le fleuve entre en plaine. Il prend dès lors successivement une double direction: O.-E. jusqu'à un peu au N. de K'ai-fong fou 開 封 府, puis S.O.-N. E. jusqu'à son embouchure sur le golfe du Tche-li 直 隸. Dans la première partie, il sépare le Chan-si 山 西 du Ho-nan 河 南, puis coupe l'extrémité N. du Ho-nan ; dans la seconde, il baigne la grande plaine N.O. du Chan-tong 山 東. Dans tout ce cours inférieur, le fleuve coule en plaine. C'est la partie où il est le plus à redouter, car les boues et les sables qu'il charrie ne cessent d'élever le fond de son lit, qui se trouve ainsi exhaussé de plusieurs mètres au-dessus des pays qu'il traverse.

Le fleuve, depuis le coude de T'ong-koan 潼 關, est traversé par un grand nombre de bacs qui portent continuellement d'une rive à l'autre des milliers de voyageurs, de chars, d'animaux, et une grande quantité de marchandises. On le passe à la rame, à la voile, à la perche, profitant des meilleurs endroits. En été, saison des crues, le courant rend la traversée difficile; en hiver, c'est l'eau qui manque et ce sont les échouages qui sont à redouter.

Dans toute cette partie, le Hoang-ho 黃 河 ne reçoit aucun affluent important. Les seuls à retenir sont : le *Lo-ho* 洛 河, qui lui vient, à droite, du Ho-nan 河 南, et le *Ts'in-ho* 沁 河, qui y descend du plateau du Chan-si 山 西.

Variations de son cours. — Le Hoang-ho 黃 河

n'a pas toujours suivi sa direction actuelle. A travers la succession des âges, il s'est déplacé nombre de fois dans la grande plaine du N.E.. Souvent, il a coulé soit au N., soit au S. des M[ts] du Chan-tong 山 東, se déversant ou dans le golfe du Tche-li 直 隷 ou dans la Mer Jaune. Ces déplacements lui ont valu les surnoms de : *Crève-Cœur de la Chine, Fleuve incorrigible, Fléau des enfants de Han* 漢, tous surnoms, hélas, trop mérités! Les Mongols l'appellent: *Kara-mouren* (rivière noire). Le nom de Hoang-ho 黃 河 *(fleuve jaune)* lui vient de la terre jaune qu'il traverse et dont ses eaux sont chargées.



Aire des déplacements du Hoang-ho.

Aucune ville importante, dans son cours moyen et inférieur, ne s'est établie sur ses bords : c'est un voisin dangereux dont on s'écarte.

La Grande muraille (La muraille longue de 10000 lis, *Wan-li-tch'ang-tch'eng* 萬里長城).—Elle s'étend, le long des provinces septentrionales, depuis le Tche-li 直 隷 jusqu'au Kan-sou 甘 肅, les longeant toutes vers le N., aussi en dirons-nous quelques mots ici. Elle fut bâtie par *Che hoang-ti* 始 皇 帝 (246-209 av. J.C.), de la dynastie des Ts'in 秦, pour arrêter les tribus des Huns, et fut réparée sous le règne de *Hien-tsong* 憲 宗 (1465-1487), de la dynastie des Ming 明. Elle a plus de 2000 Kilom. d'une extrémité à l'autre, en y com-

prenant les parties qui la doublent parfois et qui passent sur des montagnes de 1200^m et plus. Sa hauteur varie de 5^m à 10^m. Des tours, souvent plus hautes, s'y élèvent de distance en distance. Elle est encore assez bien conservée, sauf à l'Ouest, où elle a complétement disparu par endroits. C'est que, dans cette partie, elle était composée surtout de terre jaune. A l'Est, les briques maçonnées dont elle est construite, lui ont permis de mieux résister. Elle a, dans cette dernière partie, jusqu'à près de 7^m d'épaisseur à la base, et plus de 4^m au sommet. La Grande muraille n'a plus, aujourd'hui, aucune importance militaire et sert seulement de limite géographique. Les *passes* sont les seuls points où il y ait encore des soldats. Les plus importantes sont : *la passe de Chan-hai koan* (passe de la montagne et de la mer 山 海 關), à l'extrémité E.; — *la passe de Kalgan*, (Tchang-kia-k'eou 張 家 口), au N. O. du Tche-li 直 隸 ; — *la passe de Yen-men* (passe de l'oie 鴈 門), au N. du Chan-si 山 西 ; — *la passe de Kia-yu* (Kia-yu-koan 嘉 峪 關), à l'extrémité O.. Notons qu'on dit souvent, en parlant de la Chine : parties en deçà du mur, Koan nei (en dedans 關內), et, en parlant des pays d'au-delà, K'eou wai (en dehors 口 外).

Autres particularités regardant la Région du Nord. — Nous ne ferons que les mentionner ici, devant nous en occuper plus tard.

Le *Grand Canal (Yun-ho* 運 河) met en communication le bassin du Hoang-ho 黃 河 avec celui du Yang-tse-kiang 揚 子 江, dans leurs cours inférieurs.

Le *Chemin de fer de Pé-king* 北 京 (Tche-li 直 隸) à *Han-k'eou* 漢 口 (Hou-pé 湖 北), par le Ho-nan 河

南, rendra le même service pour la région plus à l'O., et *celui de Pé-king à la Mandchourie* offre désormais des communications faciles avec l'Europe.

La grande voie qui, passant par le Chan-si 山 西, traverse le Chen-si 陝 西 et le Kan-sou 甘 肅, met la *Région du Nord* en communication avec le centre de l'Asie, tandis que celle de Kalgan, et plusieurs autres, partant des provinces du N., ouvrent l'entrée de la Mongolie.

(*Pour tous ces points, voir :* Section V. Ch. VI. Voies de communication).

Parmi les *richesses minières* du N., la **houille** est la principale. On la trouve surtout dans le Chan-si 山 西, le Chen-si 陝 西, le Chan-tong 山 東, le Ho-nan 河 南. Le **fer** y abonde aussi (*voir :* Section V. Ch. IV. Mines et industrie).

CHAPITRE II.

LA RÉGION DU HAUT HOANG-HO

(*KAN-SOU* 甘肅 *ET CHEN-SI* 陝西)

Le **Kan-sou 甘肅** *et le* **Chen-si 陝西** *sont tous deux gouvernés par un même Vice-roi, qu'on appelle Vice-roi du* **Chen-kan 陝甘.**

Ces deux provinces sont sillonnées, du N.O. au S.E., par les prolongements du Koen-luen 崑崙, *et, en grande partie, montagneuses. Le* **lœss** *couvre toute la partie N. du Chen-si et la partie N. E. du Kan-sou. — Toutes deux sont dominées, au N., par les contreforts du plateau de Mongolie. Leur climat s'en ressent. Très sec et très froid au N., il s'adoucit et devient pluvieux au S., qui appartient au bassin du Yang-tse-kiang* 揚子江. *Les communications sont difficiles, et d'une province à l'autre, et aussi dans la même province lorsqu'il s'agit d'aller du N. au S. ou inversement.*

Dernier détail à retenir, et qui intéresse également les deux provinces. Elles étaient beaucoup plus riches et plus peuplées il y a 50 *ans qu'elles ne le sont aujourd'hui. C'est qu'elles ont été dévastées et ruinées par une double insurrection. La* 1ère*, celle des* T'ai-p'ing 太平*, qui dura de* 1830 *à* 1864*, atteignit seulement la partie S., celle du Yang-tse-kiang. La* 2de*, beaucoup plus terrible en ce pays, dévasta tout le N., c'est la* révolte musulmane. *Elle prit naissance là, en* 1861*, et ne fut complétement étouffée qu'en* 1878*, à la prise de Khotan, dernière place forte des révoltés. On évalue à* 10 *millions d'individus le nombre de ceux qui périrent alors dans les deux provinces. C'est, en grande partie, par le général Tsouo Tsong-t'ang* 左宗棠, *que l'ordre fut rétabli.*

1°. *Kan-sou* 甘肅

Superficie. — 325 000 kil. carrés. C'est, sous ce rapport, la 3e province de la Chine. Les deux premières sont le Se-tch'oan 四川 et le Yun-nan 雲南.

Nombre des habitants.—10 millions d'habitants, soit 32 au kil. carré. Le Koang-si 廣西 seul est moins peuplé.

Le nom. — Il lui vient de deux de ses principales villes : Kan-tcheou fou 甘州府 et Sou tcheou 肅州.

Les limites. — *Au N.*, la Mongolie ; — *à l'O.*, le Sin-kiang 新疆 et le Tibet ; — *au S.*, le Se-tch'oan 四川 ; — *à l'E.*, le Chen-si 陝西.

La capitale. — LAN-TCHEOU FOU 蘭州府, presque au centre de la province, et sur la rive droite du Hoang-ho 黃河.

Autres Préfectures. — *Il y en a* 7, qui sont :

Sur la rive gauche du Hoang-ho 黃河 : *Le long de la frontière N.*, en allant de l'O. à l'E :

1° **Kan-tcheou fou** 甘州府,
2° **Liang-tcheou fou** 涼州府,
3° **Ning-hia fou** 甯夏府.

Entre le Kou-kou Nor et Lan-tcheou fou :

4° **Si-ning fou** 西甯府.

Sur la rive droite du Hoang-ho, et en allant du N.E. au S.O. :

5° **K'ing-yang fou** 慶陽府,
6° **P'ing-liang fou** 平涼府,
7° **Kong-tch'ang fou** 鞏昌府.

Il y a, de plus, dans le Kan-sou 甘肅, 6 *tcheou* 州 indépendants : *Kou-yuen tcheou* 固原州, *King tcheou* 涇州, *Kiai tcheou* 階州, *Ts'in tcheou* 秦州, *Sou tcheou* 肅州 *et Ngan-si tcheou* 安西州, et un *t'ing* 廳 indépendant : *Hoa-p'ing-tch'oan t'ing* 化平川廳. (Les *tcheou* et les *t'ing* indépendants sont de véritables préfectures, bien que de 2d et 3e ordre, aussi les citerons-nous toujours, à la suite des *fou* 府, préfectures de 1er ordre.)

Aspect et caractéristiques. — *Un grand fleuve, le Hoang-ho* 黄河, *traverse la province du S.O. au N.E., en se frayant difficilement un passage, encombré de rochers, et navigable seulement à partir du point où il touche la Mongolie. A sa gauche, de longues chaînes s'abaissent, du N.O. au S.E., de* 6000^m *à* 2000^m. *A sa droite : vers le N., un grand plateau de lœss, profondément raviné par le Wei-ho* 渭河 *et ses affluents ; vers le S.,* 2 *chaînes parallèles, prolongement du Koen-luen* 崑崙, *de même direction que celles de la rive gauche. La population se presse surtout au centre, autour de Lan-tcheou fou* 蘭州府, *et au S.. Une chaîne, bordière de villes importantes, se dresse au N., près de la Grande muraille. Le climat, sec et froid au N., s'adoucit en allant vers le S., où il devient doux et pluvieux. Lieu de passage important, le Kan-sou* 甘肅 *ne manque pas de ressources, soit minières, soit agricoles, et peut redevenir riche et peuplé comme il le fut jadis.*

Relief. — *Au N.O.,* **3 chaînes principales,** de même direction, N.O. — S.E., se continuent un peu sur la rive droite du Hoang-ho 黄河, et vont en s'abaissant du N.O. au S.E.. C'est le prolongement oriental du **Koen-luen** 崑崙 On les appelle quelquefois **Nan-chan** 南山 (qu'il ne faut pas confondre avec le Nan-chan du S. du Yang-tse-kiang 揚子江). Ces 3 chaînes sont :

Au N. de la route de Liang-tcheou fou 凉州府 à Kan-tcheou fou 甘州府 : le **Chan-tan** 山丹.

Au S. de cette même route, les **M**^{ts} **de Richthofen** ou **T'ien-chan** (monts célestes 天山). Cette chaîne, qui s'élève à plus de 6000^m vers le N.O., est difficile à traverser. Beaucoup de ses sommets sont, toute l'année, couverts de neige et de glaciers.

Plus au S., entre le Hoang-ho 黃河 et le Ta-t'ong-ho 大通河, **les monts de Ta-t'ong** (Ta-t'ong-chan 大通山), massif plus confus, mieux arrosé, couvert de bois et de forêts sur ses flancs et dans ses vallées.

Tout au S., deux chaînes principales, dont la plus septentrionale est le **Si-k'ing-chan** 西傾山, coupé en son milieu par le T'ao-ho 洮河, et la plus méridionale, le **Min-chan** 岷山, dit aussi Lao-ling 老嶺 dans le pays.

A l'O., entre le Si-k'ing-chan 西傾山 et le Hoang-ho 黃河, un ensemble assez confus de monts et de collines.

Au N.E., continuation des Mts de Ritchthofen, mais se courbant vers le N. E., le **Nieou-t'ou-chan** 牛土山 fait face à l'**A-la-chan** (Ho-lan-chan 賀蘭山), qui dépasse 3000m.

A part quelques plaines, au N., le Kan-sou est donc fort accidenté.

Hydrographie.—La plus grande partie du Kan-sou 甘肅 est arrosée par le **Hoang-ho** 黃河 et ses affluents. Nous avons déjà parlé du Hoang-ho *(voir :* ch. I). Les principaux affluents qui s'y jettent, dans le Kan-sou, 甘肅 sont:

Sur la rive gauche, et venant du flanc méridional de la chaîne de Richthofen et des monts de Ta-t'ong 大通, le **Si-ning-ho** 西甯河, grossi de l'**Oulan-mouren** ou **Ta-t'ong-ho** 大通河. (Un grand nombre de torrents et de rivières arrose toute la région des monts de Ta-t'ong).

Sur la rive droite, son principal affluent lui vient des monts de Si-k'ing 西傾 qu'il traverse : c'est le **T'ao-ho** 洮河, longue rivière au cours tortueux qui se

jette dans le Hoang-ho 黃河, un peu en amont de Lan-tcheou fou 蘭州府.

La région S.E. est arrosée par le **Wei-ho** 渭河 et ses affluents (sur le Wei-ho, *voir* l'étude du Chen-si).

L'extrême S. est arrosé par le **Kia-ling-kiang** 嘉陵江 qui passe presque aussitôt dans le Se-tch'oan 四州.

Au N. O., longeant les Mts de Richthofen, le **Hé-ho** 黑河, dont les eaux, mêlées à celles de l'**Estingol**, vont se jeter dans un lac du plateau de Mongolie.

Richesses agricoles. — Si, dans une grande partie du Kan-sou 甘肅, la hauteur et l'escarpement des montagnes rendent toute culture difficile, en beaucoup d'endroits aussi: Ning-hia fou 甯夏府, Lan-tcheou fou 蘭州府, Kan-tcheou fou 甘州府, Sou tcheou 肅州, on récolte d'abondantes moissons: blé, millet, sorgho, maïs... et même riz. Plusieurs régions donnent jusqu'à 2 récoltes par an. La culture de la rhubarbe, florissante jadis, a bien diminué. Celle du pavot s'y répand de plus en plus: on le cultive partout dans le pays. Même dans les Han-ti 旱地 (terres sèches), qu'on recouvre de cailloux et de galets pour leur conserver un peu d'humidité, on cultive beaucoup le pavot, la pastèque, le melon ...

Les fruits sont une des grandes richesses de la région. Outre le jujubier, fort répandu dans le pays, on y trouve quantité de pommiers, poiriers, abricotiers, noyers, fruniers, fraisiers, myrtilles...

Richesses minérales. — Elles sont encore assez peu connues. On sait pourtant que la houille se trouve en abondance, au N. E. et à l'E., en particulier dans les environs de Kong-tch'ang fou 鞏昌府. On y trouve aussi du fer, de l'or, de l'argent, du pétrole,..

Villes et centres principaux:

Lan-tcheou fou 蘭州府. — 500 000 hab. — Capitale, résidence du Vice-roi du Chen-kan 陝甘. Ville extrêmement commerçante. Ses environs sont fort bien cultivés: jardins, vergers, champs de tabac, de pavots...

Les céréales lui viennent de Si-ning fou 西甯府, le terrain étant regardé comme trop précieux à Lan-tcheou fou, pour les y cultiver. — Un pont de bateaux y est établi chaque été sur le Hoang-ho 黃河, quand la glace n'en tient plus lieu.

Si-ning fou 西甯府.—à plus de 2200^{m} d'altitude. —60 000 hab.. — Important commerce avec le Tibet. Le gouverneur général du Kou-kou Nor y réside. La ville ne fut reprise aux révoltés qu'en 1872.

Ning-hia fou 甯夏府. — 12 000 hab. — ruinée par l'insurrection musulmane, se relève peu à peu de ses ruines. Les Musulmans, par leur esprit d'entreprise ont su se rendre maîtres de toutes les sources de profit du pays. La ville est située dans une grande plaine, de 200 kil. de longueur, admirablement arrosée par un réseau ingénieux de canaux, couverte de champs de riz, froment, opium...., avec de nombreux villages cachés dans de superbes bouquets d'arbres. Malheureusement elle n'est pas à l'abri des inondations du Hoang-ho 黃河, qui l'a de nouveau dévastée en 1904.

Liang-tcheou fou 涼州府. — 200 000 hab. — L'agglomération la plus importante de la province après Lan-tcheou fou 蘭州府. La ville est située à 1850^{m} d'alt..

Industrie et commerce. — Sans grande importance. Lan-tcheou fou 蘭州府 est le seul centre industriel important : on y fabrique surtout du drap. — Les principaux articles d'*exportation* sont : l'opium, le tabac, les fourrures, le musc, la laine, les plantes médicinales : ceux d'*importation* : les étoffes et le sel.

2°. *Chen-si* 陝西

Superficie. — 195 000 Kil. carrés.

Population. — 8 450 000 hab., soit 43 au Kil.carré.

Le nom. — Il lui vient de ce que cette province est à l'O. de la fameuse passe de T'ong-koan 潼關. **Chen-si** 陝西 signifie : *Ouest de la passe.*

Les limites. — *Au N.*, le plateau de l'Ordos, prolongement S. du plateau de Mongolie. Le Chen-si est séparé de l'Ordos par un fragment de la *Grande muraille;* — *à l'O.*, le Kan-sou 甘肅; — *au S.*, le Se-tch'oan 四川 et le Hou-pé 湖北; — *à l'E.*, le Ho-nan 河南 et le Chan-si 山西 (le Hoang-ho 黃河 le sépare de cette dernière province).

La capitale. — Si-ngan fou 西安府, non loin de rive droite du Wei-ho 渭河 et presque au centre de la province, tout comme Lan-tcheou fou 蘭州府 dans le Kan-sou 甘肅.

Autres préfectures. — *Il y en a* 6 :

Le long du Wei-ho 渭河, en allant de l'O. à l'E. :

1° Fong-siang fou 鳳翔府,
2° T'ong-tcheou fou 同州府.

Au N. du Wei-ho, la première ville tout au N., la 2de à moitié chemin entre la Grande muraille et le Wei-ho 渭河 :

3° Yu-lin fou 榆林府,
4° Yen-ngan fou 延安府.

Au S. des Mts Ts'in-ling 秦嶺, et le long du Han-ho 漢河, en le descendant :

5° Han-tchong fou 漢中府,
6° Hing-ngan fou 興安府.

Il y a, de plus, dans le Chen-si 陝西, 5 *tcheou* 州

indépendants : *Chang tcheou* 商州, *K'ien tcheou* 乾州, *Ping tcheou* 邠州, *Fou tcheou* 鄜州, *et Soei-té tcheou* 綏德州.

Aspect et caractéristiques. — *Le pays est nettement divisé en deux parties, par une épaisse chaîne de montagnes ne livrant qu'un passage difficile à ses deux extrémités. Toute la vie afflue sur les 2 rivières, qui coulent l'une au N., l'autre au S.. — Les deux vallées, surtout celle du N., sont d'importants passages vers l'O.. — Au N. du Wei-ho* 渭河, *un long plateau de terre jaune se dresse lentement vers le N.. Au S. du Wei-ho, et des Mts Ts'in-ling* 秦嶺 *surtout, la terre jaune disparaît.*

Relief. — Il est facile à retenir et caractéristique. — *Au N. du Wei-ho* 渭河, un grand plateau de *lœss* qui va en s'élevant du S. E. au N. O. et au N., de plus en plus profondément découpé par des ravins à mesure qu'on s'éloigne du S. E.. Ce plateau se termine au N. par une série de chaînes qui soutiennent le plateau de l'Ordos (s'élevant — au Sud — à 1500m et plus).

Au S. du Wei-ho, s'élève l'épaisse chaîne des monts **Ts'in-ling** 秦嶺, prolongement du **Koen-luen** 崑崙. Elle va de l'O. à l'E., avec une hauteur moyenne de 3000m, hauteur qu'elle dépasse notablement en plusieurs endroits. L'un des sommets les plus connus, situé un peu vers l'O., est le *Ta-pé-chan* 大白山, qui atteint 3600m. Avec ses rochers abrupts, ses sentiers à pic, ses torrents, ses sombres forêts, le Ts'in-ling 秦嶺 est difficile à traverser. Deux *passages* sont plus faciles : l'un à l'O., l'autre à l'E..

Au S. du Han-ho 漢河, commence la chaîne de *Kieou-long* 九龍, moins épaisse que la précédente, lon-

geant tout le N. E. du Se-tch'oan 四川, et continuant le *Min-chan* 岷山 du Kan-sou 甘肅. Elle ateint plus de 3600^{m}. Un col la traverse à son extrémité O., mettant en relation la haute vallée du Han-ho 漢河 avec le Se-tch'oan, par le *col de Ou-ting* 五丁, à 1250^{m} d'altitude.

Hydrographie. — *Au* N., le **Wei-ho** 渭河 et de nombreuses rivières de direction N. O.—S. E., se déversent toutes dans le **Hoang-ho** 黃河, qui longe l'E. de la province, mais n'est navigable qu'à partir du point où il reçoit, du Chan-si 山西, le *Fen-ho* 汾河. La plus importante de ces rivières est le *Lo-ho* 洛河. Aucune, du reste, n'est navigable.

Au S., le **Han-ho** 漢河, qui reçoit de nombreux torrents des monts Ts'in-ling 秦嶺 mais n'est guère navigable dans le Chen-si 陝西. Jusqu'au sortir de cette province, il traverse des gorges abruptes et est encombré de roches et de rapides. Des jonques de petit tonnage profitent pourtant des crues pour le remonter jusqu'à Han-tchong fou 漢中府 (*voir* sur le **Han-ho**: 漢河 section II, ch. III).

Le Wei-ho 渭河. C'est le principal affluent du Hoang-ho 黃河. Ses sources sont dans le Kan-sou 甘肅, près de la région minière de Kong-tch'ang fou 鞏昌府. Il coule, comme le font tous ses affluents de gauche,— ce sont les plus nombreux et les plus importants,—dans le plateau de *lœss* du N., où il trace de profonds sillons. Ces sillons diminuent de profondeur à mesure qu'ils s'avancent vers le S. E.. En entrant dans le Chen-si 陝西, le **Wei-ho** 渭河 est encore à 180^{m} de profondeur : il est dominé par les hautes terrasses à degrés caractéristiques de la région du *lœss*. Il s'élargit alors, s'écartant de plus en plus du plateau de *lœss*. A partir de

Hing-p'ing hien 興平縣, il devient navigable. De là jusqu'au coude du Hoang-ho 黃河 à T'ong-koan 潼關, il est sillonné de barques, barques d'un faible tirant d'eau, car, s'il est large dans toute cette partie, il manque de profondeur. — Son principal affluent est le *King-ho* 涇河, rivière importante qui baigne, avec ses affluents, toute la partie N. E. du Kan-sou 甘肅.

Richesses agricoles. — Elles sont abondantes dans les deux plaines du Wei-ho 渭河 et du Han-ho 漢河, et aussi sur le plateau de *lœss*, partout où il est cultivable. Dans certaines parties de la plaine du Wei-ho, on cultive même le riz et le coton et l'on fait 2 récoltes par an : d'ordinaire, récolte de blé au printemps et récolte de coton en été. Par ailleurs, ce sont les produits ordinaires de la région du N.: orge, fèves, pois, luzerne, chanvre, tabac, maïs.... La vallée du Han-ho 漢河 supérieur, peut-être encore plus riche, donne, en plus de ses nombreux fruits, d'abondantes moissons de blé, coton, tabac: on y cultive la soie, et on y trouve quantité de mûriers, palmiers, bambous, et même des orangers. Dans toute la province, on fait une culture intense du pavot.

Richesses minérales. — La province est fort riche en houille, mais cette houille est à peine exploitée. On y trouve également du fer, du sel, de qualité inférieure (vers le N.), du quartz veiné d'or, du nickel, et de la magnétite (dans la haute vallée du Han-ho 漢河). La pierre de construction (marbre, granite, porphyre..) abonde, surtout dans le Ts'in-ling 秦嶺.

Villes et centres principaux. — *Dans le Chen-si* 陝西 *septentrional :*

SI-NGAN FOU 西安府 — à quelques Kilomètres au Sud du Wei-ho 渭河, à 470^{m} d'alt. — environ 1 million d'hab. — Capitale et ville la plus importante du Chen-si, une des plus importantes de la Chine, tant par son passé historique que par sa situation, le chiffre de ses habitants et sa richesse. Sous diverses dynasties, la capitale de la Chine a été Si-ngan fou ou une ville voisine. Elle

n'acquit sa grande célébrité que sous les T'ang 唐. C'est alors qu'elle prit le nom de Si-king 西京 (capitale de l'Ouest). En 1900, lors de la révolte des Boxeurs, la cour s'y retira pendant quelque temps. C'est tout près de là, à l'E., que furent brûlées, sous Che Hoang-ti 始皇帝 (246 — 209 A. C.), les annales de l'Empire. Les Musulmans, qui y seraient arrivés au VIIIe siècle, possèdent tout un quartier et une mosquée fameuse. Non loin de la ville, à l'O., on conserve une stèle datant du VIIIe s. aussi, et qui montre qu'à cette époque les Nestoriens, une secte chrétienne hérétique, y étaient établis. Un musée fameux, le Pei-lin (forêt de tablettes, 碑林), y garde des vestiges de l'ancienne civilisation. La ville a son quartier tartare, enclos d'une muraille. Au cœur de la ville, il y a une agglomération considérable de petits commerçants; à l'Est, un faubourg très populeux et très riche, où s'entreposent draps, soieries, porcelaines, produits européens, fer... Une filature de coton a été établie dans la ville, en 1899.

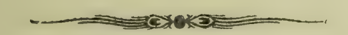
Han-tchong fou 漢中府, — sur les bords du Han-ho, et à 470^{m} d'alt., comme Si-ngan fou 西安府, — 80 000 hab.. — Gros marché et centre important d'une plaine de 150 kil. de long sur 40 à 50 de large.

Hing-ngan fou 興安府. — Ville plus importante comme centre commercial que Han-tchong fou. Le commerce rayonne de là vers le Se-tch'oan 四川, le Kan-sou 甘肅 et le Chen-si 陝西 méridional.

Industrie et commerce. — Ils sont plus développés qu'au Kan-sou 甘肅, mais relativement peu. Outre le centre quelque peu industriel de Si-ngan fou 西安府, on peut citer, le long du bas Wei-ho 渭河, un certain nombre de villes qui se livrent chacune à une partie spéciale de l'industrie: T'ong-koan hien 潼關縣 (ferblanterie), Hoa-in-miao 華陰廟 (chaussures de paille), Tch'e-choei 赤水 (bâtonnets d'encens et meubles en bambou), Wei-nan hien 渭南縣 (entrepôt de charbon)... Au S., Si-hiang hien 西鄉縣 (au S. E. de Han-tchong

fou 漢中府) s'est fait une spécialité de la fabrication de la colle.

Le Chen-si 陝西 *importe* des soieries du Tché-kiang 浙江 et du Se-tch'oan 四川, du thé du Hou-pé 湖北 et du Hou-nan 湖南, du sucre du Se-tch'oan. Il *exporte* de l'opium, des peaux et des fourrures. C'est, de plus, un lieu de transit continuel pour les marchandises venant du Tibet et de l'Asie centrale ou s'y rendant. — Le Chen si 陝西 tient peut-être le 1er rang pour l'arbre à vernis dont on extrait le vernis et le suif vert.



CHAPITRE III.

LA RÉGION DU MOYEN HOANG-HO

(*CHAN-SI* 山 西 *ET HO-NAN* 河 南)

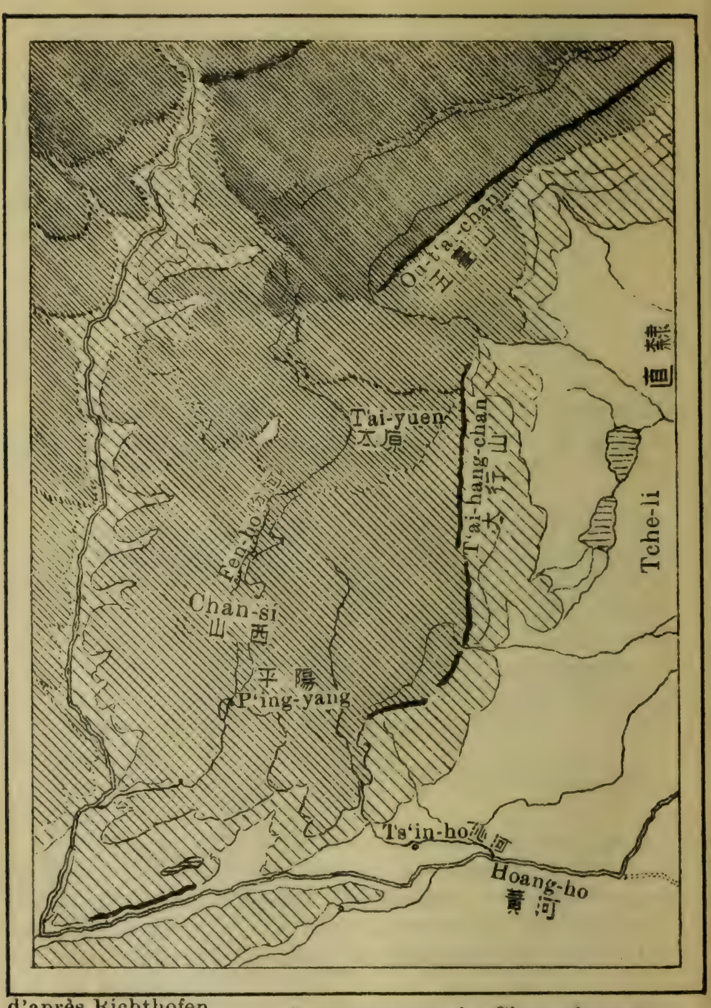
Le **Chan-si** 山 西 *et le* **Ho-nan** 河 南 *ne dépendent point d'un même Vice-roi, comme le* Kan-sou 甘 肅 *et le* Chen-si 陝 西. *Chacune de ces provinces a son Gouverneur.*

Si nous les unissons dans une même étude, c'est qu'elles forment toutes deux, par leurs montagnes, une épaisse barrière à l'O. de la grande plaine du N.E. Toutes deux aussi enserrent le Hoang-ho 黃 河, *après son dernier grand coude et avant son entrée en plaine. Toutes deux, riches en charbon et en fer, sont, en partie, couvertes de terre jaune, le* Chan-si 山 西 *surtout. Toutes deux ont été autrefois habitées par l'Empereur de Chine et ont possédé sa capitale.*

Pour les différences qui existent entre elles, elles sont fortement accusées :

Le **Chan-si** 山西 *est entièrement montagneux; le* **Ho-nan** 河 南 *ne l'est qu'en partie. Le* **Chan-si** *est surtout riche en produits minéraux; le* **Ho-nan**, *en produits agricoles. Le* **Chan-si** *a des communications fort difficiles, sauf quelques grandes voies; le* **Ho-nan**, *sauf au* N. O., *offre des voies faciles.*

Les deux provinces ont souffert de la rébellion des **T'ai-p'ing** 太 平.



d'après Richthofen

Les terrasses du Chan-si 山西

1°. *Chan-si* 山西

Superficie. — 212 000 kil. carrés.

Nombre des habitants. — 12 200 000 hab., soit 57 au kil. carré.

Le nom.—Chan-si 山西 signifie *Ouest des montagnes.* De quelles montagnes s'agit-il? Peut-être des crêtes qui limitent, en effet, à l'E., l'ensemble du plateau du Chan-si: M^ts^ T'ai-hang 太行, par ex.. On dirait plus exactement montagnes de l'O., par rapport au Tche-li 直隸, comme aussi, pour le Chan-tong 山東, montagnes de l'E., toujours par rapport au Tche-li.

Les limites. — *Au N.,* la Mongolie ; — *à l'O.,* le plateau de l'Ordos (qui fait partie de la Mongolie) et le Chen-si 陝西 ; — *au S.,* le Ho-nan 河南 ; — *à l'E.,* le Tche-li 直隸. — Le Hoang-ho 黃河 fixe nettement ces limites, à l'O. et au S..

La capitale. — T'AI-YUEN FOU 太原府, au centre de la province et sur la rive gauche du Fen-ho 汾河.

Autres Préfectures. — *Il y en a* 8, qui sont :

Au N. de T'ai-Yuen fou 太原府 :

1° Cho-p'ing fou 朔平府,
2° Ta-t'ong fou 大同府,
3° Ning-ou fou 甯武府.

Au S. de T'ai-yuen fou et *le long du Fen-ho* 汾河, en le descendant :

4° Fen-tcheou fou 汾州府,
5° P'ing-yang fou 平陽府,
6° P'ou-tcheou fou 蒲州府.

A l'extrémité S. E., et en allant du N. au S. :

7° Lou-ngan fou 潞安府,
8° Tche-tcheou fou 澤州府.

Il y a, de plus, dans le Chan-si, 山西, 10 *tcheou* 州 indépendants : *P'ing-ting tcheou* 平定州, *Hin tcheou*

忻州, *Tai tcheou* 代州, *Pao-té tcheou* 保德州, *Ho tcheou* 霍州, *Hiai tcheou* 解州, *Kiang tcheou* 絳州, *Si tcheou* 隰州, *Ts'in tcheou* 沁州 et *Liao tcheou* 遼州.

Aspect et caractéristiques.— *Un plateau à gradins, sillonné de chaînes vers le N.; de longues croupes monotones de terre jaune; quelques bassins d'alluvions plus riches et plus fertiles; une difficulté fort grande de communications; une population industrieuse, mais au sol trop pauvre, qui doit aller chercher ailleurs une richesse qui lui manque; un sous-sol extrêmement riche en houille et en fer, dont, jusqu'ici, le manque de voies rendait l'exploitation trop peu rémunératrice; une longue rivière, le Fen-ho* 汾河, *le coupant au centre et y apportant, plus que dans les autres parties, la richesse et la vie; voilà, à grands traits, ce qu'est le Chan-si* 山西.

Relief. — Le Chan-si est formé d'un massif qui, du N. au S., s'abaisse par degrés, plus ou moins larges et épais. Ce *massif* ou *plateau* a de 800^{m} à 1500^{m} de hauteur moyenne, mais est longé à l'E., au N. E. et au N., par des crêtes qui s'élèvent plus haut. Il a été profondément creusé et érodé sur ses bords, où il laisse voir maintenant le soubassement calcaire et la houille. Au N., de longues chaînes le traversent du S. O. au N. E., continuation des massifs du S. de l'Ordos, chaînes qui s'élèvent jusqu'à 3600^{m} à l'**Ou-t'aï-chan** 五臺山. Les monts **Si-chan** 西山 ou **T'ai-hang-chan** 太行山, qui bordent le plateau au S. E., ne s'élèvent guère qu'à 1000^{m}, bien qu'ils semblent très élevés, vus de la plaine du Tche-li 直隸. Plus à l'O., longeant la rive gauche du Fen-ho 汾河, le **Ho-chan** 霍山 s'élève à 2400^{m}. *Au centre, s'étend une série de dépressions* allant du N.

au S., en s'abaissant, et séparées les unes des autres. Ce sont les bassins d'anciens lacs, qui ont disparu en laissant une épaisse couche d'alluvions, couche beaucoup plus fertile que la terre jaune qui les entoure. On en compte 7, dont les principaux sont ceux de Ta-t'ong fou 大同府 (1200^{m} d'alt.), de T'ai-yuen fou 太原府 (780^{m}),de P'ing-yang fou 平陽府 (540^{m}). Le plus au S., celui de Hiai-tcheou 解州, n'est plus qu'à 360^{m} d'alt...

Hydrographie. — *Au S.,* deux rivières importantes: le **Fen-ho** 汾河 et le **Ts'in-ho** 沁河, toutes deux affluents du **Hoang-ho** 黃河. *Au N.*, plusieurs affluents importants du Pé-ho 白河 le sillonnent. *A l'O.*, nombre de torrents se déversent dans le **Hoang-ho** 黃河 en creusant de profonds ravins.

Le *Fen-ho* 汾河 est la rivière la plus importante du *Chan-si*. Il prend sa source au S. de Ning-ou fou 甯武府, et, à partir de T'ai-yuen fou 太原府, arrose la partie le plus fertile de la province. Il n'est navigable qu'à partir de Kiang tcheou 絳州, mais, de T'ai-yuen fou jusque là, une route le longe, très fréquentée et traversant nombre de centres importants. Il arrose les deux plus riches plaines du Chan-si 山西, celle de T'ai-yuen fou 太原府 et de P'ing-yang fou 平陽府. Il est sujet à des crues redoutables.

Le *Ts'in-ho* 沁河, qui descend du S.E. du plateau, n'a point la même importance : il arrose pourtant une des régions les plus riches en mines, Tché-tcheou fou 澤州府, et l'une des plus fertiles et populeuses, de toute la Chine, Hoai-k'ing fou 懷慶府, (dans le Ho-nan 河南).

Richesses agricoles. — Elles sont concentrées, en grande partie, dans les bassins de T'ai-yuen fou 太原

府 et de Kiang tcheou 絳州 (céréales, tabac, coton... et même, parfois, du riz). Le climat est trop rude pour donner deux récoltes, aussi le Chan-si 山西 doit faire venir des plaines voisines les produits qui lui manquent. Même pour l'opium, réputé un des meilleurs de la Chine, la récolte est insuffisante. — Le Chan-si produit d'excellent raisin, avec lequel on fabrique du vin qui serait le meilleur de la Chine.

Richesses minérales. — Ce sont les principales du Chan-si 山西 : elles consistent surtout en houille et en fer. Cette province est une des régions les plus riches en houille de toute la terre. Les trois centres principaux d'exploitation sont : le bassin de T'ai-yuen fou 太原府, celui de P'ing-ting tcheou 平定州 et la région de Tché-tcheou fou 澤州府. Au S., un lac salé, celui de Lou-ts'uen 陸村, à l'E. de Hiai tcheou 解州, a une grande importance : un tao-t'ai est spécialement chargé d'assurer la perception des droits sur le sel qu'on en extrait, et dont la zône de vente s'étend à une partie du Chan-si 山西, du Chen-si 陝西 et du Ho-nan 河南.

Villes et centres principaux :

T'AI-YUEN FOU 大原府, 230 000 hab.—La capitale du Chan-si 山西, résidence du Gouverneur. Elle est située à 780^{m} d'alt., au N. d'une vaste plaine aux villages nombreux et bien peuplés, aux maisons bien bâties. Les vallées qui donnent sur cette plaine ont presque toutes leurs mines, dont plusieurs occupent jusqu'à 200 ouvriers; des files de chars à bœufs et de brouettes en apportent chaque jour la houille à la capitale. Celle-ci eut jadis une industrie d'armes blanches florissante et possède encore un arsenal. Elle a son quartier tartare et des casernes assez importantes. Elle est entourée de beaux jardins et de vergers. Son commerce est actif. — Dans la plaine, en plusieurs endroits, on exploite, outre la houille, le fer et le soufre, et, dans un bourg voisin, on a capté des sources fameuses.

Au N. de T'ai-yuen fou 太原府 :

Koei-hoa-tch'eng 歸化城.— 200 000 h..—La *Ville bleue* comprend 2 villes, l'une, religieuse et militaire,

avec ses écoles et sa lamaserie, — le grand lama de Mongolie, aujourd'hui à Ourga, y résida jadis; —l'autre, commerçante. Celle-ci est un important marché de peaux et cordages de poils de chameaux, venant de toute la Mongolie, et expédiés surtout à T'ien-tsin fou 天津府. Les environs sont couverts d'arbres fruitiers.

Au S. de T'ai-yuen fou 太原府 :

P'ing-yang fou 平陽府.—19 000 hab.. — Une des villes les plus anciennes de la Chine (l'Empereur Yao 堯 y aurait résidé, d'après la tradition). Il ne lui reste, de son ancienne splendeur, qu'une magnifique enceinte. Elle est située dans une vaste plaine d'alluvions admirablement irriguée.

A l'E. de T'ai-yuen fou 太原府, en descendant vers le Tche-li 直隸:

P'ing-ting tcheou 平定州 — 20 000 h.. —Ville fort industrielle (orfèvrerie, fer) et commerçante. Tout auprès, la belle mine de houille de *Che-pou-tsoei* 石卜嘴.

Deux autres villes méritent d'être citées, toutes deux dans la plaine de T'ai-yuen fou 太原府 : **Ping-yao hien** 平遙縣 (60 000 hab.), important marché d'exportations vers le Ho-nan 河南, et **K'i hien** 祁縣 (30 000 hab.), ville commerçante.

Au S.E. :

Tché-tcheou fou 澤州府. — Ville située dans une région qui possède à la fois d'excellente houille et d'excellent fer. Comme, de plus, ses communications avec la plaine sont faciles, elle est devenue le centre d'une région très industrielle (industrie du fer principalement).

Industrie et commerce. — Pour les deux, le Chan-si 山西 occupe une place importante. Cela tient à sa population industrieuse, à ses mines fort riches et à la pauvreté de ses terres.

Beaucoup de villes et de bourgs se sont fait une partie spéciale dans l'industrie. Nous avons cité plus haut P'ing-ting tcheou 平定州 pour l'orfèvrerie; d'autres travaillent le papier, le fer, le soufre... Kiang tcheou

絳州 possède depuis peu sa fabrique de cotonnades.

Le commerce se fait surtout, à l'*exportation*, sur la houille, le fer, le sel, et les produits venant de Mongolie: peaux, cordages... L'*importation* semble l'emporter sur l'exportation et consiste en céréales, soieries, laines, thé, salaisons.

2°. *Ho-nan* 河南

Superficie. — 176 000 kil. carrés.

Nombre des habitants. — 25 316 820 hab., soit 144 au kil. carré.

Le nom. — Ho-nan 河南 signifie *Sud du fleuve*, et, de fait, la grande partie est au S. du Hoang-ho 黃河; une légère bande de terrain seulement le dépasse, au N..

Les limites. — *Au N.*, le Tche-li 直隸 et le Chan-si 山西; — *à l'O.*, le Chen-si 陝西 et le Hou-pé 湖北; — *au S.*, le Hou-pé 湖北; — *à l'E.*, le Ngan-hoei 安徽, le Kiang-hoai 江淮, le Chan-tong 山東 et le Tche-li 直隸.

La capitale. — K'ai-fong fou 開封府, vers le N. E., au S. du dernier grand coude du Hoang-ho 黃河.

Autres Préfectures.—Il y en a 8. *Trois* sont *au N. du Hoang-ho*. Ce sont, en remontant de l'O. au N.E. :

1° Hoai-k'ing fou 懷慶府,
2° Wei-hoei fou 衛輝府,
3° Tchang-te fou 彰德府.

Les 5 *autres* sont dans la partie S. du Hoang-ho 黃河, dont une au N.O. de cette partie, l'autre au S.O., et les 3 dernières dans le bassin du Hoai-ho 淮河.

4° Ho-nan fou 河南府,
5° Nan-yang fou 南陽府,
6° Jou-ning fou 汝甯府,
7° Tch'en-tcheou fou 陳州府,
8° Koei-te fou 歸德府.

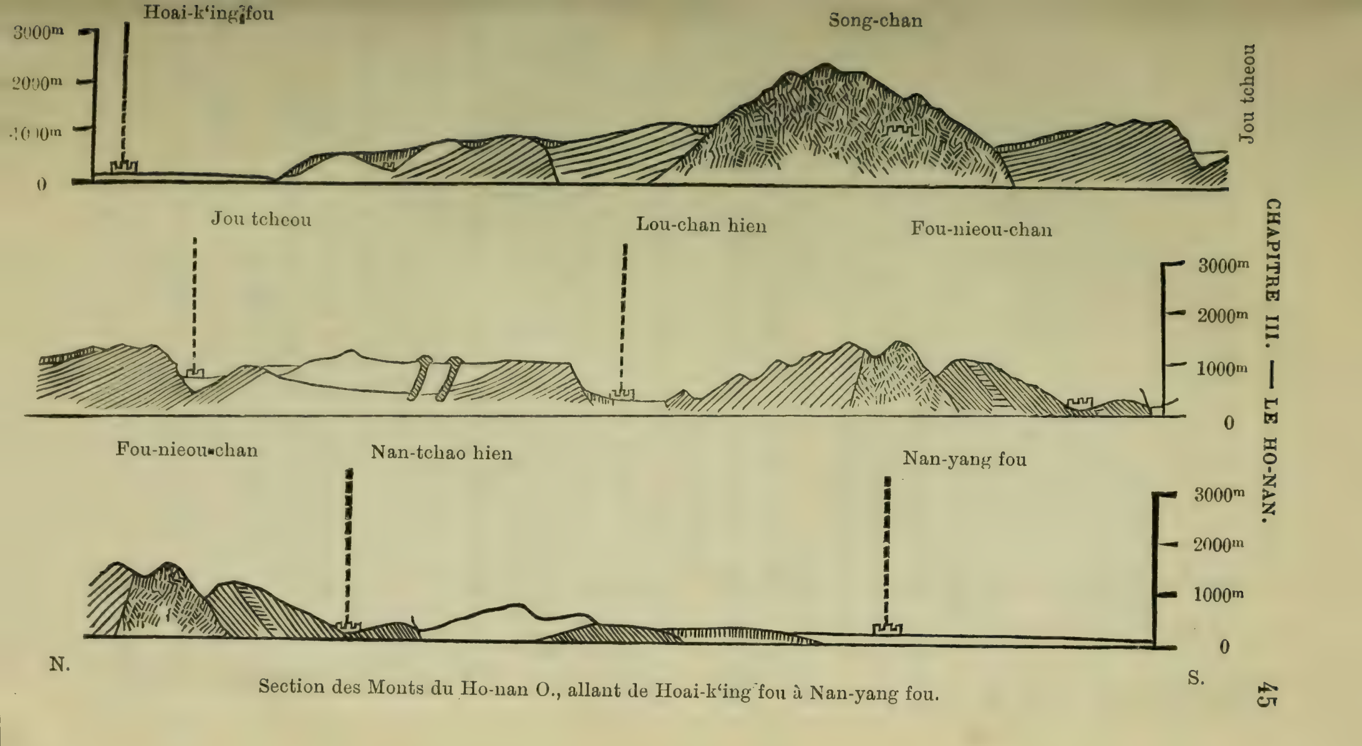
Il y a, de plus, dans le Ho-nan 河南, 5 *tcheou* 州 indépendants : *Hiu tcheou* 許州, *Chen tcheou* 陝州, *Koang tcheou* 光州, *Jou tcheou* 汝州 et *Tcheng tcheou* 鄭州.

Aspect et caractéristiques. — *Une grande plaine, fertile mais subissant encore les vents froids du N.,*

ouverte à l'E. sur les provinces voisines, fermée au S., et surtout à l'O., par un demi-cercle de montagnes qui lui laisse de rares passages dans les vallées du Yang-tse-kiang 揚子江 *et du Haut Hoang-ho* 黃河, *tel est le Ho-nan* 河南. *Sa fertilité, relativement surtout aux autres provinces du N., lui a valu le nom de* **Terre de la fleur centrale,** *et peut-être le nom de* **Tchong-kouo** 中國 *(Empire central), donné à la Chine, vient-il de là. Il offre aussi, si l'on en excepte les monts de l'O., des communications faciles et peut, plus aisément que les autres provinces vues jusqu'ici, échanger ses richesses (richesses agricoles surtout, bien que la houille ne lui manque point). Le chemin de fer qui le traverse, entre les deux bassins du Hoang-ho* 黃河 *et du Yang-tse-kiang* 揚子江, *y fera de plus en plus affluer la richesse et la vie.*

Relief.—*Au N. du Hoang-ho* 黃河, le terrain s'élève doucement vers le N. E., plus rapidement au N. O. où il forme les premier degrés des M^ts^ **T'ai-hang-chan** 太行山.

Au S. du Hoang-ho 黃河. Dans toute la partie O. et S. O., s'épanouissent les derniers rameaux du **Koen-luen** 崑崙 oriental, qui porte, en descendant du N. au S., les noms de **Hoa-chan** 華山, **Fou-nieou-chan** 伏牛山, et, plus au S. encore, les noms de **Hoai-long-chan** 淮龍山 et de **Hoai-yang-chan** 淮陽山. L'ensemble a 800^{m} à 900^{m} d'altitude moyenne, il atteint pourtant et dépasse parfois 2000^{m}. Le Fou-nieou-chan atteint aussi 2400^{m} au *Pé-yun-chan* 白雲山, et le *Song-chan* 嵩山, puissant massif qui s'avance dans la plaine au S.E. de Ho-nan fou 河南府, atteint également



Section des Monts du Ho-nan O., allant de Hoai-k'ing fou à Nan-yang fou.

2400m au *Yang-tch'eng-chan* 陽城山. La plaine s'abaisse doucement en allant de ces monts vers l'E..

Hydrographie. — Les cours d'eau appartiennent à quatre systèmes différents :

1° *Au N.* du **Hoang-ho** 黃河, plusieurs rivières, dont la principale est le **Wei-ho** 衛河, *vont se jeter dans le Grand Canal*. Le *Wei-ho* 衛河 est navigable jusqu'à Tao-k'eou 道口 et, une grande partie de l'année, jusqu'à Sieou-ou hien 修武縣 (Hoai-k'ing fou 懷慶府), bien en amont de Wei-hoei fou 衛輝府. — De nombreux et clairs ruisseaux fertilisent toute cette partie du Ho-nan 河南.

2° *Se jettent dans le* **Hoang-ho** 黃河. *Au N.*, le **Ts'in-ho** 沁河, venant du Chan-si 山西 *(voir* Chan-si); *au S.*, le **Lo-ho** 洛河. Ce dernier arrose une vallée très fertile, célèbre dans l'histoire de Chine, vallée qui longe celle du Hoang-ho.

3° *Au S. O. du Fou-nieou* 伏牛, 2 rivières, le **Pé-ho** 白河 et le **T'ang-ho** 唐河 arrosent toute la région de Nan-yang fou 南陽府 et s'unissent pour se jeter dans le **Han-ho** 漢河, en face de Siang-yang-fou 襄陽府 (Hou-pé 湖北). Le Pé-ho est navigable en toutes saisons jusqu'à Nan-yang fou. — Une autre rivière, le **Tan-kiang** 丹江, se jette, un peu plus à l'O., en amont, dans le Han-ho 漢河, et est navigable, en hiver, jusqu'à King-tse-koan 荆紫關, ouvrant une route vers Si-ngan fou 西安府 (Chen-si 陝西).

4° Le **Hoai-ho** 淮河 et ses affluents, dont le principal est le *Cha-ho* 沙河. Presque tous ces affluents ont la direction N. O. — S. E.. Le Hoai-ho, après avoir coulé de l'O. à l'E., arrêté par les monts de l'O. du Ngan-

hoei 安徽, prend la direction du N. E. en pénétrant dans le Ngan-hoei, où il se jette dans le lac Hong-tché 洪澤. Il est navigable à partir de Sin-yang tcheou 信陽州 (Jou-ning fou 汝甯府). Le Cha-ho l'est à partir de Tcheou-kia-k'eou 周家口, où il reçoit et le *Kia-lou-ho* 賈魯河 et le *Yu-ho* 禹河.

Le **Hoang-ho**, qui coupe la partie N. du Ho-nan 河南, est navigable depuis Che-choei hien 汜水縣 (K'ai-fong fou 開封府), un peu au N.E. de Ho-nan fou, jusqu'au sortir du Ho-nan 河南, mais difficilement. Aux basses eaux, il manque de profondeur ; aux crues, son courant est trop violent pour les jonques. — L'on distingue encore, au N. E. de K'ai-fong fou, son ancien lit, dont nous parlerons plus loin à propos du N. du Kiang-hoai 江淮.

Richesses agricoles. — Le sol, très fertile, donne d'excellentes récoltes : blé, millet, sorgho, maïs, coton, pavot — et, dans le S. surtout, du riz. Au S. également, des oranges. Les parties les plus fertiles sont la région de Hoai-k'ing fou 懷慶府, vrai jardin, avec de nombreuses plantations d'arbres et d'arbustes ; le sol y est fort bien arrosé ; — la région de Nan-yang fou 南陽府, qui donne du coton, de l'opium et un peu de soie; — la vallée du Lo-ho 洛河, magnifique terrain d'alluvion, produisant en abondance blé, fruits... et pavot. Seules, les montagnes de l'O. restent stériles : elles sont presque toutes sans arbres. Les monts de Fou-nieou 伏牛, sont cependant, en partie, couverts de bouquets de chênes, avec les feuilles desquels on nourrit des vers à soie (l'élevage du ver à soie fait la principale richesse de cette région).

Richesses minérales.—Principalement de la houille (entre Lou-chan hien 魯山縣 et Jou tcheou 汝州). On y trouve aussi du fer, de l'étain et du plomb argentifère.

Villes et centres principaux :

K'AI-FONG FOU 開 封 府 — 200 000 h. — Au S. du coude du Hoang-ho 黃 河. Ville importante autrefois; sans commerce ni industrie aujourd'hui. Elle est très exposée, malgré ses levées de terre, aux inondations du Hoang-ho, et en a été plusieurs fois victime.

Au N. du Hoang-ho 黃 河 :

Ts'ing-hoa tchen 清 化 鎮,—à quelques kil. E. de Hoai-k'ing fou, est un grand marché et a un important dépôt de houille et de fer. C'est, de plus, une ville très populeuse et d'un transit considérable. On y fabrique quantité d'instruments d'acier et c'est le principal lieu de vente de la plante médicinale *Ti-hoang* 地 黃, vente qui atteint là jusqu'à 4 millions de francs par an.

Tao-k'eou tchen 道口鎮,—au N. E. de Wei-hoei fou. Place de commerce importante, sur le Wei-ho 衞 河, qui est toujours navigable jusque là, quand il n'est point pris par les glaces. Par cette rivière s'écoule, vers le N. E., une grande partie des produits minéraux et métallurgiques du Chan-si 山 西 S. E., et aussi des grains de Hoai-k'ing fou 懷 慶 府. Tao-k'eou tchen est le *terminus* du chemin de fer du Ho-nan 河 南.

Dans la partie au S. du Hoang-ho 黃 河. *Au N.O.:*

Ho-nan fou 河南府.—Dans la riche vallée du Lo-ho 洛 河.—Ville fort avantageusement située, sur le croisement des routes allant vers Si-ngan fou 西 安 府 (Chen-si 陝 西), sans importance aujourd'hui. Au S., s'élève le mont sacré Song-chan 嵩 山, et, à l'O. de ce mont, le défilé fameux de Long-men 龍 門, aux rives ornées de pagodes et de sculptures antiques taillées dans la pierre calcaire. Plusieurs des statues de Bouddha ont jusqu'à 20^{m} de haut.

Au S. O. et au S.:

Nan-yang fou 南陽府.—Ville importante, et comme lieu de passage, et comme centre d'une région populeuse et fertile.

A l'E.

Tcheou-kia-k'eou 周 家 口, à l'O. de Tchen-tcheou fou 陳州府.—Centre commercial le plus important du Ho-nan

河南 E., situé à la jonction de 3 rivières. Le Cha-ho 沙河 est navigable jusque là en tout temps, mais les trois rivières le sont plus haut encore, à l'époque des crues.

Industrie et commerce. — A part l'industrie du fer et des poteries, le Ho-nan 河南 est peu industriel.

Son commerce consiste principalement : *à l'exportation,* en produits agricoles (blé, coton, opium...) ; *à l'importation,* en tissus, venant du Hou-pè 湖北 et de T'ien-tsin fou 天津府 (Tche-li 直隸), et en fer, venant du Chan-si 山西.

CHAPITRE IV.

LA RÉGION DU BAS HOANG-HO ET DU PÉ-HO

(*TCHE-LI* 直隸 *ET CHAN-TONG* 山東)

Ces 2 provinces, comme les deux précédentes, sont indépendantes l'une de l'autre. L'une, le **Tche-li** 直隸, *a pourtant un Vice-roi, résidant à Pao-ting fou* 保定府. *Le* **Chan-tong** 山東 *n'à qu'un Gouverneur, résidant à Tsi-nan fou* 濟南府.

Comme le Chan-si 山西 *et le Ho-nan* 河南, *le***Tche-li** 直隸 *et le* **Chan-tong** 山東 *présentent de grandes dif-férences. Le* **Tche-li**, *en grande partie ancien golfe com-blé, enserré dans un demi-cercle de hautes montagnes, s'enfonce dans les terres. Le* **Chan-tong**, *ancienne île aux alentours peu à peu comblés par des alluvions, s'avance dans la mer. Le* **Tche-li** *n'a qu'une mer peu profonde, bai-gnant une côte sans découpures sensibles. Le* **Chan-tong** *a ses côtes dentelées de golfes, dont plusieurs assez profonds. Le* **Tche-li** *est baigné par de longues rivières, y des-cendant par cascades et rapides de sa ceinture de mon-tagnes. Le* **Chan-tong** *n'a de longues rivières qu'en son N. O., et elles coulent toutes en plaine. Bien d'autres différences distinguent les deux provinces, comme nous le verrons.*

Les deux *provinces, du reste, sont fort peuplées et ne manquent point de ressources, tant minérales qu'agricoles.* **Les deux** *ont leur importance au point de vue historique; le* **Tche-li** 直隸 *possédant depuis plusieurs siècles la ca-pitale de la Chine, et le* **Chan-tong** *ayant donné naissance à* **Confucius** *(K'ong fou-tse* 孔夫子, 551—479 *av. J.C.), et à son principal disciple,* **Mencius** *(Mong-tse* 孟子, 372-289 *av.J.C.).*

1°. *Tche-li* 直隸

Superficie. — 300 000 kil. carrés.

Nombre des habitants. — 20 730 000 hab., soit 70 par kil. carré, mais il faut remarquer que, la majeure partie des habitants vivant dans la plaine, la densité y est grande.

Le nom. — *Tche-li* 直隸 signifie *"administré directement"* ou *"soumis immédiatement"*. On l'appelait autrefois *Pé-Tche-li* 北直隸 (Tche-li Nord) pour le distinguer du Kiang-nan 江南 (Kiang-sou 江蘇, Kiang-hoai 江淮 et Ngan-hoei 安徽 actuels) qui portait le nom de *Nan-Tche-li* 南直隸 (Tche-li Sud.).

Les limites. — *Au N.*, la Mongolie ; — *à l'O.*, le Chan-si 山西 ;— *au S.*, le Ho-nan 河南 et le Chan-tong 山東 ;— *à l'E.*, le golfe du Tche-li 直隸 et la Mandchourie.

Les capitales. — 2 capitales à distinguer ici :

Celle de la Chine, PÉ-KING 北京, dite aussi **Choen-t'ien fou** 順天府, non loin des monts de l'O., sur un affluent du Pé-ho 白河.

Celle du Tche-li, PAO-TING FOU 保定府, sur un affluent du Pé-ho aussi, au S. O. de Pé-king.

Autres Préfectures. — *Il y en a 9,* qui sont :

Au N., dans la région montagneuse, en allant de l'O. à l'E. :

1° **Siuen-hoa fou** 宣化府,

2° **Tchen-te fou** 承德府, *dite aussi* **Jehol** *(Jé-ho. rivière chaude* 熱河*),*

3° **Yong-p'ing fou** 永平府.

Au S. de Pé-king, sur le Pé-ho 白河 :

4° **T'ien-tsin fou** 天津府.

A l'O. de la province, en descendant du N. au S. :

5° **Ho-kien fou** 河間府,

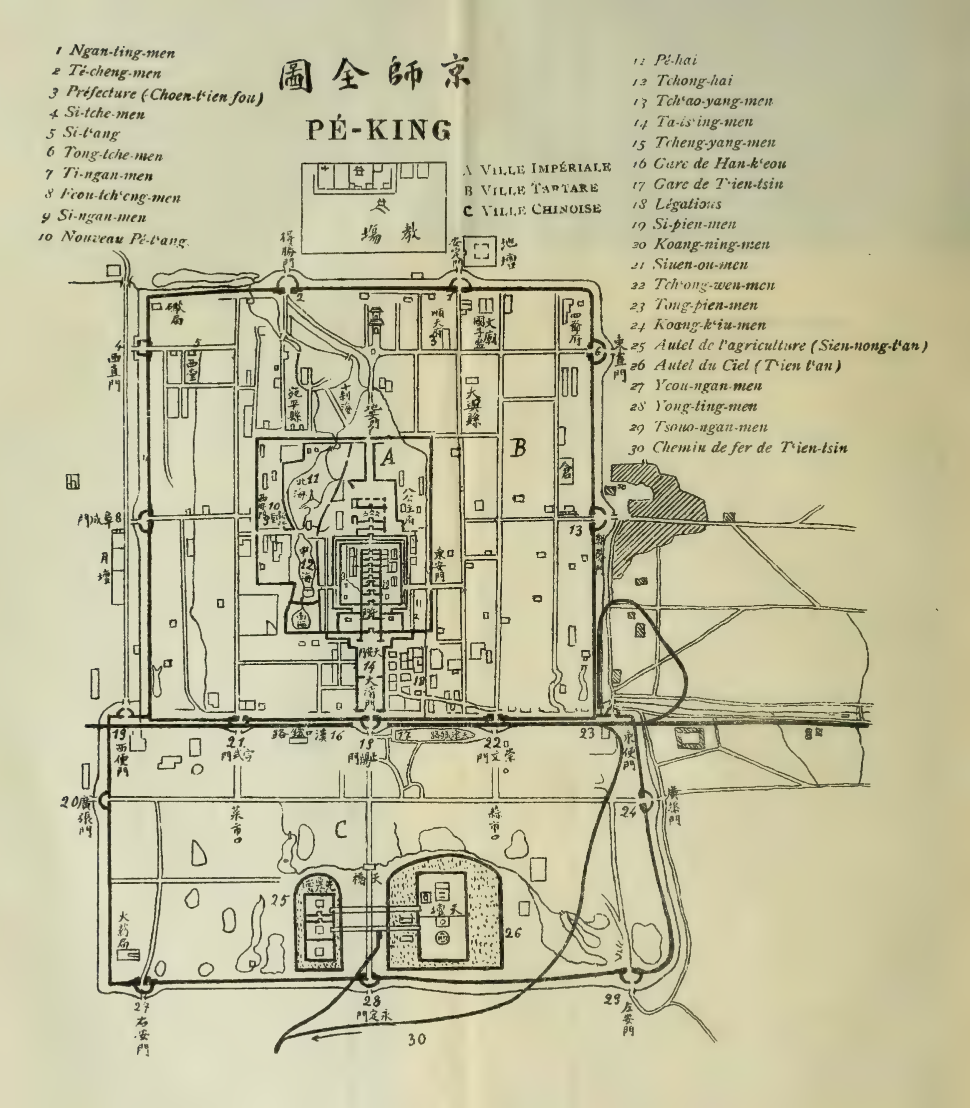
6° **Tcheng-ting fou** 正定府,

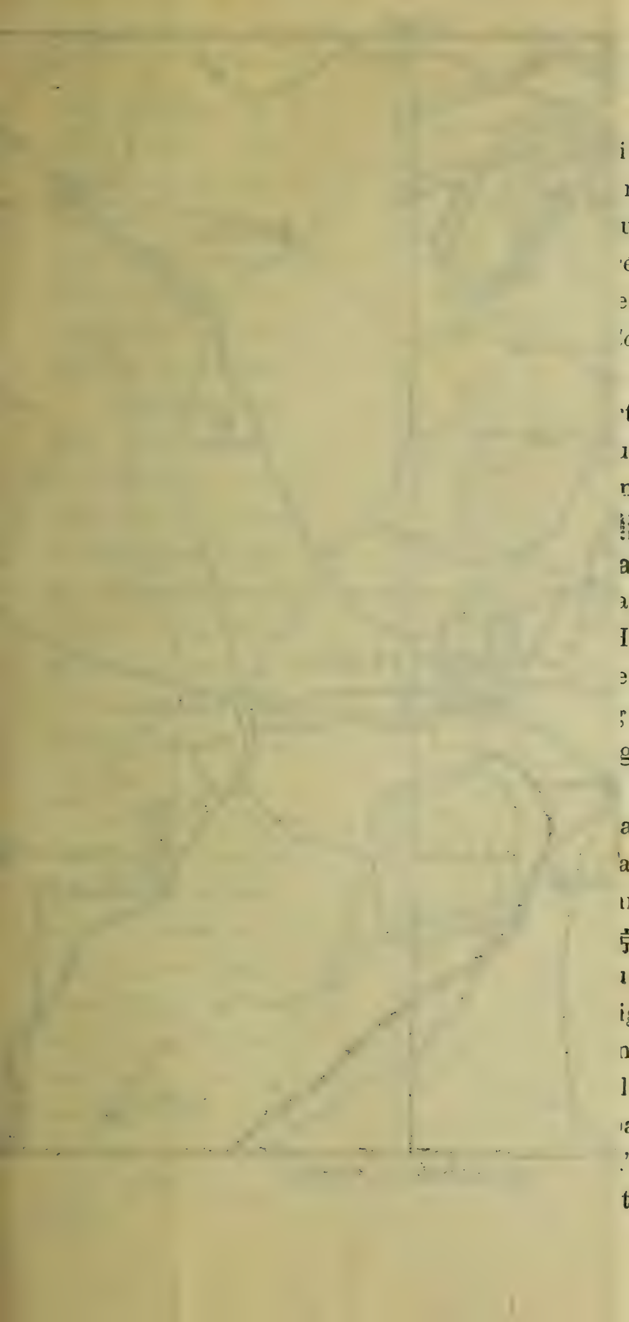
7° Choen-te fou 順德府,
8° Koang-p'ing fou 廣平府,
9° Ta-ming fou 大名府.

Il y a de plus, dans le Tche-li 直隸, 6 *tcheou* 州 indépendants: *Tsuen-hoa tcheou* 遵化州, *I tcheou* 易州, *Ki tcheou* 冀州, *Tchao tcheou* 趙州, *Chen tcheou* 深州 et *Ting tcheou* 定州.

Aspect et caractéristiques. — *Si l'on vient de Mongolie, en descendant des hauts plateaux, couverts de pâturages, on se voit tout à coup en face de monts qui tombent brusquement vers une large plaine sillonnée de rivières boueuses, la plupart impropres à la navigation. Cette plaine, couverte, l'été, d'une riche moisson, mais aussi d'une boue épaisse dès que les pluies arrivent, est balayée, en hiver, par un vent glacial la couvrant d'une nuée de poussière jaune. Plaine fort peuplée pourtant, mais habitée par de pauvres familles. Le S.O. seul se distingue par une plus grande abondance et une végétation plus riche. L'activité qui règne au Tche-li* 直隸, *est considérable, affluant surtout vers T'ien-tsin fou* 天津府 *et vers Péking* 北京, *les deux grands centres de la province.*

Relief. — *La plaine* s'élève doucement, à peine ondulée, jusqu'aux montagnes. Celles-ci se dressent alors très brusquement, dans une direction N.E.—S.O. assez bien accusée, faisant le prolongement des chaînes que nous avons remarquées au N. du Chan-si 山西. Elles forment, à l'O., plusieurs lignes parallèles qui sont, en allant de la plaine vers la Mongolie : le **Hong-chan** 紅山, le **Siao-ou-t'ai-chan** 小五臺山, le **Hoang-yang-chan** 黄楊山, et le **Kou-lou-chan** 沽路山. Ce dernier se prolonge, au N.O. de Kalgan (Tchang-kia-k'eou 張家口),


京師全圖
PÉ-KING
1 Ngan-ting-men
2 Té-cheng-men
3 Préfecture (Choen-t'ien fou)
4 Si-tche-men
5 Si-t'ang
6 Tong-tche-men
7 Ti-ngan-men
8 Feou-tch'eng-men
9 Si-ngan-men
10 Nouveau Pé-t'ang
11 Pé-hai
12 Tchong-hai
13 Tch'ao-yang-men
14 Ta-ts'ing-men
15 Tcheng-yang-men
16 Gare de Han-k'eou
17 Gare de T'ien-tsin
18 Légations
19 Si-pien-men
20 Koang-ning-men
21 Siuen-ou-men
22 Tch'ong-wen-men
23 Tong-pien-men
24 Koang-k'iu-men
25 Autel de l'agriculture (Sien-nong-t'an)
26 Autel du Ciel (T'ien t'an)
27 Yeou-ngan-men
28 Yong-ting-men
29 Tsouo-ngan-men
30 Chemin de fer de T'ien-tsin
A Ville Impériale
B Ville Tartare
C Ville Chinoise
教場
地壇
A
B
C
30



116°

116° 30′

117°

Kin-chan

Mi-yun

Hoai-jou

Pé-ho

Nan-k'eou

Tch'ang-p'ing

Cha-ho

Cha-ho

Choen-i

Ts'ing-ho

Yu-ts'iuen-chan

40°

Palais d'été

PÉ-KING

T'ong-tcheou

Sang-kan-ho

Nan-hai-tse

Hiang-ho

Pé-ho

Liang-hiang

Fang-chan

Ou-ts'ing

Les environs de Pé-king.

par l'**In-chan** 陰山 et le **Wei-chan** 衛山. Le Wei-chan porte le sommet le plus élevé du Tche-li 直隸, le *Pé-tch'a* 白岔, qui atteint 3000^{m} environ. Ces monts s'abaissent de plus en plus au N.E., en allant du Pé-chan à Jéhol (Tch'eng-té fou 承德府). Dans cette région très mouvementée, il y a de larges vallées, excellentes pour l'agriculture quand elles sont recouvertes de *lœss* ou de terrain volcanique.

Hydrographie.— Le Tche-li 直隸 est fort bien arrosé. Ses rivières se jettent dans le golfe du Tche-li. La principale est le **Pé-ho** 白河, avec ses nombreux affluents. Les autres sont, *au N.*, le **Loan-ho** 灤河, *au S.*, le **Hoang-ho** 黃河, le **Wei-ho** 衛河 et le **Tchang-ho** 漳河. Ces derniers cours d'eau ne font qu'en traverser la pointe S.. Le Wei-ho, nous l'avons vu (*voir* Ho-nan 南),y est navigable, mais non le Hoang-ho. Le Tchang-ho, qui vient du Chan-si 山西 et longe longtemps le **Grand-Canal** où il se jette enfin, n'est pas navigable, lui non plus.

Le **Pé-ho** 白河. — Le Pé-ho prend sa source dans les M^{ts} In-chan 陰山. Après avoir longé la Grande muraille, et dévalé rapidement entre des sommets déboisés, il entre en plaine au N. de Pé-king 北京, grossi déjà de plusieurs torrents. Ce n'est pourtant qu'à T'ong tcheou 通州 qu'il devient navigable. Il se dirige de là au S. E., et à T'ien-tsin fou 天津府, prend une réelle importance. De T'ien-tsin fou à la mer, il suit la direction E. et finit dans une baie fangeuse. La barre qui se trouve à son embouchure, ne laisse que 1^{m} d'eau au-dessus d'elle à basse marée, ce qui en rend l'entrée fort difficile.

Le **Loan-ho** 灤河, après avoir fait un immense coude au N. de Dolon-nor (ville au N. du Tche-li 直隸), traverse, du N. O. au S. E., toute la région montagneuse du N. E. du Tche-li, passe au S. de Jéhol (Tch'eng-té fou 承德府), et se jette dans le golfe du Tche-li un peu en aval de Yong-p'ing fou 永平府.

Aucune rivière importante ne passe à Pé-king 北京 mais seulement deux ruisseaux sans importance.

Richesses agricoles. — Du froment, de l'orge, du sarrazin, du millet, du sésame, des haricots, des pois. Vers le S. O., des fruits. On y trouve du raisin. — Un grand nombre de chevaux, d'ânes, de mulets, de bœufs, de chameaux. Sur la région montagneuse on élève surtout des bœufs, des moutons, des chèvres, qui approvisionnent les marchés du Tche-li 直隸.

Le poisson est fort rare dans les rivières et les lacs du Tche-li : on en pêche pourtant dans quelques lacs.

Richesses minérales.— Surtout de la houille : elle se trouve principalement à l'O.de Pé-king et à K'ai-p'ing 開平, près de la ligne qui va de T'ien-tsin fou 天津府 en Mandchourie. On y trouve aussi du kaolin, du grès et une grande abondance de pierres à bâtir.

Villes et centres principaux:

PÉ-KING 北京 ou **Choen-t'ien fou** 順天府, capitale de la Chine, située sur un affluent du Pé-ho 白河. — 600 000 hab. à 800 000. — Son nom, qui veut dire capitale du Nord, lui fut donné par opposition à Nan-king 南京, qui, sous les Ming 明 (1368-1644), fut la capitale du Sud. La capitale de l'Empire de Chine paraît s'être trouvée là plusieurs fois, en particulier au XIII[e] s. ap. J. C.. *Yong-lo* 永樂 (1403-1425), 3[e] Empereur de la dynastie chinoise des Ming 明, s'y fixa en 1409, et, depuis, Pé-king n'a cessé d'être la capitale de la Chine.

La cité actuelle, bâtie sur un terrain plat, est formée de 2 villes, toutes deux formant un rectangle et communiquant entre elles : *Ville tartare,* au N.; *Ville chinoise,* au S.

La *Ville tartare,* dite aussi *cité intérieure* (Nei-tch'eng 內城), renferme la *cité impériale* (Hoang-tch'eng 皇城) comprenant la *cité rouge interdite* (Tse-king-tch'eng 紫禁城) : c'est là que se trouvent les Légations. Elle possède de nombreux temples, cours, parcs.

La *Ville chinoise* renferme deux grands parcs où s'élèvent *les temples du Ciel* et *de l'Agriculture.* C'est le centre de l'industrie et du commerce.

Les deux cités couvrent une superficie de 63 kil. carrés, mais il s'y trouve beaucoup de terrains vagues. Deux ruisseaux les traversent, mais suffisent à peine à fournir d'eau la grande ville. Des murs épais entourent toute la capitale, assez larges pour permettre aux chars d'y circuler.

Les rues de la ville chinoise sont incessamment traversées par des caravanes de chameaux, de mulets, d'ânes, portant de la laine, du thé, de la houille.

En même temps que *l'Empereur* et sa cour, Pé-king 北京 possède le *Grand Conseil,* le *Grand secrétariat,* les *Ministères* et la *Cour des censeurs.* La ville a son administration spéciale, distincte de celle du Tche-li 直隸, et dirigée par un préfet, dit *King-fou* 京府 ou Fou-in 府尹.

Le *Palais d'été* de l'Empereur se trouve au N. O.de la ville tartare; c'est le *Yuen-ming-yuen* 圓明園.L'Empereur a aussi son terrain de chasse réservé, au S. de la ville chinoise, c'est le *Nan-yuen* 南苑 ou *Nan-hai-tse* 南海子.

Plusieurs raisons ont pu déterminer les Empereurs de Chine à choisir ce lieu, de préférence à tel autre qui semblait plus central, Nan-king 南京 (Kiang-hoai 江淮) ou Si-ngan fou 西安府 (Chen-si 陝西) par ex.. Pour les empereurs mongols ou mandchous, raison de proximité de leur pays d'origine ; pour les empereurs chinois, raison de surveillance plus facile de ces deux pays. De plus, c'est bien le point central par rapport aux 19 provinces, à la Mongolie et à la Mandchourie, parties les plus importantes de l'Empire chinois.

Pao-ting fou 保定府 — 80 000 hab. — Capitale du Tche-li, résidence officielle du Vice-roi. Ville insignifiante et sans mouvement, à laquelle le chemin de fer de Pé-king 北京 à Han-k'eou 漢口 redonnera sans doute

un peu de vie. Une université y a été créée en 1901.

T'ien-tsin fou 天津府—750 000 hab.—La ville commerciale et industrielle la plus importante de tout le N..—Elle se trouve située au point de jonction du Pé-ho 白河 et du Grand Canal, un peu en aval du débouché des principaux affluents du Pé-ho. De plus, le chemin de fer la met en relations continuelles avee Pé-king 北京 et la Mandchourie. L'Allemagne, l'Angleterre, la France, le Japon, l'Italie, l'Autriche, la Belgique y ont des concessions. Le Pé-ho y est large d'environ 800m, et un quai de 2 kil. de long permet aux vapeurs et aux jonques d'y aborder facilement. Le commerce de peaux, de fourrures, de cordages et tissus en poils de chameaux, de soies de porcs, y tient une grande importance. T'ien-tsin fou exporte également beaucoup de laine et de charbon et il s'y fait un grand échange de riz et d'étoffes. La ville possède de vastes magasins de céréales et d'abondantes provisions de sel, dont elle a le monopole.—Le Vice-roi, bien que n'y résidant pas officiellement, y a son Ya-men 衙門, et, tout à côté, se trouve un arsenal important.— Comme industrie,il faut signaler aussi quelques filatures de coton. Depuis la guerre des Boxeurs, en 1900, la ville a complètement changé d'aspect. On y a ouvert de larges boulevards; la muraille d'enceinte a été rasée; le lit de la rivière a été rectifié; un système de distribution d'eau potable y a été organisé. Aussi la ville ne cesse-t-elle de se développer.

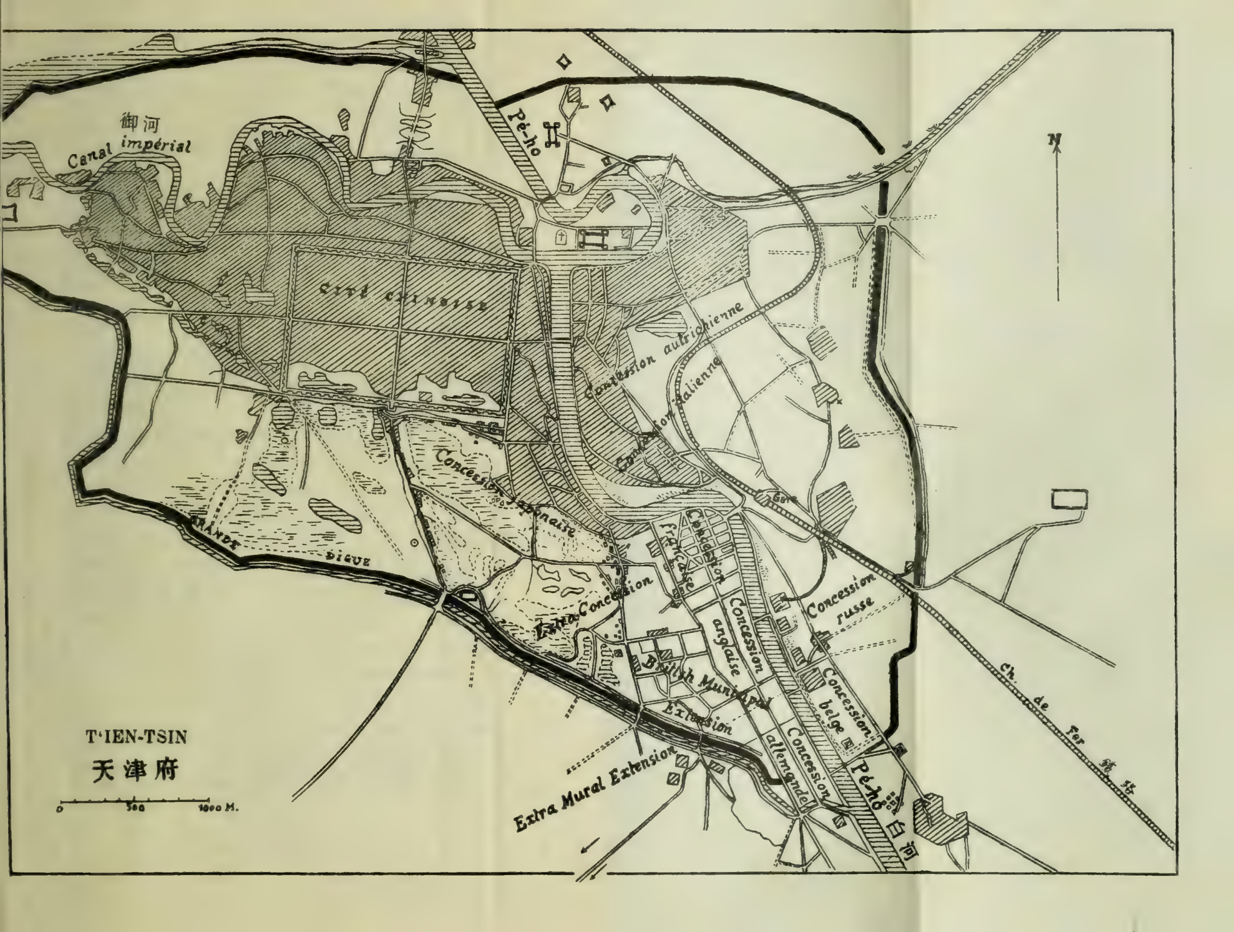
Au N. E. de Yong-p'ing fou 永平府.

Chan-hai-koan 山海關, — 30 000 hab.—à 4 kil. de la mer et près d'un fameux passage, tire de là son importance: un poste militaire s'y trouve.

Dans la région montagneuse, à l'O. :

Kalgan ou **Tchang-kia-k'eou** 張家口—30 000 hab.—Un des centres commerciaux les plus importants de la Chine. Grand entrepôt de thés, expédiés de là en Sibérie et en Russie pendant l'hiver: près d'un demi-million de chameaux sont employés à ce transport.

Dolon-nor 多倫諾爾.—A quelque distance de Chang-tou 上都, l'ancienne capitale d'été des souverains mongols, aujourd'hui en ruines. Dolon-nor, agglomération



御河
Canal impérial
Pé-ho
CITÉ CHINOISE
Concession autrichienne
Concession italienne
Concession japonaise
GRANDE DIGUE
Extra Concession
Concession française
Concession anglaise
Concession russe
Concession belge
British Municipal Extension
Concession allemande
Extra Mural Extension
Pé-ho
白河
Ch. de Fer
N
T'IEN-TSIN
天津府
0 500 1000 M.



de 15 000 hab., moitié mongole, est plutôt un campement qu'une ville. C'est le grand marché aux chevaux de la Mongolie orientale. A une demi-lieue de là se trouvent des monastères qui ont valu à la ville de Dolon-nor le nom de Lama-miao (Temple des Lamas喇嘛廟).

Au N. E. :

Jé-hol (de *Jé-ho-eul*, *rivière chaude* 熱河兒). Autrefois villégiature aimée des Empereurs chinois. Le parc est entouré d'un mur crénelé de 25 kilom., et le palais et ses dépendances y occupent un vaste espace. Un grand nombre de couvents sont bâtis aux alentours. La ville, bien qu'abandonnée par la cour, possède encore beaucoup de fonctionnaires et un fort contingent de troupes.

La préfecture de Jé-hol (Tch'eng-té 承德, de son nom administratif) est administrée, non par un préfet civil (Tche-fou 知府), mais par un commandant militaire (Tou-t'ong 都統).

Industrie et commerce. — Outre les industries déjà citées, on peut encore en signaler plusieurs autres, mais dont aucune n'atteint une réelle importance : brûleries d'alcool, teintureries, fabriques de coton.

Le commerce, très actif, se fait avec la Mongolie, la Mandchourie, le Japon : son centre principal est T'ien-tsin fou 天津府. Les articles principaux sont : *à l'importation*: les tissus, le thé, le riz, les fruits, l'opium, les peaux, les fourrures, le bois de construction, la houille, le fer ; — *à l'exportation :* les peaux, les soies de porcs, les cordages et tapis en poils de chameau, la laine.

Ports ouverts. — Deux ports sont ouverts à l'étranger, dans le Tche-li 直隸 : *T'ien-tsin fou* 天津府 et *Ts'in-wang-tao* 秦王島 (Yong-p'ing fou 永平府). — Il y a, de plus, une station de douane à *Ta-kou* 大沽 (et Tong-kou 東沽) (T'ien-tsin fou).

2°. *Chan-tong* 山東

Superficie. — 145 000 kil. carrés.

Nombre des habitants. — 38 247 900 habitants, soit 264 au kil. carré. C'est la province où la population est la plus dense, et, comme nombre d'habitants, elle vient immédiatement après le Se-tch'oan 四川.

Le nom. — Chan-tong 山東 signifie : *Est des monts.* Une grande partie de la province se trouve, en effet, à l'E. du T'ai-chan 泰山, la célèbre montagne où affluent tant de pélerins.

Les limites. — *Au N.,* le détroit du Tche-li 直隸, le golfe du Tche-li, le Tche-li; — *à l'O.,* le Tche-li 直隸 et le Ho-nan 河南; — *au S.,* le Ho-nan 河南, le Kiang-hoai 江淮 et la Mer Jaune; — *à l'E.,* la Mer Jaune.

La capitale. — Tsi-nan fou 濟南府, à quelque distance de la rive droite du Hoang-ho 黃河 et au N. O. du T'ai-chan 泰山.

Autres Préfectures. *Il y en a 9,* qui sont:

Au S. O.:

1° **Ts'ao-tcheou fou 曹州府.**

Le long du Grand Canal, ou non loin, en allant du N. au S.:

2° **Tong-tch'ang fou 東昌府,**
3° **Yen-tcheou fou 兗州府,**
4° **I-tcheou fou 沂州府.**

Au N., en allant de l'O. à l'E.:

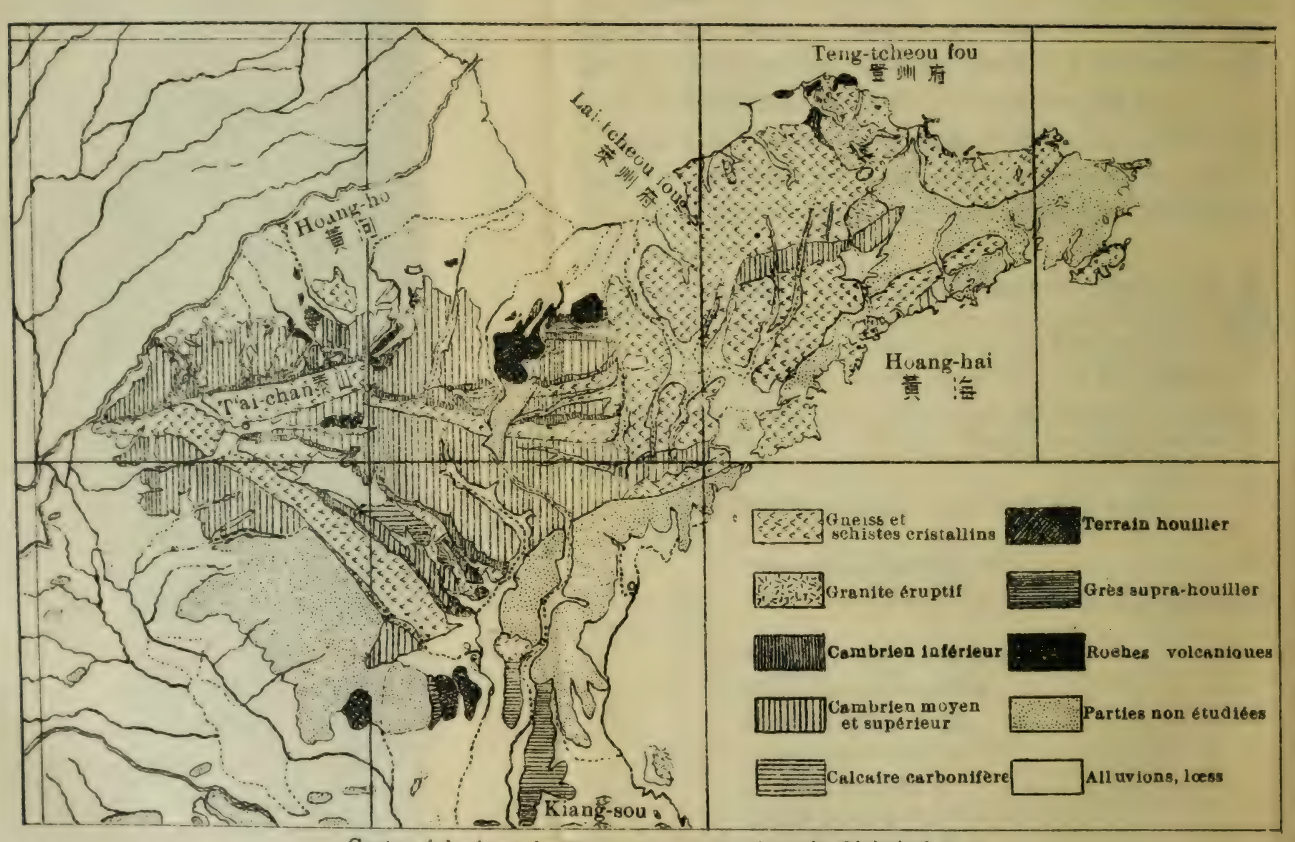
5° **Ou-ting fou 武定府,**
6° **Ts'ing-tcheou fou 青州府,**
7° **Lai-tcheou fou 萊州府,**
8° **Teng-tcheou fou 登州府.**

Au S. de Tsi-nan fou :

9° **T'ai-ngan fou 泰安府.**

Il y a, de plus, dans le Chan-tong 山東, 3 *tcheou*





Carte géologique du Chan-tong 山東 d'après Richthofen.

州 indépendants : *Tsi-ning tcheou* 濟甯州, *Lin-tsing tcheou* 臨淸州 et *Kiao tcheou* 膠州.

Aspect et caractéristiques. — *Le Chan-tong est formé d'une région montagneuse à l'E. du Hoang-ho* 黄河 *et du Grand Canal, et d'une région plate, à l'O. — C'est, de toutes les provinces, après le Koang-tong* 廣東, *celle qui a la plus grande longueur de côtes, fortement indentées, riches en golfes profonds et en bons ports. A l'O., sa grande plaine ne diffère guère, comme aspect, de celle du Tche-li* 直隸; *à l'E., ses monts et ses collines déversent de toutes parts de nombreuses rivières. La province est riche, à l'E., en houille et en métaux; riche, à l'O., en céréales et en fruits. Elle possède, de plus, cet avantage d'avoir un climat fort doux, grâce au voisinage de la mer. Le Grand Canal lui offrait déjà un débouché facile à ses richesses; ses chemins de fer vont, bien plus encore, augmenter sa richesse. Le souvenir de Confucius (K'ong fou-tse* 孔夫子) *lui donne aussi, au point de vue historique, une certaine célébrité, de même que le mont T'ai-chan* 泰山, *l'une des 5 montagnes sacrées de la Chine.*

Relief.—*A l'entour du Hoang-ho* 黄河 *et du Grand Canal, une grande plaine* qui s'étend au N. et au S. de de ces deux cours d'eau.

Au centre, un épais massif, formé de plusieurs chaînes, et d'où divergent, dans toutes les directions, un grand nombre de rivières. Le sommet principal est *T'ai-chan* 泰山, qui atteint 1545^{m}.

A *l'E. de la baie de Kiao-tcheou* 膠州, un autre massif, formé par plusieurs chaînes de direction générale N. E.—S. O., dont la plus haute, le *Lao-chan* 勞山, atteint 1130^{m}. Une autre chaîne, au S.E. de Tche-fou

芝罘, le *Koen-luen-chan* 崑崙山, ne dépasse pas 900^{m}.

Entre ces deux massifs se trouve *la plaine de Wei hien* 濰縣.

Hydrographie.— *A l'O.*, de longues rivières de plaine, courant en pays plat. La principale est le **Hoang-ho** 黃河, qui y coule du S. O. au N. E. et coupe le **Grand Canal** (il est alors, en temps ordinaire, à 5^{m} au-dessus du Grand Canal). Le Hoang-ho, fort élevé au-dessus du pays voisin, est retenu par des digues. Ces digues se brisent parfois et causent des inondations redoutables. Il n'est navigable que dans les derniers 40 kil. (*voir* plus haut : ch. I.) — Plusieurs autres cours d'eau sont navigables, en particulier le **T'ou-hai-ho** 徒駭河, qui suit, au N. du Hoang-ho 黃河, une direction parallèle. Tsi-nan fou 濟南府 est relié à la mer par un *canal navigable*, qui emprunte, dans la dernière partie de son cours, le lit du *Siao-ts'ing-ho* 小清河. Les rivières qui sillonnent la partie montagneuse, ont presque toutes les allures de torrents : aucune n'a d'importance réelle.

Au S., 2 rivières un peu plus considérables se jettent toutes deux dans le **Grand Canal** : le **I-ho** 沂河 et le **Ta-wen-ho** 大汶河.

A l'extrémité O., mais ne faisant qu'y aboutir au Grand Canal : le **Wei-ho** 衛河, navigable en grande partie, comme nous l'avons vu à propos du Ho-nan 河南.

Le **Grand Canal** ou **Yun-ho** 運河 traverse toute la partie O. et S.O.. Il y passe plusieurs lacs. Son point le plus élevé se trouve à la jonction du Ta-wen-ho 大汶河 (*voir :* Section V. ch. VI. Les voies de communication).

La province possède plusieurs *lacs,* dont les plus

connus sont : le lac Ts'ing-choei 清水, au N. de Ts'ing-tcheou fou 青州府; — le lac Pé-mé 百脈, au N.O. de la baie de Kiao tcheou 膠州; — les lacs Tchao-yang 昭陽 et Wei-chan 微山, le long du Grand Canal, à sa sortie du Chan-tong 山東.

Richesses agricoles. — Elles sont abondantes dans la grande plaine de l'O., et consistent principalement en : millet, blé, orge, sorgho, maïs, pois, coton, chanvre, pavot. Le riz ne pousse que dans la partie la plus méridionale.

De nombreux arbres fruitiers donnent quantité de poires, pommes, pêches, abricots, prunes, raisin, jujubes,......

Le Chan-tong 山東 fournit aussi une grande quantité de soie, soie ordinaire et soie sauvage, cette dernière produite par un ver qui se nourrit de la feuille du chêne.

D'excellents mulets, très forts, des chevaux, des bœufs, des chèvres, en grand nombre. Le chameau ne se trouve qu'à l'O..

De nombreuses espèces d'excellent poisson se pêchent sur les côtes et dans les rivières : sole, morue, maquereau..., et aussi des crabes, des crevettes, des huîtres, des moules..

Richesses minérales. — Les principales sont au centre. La houille se trouve dans trois gisements principaux : Wei hien 濰縣, Pou-chan hien 博山縣, au S.O. de Ts'ing-tcheou fou 青州府, et I-tcheou fou 沂州府. — On y trouve aussi du fer, du cuivre, du plomb argentifère, de l'or, des diamants, du gypse, de l'argile, du grès, et une grande abondance de pierres à bâtir.

Villes et centres principaux :

Tsi-nan fou 濟南府. — A 6 kil. au S. du Hoang-ho — 100 000 hab.. — Le Gouverneur du Chan-tong 山東 y réside. Son enceinte est fort vaste. Tsi-nan fou était jadis célèbre pour ses soieries et ses fausses pierres précieuses. C'est actuellement le point de

concentration du commerce de tout le Chan-tong occidental, un vaste entrepôt, maïs non un centre producteur. La ville doit beaucoup à ses derniers Gouverneurs. Elle a maintenant son Université, son École militaire et un corps de police bien organisé. Une large route l'unit au Hoang-ho, qui passe à 6 kil au nord.

Le long du Grand Canal :

Tsi-ning tcheou 濟甯州. — 150 000 hab.. — Une des villes les plus populeuses du Chan-tong 山東, autrefois grand marché, maintenant ville industrielle. On y fabrique beaucoup d'objets en cuivre, fer, bambou. La ville exporte de grandes quantités de salaisons.

Au N.:

Ts'ing-tcheou fou 青州府. —35 000 hab. —Ville sans industrie ni commerce, mais à laquelle le voisinage de mines de houille et le passage d'une voie ferrée donnent de la vie. Tout auprès, *Pouo-chan hien* 博山縣, qui livre d'excellent charbon de terre et a des poteries, des verreries, des huileries, des briqueteries.

Tcheou-ts'uen 周村 (dans le Tch'ang-chan hien 長山縣, Tsi-nan fou). —Grand centre de distribution. De là s'exportent les diverses soieries fabriquées dans la province.

Teng-tcheou fou 登州府. — 40 000 hab.. —Dans une belle position, sur la côte, ce fut autrefois une ville de grand commerce.

Tche-fou 芝罘 ou **Yen-tai** 烟臺. — 70 000 hab. —Port de commerce important.

Wei-hai-wei 威海衛. — Port excellent. Il a été loué à l'Angleterre, qui en a fait un dépôt d'approvisionnements en même temps qu'un *sanatorium*. La ville est administrée par les autorités chinoises, sous la direction d'un commissaire anglais.

Au S.:

Ts'ing-tao 青島. — Village situé sur la baie de Kiao tcheou 膠州, loué à l'Allemagne. en 1898, pour 99 ans, et devenu depuis ville importante et excellent port.

Au N. de Ts'ing-tao :

Wei-hien 濰縣. — 100 000 hab. —Ville située sur

la grande route de commerce de la région, elle en concentre toutes les affaires. Le nouveau chemin de fer y passe, donnant un débouché facile aux riches mines de houille qui se trouvent au S. E. de la ville. C'est un grand entrepôt de marchandises: soie, tabac, charbon. Wei-hien est, pour le Chan-tong 山 東, le centre du commerce des tresses de paille.

Industrie et commerce.— Un certain nombre de villes se livrent à l'industrie. Nous en avons déjà cité quelques-unes. A Pao-chan hien 博 山 縣, (Ts'ing-tcheou fou 青 州 府), les argiles sont utilisées pour fabriquer des poteries renommées dans tout le N. de la Chine. Non loin de là, on se sert de grès spéciaux pour fabriquer des émaux cloisonnés. Ailleurs, on travaille la pierre, le marbre, on exploite le gypse, l'amiante.

Le commerce se fait, en grande partie, par les ports et par le Grand Canal. Il se fait surtout avec T'ien-tsin fou 天 津 府 (Tche-li 直 隸) et Chang-hai 上 海 (Kiang-sou 江 蘇). Il consiste : *à l'exportation,* en fruits, poteries, briques, tourteaux, pailles tressées... ; *à l'importation*, en tissus, riz, pétrole.

Ports ouverts.— Un port est ouvert au commerce étranger : *Tche fou* 芝 罘, dans le Teng-tcheou fou 登 州 府. L'ouverture de trois autres est décidée : *Tsi-nan fou* 濟 南 府, *Wei hien* 濰 縣 (Lai-tcheou fou 萊 州 府) et *Tcheou-ts'uen* 周 村, dans le Tchang-chan hien 長 山 縣 (Tsi-nan fou).— Deux ports sont loués : l'un, à l'Angleterre, *Wei-hai-wei* 威 海 衛, (Teng-tcheou fou) ; l'autre à l'Allemagne, *Ts'ing-tao* 青 島 (Kiao tcheou 膠 州 a une station de douane).

SECTION II.

LA RÉGION DU CENTRE.

CHAPITRE I.

LES VALLÉES DU YANG-TSE-KIANG 揚子江 *ET DU HOAI-HO* 淮河.

Caractéristiques de cette région.— *Nous abordons maintenant la région la plus importante de la Chine, la plus riche, la plus peuplée, la plus vaste, la plus avantagée par la facilité des communications.*

La vallée du **Hoai-ho** 淮河 *n'a qu'une importance fort secondaire, cette rivière ne baignant que le N. du Ngan-hoei, après avoir arrosé le Ho-nan* 河南, *que nous avons déjà étudié. Mais comme elle forme un système à part et traverse une région intermédiaire entre celle du N. et celle du centre, son étude est peut-être mieux placée ici. Nous étudierons plus spécialement cette rivière à propos du Ngan-hoei* 安徽 *et du Kiang-hoai* 江淮 *(voir* ch. VI *de cette Section.) Ce que nous dirons ici s'applique plus spécialement à la région baignée par le* **Yang-tse kiang** 揚子江 *et ses affluents.*

C'est une région ayant une voie centrale de communications, le Yang-tse-kiang 揚子江, *avec un réseau fort important de voies navigables y aboutissant toutes. En lui se concentrent, et par lui se répartissent toutes les marchandises.*

C'est une région au climat modéré, ne connaissant pas les grands écarts de la région du N., très chaud en été, il est vrai, mais ne subissant pas les grands froids, en hiver. Aussi le K'ang *y est-il inconnu et les rivières n'y gèlent point. Les pluies sont assurées l'été, et les récoltes moins incertaines qu'au N..*

C'est la région du riz, du thé, de la soie, du coton..., la canne à sucre s'y montre par endroits.

Moins riche en houille que le N. et le S., le centre n'en manque pourtant pas et ses richesses minérales sont grandes, au Hou-nan 湖南 *et au Se-tch'oan* 四川 *surtout.*

C'est la région centrale de la Chine, en échanges incessants avec celles du N. et du S. par quelques voies très fréquentées.

C'est la région des lacs, dont plusieurs fort grands : lac Tong-t'ing 洞庭, *lac P'o-yang* 鄱陽, *lac T'ai-hou* 太湖, *lac Hong-tché* 洪澤, *lac Tch'ao-hou* 巢湖.

C'est la région industrielle : soieries et filatures du Kiang-sou 江蘇, *encre de Chine du Ngan-hoei* 安徽, *porcelaine du Kiang-si* 江西, *filatures et aciéries du Hou-pé* 湖北, *toiles du Hou-pé, soie, sel et huiles du Se-tch'oan* 四川 :

C'est la région des grands ports de commerce : Chang-hai 上海, *Tchen-kiang fou* 鎭江府, *Ou-hou hien* 蕪湖縣, *Han-k'eou* 漢口, *Tch'ong-k'ing fou* 重慶府, *Siu-tcheou fou* 敘州府 *(Se-tch'oan* 四川*).*

Provinces qui s'y trouvent. — Ce sont, en allant de l'O. à l'E. :

le Se-tch'oan 四 川,
le Hou-nan 湖 南,
le Hou-pé 湖 北,
le Kiang-si 江 西,
le Ngan-hoei 安 徽,
le Kiang-hoai 江 淮,
le Kiang-sou 江 蘇.

Constitution géologique. — Le *lœss*, que nous avons trouvé en si grande abondance dans la région du N., ne se trouve ici qu'à l'état d'exception, dans le Ngan-hoei 安 徽 et dans le Kiang-sou 江 蘇 (on le trouve jusqu'aux environs de Tchen-kiang fou 鎮 江 府). Le terrain qui domine, dans cette partie, est le terrain d'alluvions, le terrain calcaire et le grès; — le plateau du Se-tch'oan 四 川 est formé de cette dernière roche.

De grands lacs, beaucoup plus vastes que les lacs actuels, couvrirent jadis la plaine de l'E., comme aussi les parties basses du Hou-nan 湖 南, du Hou-pé 湖 北, du Kiang-si 江 西. Les nappes d'eau actuelles n'en sont que les restes.

Relief. — Et au N. et au S., le terrain s'incline vers le Yang-tse-kiang 揚 子 江 — Les bords du bassin sont assez nettement tracés. *Au N.*, le **Koen-luen oriental** 崑 崙 allonge jusqu'au Ngan-hoei 安 徽 ses différentes branches : **Si-k'ing-chan** 西 傾 山, **Ts'in-ling** 秦 嶺, **Fou-nieou** 伏 牛, **Hoai-yang-chan** 淮 陽 山. *Au S.*, *trois plateaux :* ceux du Yun-nan 雲 南, du Koei tcheou 貴 州 et du Koang-si 廣 西, continués par les monts **Nan-ling** 南 嶺, ou Nan-chan 南 山, et **Ta-yu-ling** 大 庾 嶺, séparent les eaux du Yang-tse-kiang 揚 子 江 de celles du Si-kiang 西 江 et des rivières côtières du Fou-kien 福 建 et du Tché-kiang 浙 江. Nulle part, sauf à

l'O., ne s'élèvent de hauts massifs. Les chaînes du N. présentent un aspect et une direction assez nets. Il n'en est pas de même au S., où l'ensemble est assez confus et trop peu connu pour permettre d'en dégager les grands traits.

Climat. — Pendant l'hiver, le thermomètre n'y descend guère au-dessous de −10°; l'été, il monte jusqu'à +40°. La période des pluies est l'été. Cet été est beaucoup plus humide dans le Kiang-sou 江 蘇 et le Kiang-hoai 江 淮, par suite de leur situation près de la mer et de leurs vastes nappes d'eau. Au Se-tch'oan 四 川 également, le climat est très humide et les brouillards fréquents. Les vents froids chargés de poussière s'arrêtent dans le Ngan-hoei 安 徽 et le Kiang-hoai 江 淮, mais, en revanche, les moustiques et les chaleurs d'orage y rendent les étés pénibles.

Hydrographie. — C'est la région la plus favorisée de la Chine et pour le nombre des cours d'eau et pour leur utilité. Le Yang-tse-kiang 揚 子 江 unissant tous ces cours d'eau et la traversant de l'O. à l'E., nous l'étudierons en détail.

Le Yang-tse-kiang 揚 子 江.

Son cours. — Il naît au Tibet, se dirige vers l'E., fait un premier grand coude au S. du Se-tch'oan 四 川, 2 autres coudes S. moins importants à l'O. et à l'E. de Han-k'eou 漢 口 (Hou-pé 湖 北), et, après un dernier coude N. près de Nan-king 南 京 (Kiang-hoai 江 淮), se jette dans la mer de Chine orientale, au N.E. de Chang-hai 上 海.

Les provinces qu'il traverse de l'O. à l'E. — Ce sont: le Yun-nan 雲 南, le Se-tch'oan 四 川, le Hou-pé 湖 北, le Kiang-si 江 西, le Ngan-hoei 安 徽, le Kiang-hoai 江 淮 et le Kiang-sou 江 蘇.

Son nom.—On l'appelle généralement le **Yang-tse-kiang** 揚子江, mais il porte sur son long parcours divers noms. Jusqu'au coude du Se-tch'oan 四川, il porte les noms de **Oulan-Mouren**, **Mourouï-Ousou**, **Pé-choei** 白水 ou encore **Kin-cha-kiang** 金沙江, c'est-à-dire *fleuve au sable d'or ;* à Siu-tcheou fou 敍州府, il devient le **Ta-kiang** 大江 (le **Min-kiang** 岷江, en littérature et géographie chinoise) ou le **Yang-tse-kiang** 揚子江. Il doit ce dernier nom à un ancien royaume établi jadis au Kiang-hoai 江淮, nom que porte encore la ville de Yang-tcheou fou 揚州府, et qui sert maintenant à le désigner sur tout son parcours. La traduction de Fils de l'Océan (Yang-tse-kiang 洋子江), donnée par quelques auteurs, n'a aucun fondement ; ce n'est qu'un simple jeu de mots basé sur un rapprochement de son de deux caractères chinois (揚 et 洋). Au lieu de 揚, nom de Yang-tcheou fou, on trouve aussi quelquefois, sur les cartes chinoises, 楊 yang, «peuplier», mais c'est une erreur.

En dehors de la Chine, on l'appelle aussi *Fleuve Bleu.*

Ses différentes parties. — On peut en distinguer trois principales : la 1ère, torrentueuse; la 2de, semi-navigable; la 3e, navigable.

1°. La partie *torrentueuse.*—Elle va depuis sa source jusqu'à P'ing-chan hien 屏山縣, un peu en amont de Siu-tcheou fou 敍州府, dit aussi Soei fou. Le fleuve prend sa source au cœur du Tibet, dans une région encore mal connue. Il semble suivre d'abord une direction O.-E. et reçoit, dans cette partie, de nombreux torrents.

Arrivé au S. des sources du Hoang-ho 黃河, dont la chaîne Baian-khara le sépare, il prend la direction

N.O.-S.E.. Il continue à suivre la même direction jusqu'à ce qu'il se heurte contre le haut plateau du Yun-nan 雲南. Arrêté par celui-ci, il se fraye difficilement un passage à travers les Alpes du Se-tch'oan, en formant trois grands crochets (1er, de Tchong-t'ien 中甸; 2d, de Yong-pé t'ing 永北廳; 3e, de Hoei-li tcheou 會理州).

Avant le dernier crochet, il reçoit son affluent de gauche le plus long, d'allure torrentueuse, comme lui, et ayant sa source non loin de celle du Hoang-ho 黃河. C'est le *Ya-long-kiang* 鴉礱江. Après ce dernier crochet, le Yang-tse-kiang 揚子江 n'est plus qu'à 800m d'altitude, mais il est longé, à droite et à gauche, par de puissants massifs et chaînes: Alpes du Se-tch'oan, à gauche; derniers contreforts du Yun-nan 雲南 et du Koei-tcheou 貴州, à droite. Il se voit donc forcé de prendre la direction S.O.—N.E., qu'il garde jusqu'à P'ing-chan hien 屏山縣 (Siu-tcheou fou 敘州府).

Dans toute cette partie, le fleuve n'est navigable que par biefs.

2°. La partie *semi-navigable*. — Elle va de P'ing-chan hien 屏山縣 (Siu-tcheou fou) à I-tch'ang fou 宜昌府. A partir de P'ing-chan hien, la direction du fleuve s'infléchit vers l'E.. Du dernier crochet à P'ing-chan hien, elle était S.S.O.—N.N.E.; elle devient O.S.O.—E.N.E.. A partir de Wan hien 萬縣 (K'iong-tcheou fou 瓊州府), elle devient même O.—E., le fleuve étant arrêté par les montagnes de Ta-pa-chan 大巴山, qui forment la limite N.E. du Se-tch'oan 四川. Le fleuve, n'ayant plus une pente aussi forte, devient navigable, sauf dans la région des rapides.

Jusqu'à K'oei-tcheou fou 夔州府 le fleuve a de 500m

à 600^{m} de large, mais, après, il se resserre et coule entre deux rangées de hauteurs, n'ayant plus que 2 à 300^{m} de large, pour s'élargir bientôt de nouveau jusqu'aux gorges d'Ou-chan hien 巫 山 縣.

Les *rapides* se succèdent nombreux. Un des plus violents est entre I-tch'ang fou 宜 昌 府 et Pa-tong hien 巴東縣. Aux basses eaux, le nouveau Sin-t'an 新 灘 ou Sin-long-t'an 新 龍 灘, près de Yun-yang hien 雲陽縣, est aussi très dangereux. Si ces rapides se franchissent vite à la descente, ce n'est pas sans danger, pour trois ou quatre, et la montée, plus pénible, très lente, est plus dangereuse encore.

Dans cette partie, le Yang-tse-kiang 揚 子 江 reçoit du Se-tch'oan 四 川, et *à sa gauche,* ses principaux affluents: le *Min-kiang* 岷 江, la rivière de Tch'eng-tou fou 成 都 府, qu'on a longtemps regardée, et qu'en Chine on regarde encore, comme la branche-mère du Yang-tse-kiang 揚 子 江, à cause de son importance, — et le *Kia-ling-kiang* 嘉 陵 江; tous deux navigables, ainsi que plusieurs de leurs affluents. *A droite*, le Yang-tse-kiang reçoit encore le *Ho-kiang* 合 江 ou *Tch'e-choei* 赤 水 et le *Ou-kiang* 烏 江, 2 rivières navigables, venant toutes deux du Koeï-tcheou 貴 州.

C'est dans cette partie que sont les *crues* les plus élevées, atteignant parfois jusqu'à 30^{m} au-dessus de l'étiage.

3°. La partie *navigable*. — Elle va de I-tch'ang fou 宜 昌 府 à la mer. Dans cette dernière partie de son cours, le fleuve fait deux coudes au S.: le premier, plus accusé, au N. du lac Tong-t'ing 洞庭; le second, au N. du lac P'o-yang 鄱 陽. Un troisième n'est qu'ébauché au N. du lac T'ai-hou 太 湖.

Devenu fleuve de plaine, le Yang-tse-kiang 揚子江 a une *pente* beaucoup moins forte et se traîne, en faisant de nombreux circuits, — surtout de I-tch'ang fou 宜昌府 à Han-k'eou 漢口, — dans un pays plat, couvert de lacs et de marais sur lesquels il étend ses eaux lors des crues.

C'est toujours le relief du sol qui lui imprime sa *direction*, et non les affluents qu'il reçoit, bien que cette direction change toutes les fois qu'il reçoit un affluent important: la première direction est celle du Siang-kiang 湘江 et du lac Tong-t'ing 洞庭; la seconde, celle du Han-ho 漢河; la troisième, celle du Kan-kiang 贛江 et du P'o-yang 鄱陽 : une quatrième est déjà dessinée quand il reçoit les eaux du Grand Canal, mais s'accuse alors davantage.

Dans toute cette partie, le fleuve est d'une *navigation* facile et les gros vapeurs peuvent le remonter jusqu'à Han-k'eou 漢口. Il y reçoit quatre grands *affluents :* un sur la gauche, le *Han-ho* 漢河 ou *Han-choei* 漢水; trois sur la droite : le *Yuen-kiang* 沅江 et le *Siang-kiang* 湘江, qui lui apportent tous deux leurs eaux par le lac Tong-t'ing 洞庭, et le *Kan-kiang* 贛江, qui lui envoie ses eaux par le lac P'o-yang 鄱陽. Toutes ces rivières sont navigables. (*voir* pour ces affluents, comme pour ceux du Se-tch'oan 四川 et du Koei-tcheou 貴州, l'étude des provinces qu'elles traversent).

Le fleuve, dans toute cette dernière partie, a souvent plusieurs Kil. de largeur, et de 10^m à 20^m de profondeur. A son embouchure, où il est séparé en 2 branches par l'île de Ts'ong-ming (Tch'ong-ming 崇明), il a jusqu'à 30 kilomètres de large, de la pointe du Hai-men

海門 à l'embouchure du Hoang-p'ou 黃浦;—100$^{kil.}$, si on compte de la pointe du Hai-men à la pointe du P'ou-tong 浦東. Les crues d'été le font monter à 10^{m} et plus au-dessus de son niveau d'étiage, couvrant ses rives trop basses: des navires calant 7 et 8^{m} peuvent, à cette époque de l'année, le remonter jusqu'à Han-k'eou 漢口 (Hou-pé 湖北).

Tout près de son embouchure, il reçoit, à sa droite, le *Hoang-p'ou* 黃浦, la rivière de Chang-hai 上海, dont les eaux pénètrent, à mer haute, dans une infinité de canaux et rendent faciles les communications dans toute la région voisine.

Longueur.— 5000$^{k.}$ environ.

Distance des principaux ports du fleuve jusqu'à la mer, par le Yang-tse-kiang:

Chang-hai 上海, sur le Hoang-p'ou 黃浦, 70 k., environ.
Han-k'eou 漢口, 1000 k..
I-tch'ang fou 宜昌府, 1550 k..
Siu-tcheou fou 敘州府, 2750 k..

Débit moyen.— Il est difficile à évaluer, même d'une manière approximative. On a calculé qu'à Han-k'eou 漢口, le fleuve débitait 4900 mètres cubes à la seconde, aux basses eaux; 36 000, à l'époque des crues; 15 500, en moyenne. A l'embouchure, on lui a donné un débit moyen de 21 000 mètres cubes par seconde. Il faudrait plus que quintupler ce dernier chiffre.

Superficie de son bassin (dans les 19 provinces): 1 800 000 kil. carrés.

Population. — 200 millions d'habitants.

Marée.— Elle s'y fait sentir à 600 kil. environ, jusqu'en amont de Ou-hou hien 蕪湖縣.

Part de ses ports dans le commerce étranger de toute la Chine : près de 60 %.

Mouvement annuel de la navigation, d'après les douanes impériales (1902) : 2 millions de tonnes, soit 1733 vapeurs jaugeant 1 800 000 tonnes, et 1196 jonques transportant 185 000 tonnes.

Autres particularités regardant la Région du Centre. — 1°. Comme la région précédente, celle-ci comprendrait naturellement des parties de provinces que nous rejetons ailleurs (S. du Kan-sou 甘肅 et du Chen-si 陝西, N. du Yun-nan 雲南 et du Koei-tcheou 貴州.) Par contre, le N. du Ngan-hoei 安徽 et du Kiang-hoai 江淮 appartiendrait, par la plupart de ses caractères, à la région du N.. Pour ne pas scinder en deux l'étude des provinces, nous nous contenterons d'étudier ici les 7 provinces citées plus haut.

2°. Avec cette région disparaissent les caravanes de chameaux, si communes dans celle du N.. Elles s'arrêtent au N. et à l'O. du Se-tch'oan 四川, au N. du Ho-nan 河南, du Ngan-hoei 安徽 et du Kiang-hoai 江淮. Il est rare de voir des chameaux au S. du Yang-tse-kiang 揚子江. De même, les chars deviennent-ils peu fréquents. Dans la région montagneuse, par suite du manque de routes, ils ne pourraient servir, et les parties plates sont trop coupées de canaux, de lacs, de ponts primitifs, pour en permettre l'usage : la batellerie les y remplace. Partout ailleurs, ce sont les mulets, les chevaux et ânes, avec les palanquins à porteurs (et non plus à mulets, comme au N.). La voiture japonaise, là où les voies le permettent, se répand aussi de plus en plus. Elle est plus rapide et plus confortable que la brouette. La brouette a, par contre, l'avantage de pouvoir passer presque partout, aussi est-elle très employée.

3°. Le *Grand Canal* et le *chemin de fer* de Han-k'eou 漢口 à Pé-king 北京, mettent cette région en communications faciles avec la région du N.. D'autres chemins de fer, entre autres celui de Han-k'eou à Canton, et celui du Se-tch'oan 四川 à Yun-nan fou 雲南府, rendront les mêmes services pour les communications avec la région du S. (*voir* : Section V. ch. IV. Les voies de communication).

CHAPITRE II.

LA RÉGION DU HAUT YANG-TSE-KIANG

(*SE-TCH'OAN* 四川)

Cette région comprendrait naturellement le Se-tch'oan 四川, le bas Yun-nan 雲南, et la partie N. du Koei-tcheou 貴州. Ces trois parties sont intimement unies entre elles par leurs rivières qui se jettent dans le Yang-tse-kiang 揚子江; les relations sont continuelles entre elles; leurs populations ont beaucoup de traits communs; leur climat est sensiblement le même, plus brumeux que dans le reste de la Chine; leur isolement, le même, car, elles ont toutes trois mêmes difficultés pour communiquer avec les régions voisines. C'est uniquement pour ne point partager en deux l'étude de ces provinces, que nous nous bornerons à étudier ici le Se-tch'oan 四川.

Le Se-tch'oan 四川 est la seule province qui, avec le Tche-li 直隸, ait le privilège d'avoir pour elle seule un Vice-roi, Vice-roi qui réside à Tch'eng-tou fou 成都府. Enserrée entre le Yun-nan 雲南 et le Kan-sou 甘肅, elle est la seule qui unisse la région du N. à celle du S., la plus complètement isolée aussi, car ses montagnes de l'O., du N., et même du N.E., ne lui offrent que de rares passages vers le Tibet, le Kan-sou 甘肅 et la vallée du Han-ho 漢河.

1°. *Se-tch'oan* 四川

Superficie. — 566 000 kil. carrés. — C'est, de beaucoup, la plus étendue des 19 provinces. Elle le doit à un agrandissement récent, qui lui a attribué une part du Tibet oriental. Le Yun-nan 雲南, qui vient immédiatement après, n'a que 380 000 kil. carrés.

Nombre des habitants. — 68 724 800 habitants.— C'est aussi la province la plus peuplée : le Chan-tong 山東 vient après, avec 38 247 900 hab.. Mais ce n'est pas celle où la population est le plus dense, elle n'a que 120 hab. par kil. carré, et est dépassée, sur ce point, par neuf provinces. C'est que la population, très pressée sur le plateau, est très disséminée à l'O. et sur tout le pourtour du plateau.

Le nom. — Se-tch'oan 四川 signifie : *les 4 rivières.* Ces 4 rivières auxquelles elle doit son nom sont, en allant de l'O. à l'E.: le Yang-tse-kiang 揚子江, le Min-kiang 岷江, le Tch'ong-kiang 冲江 et le Kia-ling-kiang 嘉陵江.

Les limites. — *Au N.,* le Chen-si 陝西 et le Kan-sou 甘肅;— *à l'O.*, le Tibet;—*au S.*, le Yun-nan 雲南 et le Koei-tcheou 貴州; — *à l'E.*, le Hou-nan 湖南 et le Hou-pé 湖北.

La capitale.— Tch'eng-tou fou 成都府, au centre, un peu vers le N. O., sur le Min-kiang 岷江.

Autres Préfectures. — *Il y en a* 11, qui sont :

Au N. de Tch'eng-tou fou :

1° Long-ngan fou 龍安府.

Au S. O. de Tch'eng-tou fou :

2° Ya-tcheou fou 雅州府.

Au S. de Tch'eng-tou fou:

3° Kia-ting fou 嘉定府.

Au N.E. de Tch'eng-tou fou, en s'en éloignant:

4° T'ong-tch'oan fou 潼川府,
5° Choen-k'ing fou 順慶府,
6° Pao-ning fou 保甯府,
7° Soei-ting fou 綏定府.

En descendant le Yang-tse-kiang 揚子江, à gauche:

8° Siu-tcheou fou 敘州府 (ou Soei-fou),
9° Tch'ong-k'ing fou 重慶府,
10° K'oei-tcheou fou 夔州府.

Au S.O., dans *les Alpes du Se-tch'oan* 四川:

11° Ning-yuen fou 甯遠府.

Il y a, de plus, dans le Se-tch'oan 四川, 8 *tcheou* 州 indépendants: *Tche tcheou* 資州, *Mien tcheou* 綿州, *Meou tcheou* 茂州, *Yeou-yang tcheou* 酉陽州, *Tchong tcheou* 忠州, *Mei tcheou* 眉州, *K'iong tcheou* 邛州, et *Lou tcheou* 瀘州, et 3 *t'ing* 廳 indépendants: *Siu-yong t'ing* 敘永廳, *Che-tchou t'ing* 石砫廳, et *Song-p'an t'ing* 松潘廳.

Aspect et caractéristiques.—*Le Se-tch'oan est formé d'un plateau de grès rouge, incliné vers le S.E., sillonné par plusieurs rivières, très riche, très fertile, très peuplé, entouré de hautes montagnes, moins épaisses et moins hautes au N., à l'E. et au S. qu'à l'O.. A l'O., se dressent de hautes chaînes, séparées par de longs et fougueux torrents. Coupant la province du S.O. au N. E., coule le Yang-tse-kiang* 揚子江, *sauvage et presque impraticable dans la région montagneuse de l'Ouest, navigable dans la partie E.. La population est fort mélangée, non seulement à l'O., où vivent encore des tribus presque sauvages (les Si-fan* 西番, *au N.O., les Lolos au S.) et de nombreux Tibétains, mais encore dans la partie chinoise de l'E. du Min-kiang* 岷江. *Celle-ci est*

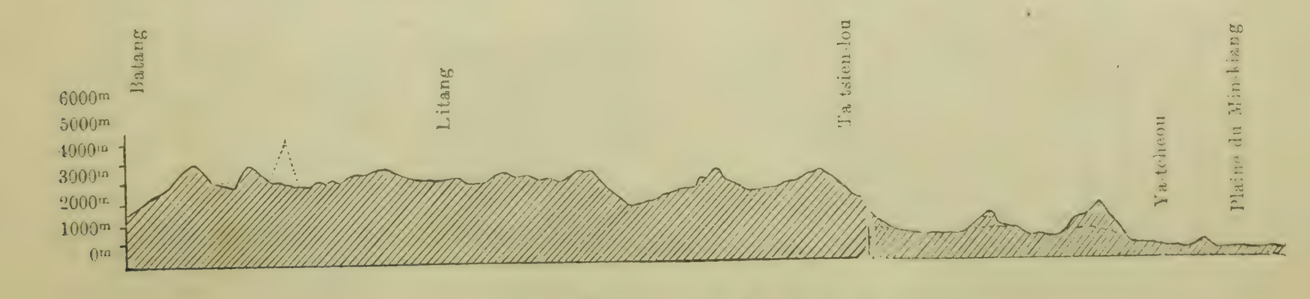
surtout agricole; elle a toutefois ses mines, ses industries et son commerce, des plus prospères.

Relief. — Les trois-quarts du Se-tch'oan 四川 sont couverts de hautes montagnes. Seul, le plateau rouge fait exception. Nous distinguerons, pour plus de netteté, la partie montagneuse en trois groupes, tous les trois de direction différente : *1er groupe.* — Il est formé par les monts du N.E. du Se-tch'oan 四川, qu'il sépare du Kan-sou 甘肅, du Chen-si 陝西 et du Hou-pé 湖北. C'est la dernière branche S. du Koen-luen 崑崙. Ces monts portent, à l'O., le nom de **Min-chan** 岷山, à l'E., le nom de **Kieou-long** 九龍, de **Ta-pa-chan** 大巴山 ou de **Kieou-t'iao-chan** 九條山. Les premiers ont une hauteur moyenne de 2500m. Entre les deux, un abaissement, que la route de Pé-king 北京 à Tch'eng-tou fou 成都府 franchit par le *col de Ou-ting* 五丁, à 1250m de hauteur.

2e groupe. — C'est le plus considérable, le plus élevé. Il sépare le Se-tch'oan 四川 du Tibet et est composé de longues et hautes chaînes, de direction N.O.-S.E., séparées par des gorges profondes. Elles s'élèvent souvent jusqu'à 5000 et 6000m. C'est elles que nous désignons sous le nom d'Alpes du Se-tch'oan. Elles s'avancent jusqu'au Min-kiang 岷江. La principale route qui les traverse est celle de Ta-tsien-lou 打箭爐 à Pa-t'ang 巴塘.

3e Groupe. — Il s'étend à l'E. du Se-tch'oan 四川 et se prolonge au S. du Yang-tse-kiang 揚子江. Ses chaînes ont une direction N.E. — S.O. et atteignent parfois près de 2000m, au S. du fleuve.

Le *plateau rouge,* dont l'altitude varie de 200m à 600m, contient à peine quelques rares plaines, dont la



Montagnes de Ta-tsien-lou à la plaine du Min.

(Les hauteurs sont représentées au décuple des longueurs.)

principale est celle de Tch'eng-tou fou 成都府. Il est sillonné de collines, dont la direction générale est fort confuse. C'est le résultat de l'action des rivières sur le grès rouge, peu résistant. La hauteur de ces collines au-dessus des fonds de vallées varie de 100^m à 600^m, bien qu'on trouve quelques collines plus élevées. En allant vers l'E., ces collines se confondent avec le 3e groupe de la région montagneuse et prennent alors la direction N.E. — S.O..

A l'O. de Kia-ting fou 嘉定府, un mont célèbre, lieu de pélerinage pour les Bouddhistes, le *mont O-mei* ou Ngo-mei-chan 峨眉山, à 3100^m d'alt..

Hydrographie. — Nous avons déjà parlé plus haut du **Yang-tse-kiang** 揚子江 et du **Ya-long-kiang** 鴉礱江. Plusieurs rivières *se jettent dans le* **Yang-tse-kiang**. Ce sont :

Au N., en descendant le fleuve :

Le *Min-kiang* 岷江, qui a sa source tout au N., au delà de Song-p'an 松潘, à plus de 4000^m d'alt., et devient navigable pour de petites barques en entrant dans la plaine de Tch'eng-tou fou 成都府. Il s'y divise en de nombreuses branches, puis reprend sa course vers le S.. Il devient navigable pour jonques à partir de Kia-ting fou 嘉定府 et finit dans le Yang-tse-kiang 揚子江, près de Siu-tcheou fou 叙州府. — Il reçoit, à droite, le *Ta-tou-ho* 大渡河, long torrent encombré de pierres et de rapides, impropre à la navigation, dont un affluent de gauche, le *Ya-ho* 雅河, est navigable jusqu'à Ya-tcheou fou 雅州府.

Le *Tch'ong-kiang* 沖江, rivière beaucoup moins longue, prenant sa source au N. de la plaine de Tch'eng-

tou fou 成都府, et navigable depuis Kien tcheou 簡州. Il arrose, dans la partie basse, une région très industrielle et fertile, et finit près de Lou tcheou 瀘州.

Le *Kia-ling-kiang* 嘉陵江, la rivière la plus longue des trois. Il prend sa source dans le Kan-sou 甘肅, passe dans le Chen-si 陝西, puis dans le Se-tch'oan 四川. A peine y est-il arrivé qu'il reçoit, du Kan-sou 甘肅, le *Pé-choei* 白水. Il fait de nombreux crochets, passe à Pao-ning fou 保甯府, à Choen-k'ing fou 順慶府, et finit à Tch'ong-k'ing fou 重慶府. Il est navigable depuis Pao-ning fou 保甯府 pour les jonques, (la navigation n'est vraiment bonne que jusqu'à Ho tcheou 合州), depuis Koang-yuen hien 廣元縣 pour de plus petites barques. — A droite, il reçoit le *Feou-kiang* 涪江, la rivière de Long-ngan fou 龍安府 et de T'ong-tch'oan fou 潼川府, navigable depuis Tchang-ming hien 彰明縣 (et même Tchong-pa 中壩) et, à gauche, le *Soei-ho* 綏河, navigable depuis Soei-ting fou 綏定府 pour les jonques, au delà pour les petites barques. Ces deux affluents lui arrivent presque en même temps, près de Ho tcheou 合州.

Les trois rivières ont ceci de commun qu'elles ont même direction générale N.O.-S.E., qu'elles ont toujours de l'eau en abondance, — grâce au climat, — que leur courant est assez fort, qu'elles sont souvent obstruées par des rapides. La descente s'y fait vite, mais la montée est pénible et demande beaucoup de temps. — Leurs eaux ne servent pas seulement à la navigation, les habitants les utilisent très habilement pour l'irrigation des terres, principalement dans la plaine de Tch'eng-tou fou 成都府.

Au S. du Yang-tse-kiang 揚子江:

Ces rivières n'ont ni la même longueur, ni la même importance que les précédentes. Les principales, en descendant le fleuve, sont: Le *Hong-kiang* 橫江, qui se jette dans le Yang-tse-kiang 揚子江 à Ngan-pien 安邊, en amont de Siu-tcheou fou 敘州府. Quoique navigable sur un parcours peu étendu, c'est la voie principale de communication entre le Se-tch'oan 四川 et le Yun-nan 雲南.

Le *Ou-kiang* 烏江, navigable jusqu'à Kong-t'an 龔灘, à son entrée dans le Koei-tcheou 貴州, et même jusqu'à Se-nan fou 思南府, dans le Koei-tcheou. C'est par là que remonte vers le Koei-tcheou 貴州 le sel du Se-tch'oan 四川.

Au S.E. du Se-tch'oan, un petit affluent du *Yuen-kiang* 沅江 prend sa source et devient navigable au gros village de Long-t'an 龍潭. C'est par lui surtout que se font les échanges entre Se-tch'oan 川四 et Hou-nan 湖南.

Richesses agricoles. — Ce sont les principales du Se-tch'oan 四川. Elles consistent surtout en : opium, soie, thé, riz, sucre, chanvre, cire végétale, indigo, laque, cire, vernis, bois, plantes médicinales, oranges.

Dans les montagnes, on élève un grand nombre de moutons, chèvres, yaks, et, sur le plateau, des buffles et d'excellents petits chevaux.

Richesses minérales.— Du sel, (il se trouve dans 3 régions principales: Tse-lieou-tsing 自流井, Kia-ting fou 嘉定府, Pao-ning fou 保甯府), de la houille, du fer, du cuivre, de l'argent, de l'or, du pétrole.

Jusqu'à présent, l'activité des habitants, sauf pour l'extraction du sel et de la houille, s'est plutôt tournée vers l'agriculture.

Villes et centres principaux.

TCH'ENG-TOU FOU 成都府 — de 600 000 à 700 000

hab. — Capitale du Se-tch'oan 四 川 et résidence du Vice-roi. Elle est située dans une magnifique plaine. Ses murailles, qui ont 20 kil. de tour environ, enferment, comme Pé-king 北 京, trois villes : ville chinoise, ville tartare et ville impériale. La ville chinoise, la plus importante, a quelques belles rues longées de riches magasins. Tch'eng-tou fou, qui a un commerce fort important, a aussi ses industries. De grosses barques peuvent y monter, par le Min-kiang 岷 江, pendant 6 mois de l'année, de Mai à Novembre ; de plus petites barques, le reste de l'année. Elle a son arsenal et sa fonderie. De nombreux fonctionnaires y habitent, attendant une place.

La *plaine de Tch'eng-tou fou*. Elle a environ 115 kil. de long sur 40 de large. Peu de régions, en Chine, peuvent rivaliser avec elle pour la richesse, la prospérité, la densité de la population, la perfection de l'irrigation. Elle ne contient pas moins de 18 tcheou 州 ou hien 縣, la plupart très peuplés. On évalue sa population à près de 4 millions d'habitants. La grande route qui mène de P'ing-chan hien 屏 山 縣 à la capitale, — sur 80 kil., — est, pour ainsi dire, une seule rue bordée de maisons. La plaine est fort bien cultivée. Elle est couverte de fèves, sésame, pavots, cannes à sucre, blé, mûriers... ; pas un coin de perdu.

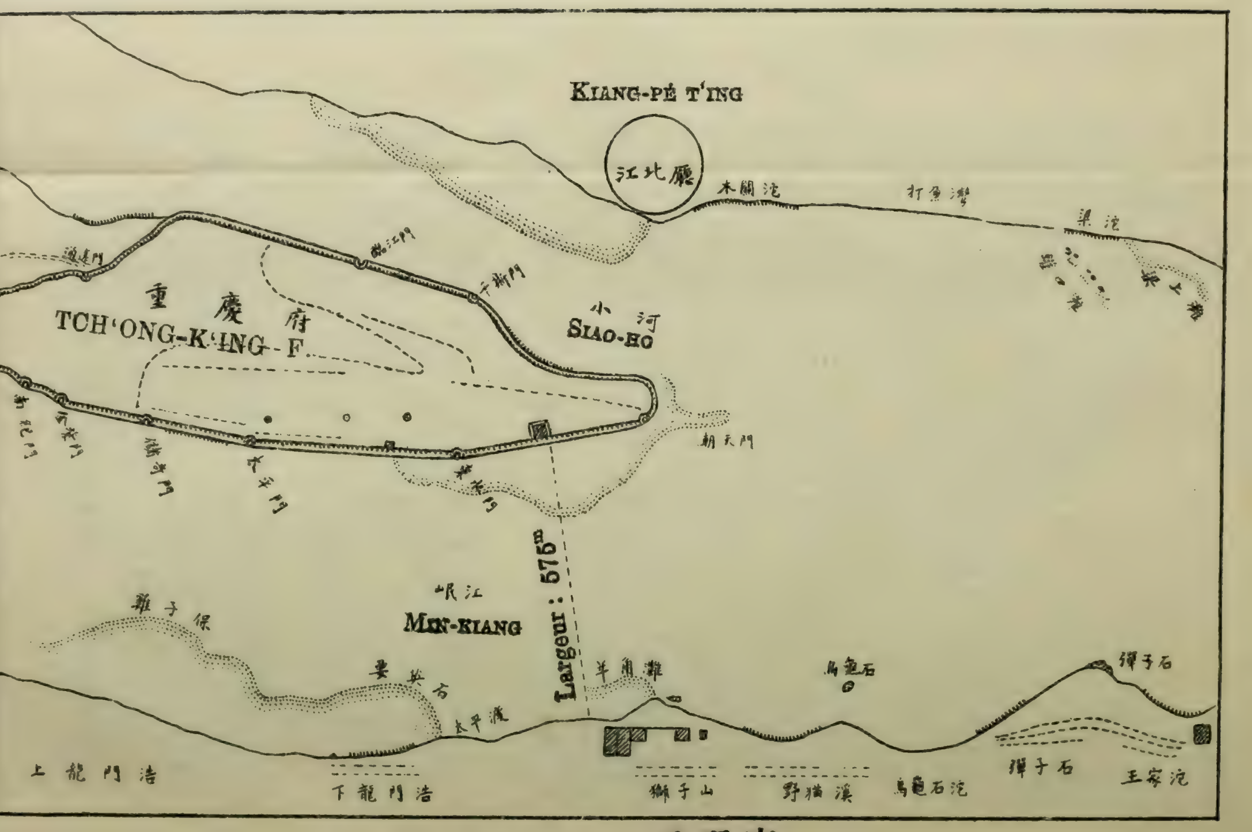
A l'O. :

Ta-tsien-lou t'ing 打 箭 爐 廳 — à 2700^{m} d'alt. — 20 000 hab. — Ville en grande partie tibétaine, importante pour son commerce de musc, de laine, d'or, de fourrures, de remèdes, de poils et queues de yaks.... venant du Tibet. Elle y envoie, en échange, surtout du thé et aussi des soieries et des cotonnades.

Au S. :

Tse-lieou tsing 自 流 井. — Grand centre industriel, avec ses mille puits, ses échafaudages en bambou, ses nombreuses jonques, ses rues incessamment animées par des caravanes, des porteurs, des troupeaux de buffles qu'on conduit au manège. Ses salines occupent un espace de 160 kil. carrés.

Le long du Yang-tse-kiang 揚 子 江, en le descendant :



TCH'ONG-K'ING FOU 重慶府

Siu-tcheou fou 叙州府 ou *Soei-fou.* — De 60 000 à 80 000 hab. — Port de commerce important, à l'embouchure du Min-kiang 岷江. Son commerce se fait surtout avec le Yun-nan 雲南 et la vallée du Kien-tch'ang 建長. Il consiste : à *l'importation,* en médecines, insectes à cire blanche, opium, métaux, musc, indigo; à *l'exportation,* en cotonnades du Se-tch'oan 四川 et du Hou-pé 湖北, vers le Yun-nan 雲南.

Tch'ong-k'ing fou 重慶府. — 350 000 hab. — Ville importante surtout par son commerce et, de ce chef, la plus importante du Se-tch'oan, auquel elle sert d'entrepôt pour toutes les marchandises. Ses *importations* consistent en : *cotons, cotonnades,* lainages, articles de bazar, ginseng, couleurs d'aniline, rubans de soie, métaux, pétrole,...; et ses *exportations*, en : *opium, soie,* soieries, cire végétale, musc, chanvre, plantes médicinales, sucres, huiles, tabac, laines, métaux, pailles tressées. Une vie extraordinaire anime ses rues, bordées de nombreux et riches magasins bondés de marchandises. Son port est fréquenté par des centaines de jonques de grand tonnage.

Au S.O., dans la vallée de Kien-tch'ang 建長 :

Ning-yuen fou 甯遠府. — Capitale de la région du Kien-tch'ang. Elle est située dans une vallée très fertile, couverte d'arbres fruitiers et donnant 3 récoltes par an. C'est dans cette région des *Lolos*, que se trouve l'insecte à cire le plus productif : des milliers de gens viennent l'y chercher chaque année, en Avril.

A l'O., dans les Alpes du Se-tch'oan aussi :

Li-tang 裏塘, — se compose d'une ville tibétaine avec ses "dzoms" (palais) des deux roitelets, d'une ville chinoise aux murs crénelés, et d'une lamaserie située sur une petite éminence et renfermant 1000 lamas.

Batang, ou Pa-t'ang 巴塘, — située dans une plaine magnifique, couverte de blés, en été. Elle a aussi ses 2 chefs et sa lamaserie. Plusieurs mandarins chinois y représentent l'Empereur. C'est un lieu de passage important.

Industrie et commerce. — L'industrie du Se-tch'oan

四川 est assez active. Elle a pour objet principal les soieries, les tissus de coton, l'extraction du sel, la chaudronnerie, les fabriques de papier, d'encre de Chine, de sucre, l'indigo, la préparation du tabac.— On extrait de la houille presque partout, mais elle est de qualité inférieure.

Les principaux centres de production de la soie sont, par ordre d'importance: Kia-ting fou 嘉定府, Pao-ning fou 保甯府, Choen-k'ing fou 順慶府, T'ong-tch'oan fou 潼川府.... Cette production s'élève chaque année, pour toute la province, à 25 000 000 fr. environ.

Le commerce se fait avec le Hou-pé 湖北, le Hou-nan 湖南, le Yun-nan 雲南, le Tibet. (Pour l'*importation* et l'*exportation, voir* ci-dessus Tch'ong-k'ing fou).

Port ouvert. — Un seul port est ouvert, dans le Se-tch'oan, celui de *Tch'ong-k'ing fou* 重慶府.

CHAPITRE III.

LA RÉGION DU MOYEN YANG-TSE-KIANG

(*HOU-PÉ* 湖 北 *ET HOU-NAN* 湖 南)

Le **Hou-pé** *et le* **Hou-nan** *ne formaient jadis qu'une seule province, le* **Hou-koang** 湖 廣. *C'est sous K'ang-hi* 康 熙, *qu'elle fut divisée en deux. Ces deux provinces sont maintenant administrées par un seul Vice-roi, qu'on appelle Vice-roi du Hou-koang ou du* **Liang-hou** 兩 湖 *et qui réside à Ou-tch'ang fou* 武 昌 府.

Ces deux provinces, situées au centre des 19 *Provinces, ont ceci de* **commun** *que toutes deux s'abaissent vers le* **Yang-tse-kiang** 揚 子 江, *que toutes deux ont là leurs lacs et leurs plaines. Toutes deux ont leur grande rivière pénétrant profondément dans l'intérieur, le* **Han-ho** 漢 河 *pour le Hou-pé, le* **Siang-kiang** 湘 江 *pour le Hou-nan. Toutes deux ont également leur partie la plus montagneuse à l'O., et, pour toutes deux, le Yang-tse-kiang sert de point de jonction.*

Mais, par ailleurs, bien des traits **les distinguent**. *Le* **Hou-pé** *n'a, dans sa partie basse, que des lacs de médiocre étendue : un grand lac s'étend à la limite du* **Hou-nan**. *Le* **Hou-pé** *a sa grande plaine, presque aussi étendue que ses parties montagneuses : le* **Hou-nan**, *sauf les bords de son grand lac, est tout en montagnes. Le* **Hou-pé** *est riche surtout de son industrie, de son commerce, de son coton et de son riz : le* **Hou-nan** *l'est de sa houille, de son thé, de ses forêts.* **Hou-nan** *et* **Hou-pé** *sont en relations avec le Se-tch'oan* 四 川 *et avec les régions du Bas Yang-tse-kiang* 揚 子 江, *mais, par ailleurs, le* **Hou-pé** *est surtout en communication avec la région du N. et le* **Hou-nan** *avec celle du S..*

1°. *Hou-pé* 湖北

Superficie. — 185 000 kil. carrés.

Nombre des habitants.—35 280 000 hab., soit 190 par kil. carré. Comme densité, le Hou-pé serait la troisième province, au même rang que le Fou-kien 福建.

Le nom. — Hou-pé 湖北 veut dire : *Nord du lac.* Il s'agit évidemment du lac Tong-t'ing 洞庭.

Les limites. — *Au N.*, le Ho-nan 河南 et le Chen-si 陜西 ; — *à l'O.*, le Chen-si 陜西 et le Se-tch'oan 四川; — *au S.*, le Hou-nan 湖南 et le Kiang-si 江西; — *à l'E.*, le Ngan-hoei 安徽.

La capitale. — OU-TCH'ANG FOU 武昌府, sur la rive droite du Yang-tse-kiang 揚子江, en face de l'embouchure du Han-ho 漢河.

Autres préfectures. — *Il y en a 9,* qui sont :

Au N., en descendant le Han-ho 漢河 :

1° **Yuen-yang fou** 鄖陽府,
2° **Siang-yang fou** 襄陽府,
3° **Ngan-lou fou** 安陸府.

A l'E. de Ngan-lou fou :

4° **Te-ngan fou** 德安府.

En descendant le Yang-tse-kiang 揚子江 :

5° **I-tch'ang fou** 宜昌府,
6° **King-tcheou fou** 荆州府,
7° **Han-yang fou** 漢陽府,
8° **Hoang-tcheou fou** 黃州府.

Au S.O. :

9° **Che-nan fou** 施南府.

Il y a, de plus, dans le Hou-pé, un *tcheou* 州 indépendant: *King-men tcheou* 荆門州.

Aspect et caractéristiques. — *Une longue province s'étendant de l'O. à l'E., assez étroite, où le* **Yang-tse-kiang** 揚子江 *se précipite d'abord par des rapides, où*

il serpente ensuite avec une pente peu accentuée. Une belle rivière vient s'y jeter à l'O.: c'est le **Han-ho** 漢河. *Entre les deux cours d'eau, à partir de King-tcheou fou* 荆州府, *un pays couvert de lacs, de marécages, mais aussi de magnifiques champs de coton, de riz, de pavôts. Après Han-k'eou* 漢口, *les montagnes enserrent de plus en plus le fleuve à mesure qu'il s'avance vers l'E.. Au confluent du Han-ho et du Yang-tse-kiang, se trouve un centre naturel merveilleusement situé, grand centre d'attraction, grand centre de distribution. Comme les plus gros vapeurs peuvent y remonter, toutes les provinces centrales de la Chine trouvent là, en même temps qu'un débouché pour leurs richesses, le principal centre de leurs approvisionnements. Trois grandes villes s'y développent sans cesse, n'en formant pour ainsi dire qu'une. Nous l'avons appelée jusqu'ici et continuerons de l'appeler, du nom de la plus active et de la plus peuplée,* **Han-k'eou** 漢口.

Relief. — Au N., deux branches du **Koen-luen** 崑崙 oriental enserrent le Han-ho 漢河; sur sa gauche, continuation du **Fou-nieou-chan** 伏牛山, le **Hoai-long-chan** 淮龍山 et le **Hoai-yang-chan** 淮陽山, dit aussi **Mou-ling** 木陵. Cette dernière chaîne, d'une hauteur moyenne de 900^{m}, s'abaisse lentement vers le Hou-pé 湖北, et présente plusieurs passages faciles, dont un, celui de Han-k'eou 漢口 à Sin-yang tcheou 信陽州 (Ho-nan 河南), est emprunté par le chemin de fer de Han-k'eou à Pé-king 北京 (Tche-li 直隷).

Sur sa droite, continuation du **Min-chan** 岷山, le **Ta-pa-chan** 大巴山 ou **Kieou-t'iao-chan** 九條山 s'élève à 3500^{m}. L'*Ou-tang-chan* 武當山, sur la rive droite du Han-ho, s'élève à 2500 ou 3000^{m}.

A l'O., un ensemble assez confus de montagnes, allant parfois jusqu'à 1200^m, prolongement du plateau du Koei-tcheou 貴州, que nous appellerons **Monts de Che-nan fou** 施南府, du nom de la principale ville qui s'y trouve.

Le reste n'est qu'une **immense plaine**, haute d'environ 30^m au-dessus du niveau de la mer, de quelques mètres seulement au-dessus du niveau des basses eaux du fleuve : à peine quelques buttes, quelques collines.

Hydrographie. — Deux cours d'eau principaux l'arrosent : le **Yang-tse-kiang** 揚子江 et son affluent le **Han-ho** 漢河.

Nous avons déjà parlé du Yang-tse-kiang 揚子江 — (*voir* ch. I.) — Outre le Han-ho, il reçoit encore de nombreuses rivières, lui venant du Hoai-yang-chan 淮陽山, du Ta-pa-chan 大巴山 et des monts de Che-nan fou 施南府.

Le **Han-ho** 漢河, plus exactement *Han-choei* 漢水 ou *Han-kiang*, d'après les cartes chinoises, naît dans le Chen-si 陝西, tout près de la frontière du Se-tch'oan 四川. Il devient navigable, en temps de crue et pour la petite batellerie, au-dessus de Han-tchong fou 漢中府, mais dans tout le Chen-si il est obstrué par des rapides et sa navigation est difficile et dangereuse. En amont de Hing-ngan fou 興安府, et jusqu'à sa sortie du Chen-si, il traverse des gorges abruptes et son lit est encombré de roches. Il ne devient vraiment navigable qu'à Lao-ho-k'eou 老河口 : des vapeurs pourraient le remonter jusque là. Il ne tarde pas à s'élargir, atteignant jusqu'à 800^m. Dans la suite, il est vrai, il se rétrécit et n'atteint plus que 60^m de large, aux basses eaux,





OU-TCH'ANG 武昌
HAN-YANG 漢陽
ET
HAN-K'EOU 漢口
N
S
2 kil.
1 kil.
0
500m
1000m
Station
Concession japonaise
Concession allemande
Concession française
Concession russe
Concession anglaise
Ligne de Han-k'eou à Pé-king
HAN-K'EOU 漢口
CITÉ CHINOISE
HAN CHOEI
漢水
Arsenal
Aciérie
Koei-chan
武昌府
OU-TCH'ANG FOU
YANG-TSE-KIANG 揚子江
Che-chan
蛇山
HAN-YANG 漢陽

à son embouchure. Son cours présente aussi, dans cette partie, la particularité déjà signalée à propos du Hoang-ho 黄河 : il s'élève au-dessus de la plaine voisine et on a dû l'endiguer. Au temps des crues, le niveau du Han-ho dépasse de 7^m et plus le niveau de la plaine voisine.

Le Han-ho suit une triple direction : dans le Chen-si 陝西 et un peu au delà, il va de l'O. à l'E.; à Yuen-yang fou 鄖陽府, il prend la direction du S.E.; enfin, à mi-route entre Ngan-lou fou 安陸府 et Han-yang fou 漢陽府, il reprend sa première direction. C'est dans cette dernière partie, qu'il s'élève le plus au-dessus de la la plaine et qu'il est le plus sinueux.

En Avril et en Mai, ses eaux commencent à s'élever : de grosses jonques peuvent alors le remonter. En hiver, de nombreux bancs de sable s'étendent de Cha-yang 沙羊 à Siang-yang fou 襄陽府, et ne laissent qu'un chenal de praticable. — Pour remonter le Han-ho, de Han-k'eou 漢口 à Han-tchong fou 漢中府, il faut de 60 à 100 jours, et 15 jours au minimum pour faire le même trajet à la descente.

Le Han-ho reçoit, à gauche, 2 *affluents*, importants tous deux, surtout le second. Ce sont :

Le *Tan-kiang* 丹江, qui lui vient du Chen-si 陝西 E., en amont de Lao-ho-k'eou 老河口, et le *Pé-ho* 白河, grossi du *T'ang-ho* 唐河, qui lui vient du Ho-nan 河南. Il débouche dans le Han-ho, en face de Siang-yang fou 襄陽府.

Le premier n'est navigable qu'une partie de l'année; les deux autres le sont toute l'année. (*Voir* sect. I, ch. III. Le Ho-nan).

Les lacs. — Tout un système de lacs s'égrène entre le Han-ho 漢河 et le Yang-tse-kiang 揚子江, plus ou

moins étendus suivant la saison, unis entre eux par un réseau de rivières. Des flottes de petites jonques et de barques y naviguent sans cesse, et le poisson y abonde.

Richesses agricoles.— Surtout du coton, du riz, du blé, du thé.. Le coton se cultive principalement dans la basse plaine du Han-ho 漢 河. Son principal centre de production est Mien-yang tcheou 沔陽州: Hoang-tcheou fou 黃州府 produit aussi un coton qui est très prisé au Se-tch'oan 四川. Le riz ne se cultive guère dans la vallée du Han-ho, sauf dans certains endroits mieux exposés.— Sur les montagnes à l'O. du Han-ho, on cultive des champignons dits Touo-eul-tse (oreilles), d'un prix élevé et qui se vendent dans tout l'Empire.

Richesses minérales. — Peu importantes, sauf celles du S. de Ou-tch'ang fou 武昌府, où l'on exploite la houille, le fer et la castine. Ailleurs, on trouve aussi du fer, du zinc, du cristal de roche, de la houille (près de Siang-yang fou). Mais la plus grande partie de la houille utilisée dans la province, vient du Hou-nan 湖南.— On lave de l'or dans les eaux du Han-ho,en faible quantité.

Villes et centres principaux.

Le centre de Han-k'eou.— Il est formé de 3 villes : l'une sur la rive droite du Yang-tse-kiang 揚子江, c'est **Ou-tch'ang fou 武昌府**, la capitale de la province ; — les deux autres, sur la rive opposée : **Han-k'eou 漢口**, sur la rive gauche du Han-ho 漢河 ;— **Han-yang fou 漢陽府**, sur la rive droite.

OU-TCH'ANG FOU.— 500 000 hab.— Grande ville murée, bien bâtie, habitée surtout par des fonctionnaires. Là réside le Vice-roi du Hou-koang 湖廣. La ville possède une école militaire et une école d'agriculture.

Han-k'eou 漢口. —850 000 hab. — La ville, qui compte parmi les 4 *tchen* 鎭 de l'Empire, est administrée par un magistrat spécial. Un tao-tai y réside, qui est aussi intendant de la douane. Outre le quartier chinois, la ville possède plusieurs concessions (anglaise, russe, française, japonaise). C'est la plus commerçante des trois cités. Le fleuve y a 1200^{m} de largeur et les plus

gros vapeurs peuvent aborder à ses quais. Elle communique directement ou indirectement avec les voies fluviales les plus importantes de l'Empire. Par le Yang-tse-kiang 揚子江 et le Han-ho 漢河, lui arrivent : riz, sésame, tabac, sucre, suif végétal, porcelaine, peaux, papier, plantes médicinales, thé, charbon,.. Le musc et les fourrures lui viennent du Tibet ; le pétrole, d'Amérique, de Russie, de Sumatra ; les cotonnades, les filés de coton, le sucre, de Hong-kong ; l'opium, du Se-tch'oan 四川, de même que les soieries. Son principal objet d'exportation est le *thé,* qui lui provient, pour les 2/3 du Hou-pé 湖北 et du Hou-nan 湖南, et, pour 1/3, du Kiang-si 江西 : elle l'envoie surtout en Russie.

Han-yang fou 漢陽府. — 400 000 hab. — (en réalité, Han-yang fou est à 2 kil. de là, mais de plus en plus la ville aux bords du Han-ho tend à en prendre le nom). Ville surtout industrielle. Elle a ses forges, ses hauts fourneaux, ses fonderies, qui fournissent en grande partie le matériel du chemin de fer de Han-k'eou à Pé-king 北京 (Tche-li 直隸). Elle a aussi sa manufacture d'armes, ses filatures de coton et de soie, ses grands chantiers de bois de construction.

Le fleuve, dans toute la partie qui baigne ces 3 villes, — et surtout l'embouchure du Han-ho 漢河, — est d'une animation extraordinaire, avec ses longues files de jonques, ses vapeurs, le chargement et le déchargement des bateaux (25000 bateaux visitent annuellement Han-k'eou). Même activité et même vie dans les rues des trois villes, mais surtout dans celles de Han-k'eou 漢口. Ce dernier port est, après Chang-hai 上海 (Kiang-sou 江蘇), le plus important de tout le Yang-tse-kiang 揚子江, son principal entrepôt, et le chemin de fer qui le relie à Pé-king lui donne une valeur plus grande encore. Chang-hai, il est vrai, a plus d'importance, mais c'est plutôt un port de mer qu'un port de rivière, aussi Han-k'eou est-il son client et le sera-t-il longtemps encore.

Le long du Yang-tse-kiang 揚子江, en le descendant :

I-tch'ang fou 宜昌府. — 40 000 hab. — Port commercial, situé au bas des rapides du Yang-tse-kiang.

Cette position lui donne de l'importance, et comme entrepôt, et comme lieu de transbordement. Il a sur Cha-che 沙市 l'avantage d'être à l'abri du courant, 8 mois durant, grâce à la proximité d'une île.

Cha-che 沙 市. — 80 000 hab. — Grand entrepôt commercial, dont les quais occupent, sur la rive gauche du fleuve, une longueur de 3 ou 4 kilomètres.

Sur le Han-ho 漢 河, en le descendant :

Lao-ho-k'eou 老 河 口. — Port et marché considérable.

Siang-yang fou 襄陽 府, — doit son importance à sa situation au confluent du Han-ho et du Pé-ho 白河, rivière par où se fait un grand commerce avec le Ho nan 河 南.

Industrie et commerce. — Outre les industries déjà signalées, l'industrie du coton mérite une mention spéciale. Il n'est guère d'habitation au Hou-pé où l'on ne tisse la toile de coton pour l'exportation. On en fabrique une d'un type spécial, appelé Koang-pou 廣 布. Ces toiles sont expédiées au Se-tch'oan 四 川, au Koei-tcheou 貴州 et au Yun-nan 雲 南.

Le commerce se fait surtout par Han-k'eou 漢 口, et nous avons vu en quoi il consiste. Sur le Han-ho 漢 河, ce qui domine comme objet d'*importation,* ce sont la houille et le bois de construction, les deux venant du Hou-nan 湖 南. L'*exportation* de coton brut au Se-tch'oan 四 川 est considérable.

Ports ouverts. — Il y a, dans le Hou-pé 湖 北, 3 ports ouverts au commerce : *Han-k'eou* 漢 口, *I-tch'ang fou* 宜 昌 府 et *Cha-che* 沙 市 (King-tcheou fou 荆州府). Il y a, de plus, deux *ports d'escale* : *Ou-hué* 武 穴 (Hoang-tcheou fou 黄 州 府) et *Lou-k'i-k'eou* 陸 溪 口 (Han-yang fou 漢 陽 府). (On appelle *ports d'escale* des villes où on peut embarquer des passagers et des marchandises).

2°. *Hou-nan* 湖南

Superficie. — 216 000 kil. carrés.

Nombre des habitants. — 22 169 000 hab., soit 103 au kil. carré.

Le nom. — Hou-nan 湖南 signifie *Sud du lac.* De fait, presque toute la province se trouve au S. du lac Tong-t'ing 洞庭.

Les limites.—*Au N.*, le Hou-pé 漢北;—*à l'O.*,le Se-tch'oan 四川 et le Koei-tcheou 貴州;— *au S.*, le Koang-si 廣西 et le Koang-tong 廣東; — *à l'E.*, le Kiang-si 江西.

Au N., le Yang-tse-kiang 揚子江 forme, sur une petite partie de son cours, la limite du Hou-nan 湖南 et du Hou-pé 湖北, de Yo-tcheou fou 岳州府 à 100 kil. plus bas environ.

La capitale. — Tch'ang-cha fou 長沙府, sur la rive droite du Siang-kiang 湘江.

Autres Préfectures. — *Il y en a* 8, qui sont:

Au N. O.:

1° Yong-choen fou 永順府.

Sur le Yuen-kiang 沅江:

2° Yuen-tcheou fou 沅州府.
3° Tch'en-tcheou fou 辰州府.
4° Tch'ang-te fou 常德府.

Sur le Tse-kiang 資江:

5° Pao-k'ing fou 寶慶府.

Sur le Siang-kiang 湘江, en le descendant:

6° Yong-tcheou fou 永州府,
7° Heng-tcheou fou 衡州府,
8° Yo-tcheou fou 岳州府.

Il y a, de plus, dans le Hou-nan, 4 *tcheou* 州 indépendants : *Li tcheou* 澧州, *Koei-yang tcheou* 桂陽州, *Tsing tcheou* 靖州 et *Tch'eng tcheou* 郴州,—et 5 *t'ing*

廳 indépendants : *Fong-hoang t'ing* 鳳凰廳, *Yong-soei t'ing* 永綏廳, *K'ien-tcheou t'ing* 乾州廳, *Hoang-tcheou t'ing* 晃州廳 et *Nan-tcheou t'ing* 南州廳.

Aspect et caractéristiques. — *Une contrée montagneuse, couverte de forêts, de plantations de thé, de riz dans certaines vallées ; contrée profondément découpée par le* Siang-kiang 湘江 *et ses affluents, tous se déversant dans le grand lac* Tong-t'ing 洞庭, *plein d'eau, l'été, moitié vide, l'hiver. Tout le mouvement aboutit à ce lac, mouvement qui y apporte la houille, le thé, le bois de construction, ses principales richesses. Par le S., la province a des communications aisées avec le Koang-si* 廣西 *et le Koang-tong* 廣東 *: d'où son importance aussi pour le transit qui s'y fait.*

Relief. — La partie montagneuse est fortement et curieusement découpée. En s'approchant de Heng-tcheou fou 衡州府, les monts forment un groupe moins compact et se divisent en un nombre considérable de petites élévations. C'est vers le S.O. et l'O. que semblent être les plus fortes altitudes, ne dépassant guère pourtant 1000 à 1200^{m}. — Le *Heng-chan* 衡山, l'une des 5 montagnes sacrées, qui se trouve au N.O. de Heng-tcheou fou, n'a guère plus de 900^{m} de hauteur.

En dehors des bords du lac, à peine quelques plaines, dont les plus importantes sont celles de Lai-yang hien 耒陽縣 et de Heng-tcheou fou.

Hydrographie. — Une rivière le traverse du S. au N., le **Siang-kiang** 湘江, qui reçoit, sur sa gauche, 2 affluents importants : l'un, le *Tse-kiang* 資江, avant d'arriver au lac; l'autre, le *Yuen-kiang* 沅江, avant d'en sortir. (Le Yuen-kiang et le Siang-kiang, même à la saison des

crues, ont leur cours bien visible à travers les eaux du lac, aussi le Yuen-kiang peut-il, à bon droit, être regardé comme un affluent du Siang-kiang).

Le **Siang-kiang** 湘 江 prend sa source au N. du Koang-si 廣 西. Il est navigable pour de grosses barques jusqu'à Heng-tcheou fou 衡 州 府, pour de plus faibles barques jusqu'à la frontière du Koang-si. L'un de ses affluents, le *Lai-ho* 耒 河 est aussi navigable jusqu'à la frontière du Koang-tong 廣 東. Les jonques de 1m 50 de tirant d'eau remontent le Siang-kiang jusqu'à Yo-tcheou fou 岳 州 府. Celles de 1m 20, jusqu'à Siang-in hien 湘 陰 縣, celles de 0m 90, jusqu'à Siang-t'an hien 湘 潭 縣 : cela en hiver. Trois Cies de navigation ont établi un service régulier de bateaux à vapeur entre Han-k'eou 漢 口 et Tch'ang-cha fou 長 沙 府.

Le **Tse-kiang** 資 江 est difficilement navigable, à cause de ses nombreux rapides, qui lui ont fait donner le nom de *T'an-ho* (rivières des rapides 灘 河). Il ne l'est que pour de petites barques seulement.

Le **Yuen-kiang** 沅 江 prend sa source dans le Koei-tcheou 貴 州. Il en reçoit aussi, de droite, son plus long affluent, le *Ts'ing-choei* 清 水. Les rapides, qui commencent à 60 kilom. en amont de Tch'ang-té fou 常 德 府, en rendent la navigation difficile. Pourtant des milliers de barques ne cessent de naviguer sur ses eaux et sur celles de ses principaux affluents jusque bien avant dans le Koei-tcheou 貴 州, et jusqu'au S.E. du Se-tch'oan 四 川.

Le **lac Tong-t'ing** 洞 庭 a, en été, jusqu'à 120 kil. de longueur et 100 de largeur ; en hiver, ce n'est plus qu'un marais, traversé par plusieurs cours d'eau. En

été, le trop plein du Yang-tse-kiang 揚子江 s'y déverse, refoulant les eaux que lui apportent le Siang-kiang 湘江 et ses affluents. En hiver, le lac déverse ses eaux dans le fleuve. Le Tong-t'ing communique avec le Yang-tse-kiang par le canal de Yo-tcheou fou 岳州府. Changeant de forme suivant les saisons et l'abondance des crues, il est toujours, cependant, le siège d'un mouvement très actif de batellerie, grâce à un système d'écluses qui le rend navigable en toutes saisons. Des milliers de jonques y passent sans cesse, chargées de riz, de bois de construction, de houille, de sel..., et aussi d'immenses radeaux, assemblages de poutres et poutrelles ayant jusqu'à 100^{m} de côté, vrais villages flottants, avec leurs maisonnettes et leurs habitants. Un dédale de canaux l'entoure, mais les terres sont trop basses, les inondations trop à craindre, pour permettre de s'établir sur ses rives. Les rares villages qu'on y aperçoit sout entourés de hauts talus qui les préservent des crues.

Richesses agricoles. — Surtout du *thé*. Ce thé est un des meilleurs de Chine et alimente, en partie, le commerce de Han-k'eou 漢口. Par ailleurs, le Hou-nan 湖南 produit aussi du riz, du coton, du tabac, des oranges, du thé à huile.. Parmi les arbres,citons : le pin,le chêne, le cèdre, le camphrier..

C'est à Ngan-hoa hien 安化縣 (Tch'ang-cha fou 長沙府), au S.O. du lac, que vient le meilleur thé, et c'est dans la région du bas Siang-kiang 湘江, jusqu'à Heng-tcheou fou 衡州府 et au delà, qu'il est le plus cultivé : l'O. du Hou-nan n'en produit pas.

Richesses minérales. — Elles consistent surtout en *houille*.— En remontant le Siang-kiang, c'est près de Siang-t'an hien 湘潭縣 (Tch'ang-cha fou 長沙府) que commencent les gisements carbonifères, qui s'étendent, à l'E., jusqu'au Kiang-si 江西, et à l'O., jusqu'à une

distance inconnue. Ils sont particulièrement exploités à P'ing-hiang hien 萍鄉縣 (Yuen-tcheou fou 袁州府), dans le Kiang-si, sur le Li-ho 醴河, mais l'exportation s'en fait par le Siang-kiang 湘江. Les plus importants gisements se trouvent au S. du confluent du Li-ho et du Siang-kiang. L'extraction en étant facile, les mines y sont exploitées depuis longtemps. Leurs produits sont exportés jusqu'à Chang-hai 上海 (Kiang-sou 江蘇). Dans cette dernière partie, c'est de l'anthracite; plus au N., entre Siang-t'an hien et P'ing-hiang hien, c'est du charbon gras. Comme l'anthracite est le charbon qui domine dans l'exportation, on lui a donné le nom de charbon du Hou-nan 湖南.

Le Hou-nan possède aussi du fer, du cuivre, du plomb, de l'antimoine, du soufre, mais ils sont peu exploités.

Villes et centres principaux :

TCH'ANG-CHA FOU 長沙府. — 500 000 hab. — Avant tout, centre manufacturier pour les meubles, la papeterie et divers articles d'orfèvrerie. C'est, de plus, une place commerciale importante, située dans une contrée riche et fertile: aussi prend-elle, à elle seule, le tiers du mouvement de l'importation étrangère dans le Hou-nan 湖南.

Le long du Siang-kiang 湘江 également, et en le descendant :

Siang-t'an hien 湘潭縣. — 300 000 hab. — Surtout grand entrepôt, où se font des affaires de commission. Les magasins sont bien achalandés, même mieux que ceux de Tch'ang-cha fou. La ville s'étend sur plus de 6 Kilom., le long du Siang-kiang, ce qui l'a fait croire longtemps plus peuplée qu'elle ne l'est en réalité.

Yo-tcheou fou 岳州府. — 20 000 hab. — Cité marchande, qui doit sa vie à sa situation. Elle est sur le canal qui joint les eaux du lac et du Yang-tse-kiang 揚子江.

Sur le Yuen-kiang 沅江 :

Tch'ang-té fou 常德府. — 300 000 hab. — Grand marché centralisateur du Hou-nan 湖南 N.O., qui envoie au Koei-tcheou 貴州 et au Se-tch'oan 四川 le coton et les cotonnades du Hou-pé 湖北, les cotonnades étran-

gères, et qui en importe, pour le Hou-pé et le Hou-nan, le sel, l'opium, les huiles, le vernis...

Industrie et commerce. — Avec l'extraction de la houille et l'exploitation des forêts, les poteries et tuiles fabriquées au S. de Tch'ang-cha fou 長沙府 constituent une industrie assez florissante. Cette dernière ville a aussi ses industries, dont nous avons parlé.

Le commerce porte surtout : à *l'exportation,* sur la houille,le thé,le bois,les poteries et tuiles; à *l'importation,* sur les cotons et cotonnades,sur le sel, l'opium, le pétrole.

Le mouvement commercial de la province est important. Par le seul canal de Yo-tcheou fou 岳州府, passent annuellement près de 26 000 jonques remontant vers l'intérieur.

Ports ouverts. — Il y a, dans le Hou-nan 湖南, 2 ports ouverts : *Yo-tcheou fou* 岳州府 et *Tch'ang-cha fou* 長沙府.

CHAPITRE IV.

LA RÉGION DU BAS YANG-TSE-KIANG

(*KIANG-SI* 江西, *NGAN-HOEI* 安徽, *ET KIANG-SOU* 江蘇 — *KIANG-HOAI* 江淮)

Ces quatre provinces sont gouvernées par un même Vice-roi, dit Vice-roi du **Liang-kiang** 兩江, *résidant à Nan-king* 南京 *ou Kiang-ning* 江甯. *C'est la raison pour laquelle nous les réunissons dans une même étude. Le Kiang-si a cependant ceci de particulier, que son Gouverneur a entre les mains presque toutes les affaires civiles: il ne relève du Vice-roi que pour les affaires militaires. Le Kiang-hoai est de formation toute récente, il date de Janvier* 1905 *: aussi ne séparerons-nous pas cette étude de celle du Kiang-sou, d'autant que la séparation ne semble pas définitive.*

Le **Kiang-si** *diffère, du reste, grandement des trois autres provinces. Il est presque tout entier couvert de montagnes, n'a qu'un seul lac, — qui baigne son extrême Nord, —n'a qu'une grande voie de communication, qu'une voie navigable aussi, qui le traversent du S. au N.. Tout autant de différences avec* **les trois autres provinces,** *couvertes de grandes plaines, sillonnées de canaux, de rivières navigables, et baignées par plusieurs grands lacs. Le Ngan-hoei et le Kiang-hoai ont également toute leur partie N. à la limite de la Région du Hoang-ho* 黃河 *et en ont les caractères, alors qu'au S. du Kiang-si, climat, productions, et même dialectes, se rapprochent de ceux du Koang-tong* 廣東.

Les quatre provinces ont ceci de commun qu'un même fleuve y passe et que leurs productions sont, en grande partie, semblables. Toutes quatre ont été profondément atteintes par la révolte des T'ai-p'ing 太平, *qui les a ruinées et dépeuplées il y a* 50 *ans.*

1°. *Kiang-si* 江西

Superficie. — 180 000 kil. carrés.

Nombre des habitants. — 26 532 000 habitants, soit 148 au kil. carré.

Le nom. — **Kiang-si** 江西 signifie *ouest du Kiang*. La province est en effet à l'O., par rapport au Kiang-sou 江蘇, au Kiang-hoai 江淮 et au Ngan-hoei 安徽, provinces qu'on appelle parfois, d'un même nom, le **Kiang-nan** 江南, ou sud du Kiang, nom qu'elle pourrait porter plus justement encore, étant tout entière au S. du Yang-tse-kiang 揚子江.

Les limites. — *Au N.*, le Ngan-hoei 安徽 et le Hou-pé 湖北; — *à l'O.*, le Hou-nan 湖南; — *au S.*, le Koang-tong 廣東; — *à l'E.*, le Fou-kien 福建 et le Tché-kiang 浙江.

La capitale. — NAN-TCH'ANG FOU 南昌府, sur le Kan-kiang 贛江, au S. du lac P'o-yang 鄱陽.

Autres Préfectures. — *Il y en a* 12, qui sont:

En allant du fleuve au Koang-tong 廣東, *par la vallée du Kan-kiang* 贛江:

1° Kieou-kiang fou 九江府,
2° Nan-k'ang fou 南康府,
3° Lin-kiang fou 臨江府,
4° Ki-ngan fou 吉安府,
5° Kan-tcheou fou 贛州府,
6° Nan-ngan fou 南安府.

Sur les affluents de l'O., en allant du S. au N.:

7° Yuen-tcheou fou 袁州府,
8° Choei-tcheou fou 瑞州府.

Sur les affluents de l'E., en allant également du S. au N.:

9° Kien-tch'ang fou 建昌府,
10° Fou-tcheou fou 撫州府,
11° Koang-sin fou 廣信府,
12° Jao-tcheou fou 饒州府.

Il y a, de plus, dans le Kiang-si 江 西, un *tcheou* 州 indépendant: *Ning-tou tcheou* 甯 都 州.

Aspect et caractéristiques. — *De toutes les Provinces de la Chine, il n'y en a point à posséder une structure aussi simple: celle qui s'en rapproche le plus est sa voisine, le Hou-nan* 湖 南. *Le Kiang-si* 江 西, *tout montagneux, sauf dans sa partie basse, (au N.), est coupé, du S. au N., par une grande vallée où coule le* **Kan-kiang** 贛 江 *et où viennent aboutir tous les affluents du Kan-kiang, — tous, ou presque tous, prenant naissance dans la province. Un* **grand lac** *occupe sa partie basse, et remplit le même office que le lac Tong-t'ing* 洞 庭, *s'emplissant comme lui, en été, et se vidant, l'hiver: il est couvert de jonques également. Le thé, le riz, le coton, la soie font ses principales richesses, avec sa porcelaine. Les richesses minières, qui ne lui manquent point, ont été jusqu'ici peu exploitées: la houille commence à l'être, dans la partie O., mais s'exporte surtout par le Hou-nan* 湖 南.

Relief. — A part la grande **plaine** qui entoure le lac P'o-yang 鄱 陽, et qui s'étend, au S., jusqu'à Lin-kiang fou 臨 江 府 et Fou-tcheou fou 撫 州 府, le pays est couvert de chaines et de massifs montagneux, de direction générale S.O.-N.E.. A l'E., les hautes montagnes du Fou-kien 福 建 élèvent un puissant massif de séparation entre les deux provinces: partout ailleurs, l'altitude se maintient à 400 ou 500^{m}, et atteint rarement 1000^{m}.

Hydrographie. — Une **grande rivière**, jetant ses eaux dans le **Yang-tse-kiang** 揚 子 江, avec le **grand lac** qui la reçoit, avant son arrivée au fleuve, et les nombreux affluents qui viennent au Kan-kiang 贛 江, de

droite et de gauche, forment le système hydrographique du Kiang-si 江西.

Le **Kan-kiang** 贛江 prend sa source au S. E. du Kiang-si et se nomme alors *Kong-choei* 貢水. Il se dirige à l'O. jusqu'à Kan-tcheou fou 贛州府, et reçoit là le *Tchang-choei* 章水. Il coule ensuite vers le N.E. jusqu'au lac P'o-yang 鄱陽, dans lequel il se jette par plusieurs embouchures. En amont de Ki-ngan fou 吉安府, il forme un certain nombre de rapides, célèbres sous le nom de *Che-pa-t'an* 十八灘. Il est cependant navigable : pour les vapeurs, en temps de crue, jusqu'à Nan-tch'ang fou 南昌府; pour les jonques de moyen tonnage, jusqu'à Kan-tcheou fou 贛州府; pour les petites barques, jusqu'à Nan-ngan fou 南安府.

Le lac **P'o-yang** 鄱陽 a 30 lieues de longueur sur près de 7 de largeur. Il est surtout profond, tout comme le Tong-t'ing 洞庭, dans sa partie septentrionale. Lors des crues, ses eaux s'élèvent de 9 mètres et plus, et couvrent les marais voisins. Il a de nombreux îlots, et ses bords septentrionaux, assez accidentés, sont couverts d'arbres et d'habitations. Mais il est redouté pour la violence de ses tempêtes. Plusieurs petits vapeurs y transportent les voyageurs. Le goulet de *Hou-k'eou* 湖口 le met en communications avec le Yang-tse-kiang 揚子江.

Dans la province, il y a de nombreux étangs, qui sont utilisés pour la pisciculture.

Richesses agricoles. — Surtout du thé, du riz, du coton, du tabac, du chanvre. Par ailleurs ce sont les produits ordinaires du N. : blé, orge, millet, sorgho, indigo,.. Le thé se trouve surtout au N.O..

S'il y a un grand nombre de buffles et de zébus

employés aux travaux des champs, on trouve peu de chevaux et d'ânes, et les transports se font, presque tous, en barques ou à dos d'homme.

Richesses minérales. — Il y a de la houille, en grande quantité, dans le N.O., et aussi à l'E., à Lo-p'ing hien 樂平縣. Au N.E., se trouve d'excellent *Kaolin* (Kao-ling 高嶺), utilisé pour la célèbre porcelaine du Kiang-si 江西.

Villes et centres principaux :

NAN-TCH'ANG FOU 南 昌 府. — 300 000 hab. — Ville importante par sa situation et son trafic. Elle possède aussi quelques manufactures.

Au N. du lac :

Kieou-kiang fou 九 江 府. — 36 000 hab.. — Port sur le Yang-tse-kiang 揚 子 江, important pour son commerce de thé, thé qu'il envoie, en grande partie, à Han-k'eou 漢 口 et Chang-hai 上 海. Il a de beaux quais de granite sur le fleuve, large en cet endroit de 1500^m. Derrière la ville, de jolies collines s'élevant jusqu'à 1200^m— A 5 heures de chaise de Kieou-kiang fou est *Kieou-ling* 九 嶺, excellent *sanatorium,* ouvert aux étrangers en 1895. Le climat y est pur et fortifiant.

Jao-tcheou fou 饒 州 府. — Sur les bords du lac, est, avec Nan-k'ang fou 南 康 府, le grand entrepôt de la porcelaine du Kiang-si.

King-té tchen 景 德 鎮—est le centre de la fabrication d'une porcelaine très estimée. Les usines, détruites par les T'ai-p'ing 太 平, ont été rebâties, et la vie y a repris, mais la porcelaine qu'on y fabrique n'a pas encore reconquis sa célébrité d'autrefois. Il n'y a plus là, aujourd'hui, que 160 fourneaux et 160 000 ouvriers. La seule porcelaine fine qu'on y fabrique est expédiée, chaque année, à l'Empereur. Tout le reste est de la porcelaine à bon marché, solide et résistante. L'exportation monte, chaque année, à 3 millions de taëls environ.

Industrie et commerce. — La principale industrie est celle de la porcelaine. Les soieries, les cotonnades, la préparation du thé à exporter, quelques manufactures

de savon, de verre, d'allumettes, et surtout de papier occupent aussi beaucoup d'ouvriers.

Les principaux objets *d'exportation* sont : les *porcelaines*, le papier, le thé, le tabac... et ceux *d'importation :* les cotonnades, la toile, les tissus, le pétrole, les mûriers, le sucre, le sel, les éventails... De plus, le transit y est considérable (entre Canton et les régions du N.).

De 20 000 à 30 000 jonques visitent, chaque année, le port de Kieou-kiang fou 九 江 府.

Port ouvert — Un seul port est ouvert au commerce étranger, *Kieou-kiang fou* 九 江 府. Non loin de là, *Hou-k'eou hien* 湖 口 縣 (Kieou-kiang fou) sert de *port d'escale.*

2°. *Ngan-hoei* 安徽

Superficie. — 142 000 kil. carrés.

Nombre des habitants.—23 672 300 hab., soit 167 au kil. carré.

Le nom. — Il lui vient des noms réunis de deux de ses villes principales : *Ngan*-k'ing fou 安慶府 et *Hoei*-tcheou fou 徽州府.

Les limites. — *Au N.,* le Kiang-hoai 江淮 et le Ho-nan 河南 ; — *à l'O.,* le Ho-nan 河南 et le Hou-pé 湖北 ; — *au S.,* le Kiang-si 江西 et le Tché-kiang 浙江 ;—*à l'E.,* le Kiang-sou 江蘇 et le Kiang-hoai 江淮.

La capitale. — Ngan-k'ing fou 安慶府, au S. O. de la province, et sur la rive gauche du Yang-tse-kiang 揚子江.

Autres Préfectures. — *Il y en a* 7, qui sont :

Au N. O., l'une; au N. E., l'autre :

1° Ing-tcheou fou 潁州府,
2° Fong-yang fou 鳳陽府.

Un peu *au N. du lac Tch'ao* 巢 :

3° Liu-tcheou fou 廬州府.

Au S. du Yang-tse-kiang 揚子江 :

en descendant le fleuve,

4° Tch'e-tcheou fou 池州府,
5° T'ai-p'ing fou 太平府.

au S. de T'ai-p'ing fou,

6° Ning-kouo fou 寧國府,
7° Hoei-tcheou fou 徽州府.

Il y a, de plus, dans le Ngan-hoei 安徽, 5 *tcheou* 州 indépendants : *Koang-té tcheou* 廣德州, *Tch'ou tcheou* 滁州, *Houo tcheou* 和州, *Lou-ngan tcheou* 六安州 et *Se tcheou* 泗州.

Aspect et caractéristiques.—*Le Ngan-hoei est formé de* **trois régions** *fort distinctes :* au S. du fleuve, *une*

région montagneuse, riche de son thé, de son coton, de ses industries. Au centre,*entre le fleuve et le Hoai-ho* 淮 河, *une région moitié montagneuse,moitié plate et marécageuse,avec des lacs annonçant l'approche du Kiang-sou* 江 蘇 *et du Kiang-hoai* 江 淮 : *la population y est moins riche qu'au S. du fleuve et les productions moins abondantes, le thé s'y cultive pourtant encore. Au N., au delà du Hoai-ho, une grande plaine,où l'on voit à peine quelques monticules, et qui n'est que la continuation de la plaine du N., avec sa population pressée mais pauvre, son vent glacial chargé de poussière, ses chars, sa flore peu variée. D'un bout à l'autre du Ngan-hoei, du reste, des communications facilitées par de nombreuses voies navigables, même dans la région montagneuse du S.. Le Ngan-hoei réunit, dans une même province, les caractères de trois régions, la Région du N., la Région du Centre, et la Région côtière du Tché-kiang* 浙 江 *et du Kiang-sou* 江 蘇. *On retrouve ces trois régions dans l'aspect du Ngan-hoei, dans sa flore et sa faune, dans le caractère de ses habitants, dans leurs langues.*

Relief. — Au N. du Yang-tse-kiang 揚 子 江, continuant le **Hoai-yang-chan** 淮 陽 山, qui longe le N. du Hou-pé 湖 北, les monts **Ho-chan** 霍 山 s'étendent dans une direction S.O. — N.E., entre le Yang-tse-kiang et le Hoai-ho 淮 河. Ils présentent de jolis sites, des passages difficiles,et s'élèvent par endroits, jusqu'à près de 2000^{m}, avec une moyenne de 500^{m} à 1000^{m}.

Au S. du fleuve, le **Hoang-chan** 黃 山 suit la même direction générale et atteint parfois 2000^{m}. Son système, d'ailleurs, est assez compliqué, particulièrement dans la région du Hoei-tcheou fou 徽 州 府. Les vallées, fort

nombreuses, y atteignent rarement quelques centaines de mètres de largeur.

Hydrographie. — Les eaux se déversent en 3 bassins différents :

1°. *Au N..* — Le **Hoai-ho** 淮河 dit communément *la Hoai*. Né au S. du Ho-nan 河南, il y devient navigable dès Sin-yang tcheou 信陽州. Lorsqu'il entre dans le Ngan-hoei 安徽, c'est déjà une grosse rivière. C'est là, pourtant, qu'il reçoit, et sur sa rive gauche, surtout, ses principaux affluents : le *Cha-ho* 沙河, le *Fei-ho* 淝河, le *Kouo-ho* 渦河. Le Hoai-ho suit, dans la province, une direction S.O.-N.E. et se jette dans le lac **Hong-tché** 洪澤. Il recevait jadis une partie des eaux du Hoang-ho 黃河 par le Cha-ho, qui est encore son affluent le plus important.

2°. *Au Centre*. Le **Yang-tse-kiang** 揚子江, très large et profond dans toute cette partie de son cours. Il reçoit, à droite et à gauche, de nombreuses rivières, dont plusieurs sont navigables. Il déborde, l'été, à l'époque des crues, surtout sur la rive gauche, et fait refluer l'eau des rivières qui s'y déversent; cela jusqu'au lac Tch'ao 巢. Nous avons parlé plus haut (*voir* chap. I.) des branches par lesquelles il passait jadis, au S. de la province.

3°. *Tout au S.*, dans la région de Hoei-tcheou fou 徽州府, les eaux s'écoulent, en partie, vers le lac P'o-yang 鄱陽, en partie, vers la baie de Hang-tcheou fou 杭州府 (Tché-kiang 浙江).

Les lacs. — Ils sont nombreux dans la province, surtout le long du fleuve, au N.. Les principaux sont le **Hong-tché** 洪澤, dont nous parlerons à propos du Kiang-hoai 江淮, et le **Tch'ao-hou** 巢湖.

Le **Tch'ao-hou** 巢湖, au S. de Liu-tcheou fou 廬州府, remplit le fond du bassin que forme cette région. Il est très poissonneux, et de grosses jonques peuvent y naviguer. Il n'aurait pas moins de 200 kil. de circonférence. De tous côtés il reçoit des rivières, sauf à l'E., où il s'écoule vers le Yang-tse-kiang 揚子江 par un large canal, qui se ramifie en plusieurs branches sur les rives du fleuve.

Richesses agricoles.— Elles vont en diminuant du S. au N.. Au S., outre les produits agricoles du N., on cultive, en grande quantité, le thé, le riz, le coton... Au N., le riz et le thé font défaut, on ne trouve plus que le blé, les fèves, le sorgho, le millet. Dans la région du centre, il y a du thé et du riz, mais beaucoup moins qu'au S.. Le thé le plus estimé est celui du Hoei-tcheou fou 徽州府, on l'appelle parfois *thé de Song-louo* 松羅, nom d'une montagne de la région. Le thé de Lou-ngan tcheou 六安州 est également très apprécié. Le bois de construction, fourni par la région du Hoei-tcheou fou, est aussi une source de richesse pour ce pays.— Le pavot se cultive, de plus en plus, dans toute la province, surtout dans l'Ing-tcheou fou 潁州府 et le Hoei-tcheou fou.

Richesses minérales.— La houille existe, en assez grande quantité, dans la région du S., mais est peu exploitée jusqu'à présent. Dans le Ho-chan 霍山, on extrait du fer. L'or, l'argent, le cuivre, le plomb semblent avoir été exploités autrefois dans le S..

Villes et centres principaux :

NGAN-K'ING FOU 安慶府.— 40 000 hab.—Capitale de la province et port sur le fleuve. La ville est joliment située et a une certaine importance commerciale. Des faubourgs la prolongent des deux côtés, le long du fleuve.

Sur la rive droite du fleuve :

Ou-hou hien 蕪湖縣 — 122 000 hab. — Port important pour son commerce de *riz*, de coton, de thé,

d'opium, de pelleteries, de bois de construction, de sucre. L'exportation ne porte guère que sur le riz, le coton et le thé. Tout le reste est importé et répandu de là dans toute la région du S.. On trouve aussi, dans la ville, quelques industries.

Tout au S. :

Hoei-tcheou fou 徽州府. — Centre de la partie la plus riche du Ngan-hoei.

Au N. E. :

Fong-yang fou 鳳陽府. —Ville originaire des *Ming* 明. Le premier Empereur de cette dynastie y résida, avant d'aller s'établir à Nan-king 南京. La ville conserve encore le mausolée qu'il éleva sur le lieu de sépulture de son père.

Au N. O. :

Po tcheou 亳州 — 100 000 hab.—Grande ville, où se fait un commerce important de peaux.

Industrie et commerce. — La région industrielle la plus importante de la province est le Hoei-tcheou fou 徽州府, célèbre par son *encre de Chine,* ses gravures sur cuivre, son vernis: chacune des sous-préfectures de cette région a aussi sa spécialité pour le négoce. Ailleurs, on travaille la soie, le fer.

Le Ngan-hoei 安徽 *exporte* du riz, du thé, du coton, et *reçoit,* en échange, des pelleteries, du sucre, de l'opium, des cotonnades, du papier.

Port ouvert.— Un seul port est ouvert dans la province : *Ou-hou hien* 蕪湖縣. — Il y a, de plus, deux *ports d'escale : Ngan-k'ing fou* 安慶府 et *Ta-t'ong* 大通 (Tch'e-tcheou fou 池州府).

3°. *Kiang-sou* 江蘇 et *Kiang-hoai* 江淮

Note. — Ces deux provinces n'ayant été formées que récemment, — Janvier 1905, — et leur séparation n'étant peut-être pas définitive, nous les étudierons toutes deux ensemble, autant que nous le pourrons. Lorsqu'il sera question des deux provinces, nous les appellerons du nom de : *ancien Kiang-sou* ou *Kiang-sou—Kiang-hoai*. Par ailleurs, Kiang-sou désignera toujours la nouvelle province, telle que l'a limitée le décret de Janvier 1905.

Superficie. — 100 000 kil. carrés. Le Kiang-sou 江蘇 était déjà, avant la séparation, la plus petite des Provinces de la Chine, — après le Tché-kiang 浙江 toutefois. Actuellement, c'est de beaucoup la plus petite: elle n'a, au plus, que 15 000 à 20 000 kil. carrés, dont une bonne partie est couverte par les canaux et les lacs.

Nombre des habitants. — 23 980 230 hab., soit 239 hab. par kil. carré. Si l'on prend le Kiang-sou seul, c'est certainement, comparativement à la surface, la province la plus peuplée de la Chine.

Les noms.— Pour le **Kiang-sou** 江蘇, son nom lui vient de l'union des noms de deux de ses principales villes : *Kiang*-ning fou 江甯府 ou Nan-king 南京 (qui n'en fait plus partie) et *Sou*-tcheou fou 蘇州府. Celui de **Kiang-hoai** 江淮 vient, de même, de deux villes : *Kiang*-ning fou et *Hoai*-ngan fou 淮安府.

Les limites. — 1°. *Limites du Kiang-sou* 江蘇 :

Au N., le Kiang-hoai 江淮, dont le Yang-tse-kiang 揚子江 le sépare ; — *à l'O.*, le Kiang-hoai et le Ngan-hoei 安徽 ; — *au S.*, le Ngan-hoei et le Tché-kiang 浙江 ; — *à l'E.*, la Mer de Chine orientale et l'embouchure du Yang-tse-kiang 揚子江.

RECTIFICATIONS À FAIRE.

La province du Kiang-hoai a été supprimée en Avril 1905. Il faut donc lire désormais **Kiang-pé** *(ou* nord du Kiang), *suivant les termes officiels, partout où nous avons écrit* Kiang-hoai. Hoai-ngan *n'est plus qu'une simple préfecture, et* Ts'ing-kiang-p'ou, *la résidence du* Généralissime *du Kiang-pé. Ce Généralissime garde, du reste, presque entièrement*, *les fonctions de l'éphémère Gouverneur du Kiang-hoai, et sa juridiction s'étend sur le même territoire. Les* **limites** *redeviennent celles de* l'ancien Kiang-sou : Au N., *le Chan-tong ;* — à l'O., *le Ho-nan et le Ngan-hoei ;* au S., *le Ngan-hoei et le Tché-kiang ;* — à l'E., *la Mer de Chine orientale et la Mer Jaune.*

2°. *Limites du Kiang-hoai* 江淮:

Au N., le Chan-tong 山東; — *à l'O.*, le Ho-nan 河南 et le Ngan-hoei 安徽; — *au S.*, le Ngan-hoei et le Kiang-sou 江蘇; — *à l'E.*, la Mer Jaune ou Hoang-hai 黃海.

Capitales et Préfectures:

Dans le Kiang-sou 江蘇.

Capitale. — Sou-tcheou fou 蘇州府, située sur le Grand Canal, un peu à l'E. du lac T'ai-hou 太湖.

Autres Préfectures: *Il y en a* 3, qui sont:

Au S.E.:

1° **Song-kiang fou** 松江府.

Le long du Grand Canal, au N.O. de Sou-tcheou fou:

2° **Tch'ang-tcheou fou** 常州府,

3° **Tchen-kiang fou** 鎭江府.

Il y a, de plus, dans le Kiang-sou, un *tcheou* 州 indépendant: *T'ai-ts'ang tcheou* 太倉州.

Dans le Kiang-hoai 江淮.

Capitales. — Il y en a deux:

Nan-king 南京 ou **Kiang-ning fou** 江甯府, ancienne capitale de l'Empire, maintenant résidence du Vice-roi du Liang-kiang 兩江. Elle est située à peu de distance du Yang-tse-kiang 揚子江.

Hoai-ngan fou 淮安府. — Capitale de la nouvelle province, vieille ville très calme située à l'E. du Grand Canal. Non loin de là est :

Ts'ing-kiang-p'ou 清江浦, à l'Ouest du Grand Canal, un peu au N.O. de Hoai-ngan fou 淮安府. Jusqu'en 1905, c'était le lieu de résidence du Ts'ao-yun-tsong-tou 漕運總督, gouverneur général du transport du tribut. Cette charge a été supprimée comme inutile, et maintenant c'est le Gouverneur du Kiang-hoai qui réside dans cette ville.

Autres Préfectures:

Le long du Grand Canal, en allant du S. au N.:

1° **Yang-tcheou fou** 揚州府,

2° **Hoai-ngan fou** 淮安府.

Au N.O., près de l'ancien lit du Hoang-ho 黃河:

3° **Siu-tcheou fou** 徐州府.

Il y a, de plus, dans le Kiang-hoai 江淮, 2 *tcheou* 州 indépendants: *Hai tcheou* 海州 et *T'ong tcheou* 通州, et un *t'ing* 廳 indépendant: *Hai-men t'ing* 海門廳.

Aspect et caractéristiques. — *Comme le Ngan-hoei* 安徽, *le* **Kiang-sou** 江蘇—**Kiang-hoai** 江淮 *est coupé, en sa partie basse, par le Yang-tse-kiang* 揚子江; *comme lui, il est divisé en* trois régions. *La* première, celle du N., *s'étend jusqu'à Hoai-ngan fou* 淮安府 *environ; pays pauvre, peuplé, ayant toutes les caractéristiques de la plaine du N., mais n'ayant point les longues rivières navigables du Ngan-hoei N.*: l'ancien lit du Hoang-ho 黃河 *le traverse du N.O. au S.E., s'emplissant encore à moitié, à l'époque des crues.*

La seconde, celle du centre, *va de Hoai-ngan fou au fleuve; région de lacs et de canaux, fort pauvre, elle aussi, qui se couvre pourtant, en été, de riches moissons de coton, de maïs, de blé, de riz : la pêche lui donne une ressource qui manque à la région du N.; le* **Grand Canal** *et les nombreux lacs, canaux, rivières, qui la traversent en tous sens, lui donnent une certaine facilité de communications.*

La troisième, celle du S., *comprend toute la partie au S. du fleuve. Quelque peu montagneuse dans sa partie O., ce n'est, à l'E., qu'un long et inextricable enchevêtrement de lacs, de rivières et de canaux. Le* **Grand Canal y passe aussi.** *C'est la région la plus fertile: le riz, la soie, le coton, la pêche, le voisinage aussi de la grande cité commerciale et industrielle qu'est* **Chang-hai** 上海, *y répandent une grande richesse.*

Relief. — D'un bout à l'autre, sauf à l'O., l'ancien Kiang-sou 江蘇 n'est qu'une longue plaine, à peine ondulée. Au S. O., des collines moutonnent aux envi-

rons de Nan-king 南 京 et le long du fleuve, quelques-unes atteignent 600^{m} d'altitude. Plusieurs monticules se dressent également sur les bords du T'ai-hou 太 湖 et jusqu'à peu de lieues au S. O. de Chang-hai 上 海. Au N., les monts du Chan-tong 山 東 se prolongent par des traînées de collines peu élevées.

Hydrographie. — Après le **Yang-tse-kiang** 揚子江 dont nous avons déjà parlé, il n'y a pas d'autre rivière à signaler que le *Hoang-p'ou* 黃 浦, la rivière de Chang-hai 上 海, large, profonde, très utile. Elle vient du S. O. de Song-kiang fou 松 江 府. De forts bateaux peuvent la remonter jusqu'à Chang-hai, et elle est reliée à un réseau extrêmement important de canaux et de lacs. A mer montante, tous ces canaux s'emplissent; à mer basse, beaucoup sont presque à sec, sauf les grandes artères, toujours navigables. Des digues arrêtent, à l'E., les eaux de la mer : une inondation serait trop à redouter pour ces terres basses. Aussi tout le flot monte-t-il par le Hoang-p'ou 黃 浦 et descend-il par là, faisant de cette rivière le grand chemin des barques, qui montent ou descendent avec la marée.

Les canaux de la région du centre sont moins nombreux et reçoivent leurs eaux de plusieurs côtés. Les plus grands seulement sont navigables, et l'ensemble ne rend point au pays les mêmes services que ceux du S.. Deux digues, courant du N. au S., protègent les pays bas situés à l'E. de Yang-tcheou fou 揚州府 et de Hoai-ngan fou 淮 安 府, des eaux qui viennent de l'O. et menacent de les inonder. La première est formée par la berge orientale du Grand Canal; la seconde, connue sous le nom de Fan-kong ti (la digue du seigneur Fan

范公堤), est parallèle à la première, dont elle est distante de 200 lis environ. Tout le pays à l'E. du Grand Canal porte le nom de *Hia-ho* 下河, c'est-à-dire: au-dessous de la rivière.

Les **lacs** sont nombreux, tant au N. qu'au S.. Les plus importants sont:

Au S.: le **T'ai-hou** 太湖 ou *Grand lac*, à l'O. de Sou-tcheou fou 蘇州府. C'est une immense nappe d'eau, aussi vaste que celle du P'o-yang 鄱陽, en temps de crue, mais qui n'est point sujette, comme lui, aux grandes variations d'étendue. Une dizaine d'îles habitées, dont trois sont importantes, et de nombreux îlots émergent de ses flots. Il est navigable pour les petits bateaux à vapeur, mais par endroits seulement. Les pirates y sont à redouter. Il est fort poissonneux et beaucoup de pêcheurs y trouvent leur subsistance. En hiver, il déverse ses flots dans le Grand Canal. En été, le courant varie suivant les pluies qui tombent sur la région voisine. Si elles sont abondantes, il se déverse dans le Grand Canal; si le temps reste sec, c'est le Yang-tse-kiang 揚子江 qui y verse son trop plein par le Grand Canal.

Au N.: le **Hong-tché** 洪澤, presque d'égale étendue. Il partage ses eaux entre la province du Ngan-hoei 安徽 et celle du Kiang-hoai 江淮. Il est navigable pour des jonques considérables, dans toute sa longueur, et la navigation y est très active. Il reçoit, à l'O., les eaux du *Hoai-ho* 淮河. La contrée qu'il baigne à l'E., étant fort basse, a dû être protégée par une levée en pierres. Il est, lui aussi, très poissonneux. Des canaux l'unissent au N.E. avec le *Grand Canal*, au S. E. avec le **Kao-yeou-hou** 高郵河, lac qui s'étend à l'O. du Grand Canal.

A l'E.du lac Kao-yeou et du Grand Canal, se trouve le lac **Ta-ts'ong** 大縱.

Richesses agricoles. — Dans *la région du N.,* on cultive beaucoup le pavot : les céréales qu'on y trouve, sont celles du N.. — Dans *la région du centre,* le coton fait la principale richesse, avec le riz et les céréales du N. : la population de Hai-men 海門, active et habituée à tirer parti des marais, gagne sans cesse, sur la mer, de nouveaux terrains de culture. — Dans *la région du S.,* le riz, le coton, la soie, les légumes, font, avec les céréales ordinaires, une abondante source de richesses. Grâce à la fertilité du sol et à la chaleur du climat, on y fait jusqu'à trois récoltes par an.

Aux environs de Nan-king 南京 et dans la région du Nord, on emploie une grande quantité d'ânes : ailleurs, c'est surtout le buffle et le zébu. Les chevaux et les mulets sont beaucoup moins nombreux.

Richesses minérales. — Elles semblent peu considérables et ne sont pas exploitées jusqu'à présent. Au N., on trouve surtout du charbon de terre et du fer. Au S., près de Nan-king, on a jadis exploité des carrières de marbre, et on trouve encore quelques fours à chaux. Des salines, le long de la mer, dans la région du centre et dans celle du S., donnent lieu à une exploitation assez importante.

Villes et centres principaux.

Dans le Kiang-sou 江蘇:

Sou-tcheou fou 蘇州府. — 500 000 hab.. — Grande et populeuse cité, renommée pour sa beauté et ses canaux, qui lui ont valu le nom de «Venise chinoise». Ville de lettrés, de mandarins, elle est plus célèbre encore, peut-être, pour ses soieries, qui s'écoulent surtout en Chine. Elle a, de plus, quelques filatures de soie et de coton, et il s'y fait un important commerce de riz. Autrefois, la ville était sur le T'ai-hou 太湖 : maintenant,le lac n'ayant cessé de se combler, elle s'en trouve à près de 20 kil.,

mais le Grand Canal y passe et lui donne de grandes facilités de communications.

Au N.O. de Sou-tcheou fou :

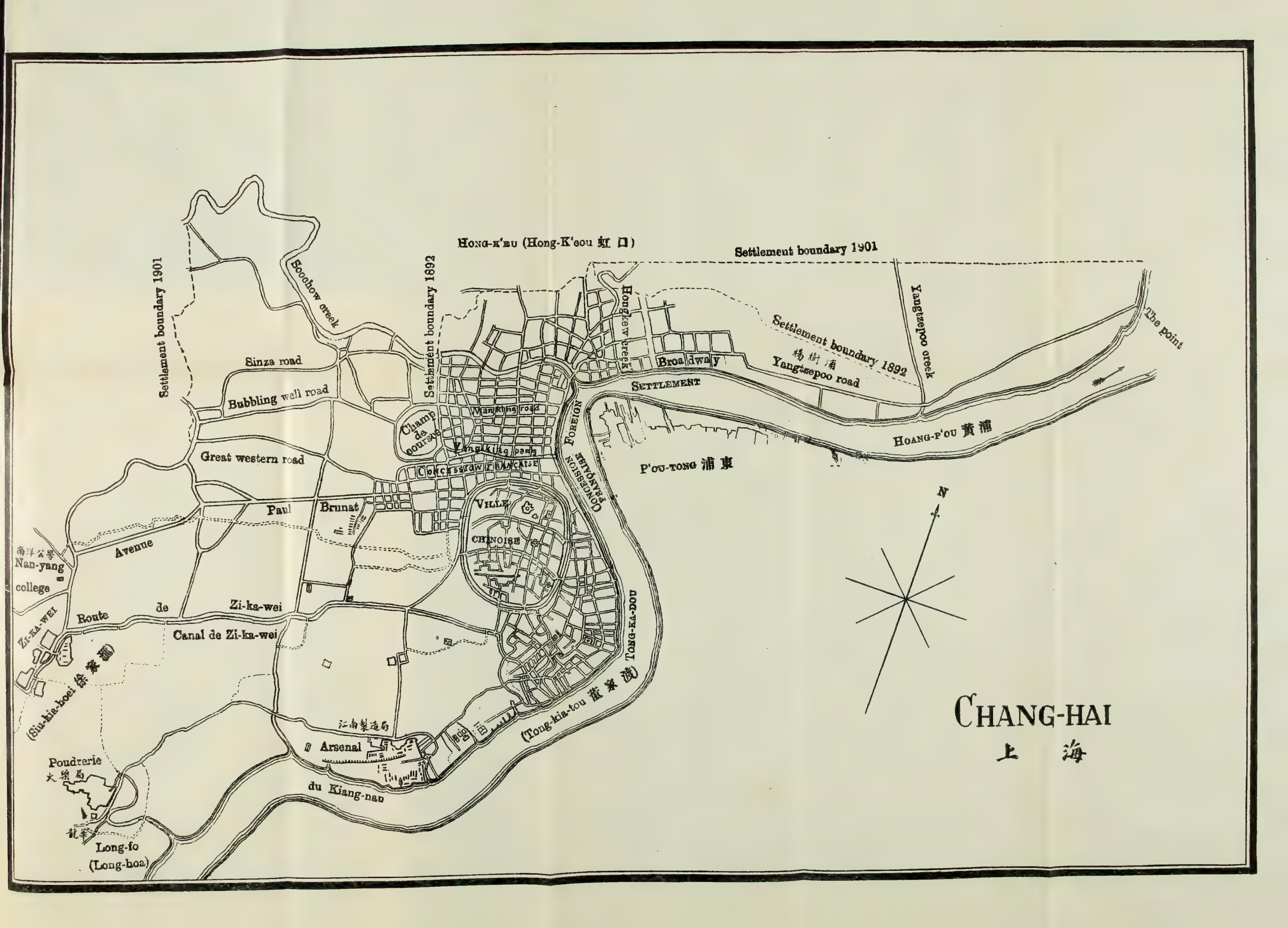
Ou-si hien 無錫縣.—200 000 hab.,—prend de plus en plus d'importance comme entrepôt des marchandises de la région, et aussi pour l'élevage du ver à soie. Ou-si hien a remplacé Sou-tcheou fou comme *terminus* des marchandises de l'O. qui se rendent à Chang-hai 上海. C'est entre ces deux villes, et directement, que se font maintenant les échanges.

A la jonction du Grand Canal et du fleuve :

Tchen-kiang fou 鎮江府.—167 000 hab..—Grand centre commercial, qui doit son importance à sa position.

Sur le Hoang-p'ou 黃浦 :

Chang-hai hien 上海縣. — 651 000 hab.. — Le plus grand port et le principal marché de la Chine. La ville ne cesse de s'étendre en tous sens le long du Hoang-p'ou, passant même par-dessus cette rivière. On y distingue plusieurs parties, qui sont, en allant d'amont en aval : *Tong-ka-dou, la cité chinoise* avec son enceinte crénelée, *la concession française, la concession internationale,* appelée Hong-kew vers le N. — Sur les quais qui longent ces différentes parties, l'activité est incessante. Même animation dans les longues rues des concessions, qui pénètrent profondément dans l'intérieur. Sur la rive droite, ce ne sont encore que des docks et des entrepôts, mais déjà l'industrie commence à y prendre place et la population à s'y grouper. Si ce mouvement continue, d'ici quelques années ce sera un quartier aussi populeux que ceux d'en face. Jusqu'à présent, l'activité est pourtant, presque toute, sur la rive gauche : là, les filatures, les usines, les ateliers, les grands magasins, les banques, les consulats, les hopitaux, les écoles. La ville a son champ de courses, sa promenade ou «Bund», ses journaux, ses halles, sa bibliothèque : l'heure et les prévisions du temps lui sont données par l'Observatoire de Zi-ka-wei. Elle a des communications journalières avec les villes des environs et est en relations continuelles avec le Japon, la Mandchourie, et les principaux ports de l'Asie, de l'Amérique et de l'Europe. C'est le grand port


HONG-K'EU (Hong-K'eou 虹口)
Settlement boundary 1901
Settlement boundary 1901
Soochow creek
Settlement boundary 1892
Hongkew creek
Yangtzepoo creek
The point
Settlement boundary 1892
楊樹浦
Yangtzepoo road
Broadway
SETTLEMENT
Sinza road
Bubbling well road
Champ de course
Nanking road
Yangking pang
CONCESSION FRANÇAISE
FOREIGN
CONCESSION FRANÇAISE
HOANG-P'OU 黃浦
P'OU-TONG 浦東
Great western road
Paul
Brunat
Avenue
VILLE
CHINOISE
N
南洋公學
Nan-yang
college
Route
de
Zi-ka-wei
ZI-KA-WEI
Canal de Zi-ka-wei
徐家滙
(Siu-kia-hoei
TONG-KA-DOU
(Tong-kia-tou 董家渡
江南製造局
Arsenal
du Kiang-nan
Poudrerie
火藥局
龍華
Long-fo
(Long-hoa)
CHANG-HAI
上海

d'importation pour tout le bassin du Yang-tse-kiang 揚子江, et aussi pour une bonne partie de celui du Hoang-ho 黃河. C'est le plus grand marché de soies de toute l'Asie. (Pour les autres articles de son commerce, *voir:* Section IV. Les côtes : Chang-hai.)

Dans le Kiang-hoai 江淮.

NAN-KING 南京 ou *Kiang-ning fou* 江甯府. — 300 000 ou 400 000 hab. — La ville est située à quelque distance du fleuve, au S.. Elle fut jadis capitale de l'Empire Chinois, sous les premiers Empereurs de la dynastie des Ming 明, et on voit encore leur tombeau près des murailles. Ces murailles ont 38 kil. de tour, ce qui donne à la ville une enceinte supérieure à celle de Pé-king 北京. Mais elle n'est plus guère habitée qu'au S. et au S. O.. Comme Pé-king, elle a sa ville tartare, où habitent 4000 Tartares environ, et sa ville rouge interdite. Les T'ai-p'ing 太平 s'y défendirent, avec courage, et, longtemps encore après, ce n'était plus qu'un monceau de ruines. Nan-king ne se relève que lentement de ses ruines. Le Vice-roi du Liang-kiang 兩江 y réside, ainsi qu'un maréchal tartare. Le commerce et l'industrie y sont très faibles. La principale industrie est celle des rubans de soie et de velours. *Hia-koan* 下關 sert de port à la vieille capitale; les bateaux à vapeur s'y arrêtent et les douanes y mettent un peu de vie.

Le Long du Grand Canal:

Ts'ing-kiang-p'ou 清江浦. — De 50 000 à 80 000 hab. — Résidence du Gouverneur de la nouvelle province. Anciennement le gouverneur chargé du transport du tribut y résidait. L'intérieur des murailles est presque désert. Toute la vie s'est portée le long du Grand Canal, où se fait un important commerce. Les premières écluses sont à quelques kil. de là, aussi une partie des barques s'arrête-t-elle à ce port, et c'est là que les chars du Nord viennent chercher les marchandises qu'ils emportent dans tout le Kiang-hoai N.. Un service journalier de vapeurs met la ville en relations faciles avec Tchen-kiang fou 鎮江府.

Yang-tcheou fou 揚州府. — 100 000 hab.. — Vieille cité célèbre, ancienne capitale du royaume de Yang. Ville aimée des lettrés. De longues files de jonques, sur le Grand Canal, donnent à ce quartier une grande animation. Ce n'est pourtant ni un centre industriel important ni un centre commercial.

Siu-tcheou fou 徐州府. — 40 000 hab.. — Cité très antique. Bâtie dans un site pittoresque, au bord de l'ancien Hoang-ho 黃河, elle devait à sa position quelque célébrité. Le Hoang-ho, en se retirant, n'a laissé que sables tout autour, aussi c'est maintenant une des préfectures les plus pauvres du Kiang-sou-Kiang-hoai.

Industrie et commerce. — L'industrie a ses centres principaux dans les villes citées : Chang-hai 上海, Sou-tcheou fou 蘇州府, Tchen-kiang fou 鎮江府 et Nan-king 南京. Elle consiste surtout en soieries, cotonnades, filés de soie et de coton, huileries, meubles. Le commerce général de la province ne diffère guère de celui de Chang-hai : c'est aussi surtout par ce port et par le Grand Canal qu'il se fait.

Ports ouverts. — Quatre ports sont ouverts au commerce étranger, dans le **Kiang-sou** 江蘇 : *Chang-hai hien* 上海縣, *Tchen-kiang fou* 鎮江府, *Sou-tcheou fou* 蘇州府 et *Ou-song* 吳淞 (Song-kiang fou 松江府), — et un dans le **Kiang-hoai** 江淮 : *Nan-king* 南京.

Carte géologique des Provinces chinoises voisines du Tong-king, *d'après M. A. Leclère.*

SECTION III.

LA RÉGION DU SUD.

CHAPITRE I.

LA VALLÉE DU SI-KIANG 西 江 *ET LES RIVIÈRES CÔTIÈRES DU FOU-KIEN ET DU TCHÉ-KIANG.*

Caractéristiques de cette région. — *Des régions vues jusqu'ici, celle-ci est la plus variée et la plus difficile à nettement définir. Nous nous contenterons d'indiquer quelques traits plus saillants, réservant une étude plus détaillée pour chacune des provinces.*

C'est une région montagneuse; la basse plaine de Canton fait seule exception.

C'est une région semi-tropicale dans une bonne partie.

C'est une région où la race chinoise fait l'exception.

C'est une région où les richesses minérales sont abondantes et aussi importantes que les richesses agricoles.

C'est une région où l'administration est plus difficile

que dans le reste de la Chine, par suite de la variété des races qui l'habitent et de l'inimitié qui existe entre elles. (Ici le Fou-kien 福建 *et le Tché-kiang* 浙江 *font exception).*

Provinces qui s'y trouvent, *en allant de l'O. à l'E., puis du S. au N.:*

le Yun-nan 雲南,
le Koei-tcheou 貴州,
le Koang-si 廣西.
le Koang-tong 廣東,
le Fou-kien 福建,
le Tché-kiang 浙江.

De ces provinces, les trois dernières donnent sur la mer, ce sont les plus peuplées et les plus riches; les trois premières, enfoncées, dans les terres, difficilement pénétrables, n'offrent ni les mêmes ressources, ni les mêmes facilités pour la vie.

Excepté les deux dernières, toutes sont baignées par les eaux du Si-kiang 西江, mais le Yun-nan 雲南 l'est autant par celles du Yang-tse-kiang 揚子江, du fleuve Rouge et des grands fleuves de l'Indo-Chine; le Koei-tcheou 貴州 l'est autant par les affluents du Yang-tse-kiang. Aussi, n'était le climat tropical dont elles jouissent en partie et les races qui les habitent, pourrait-on aussi bien les rattacher à la Région du Centre qu'à celle du Sud.

Constitution géologique. — Dans le Fou-kien 福建 et le Tché-kiang, et aussi dans la région du Koang-tong 廣東, ce qui domine, c'est le porphyre, avec le granite, le schiste, le grès. Partout ailleurs, de larges lambeaux de calcaire, d'âge secondaire, recouvrent le terrain primaire et primitif : à peine le laissent-ils émerger

çà et là, injecté de granite et de porphyrite. Le calcaire secondaire, curieusement fouillé et découpé, donne à cette région une physionomie originale et caractéristique. Pas de terre jaune ici et peu de terres d'alluvions, sauf dans le delta du Si-kiang 西江.

Relief. — A l'O., une série de plateaux, allant en descendant de l'O. vers l'E.— Le long des côtes, une chaîne puissante, qui sépare nettement les eaux des affluents du Yang-tse-kiang 揚子江 et du Si-kiang 西江, de celles des rivières côtières.— Au N., le **Nan-chan** 南山 ou *Nan-ling* 南嶺.

Climat. — Tropical dans les profondes vallées et dans les régions basses, il devient fort doux et peu changeant sur les hauts plateaux du Yun-nan 雲南. Dans l'ensemble, il est plus humide que dans les deux autres régions et les pluies d'été y sont mieux caractérisées : mais, là encore, il varie beaucoup d'après l'altitude, et souvent dans la même province, comme nous le verrons à propos du Yun-nan.

Hydrographie.—Un grand nombre de rivières arrosent cette région. Une seule mérite ici une étude spéciale, car elle arrose quatre provinces de la Chine, c'est le **Si-kiang** 西江. Nous étudierons les autres à propos de chacune des provinces qu'elles traversent. Le **Min-kiang** 閩江 appartient tellement au Fou-kien 福建 que son étude y sera plus naturellement placée. De même, le **Ts'ien-t'ang-kiang** 錢塘江 appartient au Tché-kiang 浙江 et doit être étudié avec lui. Toutes ces rivières ont ceci de commun que, traversant une région déboisée et où les orages et les pluies subites sont fréquentes, elles ont toutes le caractère torrentiel ; vite gonflées, vite à sec.

Le **Si-kiang** 西江 *(fleuve de l'Ouest)* prend naissance sur le plateau du Yun-nan 雲南, dans la partie

E.; il y fait un coude vers le S., et remonte au N. vers la frontière du Koei-tcheou 貴州. Jusque là, il s'appelle **Pa-ta-ho** 八達河. Il longe alors le S. du Koei-tcheou, séparant cette province de la province du Koang-si 廣西, pendant 250 kil. environ, puis il se dirige vers le S.E., en traversant, par leur milieu, le Koang-si et le Koang-tong 廣東. Il porte le nom de **Hong-choei** 紅水 jusqu'à 100 kil. en amont de la limite du Koang-si. A partir de là, il prend celui de **Si-kiang**. Un peu après Tchao-k'ing fou 肇慶府, il se divise en plusieurs bras, et finit par un vaste delta aux nombreux embranchements, dans la Mer de Chine méridionale. La branche N. de ce delta, celle qui passe à Canton, s'appelle *Rivière des Perles* ou **Tchou-kiang** 珠江.

Ses principaux *affluents* sont:

A droite: le *Yu-kiang* 鬱江, qui vient, lui aussi, du Yun-nan 雲南. Il suit d'abord un cours presque parallèle au Si-kiang 西江, et reçoit, un peu avant Nan-ning fou 南甯府, le *Tsouo-kiang* 左江, descendant du Tonkin ou Tong-king 東京.

A gauche :

1°. Le *Lieou-kiang* 柳江, qui vient de l'E. du Koei-tcheou 貴州 et le rejoint vers le milieu du Koang-si 廣西.

2°. Le *Koei-kiang* 桂江, qui vient du N.E. du Koang-si et le rejoint près du Ou-tcheou fou 梧州府.

3°. Le *Pé-kiang* 北江, qui vient du S. du Hou-nan 湖南 et le rejoint vers la pointe du delta.

4°. Le *Tong-kiang* 東江, qui vient du N.E. et se jette dans le delta.

Le débit du Lieou-kiang, et aussi celui du Yu-kiang, sont supérieurs à celui du Hong-choei, aussi les prend-

on quelquefois, soit l'un, soit l'autre, comme branches maîtresses. Pour plus de clarté, nous nommerons toujours Si-kiang la rivière qui commence avec le Pa-ta-ho et se continue par le Hong-choei et le Si-kiang. C'est la plus longue et celle qui pénètre le plus à l'O. : elle a près de 2000 kil. de longueur.

Son *cours* est très rapide jusqu'à Siun-tcheou fou 潯州府. Son *débit* est très variable. Là où, pendant la saison sèche, il n'a que 2 mètres de profondeur, il atteint 8 et 10^m, au moment des crues. Il coule *enserré* dans des défilés presque jusqu'au delta et ne s'élargit que rarement. La *marée* s'y fait sentir jusqu'à 300 kil. de l'embouchure.

Le Si-kiang 西江 est *navigable*, à l'époque des crues, pour les vapeurs calant 5^m ; en temps ordinaire, pour les vapeurs calant 2^m au plus, jusqu'à Ou-tcheou fou 梧州府. Plus en amont, des rapides entravent la navigation ; il est pourtant navigable, pour des jonques ou de petites barques plates, jusqu'au S. de Hing-i fou 興義府, à la frontière du Koei-tcheou 貴州.

CHAPITRE II.

LA RÉGION DU HAUT SI-KIANG

(*YUN-NAN* 雲南 *ET KOEI-TCHEOU* 貴州)

Le **Yun-nan** *et le* **Koei-tcheou** *sont administrés par un même Vice-roi, qui porte le titre de Vice-roi du* **Yun-koei** 雲貴 *et réside à Yun-nan fou* 雲南府.

Ces deux provinces ont ceci de **commun** *qu'elles sont toutes deux sur des plateaux élevés, qu'elles appartiennent et au bassin du Yang-tse-kiang* 揚子江 *et au bassin du Si-kiang* 西江, *qu'elles sont habitées, en partie par des* Chinois, *en partie par des* races étrangères. *Toutes deux entretiennent des relations avec le Se-tch'oan* 四川. *Toutes deux jouissent, en partie, du climat tropical. Les deux n'ont que peu de voies navigables, et, dans les deux, les communications sont difficiles.*

Si le Koei-tcheou 貴州 *n'est qu'une* mer de montagnes, *le Yun-nan* 雲南 *forme un* immense escalier *dans sa partie N. E., et un* champ aux sillons gigantesques, *faits de longs et profonds ravins, dans sa partie O. et S..*

*Les deux provinces sont riches d'*opium *et de* minéraux.

Mais le Koei-tcheou 貴州 *n'a ni l'altitude, ni les variétés de climat et de races du Yun-nan* 雲南. *Il n'a point ses longs et profonds sillons, ni ses relations avec la Birmanie et le Tong-king* 東京, *ni ses lacs. En revanche, il a des communications plus faciles avec le reste de la Chine, soit par le Se-tch'oan* 四川 *et le Hou-nan* 湖南, *soit par le Koang-si* 廣西, *et n'a pas l'isolement du Yun-nan, enfoncé comme un coin entre le Tibet, la Birmanie et le Tong-king.*

Les deux provinces ont souffert de la révolte musulmane, *mais le Yun-nan* 雲南 *beaucoup plus ; sa population en a été considérablement diminuée.*

1°. *Yun-nan* 雲南

Superficie. — 380 000 kil. carrés. C'est, après le Se-tch'oan 四川, la plus vaste province de la Chine.

Nombre des habitants. — 12 721 500 hab.. C'est, après le Koang-si 廣西 et le Kan-sou 甘肅, la province la moins peuplée de la Chine.

Le nom. — Yun-nan 雲南 signifie *Sud des nuages*. Si sa partie basse du N., la première qu'on rencontre en venant du Se-tch'oan 四川, est, en effet, presque toujours couverte de nuages et de brouillards, l'air qu'on respire sur ses hauts plateaux est d'une grande pureté.

Les limites. — *Au N.*, le Se-tch'oan 四川; — *à l'O.*, le Tibet ou Si-ts'ang 西藏 et la Birmanie ou Mien-tien 緬甸;—*au S.*,la Birmanie et le Tong-king 東京; *à l'E.*, le Koang-si 廣西 et le Koei-tcheou 貴州.

La capitale. — Yun-nan fou 雲南府, dite souvent *Yun-nan sen*, un peu vers le N.E., dans la région des plateaux.

Autres Préfectures. — *Il y en a* 13, qui sont, en s'éloignant de la capitale:

Au N. E.:

1° K'iu-tsing fou 曲靖府.
2° Tong-tch'oan fou 東川府,
3° Tchao-t'ong fou 昭通府.

Au S. E.:

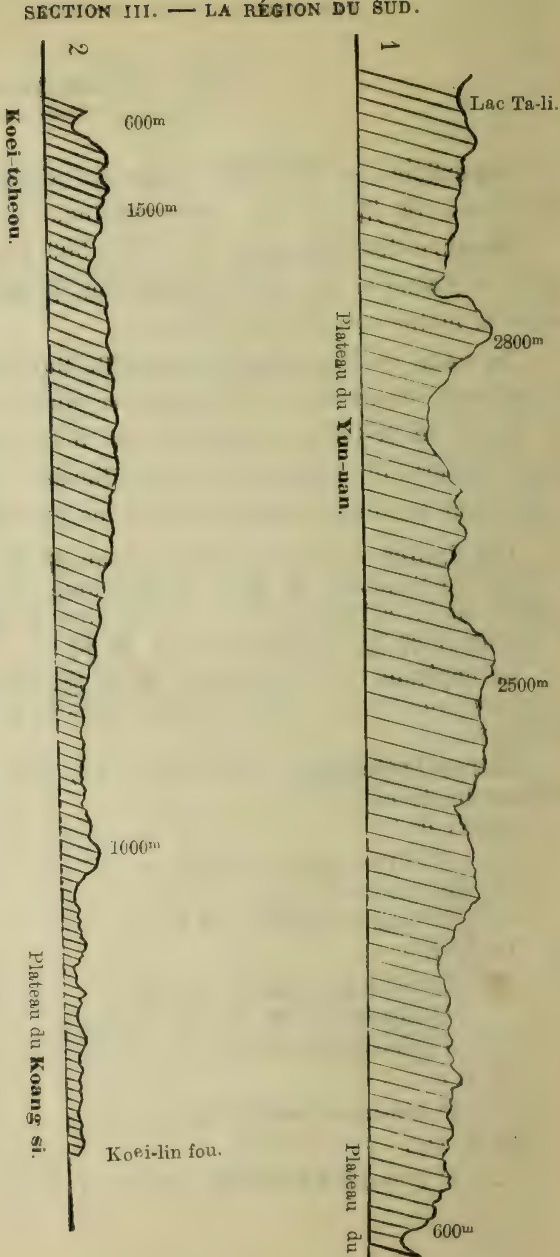
4° Tch'eng-kiang fou 澂江府,
5° Koang-nan fou 廣南府,
6° K'ai-hoa fou 開化府.

Au S.:

7° Lin-ngan fou 臨安府.

Au S. O.:

8° P'ou-eul fou 普洱府.



Coupe allant du Yun-nan au Koang-si.
(Entre le lac **Ta-li** *et* **Koei-lin** *fou).*

A l'O. :

9° Tch'ou-hiong fou 楚雄府,
10° Choen-ning fou 順甯府,
11° Yong-tch'ang fou 永昌府.

Au N. O. :

12° Ta-li fou 大理府,
13° Li-kiang fou 麗江府.

Il y a, de plus, dans le Yun-nan, 3 *tcheou* 州 indépendants : *Koang-si tcheou* 廣西州, *Ou-ting tcheou* 武定州, *Yuen-kiang tcheou* 元江州, et 5 *t'ing* 廳 indépendants : *King-tong t'ing* 景東廳, *Mong-hoa t'ing* 蒙化廳, *Yong-pé t'ing* 永北廳, *Tchen-yuen t'ing* 鎮沅廳, et *Tchen-pien-fou-i t'ing* 鎮邊撫彝廳.

Aspect et caractéristiques. — *Dans le Yun-nan* 雲南, *on peut distinguer* trois régions *fort différentes : La première, au N. E., auprès du Yang-tse-kiang* 揚子江, *contrée basse, humide, malsaine, couverte de pics, de gorges, de torrents, et à peine peuplée.*

La seconde, *à l'E., avec des plaines larges et verdoyantes*, *tantôt avec des horizons sans fin, tantôt boursouflée de mamelons et de collines, toujours sillonnée d'étangs, de lacs, de rivières. Le ciel y est pur ; la température, douce et agréable : la population s'y groupe dans les vallées et près des lacs.*

La troisième, *à l'O. et au N. O., faite de massifs élevés, peu épais, séparant de profondes gorges, au fond desquelles l'air est lourd et brûlant. La population en est, en grande partie, sauvage, et c'est un pays difficilement abordable, par suite de l'hostilité des indigènes et de la difficulté des communications.*

Relief. — Dans tout l'E., de vastes plateaux atteignent une altitude de 2000^m à 3000^m, et s'abaissent par

degrés vers l'E.. Des arêtes rocheuses s'y dressent, couvertes de pins dans les régions calcaires, de magnifiques forêts dans les régions schisteuses, désolées dans les régions marneuses. — A l'O., de hautes croupes, séparées par de profondes gorges où coulent des torrents: beaucoup de cols y atteignent 3500^{m}. Le *bas Yun-nan* 雲南, au N. E., n'est qu'une agglomération de montagnes, s'élevant les unes sur les autres, et dépassant parfois 2000^{m}.

Tout cet ensemble n'est que le prolongement, vers le S. E., du massif du Tibet, s'épanouissant dans la région des plateaux, s'écartant en chaînes, comme les doigts d'une main, à l'O., pour se prolonger jusqu'au S. de l'Indo-Chine.

Hydrographie.— Plusieurs grands fleuves et rivières arrosent le Yun-nan 雲南. La plupart y coulent du N. O. au S. E.. Ce sont, en allant du N. au S. :

Le **Yang-tse-kiang** 揚子江. Il fait un grand coude vers le N., et porte alors le nom de *Kin-cha-kiang* 金沙江, puis il reçoit, à gauche, le Ya-long-kiang 鴉礱江, et sert, sur une grande longueur, de limite entre le Se-tch'oan 四川 et le Yun-nan 雲南. Dans toute cette partie de son cours, ce n'est qu'un torrent, encaissé entre de hautes montagnes, qui dépassent parfois 5000^{m} d'altitude. On peut le traverser, mais il est impropre à la navigation, sinon par biefs. Il reçoit, à droite, de nombreux torrents, dont aucun ne semble aisément navigable. L'un d'eux, le *Nieou-lan-ho* 牛欄河, paraît offrir, dans sa vallée, la voie la plus commode à un chemin de fer allant du Yun-nan au Se-tch'oan.

Le **Pa-ta-ho** 八達河, ou haut **Si-kiang** 西江, et le *Yu-kiang* 鬱江 ont leurs sources dans les hauts pla-

teaux de l'E.. Le premier y fait de nombreux circuits et arrose de riches vallées. Ni l'un ni l'autre ne sont navigables dans cette partie de leur cours.

Le **Song-koï** ou **Hong-ho** 紅 河, autrement dit *Rivière Rouge,* a plus d'importance. Il traverse, par son centre, la province, en allant du N.O. au S.E., presque d'un bout à l'autre. Il est navigable jusqu'à Man-hao 蠻耗, pour barques ; jusqu'à Yuen-kiang tcheou 元江州, pour des pirogues, à certaines époques de l'année.

Le **Mé-kong,** ou **Lan-ts'ang-kiang** 瀾滄江, suit la même direction, plus à l'O., traversant le Yun-nan 雲南 du N.O. au S.E.,et le coupant comme un immense fossé. Ce fossé a de 700 à 1000^{m} de profondeur, et ses flancs sont, parfois, recouverts d'épaisses forêts, parfois, complètement dénudés. Le fleuve a une largeur moyenne de 120 à 150^{m} et une grande profondeur. Son courant moyen est assez faible et coupé de violents rapides. Des barques le passent, mais aucune n'y circule. Sa température est fort élevée et l'air qu'on respire sur ses bords est étouffant.

Le **Salouen,** ou **Lou-kiang** 潞 江, a les mêmes caractères que le Mé-kong, mais il est plus large. Il coupe l'angle O. du Yun-nan 雲南. Deux affluents de l'**Iraouaddi** arrosent aussi cet angle.

De nombreux *lacs* sont épars aux environs de Yunnan fou 雲南府 et de Ta-li fou 大理府, mais ils n'ont point l'importance de ceux de la vallée du Yang-tse-kiang 揚子江. Les deux à mentionner sont :

Le *Tien-hou* 滇湖, au S. de Yun-nan fou 雲南府. Il a la forme d'un croissant et est situé à 1930^{m} d'altitude. De petits bateaux peuvent y naviguer, mais non

au milieu du jour,—le vent y est trop violent. Ses eaux s'écoulent dans le Yang-tse-kiang par le *P'ou-tou-ho* 普渡河.

Le lac *Eul-hai* 洱海, à l'E. de Ta-li fou. Lui aussi a la forme d'un croissant, mais son altitude est un peu plus élevée, 2000^{m} environ. Il est très poissonneux et beaucoup de pêcheurs y ont des barques. Le trop plein de ses eaux se déverse dans le *Mé-kong* par une rivière.

Ces deux lacs ont de 60 à 70 kil. de long, sur 10 à 15 de large vers leur milieu.

Richesses agricoles. — Dans le *bas Yun-nan* 雲南, on cultive surtout du maïs, un peu de blé, d'orge, de thé et de tabac. Le riz y est un mets de luxe.

Sur les *hauts plateaux* : surtout du riz et des pavots. De plus, du blé, de l'orge, de l'avoine, du maïs. Beaucoup de légumes et de fruits. On y trouve un grand nombre de buffles, de chèvres, de moutons, qui sont aussi une richesse pour le pays. Au S. O., un *thé* particulièrement estimé, et dit *de P'ou-eul* 普洱, bien qu'il soit cultivé dans toute cette région. On cultive la canne à sucre dans les environs de Mong-tse hien 蒙自縣, et la culture de la soie y réussit assez bien.

Richesses minérales. — Elles sont abondantes, et consistent surtout en *cuivre*, plomb argentifère, *zinc*, étain, houille. Il y a également, au Yun-nan, en plusieurs endroits, des mines de sel qui ont une réelle valeur.

Villes et centres principaux :

YUN-NAN FOU 雲南府.— 45 000 hab. — Ville jadis très peuplée, mais que la révolte musulmane a ruinée. Le commerce s'y fait dans 3 ou 4 rues assez larges. Ses faubourgs se prolongent au loin. Elle doit son importance à sa position centrale par rapport aux voies de communication de la province — Elle est située au N. d'une plaine fertile et très peuplée.

Ta-li fou 大理府. — 6000 hab. — Jadis très peuplée, elle fut ruinée, elle aussi, par la même révolte, suivie

d'une peste (1872—1873) qui fit périr une grande partie des habitants. Son commerce se fait surtout avec Bhamo, et il s'y tient, tous les ans, une foire très fréquentée.— La plaine qui l'entoure est fort fertile et l'on y compte plus de 100 villages, habités, en grande partie, par les *Minchias,* peuple dont Ta-li fou fut autrefois la capitale.

Au S. E. :

Mong-tse hien 蒙自縣. — 12 000 hab. — Grand centre commercial. Ce commerce, qui se fait avec le Tong-king 東京, Canton et Hong-kong, est, en grande partie, entre les mains de gens du Se-tch'oan 四川, de Canton, et du Kiang-si 江西.

Man-hao 蠻耗.—Ce n'est qu'un simple village. Il ne se signale à l'attention que comme *terminus* de la navigation sur le fleuve Rouge et comme entrepôt de marchandises. Situé à 150^{m} d'altitude, au fond d'une gorge dont les bords s'élèvent jusqu'à 2000^{m}, le climat y est lourd et fièvreux et on ne peut y séjourner sans danger.

Se-mao-t'ing 思茅廳.—9000 hab.—Jolie ville dans une plaine fertile et bien arrosée. C'est le plus gros entrepôt du Yun-nan 雲南 pour le thé et le coton.

Au N. O. :

Atentsé. — Gros bourg, situé à 3360^{m} d'altitude. Centre d'échanges avec le Tibet : des marchands chinois y trafiquent les lainages, peaux, cire, miel et musc du Tibet contre les toiles bleues, le thé et le tabac de la Chine — Non loin de là, *les 3 pics du Dokerla,* entourés d'une superbe ceinture de glaciers. La montagne a près de 6000^{m} et est considérée comme sacrée par les Tibétains, qui y viennent en foule en pélerinage.

Au S. O. :

Teng-yué t'ing 騰越廳 ou *Mommein.*— 12 000 hab. — Centre du commerce avec la Birmanie. La région voisine est fertile et bien peuplée.

Industrie et commerce. — L'extraction des minéraux, la tannerie, la préparation du thé et de l'opium, le travail du cuivre, du fer, de l'étain, occupent un

grand nombre d'ouvriers, fort peu relativement aux richesses du Yun-nan 雲南. Le commerce, qui se fait avec le Se-tch'oan 四川, Canton et Hong-kong, le Tong-king 東京, la Birmanie, le Tibet, consiste : à *l'importation,* en cotonnades, toiles, pétrole, bois, allumettes,fourrures; à *l'exportation,* en étain, peaux. thé, médecines chinoises, opium.

Ports ouverts.—Quatre villes sont ouvertes au commerce étranger, dans le Yun-nan : *Mong-tse hien* 蒙自縣 (Lin-ngan fou 臨安府), *Ho-k'eou* 河口 (K'ai-hoa fou 開化府), *Se-mao t'ing* 思茅廳 (P'ou-eul fou 普洱府), et *Momein* ou *Teng-yué t'ing* 騰越廳 (Yong-tch'ang fou 永昌府). Les traités autorisent aussi l'ouverture de *Yong-tch'ang fou.*

2°. *Koei-tcheou* 貴 州

Superficie. — 174 000 kil. carrés.

Nombre des habitants. — 7 650 000 hab., soit 44 au kil. carré.

Le nom. — Koei-tcheou 貴 州 signifie *précieuse région*. La province mériterait ce nom pour ses richesses minérales. On raconte que le conquérant Hong-ou 洪 武, qui organisa cette région, sous la dynastie des Ming 明, le lui aurait donné par dépit, et non pour une autre cause, outré de la résistance des habitants.

Les limites. — *Au N.*, le Se-tch'oan 四 川 ; — *à l'O.*, le Yun-nan 雲 南 ; — *au S.*, le Koang-si 廣 西 ; — *à l'E.*, le Hou-nan 湖 南.

La capitale. — Koei-yang fou 貴 陽 府, au centre de la province.

Autres Préfectures. — *Il y en a 11*, qui sont :

Au N. de Koei-yang fou, un peu vers l'E. :

1° Tsuen-i fou 遵 義 府.

Au N. O. de Koei-yang fou :

2° Ta-ting fou 大 定 府.

Au S. O. de Koei-yang fou, en s'en éloignant :

3° Ngan-choen fou 安 順 府,
4° Hing-i fou 興 義 府.

Au S. E. de Koei-yang fou, en s'en éloignant :

5° Tou-yun fou 都 匀 府,
6° Li-p'ing fou 黎 平 府.

Au N. E. de Koei-yang fou, en s'en éloignant :

7° Tchen-yuen fou 鎮 遠 府,
8° Se-tcheou fou 思 州 府,
9° Che-tsien fou 石 阡 府,
10° T'ong-jen fou 銅 仁 府,
11° Se-nan fou 思 南 府.

Il y a, de plus, dans le Koei-tcheou, un *tcheou* 州 indépendant : *P'ing-yué tcheou* 平越州, et 3 *t'ing* 廳 indépendants : *Song-t'ao t'ing* 松桃廳, *P'ou-ngan t'ing* 普安廳 et *Jen-hoai t'ing* 仁懷廳.

Aspect et caractéristiques. — *C'est* une mer de montagnes, *suivant l'expression déjà citée. Sept parties sur dix sont montagneuses, dit encore le proverbe chinois. Ces montagnes, qui se dressent sur un plateau, sont pourtant moins élevées que celles du Yun-nan* 雲南, *et le climat y est plus humide et malsain. Par suite de ce relief accentué, c'est, probablement, avec le Kan-sou* 甘肅, *la province où les communications sont les plus difficiles. Le Koei-tcheou* 貴州 *est, en grande partie, les* ¾ *peut-être, habité par des populations non chinoises. On n'y trouve point pourtant la même variété de races qu'au Yun-nan* 雲南. *Ses minéraux seraient pour lui une grande richesse s'ils étaient exploités, mais ils le sont peu. Sa terre ne lui offre guère, comme richesses, que de l'opium et des forêts. Si c'est une des régions les plus pittoresques de la Chine, c'est également une des plus pauvres et où la vie est le plus dure.*

Relief. — Un grand plateau, couvert de massifs, de pitons, en forme de pains de sucre, très caractéristiques. La partie S. O. est la plus élevée et n'a pas moins de 1500 à 2000^{m} d'altitude dans les bas-fonds, 2500 à 3000 sur les hauteurs. Elle contient un grand nombre de dépressions formant cuvettes, et est coupée, par les rivières, de sillons étroits et profonds. Au S., le plateau s'abaisse fort brusquement, et c'est par de longs escaliers qu'il faut descendre d'une vallée dans l'autre. Le plateau lui-même, ou plus exactement le massif, a une altitude moyenne de 1300^{m} environ.

Hydrographie. — Le Koei-tcheou 貴 州 déverse ses eaux, en partie dans le **Yang-tse-kiang** 揚 子 江, en partie dans le **Si-kiang** 西 江, qui le longe, au S., sous le nom de *Hong-choei* 紅 水.

Dans le **Yang-tse-kiang** 揚 子 江, *se jettent :*

Au N., le *Ou-kiang* 烏 江, la principale rivière du Koei-tcheou, qui traverse la province du S.O. au N.E., puis fait un coude vers le N. à Se-nan fou 思 南 府. Le Ou-kiang coule dans des gorges étroites et profondes, descendant jusqu'à 700^{m}, et devient navigable à partir de Se-nan fou, au moment des grandes eaux. Il se jette dans le Yang-tse-kiang, près de Feou tcheou 涪 州 (Se-tch'oan 四 川).

A l'E., le *Yuen-kiang* 沅 江. C'est la grande voie de pénétration pour tout l'E. de la province. La rivière est navigable : jusqu'à Tchen-yuen fou 鎮 遠 府, pour de petites jonques; au delà, pour les petites barques, en temps de crue, mais les rapides y sont nombreux. Elle se jette dans le lac Tong-t'ing 洞 庭 (dans le Hou-nan 湖 南).

Dans le **Si-kiang** 西 江, *se jettent :*

Au S. O., le *Hoa-kiang* 化 江, qui, avec ses affluents, coupe le plateau, de sillons étroits et profonds. Il est navigable, pour de petites barques, à partir de Pé-tseng 白 層.

Au S. E., le *Lieou-kiang* 柳 江, navigable à partir de San-kio 三 脚. Il a, alors, 100^{m} de large. Bientôt il se resserre puis devient étroit et profondément encaissé. Il rejoint le Si-kiang 西 江 vers le centre du Koang-si 廣 西.

Le **Si-kiang** 西 江 lui-même n'est guère navigable,

dans cette partie de son cours, et coule entre de hautes collines de grès, coupé de rapides, encombré de roches.

Richesses agricoles. — Surtout le pavot, l'huile à vernis, la soie sauvage, le bois de construction. Le N. E. est relativement très boisé, le S. E. aussi. Dans cette même région du S. E., on cultive, aux environs de Li-pouo hien 荔波縣, d'excellent tabac. Les autres produits agricoles de la région sont: le blé, le maïs, le riz, les fèves, le chanvre, le sarrasin, le colza, l'orge, l'indigo, le thé, le coton, la noix de galle. Le pays élève aussi d'excellents petits chevaux.

Comme arbres fruitiers, le Koei-tcheou possède des pêchers, des abricotiers, des pruniers, des cerisiers, des orangers, des arbousiers. La fraise croît dans certaines parties de la province.

Richesses minérales.— Outre le *mercure*,—les principales mines se trouvent: à Pé-ma-tong 白馬洞, au N. de Koei-yang fou 貴陽府; au N.E., près de Ou-tch'oan hien 婺川縣 (Se-nan fou 思南府); et au S.O., près de Hing-i fou 興義府,—on trouve encore, en abondance: du fer, de la houille, du cuivre, du zinc, du plomb argentifère. Le soufre et le nitre sont très communs, et il y a de très beaux marbres.— La province n'a pas de sel: elle le fait venir du Se-tch'oan 四川, par ses rivières du N..

Le Koei-tcheou possède également des eaux minérales. Celles de Che-ts'ien fou 石阡府 sont fréquentées par des milliers de baigneurs.

Villes et centres principaux :

KOEI-YANG FOU 貴陽府. — 100 000 hab. — La ville, centre des routes de la province,et située à 1050^{m} d'altitude, est bâtie sur la plaine la plus vaste du Koei-tcheou 貴州, qui a environ 70 kil. de longueur et près de 6 kil. de largeur. Elle n'a d'importance que par la présence des hauts mandarins de la province. Son commerce est insignifiant.

Au N. de la capitale:

Tsuen-i fou 遵義府.— 45 000 hab. —Ville assez

active, grâce à son commerce de soie sauvage et à sa fabrication de tissus et de papier.

Au N.O. de la capitale:

Pi-tsié hien 畢節縣. — 20 000 hab. — Centre principal de la région de l'O., dont, seuls, les environs sont peuplés. On y fabrique de la toile.

Au S.O. de la capitale :

Ngan-choen fou 安順府. — 50 000 hab. — C'est la 2e ville du Koei-tcheou, comme importance. Elle étend ses quartiers dans une belle plaine.

Hing-i fou 興義府. — 40 000 hab. — Ville fort peuplée avant l'insurrection musulmane. Elle aurait compté 70 000 hab. Elle se relève de ses ruines et doit une certaine prospérité à la culture du pavot, qui se fait tout autour. Elle est à 1300m d'alt.

Au S.E. :

Kou-tcheou t'ing 古州廳. — Ville très petite, siège d'un cercle militaire : un tao-t'ai y réside, chargé des relations avec les populations indigènes.

San-kio 三脚. — Jolie petite ville, au *terminus* de la navigation du Lieou-kiang 柳江; c'est un comptoir de marchandises chinoises, pour les Miao-tse 苗子. De là également, on fait flotter le bois vers le Si-kiang 西江.

A l'E. :

Tchen-yuen fou 鎮遠府. — Ville à laquelle sa position, au *terminus* principal de la navigation de la rivière Yuen 沅, et au centre d'une région assez peuplée, donne de l'importance, et comme marché et comme centre de distribution. C'est par là que se font les $^4/_{10}$ du commerce extérieur du Koei-tcheou 貴州.

Industrie et commerce. — Outre l'extraction du *mercure*, de la houille.., *l'exploitation des forêts..*, on peut citer, comme industries de cette province, la fabrication de toiles, qui occupe un certain nombre d'ouvriers à Pi-tsié hien 畢節縣 (Ta-ting fou 大定府), le tissage de soieries, au N.E., et quelques fabriques de papier.

Le commerce a, comme principaux éléments d'*ex-*

portation : l'*opium* et l'*huile à vernis,* puis, la soie grège, les étoffes en soie écrue, le bois de construction, les fèves, l'indigo, le camphre. L'on y *importe* principalement : des toiles du Hou-pé 湖北, des filés de coton, des lainages, du sel, du pétrole, des allumettes....



廣東隣近圖
ENVIRONS
DE CANTON
廣州府
CANTON
Belcher I.
Yun Tai-shan
雲台山
Chamin
Rivière des Perles
Napier
Ho-nan
河南
Whampoa I.
Jardins de Fa-ti
Macao Passage
Ho-nan
河南
Gough I.
Fidler's Creek
Junk I.
Danes I.
Flat Islands
First Bar I.
Junk Passage
Blenheim Reach
Collinson Reach
Belcher Reach
Davis I.
Artillery I.
Actæon I.
Elliot Passage
Barrow I.
Haddington I.
French I.
Fat-shan Branch
Fatchan
佛山
Blenheim Passage
Hamilton Creek
Pottinger I.
Second Bar

CHAPITRE III.

LA RÉGION DU MOYEN ET DU BAS SI-KIANG

(*KOANG-SI* 廣 西 *ET KOANG-TONG* 廣 東)

Le **Koang-tong** *et le* **Koang-si** *sont administrés par un même Vice-roi, qui réside à Koang-tcheou fou* 廣 州 府, *ou Canton, et forment la vice-royauté du* **Liang-koang** 兩 廣.

L'une et l'autre province sont arrosées par le **Si-kiang** 西 江, *et ont, en partie, les caractères des régions tropicales. Toutes deux sont habitées, en majorité, par des races différentes et hostiles entre elles.*

Mais elles diffèrent grandement l'une de l'autre. Le **Koang-si** 廣 西, *couvert de collines, est complétement situé dans l'intérieur des terres : le* **Koang-tong** 廣 東 *a sa grande plaine, et donne sur la mer par une longue côte richement articulée. Le* **Koang-si** *est sauvage, pauvre, presque désert : le* **Koang-tong**, *bien cultivé, est riche et peuplé. Presque pas de commerce possible au* **Koang-si** : *le* **Koang-tong** *est une des provinces les plus commerçantes et les plus vivantes de la Chine.*

1°. *Koang-si* 廣西

Superficie.—200 000 kil. carrés.

Nombre des habitants.—5 142 000 hab., soit 26 par kil. carré. C'est la province la moins peuplée de la Chine.

Le nom.—**Koang-si** 廣西 signifie *Ouest du Koang*, nom qui vient de la capitale du Koang-tong 廣東, *Koang*-tcheou fou 廣州府.

Les limites.—*Au N.*, le Hou-nan 湖南 et le Koei-tcheou 貴州; —*à l'O.*, le Yun-nan 雲南 et le Tong-king 東京 (Tonkin); — *au S.*, le Tong-king et le Koang-tong 廣東; —*à l'E.*, le Koang-tong.

La capitale. — Koei-lin fou 桂林府, *au N.E.*, sur le Koei-kiang 桂江.

Autres Préfectures.—*Il y en a* 10, qui sont:

Sur le Koei-kiang 桂江:

1° P'ing-lo fou 平樂府.

2° Ou-tcheou fou 梧州府.

Au N., aussi, du Si-kiang, en allant vers l'O.:

3° Lieou-tcheou fou 柳州府.

4° K'ing-yuen fou 慶遠府.

Au S. du Si-kiang, en remontant le bassin du Yu-kiang 鬱江. de l'E. à l'O.:

5° Siun-tcheou fou 潯州府.

6° Nan-ning fou 南甯府.

7° Se-ngen fou 思恩府.

8° T'ai-p'ing fou 太平府.

9° Tchen-ngan fou 鎮安府,

10° Se-tch'eng fou 泗城府.

Il y a, de plus, dans le Koang-si 廣西, 2 *tcheou* 州 indépendants: *Koei-choen tcheou* 歸順州 et *Yu-lin tcheou* 鬱林州, et 2 *t'ing* 廳 indépendants : *Pé-ché t'ing* 百色廳 et *Chang-se t'ing* 上思廳.

Aspect et caractéristiques. — *Une région montagneuse et désolée, mais bien arrosée et qui deviendrait riche si l'on pouvait y arrêter le brigandage. Toute l'activité, comme aussi les principaux centres de la population, se trouvent à l'E. et au S. E., où les communications par eau sont faciles et la sécurité plus grande.*

Relief. — Le pays est surtout montagneux, mais principalement à l'O. et au N.. Au S.E., une chaîne, de direction S. O., arrête assez longtemps le Si-kiang 西江, qui doit la percer pour pénétrer dans le Koang-tong 廣東. Au S. O., de courtes et successives rangées de collines, appelées les «cent mille monts», à cause de leur grand nombre, ne laissent entre elles que des vallées étroites. Au N.O. et au N.E., des chaînes de collines, couvertes de ces pitons et de ces mamelons que nous avons mentionnés au Koei-tcheou 貴州.

Toutes ces montagnes ont, en général, la direction S.O.-N.E., et s'élèvent de 500 à 800^m au-dessus des rivières. Le plateau lui-même a une altitude moyenne de 300^m.

Hydrographie. — Un grand fleuve, le **Si-kiang** 西江, traverse la province du N. O. au S. E., recevant : à gauche, 2 affluents importants ; à droite, un affluent plus important encore. (*Voir* ch. I.)

Le **Si-kiang**, sous le nom de **Hong-choei** 紅水, sert d'abord de limite entre le Koang-si 廣西 et le Koei-tcheou 貴州, jusqu'à Ou-ngai (Ou-k'ai 伏開). Il coule, en cette région, dans de profondes vallées aux flancs de grès, encombré de roches, coupé de rapides, difficilement navigable. A partir de là, large de 75^m à 100^m, il abandonne sa direction O.-E., pour prendre la direction du S.E.. Il

n'est vraiment navigable qu'un peu en amont de Ts'ien-kiang hien 遷江縣. Il ne devient un large et beau fleuve qu'une fois reçu le Yu-kiang 鬱江, qui lui arrive du S.. Le mouvement de barques y est alors fort actif et les vapeurs peuvent y naviguer.

Les 2 *affluents de gauche* sont :

Le *Lieou-kiang* 柳江, qui vient du Koei-tcheou 貴州, où il est navigable à partir de San-kio 三脚, pour des sampans. Il le devient pour de grosses jonques à Tch'ang-ngan se 長安司, un peu au S. de Hoai-yuen hien 懷遠縣.

Le *Koei-kiang* 桂江, rivière venant du N., et en communication par un canal avec le Siang-kiang 湘江, du Hou-nan 湖南. Il est navigable, mais, lui aussi, avec l'inconvénient des rapides. Il rejoint le Si-kiang 西江 à Ou-tcheou fou 梧州府 et est large alors de 300^{m}.

L'affluent de droite est :

Le *Yu-kiang* 鬱江, qui sort du Yun-nan 雲南, d'auprès de Koang-nan fou 廣南府. Il est accessible aux petites barques à partir de Pakngai ou Pao-i 剝隘; et aux grosses jonques à partir de Pé-ché t'ing 百色廳. Pé-ché t'ing passé, il coule avec une pente assez forte, dans des plaines très basses, mais la navigation en est facile. Une fois le Tsouo-kiang 左江 reçu, son lit devient tortueux, et il passe, tantôt entre de longues et étroites gorges, tantôt dans des plaines assez vastes. En avant de Koei hien 貴縣, un rapide arrête les vapeurs, à l'époque des basses eaux. Deux débarcadères, l'un en amont, l'autre en aval de ce rapide, permettront désormais la navigation à vapeur, toute l'année jusqu'à Nan-ning fou 南甯府, et

jusqu'à Pé-ché t'ing 百色廳 au moment des crues. — Le Yu-kiang 鬱江 reçoit, à droite, en amont de Nan-ning fou, le *Tsouo-kiang* 左江, formé lui-même de 2 rivières venant du Tong-king 東京 et se réunissant à Long-tcheou t'ing 龍州廳 (T'ai-p'ing fou 太平府), toutes deux navigables jusque dans le Tong-king. De grosses jonques peuvent monter jusqu'à Long-tcheou t'ing.

Richesses agricoles. — Outre les arbres fruitiers et les bois de construction, le Koang-si produit encore du maïs, presque partout, de la canne à sucre, du riz, du coton. On y trouve peu de pavots et de mûriers. La pomme de terre s'y répand, au N. O. surtout. Les arbres fruitiers du N. : pêchers, pruniers, poiriers, noyers..., y viennent aussi fort bien. Il n'y a guère de forêts qu'au N., mais on trouve encore un grand nombre d'arbres à l'O.. Dans l'O. également, on élève beaucoup de buffles et de chevaux.

Richesses minérales. — Peu exploitées, elles semblent pourtant considérables, et consistent principalement en : or, argent, houille, antimoine.

Villes et centres principaux :

KOEI-LIN FOU 桂林府 — 80 000 hab. — Ville située à 200^{m} d'altitude, au milieu d'un cirque couronné de pitons madréporiques, qui donnent au paysage un aspect des plus étranges. On y voit, dans ses quartiers du S., — les plus beaux —, de grands magasins de pelleteries, de soieries, d'horlogerie. Presque toutes ses relations commerciales se font avec Canton par le Koei-kiang 桂江.

Sur le Si-kiang 西江:

Ou-tcheou fou 梧州府. — 53 000 hab. — Ville la plus importante du Koang-si 廣西. Elle concentre tout le négoce de cette province, grâce à son excellente position. Les bateaux à vapeur y montent, de Canton, en deux jours et demi.

Sur le Yu-kiang 鬱江 :

Nan-ning fou 南甯府. — 25 000 hab. — Ville intéressante par son commerce et le transit qui s'y fait.

Par là passent nombre de jonques, remontant vers l'O. ou en descendant. Le Koang-si 廣 西 occidental, ne suffisant pas à son alimentation, doit faire venir du riz et autres denrées de Canton et des environs de Koei-ling fou 桂 林 府.

Sur le Tsouo-kiang 左 江 :

Long-tcheou t'ing 龍 州 廳. — 12 000 hab. — Ville qui doit son importance à sa douane et à ses échanges avec le Tong-king 東 京.

Sur le Lieou-kiang 柳 江 :

Lieou-tcheou fou 柳 州 府. — 35 000 hab. — Ville située dans une boucle de la rivière. De nombreuses jonques y montent et il s'y fait un peu de commerce, surtout de bois venant du Koei-tcheou 貴 州.

Pé-ché t'ing 百 色 廳. — 30 000 hab. — Centre commercial en relations avec le Yun-nan 雲 南 et le Koei-tcheou, d'où il importe une grande quantité d'opium, et où il envoie, en échange, des tissus de coton et de laine, du pétrole, des allumettes.

Industrie et commerce. — La région est trop troublée pour y permettre une grande activité industrielle. Jadis l'industrie de la soie y était importante ; elle ne l'est plus. Aujourd'hui, elle est remplacée par la fabrication du sucre. On y fabrique aussi de l'huile de badiane. L'huile d'arachides et l'indigo fournissent également quelques ressources au pays.

Le commerce, qui se fait surtout avec Canton, Pakhoï, le Tong-king 東 京, le Yun-nan 雲 南 et le Koei-tcheou 貴 州, consiste : — aux *importations,* en : tissus de coton et de laine, filés de coton, pétrole, opium, horlogerie ; — aux *exportations,* en : sucre, huile de badiane, faux gambier, bois de construction, cannelle, indigo. Le transit qui s'y fait, vers les régions voisines, est assez notable.

Ports ouverts. — Il y a, dans le Koang-si, 3 ports ouverts : *Long-tcheou t'ing* 龍 州 廳 (T'ai-p'ing fou 太 平 府), *Ou-tcheou fou* 梧 州 府 et *Nan-ning fou* 南 甯 府.

2°. *Koang-tong* 廣東

Superficie. — 359 000 kil. carrés.

Nombre des habitants. — 31 865 200 hab., soit 123 par kil. carré. De tout le bassin du Si-kiang 西江, c'est la partie la plus peuplée.

Le nom.— Koang-tong 廣東 signifie *Est du Koang*.

Les limites. — *Au N.*, le Fou-kien 福建, le Kiang-si 江西 et le Hou-nan 湖南 : — *à l'O.*, le Koang-si 廣西 et le Tong-king 東京 (Tonkin) ; — *au S.*, le golfe du Tong-king et la mer de Chine méridionale ; — *à l'E.*, la mer de Chine méridionale.

La capitale. — Koang-tcheou fou 廣州府, ou **Canton**, au N. du delta du Si-kiang 西江, sur la Rivière des Perles ou Tchou-kiang 珠江.

Autres Préfectures. — *Il y en a 8*, qui sont :

Au N. du Si-kiang, en allant de l'O. à l'E. :

1° Tchao-k'ing fou 肇慶府, *sur le Si-kiang* 西江,
2° Chao-tcheou fou 韶州府, *sur le Pé-kiang* 北江, *au N.*,
3° Hoei-tcheou fou 惠州府, *sur le Tong-kiang* 東江, *dans sa partie basse*.
4° Tchao-tcheou fou 潮州府, *sur le Han-kiang* 韓江, *non loin de la mer*.

Au S. du Kiang-si 江西, en allant aussi de l'O. à l'E. :

5° Lien-tcheou fou 廉州府, *sur le golfe du Tong-king* 東京,
6° Lei-tcheou fou 雷州府, *dans la péninsule de ce nom*,
7° Kao-tcheou fou 高州府, *un peu au N. de cette péninsule*,
8° Kiong-tcheou fou 瓊州府, *au N. de l'île Hai-nan* 海南.

Il y a, de plus, dans le Koang-tong 廣東, 5 *tcheou* 州 indépendants : *Lien tcheou* 連州, *Nan-hiong tcheou* 南雄州, *Kia-ing tcheou* 嘉應州, *K'in tcheou* 欽州 et *Louo-ting tcheou* 羅定州, et 3 *t'ing* 廳 indépendants : *Lien-chan t'ing* 連山廳, *Yang-kiang t'ing* 陽江廳, et *Tch'e-k'i t'ing* 赤溪廳.

Aspect et caractéristiques. — *Une région en grande partie montagneuse, sauf la région du delta, mais bien*

arrosée et bien desservie, par ses rivières, par ses canaux et par ses côtes ; région qui se continue, en mer, par des traînées d'îles, dont la plus grande est Hai-nan 海 南, la plus commerçante, Hong-kong. Comme au Koang-si 廣 西, plusieurs races y sont mêlées. Actives, commerçantes, industrieuses, en rapport depuis longtemps avec des commerçants étrangers, elle ont su prendre une grande influence dans toutes les régions voisines, et jusqu'en Amérique. Bien qu'en partie dans la zône tropicale, la province jouit, l'hiver, grâce à la mousson, d'un climat sec et presque froid. Ce climat préserve les habitants de la faiblesse excessive provenant de la chaleur humide et continue, et laisse croître pourtant une grande partie des produits tropicaux, qui font sa principale richesse. Si elle n'a plus, comme jadis, le privilège de commercer seule avec l'étranger, et d'être la voie des ambassadeurs vers Pé-king 北 京, elle reste encore, pourtant, le grand centre distributeur de la vallée du Si-kiang 西 江 et fait des échanges au loin, principalement avec le Se-tch'oan 四 川.

Relief.— Montagneuse presque partout, la province a pourtant sa grande plaine, s'étendant sur le delta du Si-kiang 西 江 et sur la partie basse du Pé-kiang 北 江. Ses chaînes de montagnes ont une direction générale S. O.-N. E., et se continuent, en mer, le long des côtes, où elles atteignent encore, dans quelques îles, jusqu'à 900^{m}. Sur terre, elles s'élèvent jusqu'à 1500^{m} et semblent même atteindre, vers le N., dans les 2000^{m}. Le principal sommet de Hai-nan 海 南 aurait, peut-être, 1500^{m} : il fait partie du grand massif, qui s'épanouit en contre-forts, et forme une grande partie de l'île.

Hydrographie. — Le Si-kiang 西 江, avec ses deux

grands affluents de gauche, le *Pé-kiang* 北 江 et le *Tong-kiang* 東 江, arrose la majeure partie de la province. — **Le Han-kiang** 韓 江 et ses affluents arrosent le N. O.. — Le S. O., moins bien partagé, n'a que quelques petites rivières, fort courtes, se jetant directement à la mer.

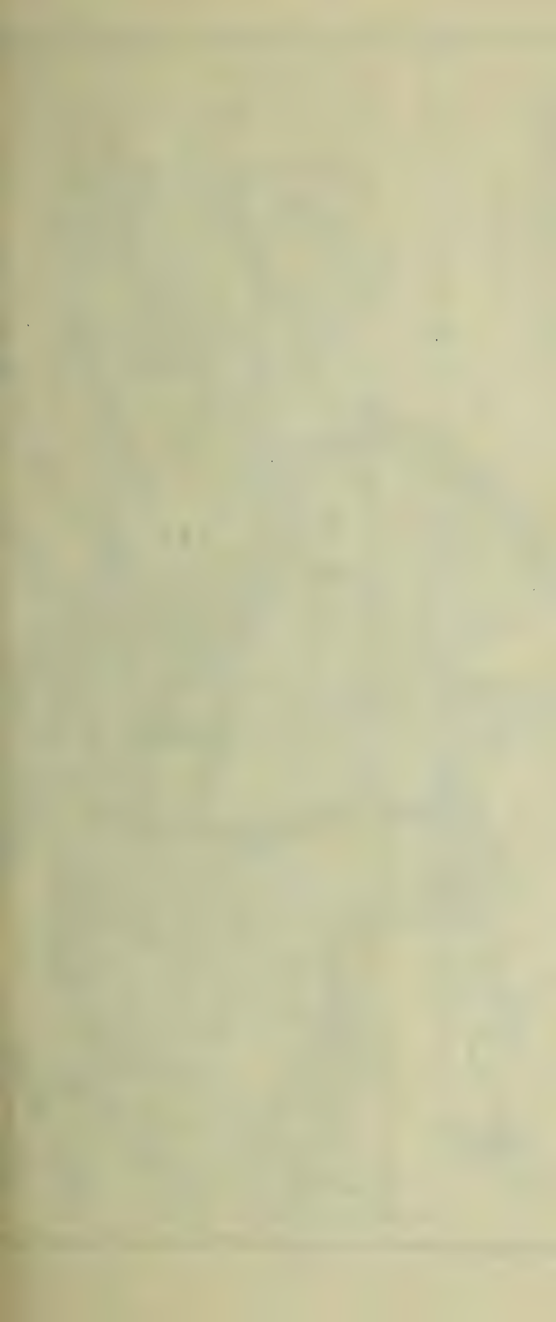
Le **Si-kiang** 西 江. A son entrée dans le Koang-tong 廣 東, c'est déjà un beau et large fleuve. A Tchao-k'ing fou 肇 慶 府, il a 2 kil. de largeur. Peu après, il se resserre, dans une magnifique gorge, et n'a plus que 250^{m} : son courant est alors violent et sa profondeur considérable. Cette gorge, la dernière du Si-kiang, a de 4 à 5 kil. de long. Au sortir de là, le fleuve s'élargit de nouveau et atteint 1 kil. $\frac{1}{2}$. Il coule ensuite tantôt à travers de vastes plaines bien cultivées, tantôt entre des chaînes parallèles de montagnes nues. Un canal, long de 600 à 800^{m}, déverse le trop plein de ses eaux, à l'époque des crues, dans le Pé-kiang 北 江. Puis, il se divise, à San-choei hien 三 水 縣 (Koang-tcheou fou 廣 州 府), en plusieurs bras. C'est le commencement du delta, dont la branche septentrionale, dite *Tchou-kiang* 珠 江, ou *Rivière des Perles*, passe à Fou-chan 佛 山 (Fatchan), à Canton, et se jette à la mer, par la *Bouche du Tigre (Bocca Tigris, the Bogue)* ou la *Porte de la tête du Tigre (Hou-t'eou men* 虎 頭 門), entre Hong-kong et Macao. La branche méridionale, moins fréquentée, conserve le nom de Si-kiang et finit au S. de Macao. — Entre les deux, et aussi les débordant, tout un réseau de canaux et de rivières, où se fait un incessant mouvement de batellerie, suivant le flux et le reflux de la mer.

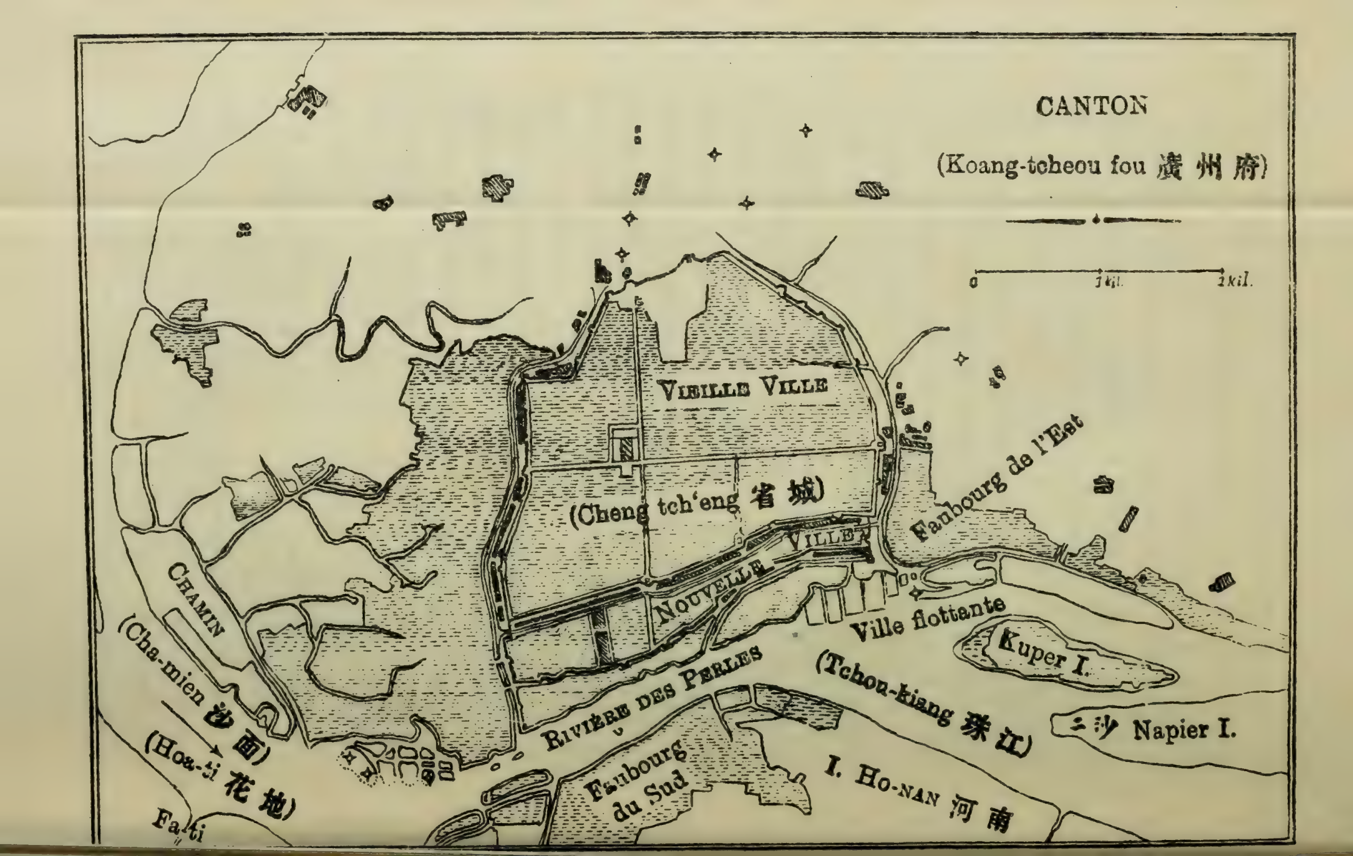
Le *Pé-kiang* 北 江, affluent du Si-kiang, a sa source

au S. du Mei-ling 梅嶺, qui sépare le Koang-tong 廣東 du Koang-si 廣西. Il porte, tout d'abord, le nom de *Tseng-choei* 湞水 et devient navigable pour de petites barques, à partir de Nan-hiong tcheou 南雄州, mais la navigation y est assez difficile, à cause des rapides et du manque de profondeur, jusqu'à Chao-tcheou fou 韶州府. Là il reçoit, à droite, le *Ou-choei* 武水, qui lui vient du S. du Hou-nan 湖南 et est aussi, en partie, navigable. Il abandonne alors sa première direction N.E.-S.O., pour prendre la direction du S., qu'il gardera désormais. Il passe à travers des gorges sauvages et pittoresques, dont la dernière est celle de Ts'ing-yuen 清遠. A partir de là, le Pé-kiang coule en plaine. Il rejoint le delta près de San-choei hien 三水縣 (Koang-tcheou fou 廣州府). Cette rivière, jadis fort importante, — car c'était la grande voie de communication, non seulement avec le Kiang-si 江西 et le Hou-nan 湖南, mais avec Nan-king 南京 et Pé-king 北京, — n'a plus aujourd'hui qu'un rang secondaire.

Le *Tong-kiang* 東江 vient du Kiang-si 江西, et fait plusieurs coudes, arrondis vers l'O., dont le dernier est près de Hoei-tcheou fou 惠州府. C'est là qu'il se jette, par un petit delta, dans le grand delta du Si-kiang 西江, par la rivière des Perles. Il reçoit de nombreux affluents et offre un excellent réseau navigable.

Le **Han-kiang** 韓江, n'a ni la même importance, ni le même intérêt que les rivières précédentes, au point de vue de la navigation, mais ses affluents, dont le principal est le *Mei-kiang* 梅江, ouvrent des voies vers le Fou-kien 福建, et son delta, couvert de cannes à sucre, possède un bon port, à 8 kil. de la mer :




CANTON
(Koang-tcheou fou 廣州府)
0
1 kil.
2 kil.
VIEILLE VILLE
(Cheng tch'eng 省城)
NOUVELLE VILLE
Faubourg de l'Est
Ville flottante
Kuper I.
二沙 Napier I.
(Tchou-kiang 珠江)
I. Ho-NAN 河南
RIVIÈRE DES PERLES
Faubourg du Sud
CHAMIN
(Cha-mien 沙面)
(Hoa-ti 花地)
Fa-ti

Chan-t'eou 汕頭 ou Swatow (dit aussi Soa-t'eou).

Richesses agricoles. — Le sol des montagnes est rocheux et peu fertile, mais celui des plaines, des deltas, des vallées, est excellent et bien irrigué, aussi donne-t-il jusqu'à 3 récoltes par an. Les principaux produits sont : le riz, la canne à sucre, le blé, la casse, le thé, le tabac, les arachides, le gingembre, les oranges. On cultive aussi la soie dans le delta du Si-kiang 西江, l'ortie de Chine, surtout dans le N., le chanvre, l'indigo. Le jonc, planté dans les alluvions récentes, sert à faire des nattes, qui sont l'objet d'un grand commerce.

On élève également, dans la province, beaucoup de bêtes à cornes, de volaille, d'abeilles, et la pêche, fluviale et maritime, est une ressource précieuse pour l'alimentation.

Richesses minérales. — D'abondantes mines de houille se trouvent dans la préfecture de Chao-tcheou fou 韶州府, dans le district de Hoa hien 花縣 (Koang-tcheou fou 廣州府) et près du golfe du Tong-king 東京. Le fer y est exploité en plusieurs endroits, et le sel, extrait de l'eau de mer. La province possède, de plus, en maints lieux, d'importantes mines d'argent, de cuivre, de plomb et d'étain.

Villes et centres principaux :

Koang-tcheou fou 廣州府 ou **Canton**. — 900 000 hab. — Capitale du Koang-tong 廣東, depuis 1664, époque à laquelle elle enleva ce privilège à Tchao-k'ing fou 肇慶府. C'est une grande ville, comme l'indique son nom (Koang signifie *large*), et fort ancienne. Elle est bâtie sur la rive gauche du Tchou-kiang 珠江, et étend ses faubourgs, le long de cette rivière, bien au delà de ses murailles, en amont et en aval. Tout un peuple de bateliers, 20 000 environ, forme, sur la rivière même, un quartier de la ville, et non le moins original. Bien placée pour la facilité des communications, elle est vite devenue le centre le plus peuplé du delta. Plusieurs fois capitale d'un État indépendant, elle avait encore, il y a 50 ans, comme le monopole du commerce avec

l'étranger. Le développement de Hong-kong, l'ouverture de nombreux ports, lui ont fait perdre de son importance. Elle reste pourtant une grande ville industrielle et commerciale. Ses industries principales sont : des filatures de soie, des fabriques de soieries, de lainages, de cotonnades, des papeteries... Ses meubles, ses ouvrages en écailles, en laque et en pierre, ses éventails, ses poteries, jouissent d'une grande réputation et se vendent au loin. Elle *exporte* surtout de la soie, du thé, des nattes,et *importe* : du coton,des cotonnades,des lainages, du riz, du blé, des haricots, du pétrole, de l'opium, du tabac, des allumettes.

En face de la ville, se trouve *Hoa-tĭ* 花地, célèbre par ses jardins, et près d'elle, l'île de *Chamin* ou Chamien 沙面, où sont les concessions européennes.

Les gros vapeurs ne peuvent remonter jusqu'à Canton : ils s'arrêtent à *Whampoa* ou Hoang-pou 黃埔, à 15 kilomètres en aval, où ils trouvent, en même temps qu'une profondeur d'eau suffisante, des bassins de carénage et de vastes entrepôts. La ville de Hoang-pou elle-même est assez grande et s'étend sur une longueur de 4 kilom., au S. E. de l'île du même nom, qui est située sur la rive droite du Tchou-kiang 珠江.

Sur le Pé-kiang 北江 :

Nan-hiong tcheou 南雄州.—Vieille ville, bien située, fort connue autrefois, et où se fait encore un grand transit de marchandises venant du Kiang-si 江西, ou s'y rendant, par la passe de Mei-ling 梅嶺.

Chao-tcheou fou 韶州府. — Grande ville et port fréquenté, à la jonction du Ou-choei 武水 et du Pé-kiang 北江.

San-choei hien 三水縣 (Samshui). — 5000 hab. — Séparée du Pé-kiang par un large faubourg, qui lui sert de port,cette ville, agréablement située au pied de belles collines, doit à sa position son activité. San-choei hien est port ouvert.

En amont de Canton :

Fatchan ou **Fo-chan tchen** 佛山鎮. — 500 000 hab. — Grand bourg de 20 kilomètres de longueur, qui a de vastes manufactures de soie, de drap, de bro-

deries, de coutellerie, de nattes, de papier, de porcelaines. La ville est divisée en deux parties par la rivière et ne possède pas de fortifications.

Sur le Tong-kiang 東 江, à la tête du delta:

Che-long 石 龍. — 100 000 hab.— Grand entrepôt de sucre et de denrées alimentaires.

Au N.E., à l'embouchure du Han-kiang 韓 江 :

Swatow ou **Chan-t'eou** 汕頭.— 48 000 hab.— Port situé à 8 kil. de la mer, et qui exporte surtout du sucre, des arachides, du camphre. Parmi les importations, les tourteaux de haricots, venant de Mandchourie, et qui servent à engraisser les terres, tiennent une grande place, avec le riz, le pétrole, les cotonnades et lainages. Chaque année, partent de là nombre d'émigrants.

Au S. O. :

Pak-hoï ou *Pé-hai* 北 海. — 20 000 hab. — Port situé sur le golfe du Tong-king 東 京. Il sert de débouché et d'entrepôt à une partie du Koang-tong 廣 東, du Koang-si 廣 西 et même du Yun-nan 雲 南 et du Koei-tcheou 貴 州. Il exporte surtout des badianes et de l'huile de badiane, des peaux, de l'indigo, de l'opium, de l'étain, et importe des cotonnades et du pétrole.

Dans l'île de Hai-nan 海 南 :

Kiong-tcheou fou 瓊 州 府. — 35 000 hab. — Son port, **Hoï-hao** ou *Hai-k'eou* 海 口, en relations surtout avec Hong-kong, exporte des porcs, du sucre, des noix d'arec, des cuirs, des volailles, et importe des cotonnades, du riz, du pétrole, de l'opium des Indes.

Industrie et commerce. — Les deux principaux centres industriels sont *Canton* et *Fatchan.* Nous avons vu quels étaient les produits de leur industrie. Il faut y ajouter quelques fabriques d'allumettes, des raffineries de sucre, le travail du fer, de la bijouterie, et des verreries.

Le commerce se fait surtout par *Canton, Swatow* et *Pak-hoï,* en premier lieu avec Canton. Il s'étend dans l'intérieur jusqu'au Yun-nan 雲南 et au Se-tch'oan 四 川.

Nous avons dit quel il était, à propos des grands ports.

Ports ouverts. — Il y a, dans le Koang-tong 廣東, 6 *ports ouverts: Canton* ou Koang-tcheou fou 廣州府, *Soa-t'eou* ou Swatow (Chan-t'eou 汕頭), *Hoï-how* ou Hai-k'eou 海口 (K'iong-tcheou fou 瓊州府, île de Hai-nan 海南), *Pak-hoï* ou Pé-hai 北海 (Lien-tcheou fou 廉州府), *Samsui* ou San-choei hien 三水縣 (Koang-tcheou fou 廣州府) et *Kiang-men* 江門 (Tchao-k'ing fou 肇慶府). Il y a, de plus, trois *ports d'escale: Kan-tchou* 甘竹 (Tchao-k'ing fou), *Tchao-k'ing fou* 肇慶府, *Té-k'ing fou* 德慶府, — et trois *stations de douane : Whampoa* ou Hoang-pou 黃埔 (Koang-tcheou fou 廣州府), *Kowloon* ou Kieou-long 九龍 (Hoei-tcheou fou 惠州府) et *Lappa* ou Kong-pé 拱北 (Koang-tcheou fou).

Trois ports sont *cédés* à des étrangers: *Macao* ou Ngao-men 澳門, cédé officiellement au Portugal en 1887; *Hong-kong* ou Hiang-kiang 香港, cédé à l'Angleterre en 1842 *(Kowloon — extension* a été loué par elle, en 1898); et *Koang-tcheou wan* 廣州灣 (Lei-tcheou fou 雷州府), loué, par la France, en 1898.

CHAPITRE IV

LA RÉGION CÔTIÈRE

DU FOU-KIEN 福建 *ET DU TCHÉ-KIANG* 浙江

Le **Fou-kien** *forme avec le* **Tché-kiang** *la vice-royauté du* **Min-tché** 閩浙. *Le Vice-roi a sa résidence à Fou-tcheou fou* 福州府. *L'île de Formose, ou T'ai-wan* 臺灣, *faisait jadis partie de cette vice-royauté.*

Les deux *provinces, toutes deux séparées du Kiang-si* 江西, *par de hautes chaînes, toutes deux ayant une côte riche en baies et en ports, toutes deux arrosées par de courtes rivières, toutes deux formées surtout de porphyre et de granite, ont une vie assez isolée du reste de la Chine, une population et des dialectes qui leur sont propres. Toutes deux ont une population surtout agricole. Dans leur partie orientale, leur climat est tropical, l'été, sans subir de grands froids, l'hiver. A mesure qu'on s'avance vers l'O., le climat devient plus continental, et les monts s'y couvrent de neige pendant l'hiver.*

Le **Fou-kien** 福建 *n'a que peu de plaines : le* **Tché-kiang** 浙江, *dans sa partie N., en a une fort belle, continuation de celle du Kiang-sou* 江蘇. *Le* **Tché-kiang,** *plus industriel, a davantage de grandes villes et des communications plus faciles avec les régions voisines.*

Dans les deux, le thé est cultivé, mais le **Tché-kiang** *cultive aussi beaucoup la soie. En revanche, le* **Fou-kien** *semble posséder des richesses minérales plus abondantes.*

Le N. du Tché-kiang 浙江 *a grandement souffert de la révolte des T'ai-p'ing* 太平. *Le Fou-kien* 福建, *plus isolé, n'est que rarement atteint par les révoltes dont souffre le reste de la Chine.*

1°. *Fou-kien* 福建

Superficie. — 120 000 kil. carrés. C'est, après le Tché-kiang 浙江 et l'ancien Kiang-sou 江蘇, la plus petite des provinces.

Nombre des habitants. — 22 870 000 hab., soit 191 au kil. carré. C'est une des provinces les plus peuplées: elle vient, avec le Hou-nan 湖南, au 3e rang, aussitôt après le Chan-tong 山東 et le Kiang-sou 江蘇-Kiang-hoai 江淮.

Le nom. — Il lui vient de deux de ses principales villes *Fou*-tcheou fou 福州府 et *Kien*-ning fou 建甯府.

Les limites. — *Au N.*, le Tché-kiang 浙江; — *à l'O.*, le Kiang-si 江西; — *au S.*, le Koang-tong 廣東; — *à l'E.*, le Détroit de Formose et la Mer de Chine orientale.

La capitale. — FOU-TCHEOU FOU 福州府, sur le Min-kiang 閩江.

Autres Préfectures. — *Il y en a* 8, qui sont:

Au N.E., sur la côte :

1° Fou-ning fou 福甯府.

Au N.O., en remontant le Min-kiang 閩江 et ses affluents :

2° Yen-p'ing fou 延平府,
3° Kien-ning fou 建甯府,
4° Chao-ou fou 邵武府.

Sur la côte, en descendant du Min-kiang vers le S.:

5° Hing-hoa fou 興化府,
6° Ts'iuen-tcheou fou 泉州府,
7° Tchang-tcheou fou 漳州府.

Au S.O. :

8° T'ing-tcheou fou 汀州府.

Il y a, de plus, dans le Fou-kien, 2 *tcheou* 州 indépendants : *Yong-tchoen tcheou* 永春州 et *Long-yen tcheou* 龍巖州.

Aspect et caractéristiques. — *Une région montagneuse, présentant ceci de particulier qu'elle est formée de chaînes presque parallèles, qui vont du S.O. au N.E.. Ces chaînes empêchent les cours d'eau de se développer. Ou ils se jettent à la mer après un rapide parcours, ou ils vont rejoindre, en coulant entre deux chaînes, le cours d'eau le plus considérable*, le **Min-kiang** 閩江, *qui s'est frayé, non sans peine, une voie à travers les chaînes. Possédant des côtes longues, riches en baies et en excellents ports, la province devait donner et a donné une forte race de pêcheurs. Elle fournit aussi le plus fort contingent d'émigrants. Son sol, bien cultivé, produit de belles récoltes, et surtout du thé fort recherché. Par suite de son isolement, mieux qu'aucune province, peut-être, le Fou-kien* 福建 *a gardé ses dialectes, très différents et de ceux de Tché-kiang* 浙江 *et de ceux du Koang-tong* 廣東, *bien plus encore du mandarin, et c'est la langue que parlent, au loin, tant en Amérique que dans les Détroits et au S. de l'Afrique, les Chinois qui y ont émigré.*

Relief. — Le Fou-kien 福建 est couvert par une série de chaînes de montagnes, parallèles à la mer, dont la plus à l'O., le **Ta-yu-ling** 大庾嶺, forme la limite entre le Fou-kien et le Kiang-si 江西. Ces chaînes, dont les sommets dépassent en général 1000^{m}, atteindraient jusqu'à 3000^{m} aux environs du Tché-kiang 浙江. D'une manière générale, le terrain va en s'élevant de l'E. à l'O.. C'est ainsi que Yen-p'ing fou 延平府 se trouve à 120 ou 150^{m} au-dessus de Fou-tcheou fou 福

州 府, mais, jusque sur les bords de la mer, on trouve des sommets atteignant 1000^m et plus.

Hydrographie. — Une grande rivière, le *Min-kiang* 閩 江, avec ses affluents, arrose la plus grande partie du Fou-kien 福 建. Quelques rivières côtières arrosent le N.E. et le S.E.. Des affluents du Han-kiang 韓 江 arrosent la partie S.O..

Le **Min-kiang** 閩 江. Il est formé de 3 principaux affluents qui se réunissent près de Yen-p'ing fou 延 平 府. Ce sont: 1°, le *Kien-k'i* 建 溪, qui vient du N.E. et passe à Kien-ning fou 建 甯 府; 2°, le *Chao-ou-k'i* 邵 武 溪, qui vient de l'O. et passe à la Préfecture du même nom; 3°, le *Ning-hoa-k'i* 甯 化 溪, qui vient du S.O., passe auprès de la sous-préfecture de ce nom, et, après un coude vers le S., remonte vers le N. — Le principal de ces affluents est le *Kien-k'i*: presque depuis sa source, auprès du Tché-kiang 浙 江, il est navigable, malgré ses rapides et les roches qui l'obstruent, pour de petites barques. D'assez grosses embarcations, appelées *barques à thé,* le remontent, au moment des crues, jusqu'à Kien-ning fou 建 甯 府. Ces trois rivières, comme aussi leurs affluents, grossissent rapidement, au moment des crues et des pluies torrentielles de l'été, et leur niveau s'élève alors considérablement au-dessus du niveau ordinaire: leur courant devient, à cette époque, excessivement rapide, et impossible à remonter.

A partir de Yen-p'ing fou 延 平 府, le Min-kiang 閩 江 est complètement formé: le cours des eaux devient moins rapide, mais des bancs de sable, des obstructions de roches, des rapides, en rendent l'utilisation difficile jusqu'à Choei-k'eou 水 口. Là commence vraiment





(福州府) Fou-tcheou et la Rivière Min (Min-kiang 閩江)

la navigation sur le fleuve: d'assez grosses jonques y trouvent suffisamment d'eau en toutes saisons, et les bancs de sable ne sont plus désormais à redouter. Après un coude, en aval de Fou-tcheou fou 福州府, le fleuve se jette dans la Mer de Chine orientale, par deux branches entourant une île. De ces 2 branches, la plus septentrionale est la plus profonde. Une barre, ne laissant que 4^{m} de profondeur, y met pourtant obstacle à l'entrée des gros vapeurs, qui doivent attendre la haute mer, et les 4 et 5^{m} de plus qu'elle apporte, pour pénétrer dans la rivière. Ces vapeurs sont arrêtés une seconde fois, et définitivement, à *Pagoda,* à 12 kil. en aval de Fou-tcheou fou, ville qui se trouve elle-même à 50 kil. de l'embouchure. Des roches. jetées en amont de Pagoda, ont retenu d'autres roches et alluvions, et formé ainsi une seconde barre que seules les barques de faible tirant d'eau peuvent franchir. Dans toute sa dernière partie, de Fou-tcheou fou à la mer, le Min-kiang 閩江 coule dans une vallée profonde et atteint souvent 3 à 4 kil. de large. — Le Min-kiang a, peut-être, avec son affluent le Kien-k'i 建溪, 600 kil. de longueur.

Au S.E., le **Long-kiang** 龍江 est à peine navigable, même pour des bateaux du pays, à cause de son peu de profondeur et de ses nombreux rapides. Il se jette dans la mer près d'Amoy (Hia-men 厦門).

Richesses agricoles. — Surtout du thé. On cultive aussi le riz, le blé, la canne à sucre, l'opium, le gingembre. Les habitants, par d'habiles terrassements, arrivent à utiliser, jusqu'à leurs sommets, même des montagnes assez abruptes et ne laissent que peu de terrain inculte.

A ces richesses il faut joindre la pêche, qui nourrit un grand nombre d'habitants, le long des côtes.

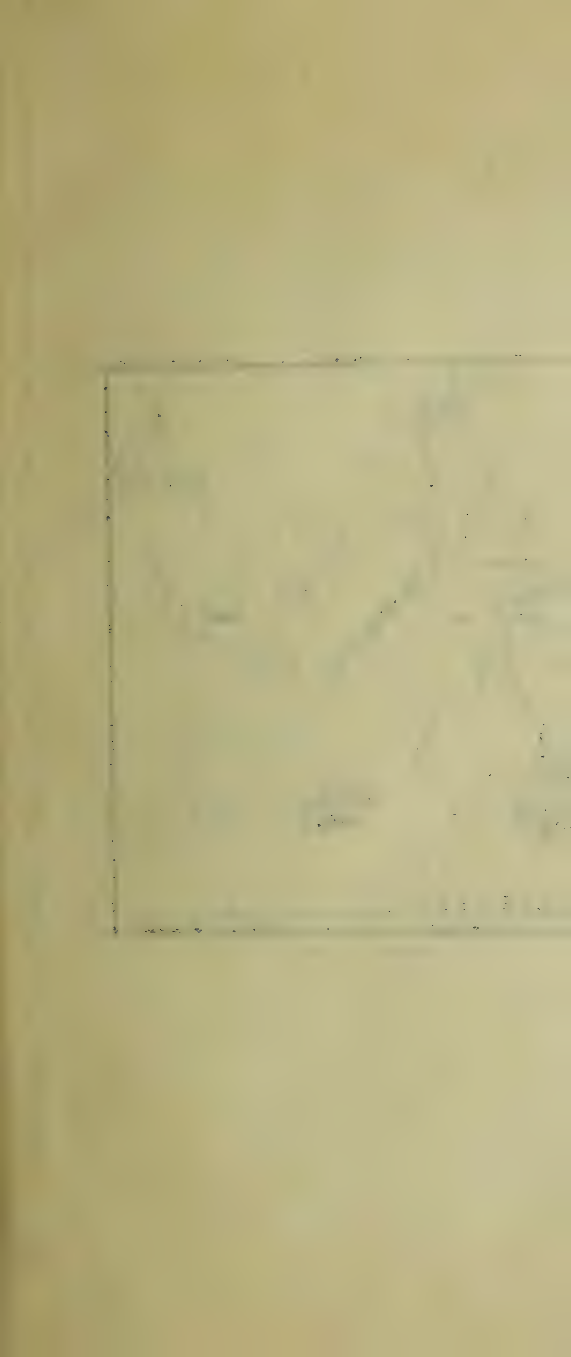
Richesses minérales. — Elles semblent assez grandes, mais sont peu exploitées jusqu'à présent. Elles consistent en or, argent, plomb, étain, houille.

Le sel est extrait de l'eau de mer.

Villes et centres principaux :

Fou-tcheou fou 福州府. — 624 000 hab.. — Grande ville, située dans une région admirablement cultivée, sur la rive gauche du Min-kiang 閩江 et à 50 kil. environ de son embouchure. La ville murée, comprenant un quartier tartare, est à 3 kil. du fleuve. Sur les bords du fleuve, se trouve également un centre de population. En face, sur l'île de Nan-t'ai 南台, le quartier européen. Un pont de 400^{m}, fait de magnifiques dalles, et dit *Pont des Dix mille années*, Wan-cheou-kiao 萬壽橋, unit Nan-t'ai à la rive gauche du Min-kiang, en passant par *l'île de Tchong-cheou* 中壽, elle-même assez peuplée. Fou-tcheou fou, ville de mandarins, de lettrés et de soldats, a, de plus, ses industries et son commerce, tous deux importants. On y fabrique des soieries, des lainages, du papier, des meubles, et on en exporte du bois de construction, des bambous, des fruits, en échange de cotonnades, pétrole et objets européens. Jadis la ville exportait beaucoup de thé ; elle en exporte beaucoup moins aujourd'hui : le thé de Ceylan a pris sa place sur les marchés d'Angleterre. Comme Canton, un peu en amont de Tchong-cheou 中壽, la ville a son quartier fort étendu de bateaux et de bateliers.

A 12 kil. en aval de Fou-tcheou fou 福州府, au




T'ong-ngan
同安
Yong-ning
Teh'ang-tai
Kieou-long-k.
九龍江
Kiang-
Tchang-tcheou fou
漳州府
B. de Hou-i-tao
Town I.
Ta-teng
Kia-song sea
Amoy
Hai-men
Kou-lang-se
鼓浪嶼
(Hia-men)
廈門
Hai-teng
Little Quesmoy
Quesmoy
Kin-men
金門
oDodd
(Pé-ting)
北椗
T'ai-tan
太膽
Ts'ing-se
青嶼
Ta Ou-chan
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
20 Engl. Miles
Baie d'Amoy

point où les deux bras du fleuve se rejoignent au-dessous de l'île de Nan-t'ai, est la rade de *Pagoda,* ou *Louo-sing-t'a* 羅星塔, avec l'arsenal du même nom. Cet arsenal, situé sur la rive gauche du fleuve, en face d'une petite île où sont établis des bassins de radoub, n'occupe pas moins de 1700 ouvriers et construit de forts navires. Il est dirigé par des Français au service du gouvernement chinois.

Le long des côtes, en allant de l'embouchure du Min-kiang 閩江 au Koang-tong 廣東 :

Amoy ou *Hia-men* 廈門. — 114 000 hab. — Port excellent, un des plus beaux du monde, à l'O. d'une île située à l'embouchure du Long-kiang 龍江. Amoy a un très bon mouillage, et des bassins de carénage, où l'on peut réparer d'assez grands bateaux à vapeur. *L'émigration* y est très active et on a compté jusqu'à 20 000 départs en une année. Il *exporte* surtout du thé, mais beaucoup moins qu'autrefois, et du sucre. Il *importe* du riz, du pétrole, de l'opium, des cotonnades. Le commerce se fait principalement avec Formose et le Japon. Les Japonais y sont particulièrement actifs et y ont leur concession. — Amoy est relié avec le Tong-king (Tonkin), par un câble sous-marin français. — (Le câble japonais de Formose aboutit à Sharp Peak ou San-che-chan 三石山).

En face d'Amoy, dans la petite île de *Kou-long-se* 鼓浪嶼, au milieu de la verdure, s'élève, autour des maisons européennes, toute une nouvelle ville chinoise, aux maisons plus élégantes et mieux bâties que celles d'Amoy.

Tchang-tcheou fou 漳州府. — 500 000 hab. — Grande ville, aux larges rues pavées, située sur le Long-kiang 龍江, à 40 kil. de la mer.

En remontant le Min-kiang 閩江 et le Kien-k'i 建溪:

Yen-p'ing fou 延平府. — 200 000 hab. — Ville bien placée, au confluent des principaux affluents du Min-kiang.

Kien-ning fou 建甯府.—Ville située au confluent de deux rivières, dans la principale région du thé, au point où d'assez grosses barques peuvent remonter, et sur la route du N. à Fou-tcheou fou. Elle doit à cela son mouvement. Elle est mieux bâtie et plus populeuse que Yen-p'ing fou. Son commerce consiste surtout en thé et en sel.

Tch'ong-ngan hien 崇安縣. — 100 000 hab. — Sous-préfecture, située au pied du *Mont Ou-i* 武夷. Ce mont, haut de 300m au-dessus de la plaine, composé de schiste, de grès et de granite, produit le thé le meilleur du Fou-kien 福建. On l'appelle, en anglais "*Bohea-hills*" et le thé qu'il produit: «Bohea-tea». Tchong-ngan hien en est le principal marché, et il est expédié, en grande quantité, par le Kiang-si 江西.

Au N. du Min-kiang 閩江. Sur les côtes, en remontant vers le N.:

Lien-kiang hien 連江縣. — 250 000 hab..— Port fréquenté.

Fou-ning fou 福甯府.— Port jadis considérable; aujourd'hui encore ville prospère et active. Dans les environs, on cultive le meilleur opium du Fou-kien.

Industrie et commerce.—Nous avons vu, à propos des principales villes, les objets de l'industrie et du commerce. A l'*exportation*, les articles les plus importants sont: le thé, le sucre, les fruits.

Ports ouverts. — Trois ports de cette province sont ouverts au commerce: *Amoy* ou *Hia-men* 厦門 (Ts'iuen-tcheou fou 泉州府), *Fou-tcheou fou* 福州府 *(Pagoda)*, et *San-tou-ngao* 三都澳 ou *Santuao* (Fou-ning fou 福甯府).

2°. *Tché-kiang* 浙江

Superficie. — 95 000 kil. carrés. C'est la plus petite des 19 provinces (le nouveau Kiang-sou excepté).

Nombre des habitants.— 11 580 000 hab., soit 122 au kil. carré.

Le nom.—Il lui vient,dit-on,du mascaret de sa rivière du N., qui renverse et semble comme plier ses flots les uns sur les autres, ce que signifie *tché* 浙, *plier*.

Les limites.—*Au N.*, le Kiang-sou 江蘇; *à l'O.*, le Ngan-hoei 安徽, le Kiang-si 江西 et le Fou-kien 福建; — *au S.,* le Fou-kien; — *à l'E.,* la Mer de Chine orientale.

La capitale. — HANG-TCHEOU FOU 杭州府, sur la rive gauche du Ts'ien-t'ang-kiang 錢塘江, à l'extrémité S. du Grand Canal.

Autres Préfectures — *Il y en a 10,* qui sont :

Au N. de Hang-tcheou fou :

1° Hou-tcheou fou 湖州府,

2° Kia-hing fou 嘉興府, *sur le Grand Canal.*

En remontant le Ts'ien-t'ang-kiang et ses affluents :

3° Yen-tcheou fou 嚴州府,

4° Kin-hoa fou 金華府,

5° Kiu-tcheou fou 衢州府.

A quelque distance des côtes, en allant de l'embouchure du Ts'ien-t'ang-kiang 錢塘江 au Fou-kien 福建:

6° Chao-hing fou 紹興府,

7° Ning-pouo fou 甯波府,

8° T'ai-tcheou fou 台州府.

En remontant le Ngeou-kiang 甌江 :

9° Wen-tcheou fou 溫州府,

10° Tch'ou-tcheou fou 處州府.

Il y a, de plus, dans le Tché-kiang, un *t'ing* 廳 indépendant: *Ting-hai t'ing* 定海廳.

Aspect et caractéristiques. — *Situé entre le Ngan-hoei* 安徽 *et le Kiang-sou* 江蘇 *au N., et le Fou-kien* 福建 *au S., le Tché-kiang* 浙江 *a* **quelque chose de ces trois provinces** *dans la région qui les avoisine. Le* **Ta-yu-ling** 大庾嶺 *s'y termine, après l'avoir traversé en son milieu, du S.O. au N.E.. Il se continue, en mer, par l'archipel des Tcheou-chan* 舟山. *Ce massif divise la province en* **deux parties** *fort différentes.* **Au S.** *du Ta-yu-ling, terrain, climat, faune, flore, ressources, langue, population, côtes à baies profondes, tout rappelle le Fou-kien* 福建. *Tout rappelle, au contraire, les deux autres provinces, dans* **la région du N.**, *grandes plaines, canaux, digues, rizières, soie dans la partie E., thé, monts boisés, rivières navigables au moment des crues, sites dévastés par les T'ai-p'ing* 太平 *mais dont les ruines disparaissent dans la partie O.. Si le Tché-kiang* 浙江 *est pauvre en minéraux, il a de grandes richesses agricoles, des industries prospères, d'excellents ports, un réseau navigable très développé, et recouvre peu à peu sa prospérité et sa dense population d'avant les T'ai-p'ing.*

Relief. — Le **Ta-yu-ling** 大庾嶺 s'y termine par *deux branches parallèles*, de direction S.O.-N.E. La plus méridionale de ces branches atteint encore 1200^{m} au *T'ien-t'ai-chan* 天台山, au S.O. de Ning-pouo fou 寧波府, et se poursuit, en mer, par l'archipel des Tcheou-chan 舟山.

Toute la partie au S. du Ta-yu-ling est montagneuse.

De Ning-pouo fou à Hang-tcheou fou 杭州府, et plus à l'O., et, de même, au N. et au N.E. de Hang-tcheou fou, s'étend une **grande plaine**.

Plus à l'O., dans toute la moyenne et haute région du Ts'ing-t'ang-kiang 錢塘江, la contrée est de nouveau montagneuse, ressemblant, par le morcellement et le pittoresque de ses collines, au S. du Ngan-hoei 安徽. Le *T'ien-mou-chan* 天目山, à l'O. du Hang-tcheou fou 杭州府, s'y élève encore à près de 1500^{m}. Une autre chaîne, rattachée au T'ien-mou-chan, et appelée *Long-tan-chan* 龍膽山, fait, plus à l'O., la limite du Ngan-hoei 安徽 et du Tché-kiang 浙江.

Hydrographie. — Comme pour tout le reste, le Ta-yu-ling 大庾嶺 divise en deux le système hydrographique du Tché-kiang 浙江. *Au N.,* coule une assez grande et belle rivière, le **Ts'ien-t'ang-kiang** 錢塘江; *au S.,* plusieurs rivières de moindre importance.

Le **Ts'ien-t'ang-kiang** 錢塘江 est formé par deux rivières, situées entre les deux branches parallèles du Ta-yu-ling indiquées plus haut. Ces deux rivières coulent en sens opposé, l'une venant de l'O., et passant par K'iu-tcheou fou 衢州府, l'autre venant de l'E., et passant par Kin-hoa fou 金華府. Elles se réunissent toutes deux à Lan-k'i hien 蘭谿縣, et se frayent un passage à travers le porphyre, dans la branche septentrionale du Ta yu-ling 大庾嶺. A Yen-tcheou fou 嚴州府, la rivière reçoit un important affluent, du Ngan-hoei 安徽, puis gagne la mer, en passant par Hang-tcheou fou 杭州府. Elle se termine par une large baie, à l'entrée de laquelle s'égrènent les îles Tcheou-chan 舟山 (Chu-san).

Le Ts'ien-t'ang-kiang 錢塘江 a trop peu de profondeur à son embouchure, et trop de bancs de sable, pour permettre aux forts bateaux d'atteindre

Hang-tcheou fou. De petits vapeurs remontent jusqu'à Yen-tcheou fou 嚴州府, malgré quelques rapides. D'assez grosses jonques s'avancent, à l'époque des crues, très loin sur la rivière et sur ses affluents. Plusieurs de ces affluents sont navigables, à la même époque, presque jusqu'à leur source: il faut, il est vrai, en nombre d'endroits difficiles, porter les barques. De nombreux trains de bois descendent aussi par la rivière et ses affluents.

Les marées sont très fortes à l'embouchure du Ts'ien-t'ang-kiang 錢塘江, et donnent lieu à un *mascaret* violent, qui atteint plusieurs mètres de hauteur, et qui n'est pas sans danger pour les barques prises au dépourvu.

Parmi *les autres cours d'eau* principaux, sont:

Le **Yong-kiang** 甬江 ou la rivière de Ning-pouo fou 甯波府, formé par la jonction de deux rivières dans cette ville. Il est navigable jusque-là pour d'assez gros vapeurs, et on peut remonter plus haut encore les deux rivières.

Le **Ngeou-kiang** 甌江, autrement dit **Ou-kiang**. Rivière pittoresque, aux rives escarpées, assez semblable au Min-kiang 閩江, n'était que les bords en sont moins bien cultivés.

De nombreux canaux sillonnent toute la plaine du N.E.. Le principal est le **Grand Canal**, qui aboutit à Hang-tcheou fou 杭州府, mais dont les eaux ne communiquent pas avec celles du Ts'ien-t'ang-kiang 錢塘江.

(Sur le *lac* **T'ai-hou** 太湖, dont la partie méridionale baigne le N. du Tché-kiang 浙江, *voir* Section II, ch. IV).

Pour protéger les terres contre la violence des marées, du Yong-kiang 甬江 jusqu'en face de Hang-tcheou fou 杭州府, on a élevé une puissante digue.

(Sur les côtes, *voir* Section IV).

Richesses agricoles. — Surtout le thé, le riz, la soie, le coton, l'indigo; comme fruits, l'orange. On cultive, de plus, le blé, le maïs, la canne à sucre, le chanvre, l'opium.

Certaines parties de la région occidentale sont assez boisées et c'est une source de revenus pour le pays. L'arbre à suif et la cire des abeilles sont également l'objet d'un commerce assez considérable.

Richesses minérales. — Insignifiantes. Quelques mines de houille sont exploitées près de Tch'ou-tcheou fou 處州府. La pierre à bâtir, la chaux, le gypse, l'alun sont les seules exploitations à signaler par ailleurs.

On extrait du sel, de la mer.

Villes et centres principaux :

Hang-tcheou fou 杭州府. — 300 000 hab. — Une des plus belles et des plus célèbres villes de la Chine. «En haut il y a le ciel, dit le proverbe chinois, en bas Sou-tcheou et Hang-tcheou.» Elle est bâtie sur la rive gauche du Ts'ien-t'ang-kiang 錢塘江 et à la limite S. du Grand Canal. Son site est magnifique, près de la grande rivière aux puissants mascarets, avec, derrière la ville, une gracieuse colline couverte de pagodes et de kiosques, un rideau de montagnes aux vallées profondes, et surtout, tout auprès, un des lacs les plus célébrés par les poètes chinois, le *Si-hou* 西湖, où se mirent d'élégantes embarcations, de riants îlots couverts de kiosques et de maisons de plaisance, et, en été, par milliers, des fleurs de nénuphars. On y vient encore comme à une ville de plaisirs et on y tisse des soieries recherchées, mais ce n'est plus la grande ville d'autrefois : elle n'a gardé, à vrai dire, qu'une seule rue, longue et bordée de riches magasins; le reste de l'enceinte n'est

qu'un vaste désert, depuis que les T'ai-p'ing 太平 ont passé par là.

A 50 kil. environ, au N. de la capitale, est établi le *sanatorium* de *Mo-kan-chan* 莫干山, fréquenté, en été, par les étrangers.

Au N. de Hang-tcheou fou :

Kia-hing fou 嘉興府. — Ville aux nombreux canaux, dévastée jadis, elle aussi, par les T'ai-p'ing. Elle est célèbre par ses crêpes et ses foulards.

Hou-tcheou fou 湖州府. — 100 000 hab. — Ville située, comme la précédente, dans une plaine couverte de mûriers et de rizières. Ce fut le dernier centre de résistance des T'ai-p'ing, dans le Tché-kiang 浙江. Leur chef dut s'y soumettre après un combat acharné, avec 60 000 hommes. Ce fut la délivrance de la province (1864).

Le long des côtes, à quelque distance :

Chao-hing fou 紹興府. — 500 000 hab. — Grande ville, appelée quelquefois, comme Sou-tcheou fou 蘇州府 (Kiang-sou 江蘇), la Venise de la Chine.

Ning-pouo fou 甯波府. — 260 000 hab. — Port le plus important du Tché-kiang 浙江, établi sur la rive gauche du Yong-kiang 甬江, à 25 kil. de la mer. La ville a de belles rues, des bibliothèques de valeur, et l'on y fabrique des meubles, des nattes, des tapis. Les principaux objets de son commerce sont : à *l'importation,* des cotonnades, du pétrole, du sucre, de l'opium, du fer; à *l'exportation,* du thé, du coton, des tapis, des plantes médicinales. Le poisson, gardé dans la glace, est l'objet d'un commerce considérable.

Dans l'île Tcheou-chan 舟山 :

Ting-hai t'ing 定海廳. — 30 000 hab. — Ville industrielle, d'où l'on exporte des nattes, des cordages, des fruits. Son port est bon, mais difficile d'accès.

En remontant le Ts'ien-t'ang-kiang 錢塘嚴 et ses affluents :

Yen-tcheou fou 嚴州府. — 15 000 hab. — Bien placée, au confluent du Ts'ien-t'ang-kiang et d'un af-

fluent lui venant du Ngan-hoei 安徽, cette ville est assez commerçante. Elle exporte de l'indigo, du papier, du bois, du thé, de la cire d'abeilles.

Lan-k'i hien 蘭谿縣. — 200 000 hab. — Gros marché, à la jonction des deux rivières qui forment le Ts'ien-t'ang-kiang. Ruinée par les T'ai-p'ing 太平, elle s'est rapidement relevée de ses ruines. Les monts-de-piété et les banques y sont entre les mains de gens du Ngan-hoei 安徽; les marchandises étrangères et les toiles indigènes, entre les mains de gens de Chao-hing fou 紹興府; ceux du Fou-kien 福建 tiennent le commerce du sucre, des dattes, des fruits et marchandises du S.; ceux du Kiang-si 江西, celui de la poterie.

Industrie et commerce. — Les soieries, les tapis, les nattes, les meubles sont les principaux produits de l'industrie du Tché-kiang 浙江.

Les objets de son commerce sont : à l'*exportation*, la soie et les soieries, le thé, le riz, les oranges; et, à l'*importation*, les cotonnades, le pétrole, l'opium. Une bonne moitié de ce commerce se fait par l'intermédiaire de Chang-hai 上海.

Ports ouverts. — Trois ports sont ouverts, dans le Tché-kiang 浙江, au commerce étranger : *Ning-po* ou Ning-pouo fou 甯波府, *Wen-tcheou fou* 溫州府 et *Hang-tcheou fou* 杭州府.

SECTION IV.

LES CÔTES.

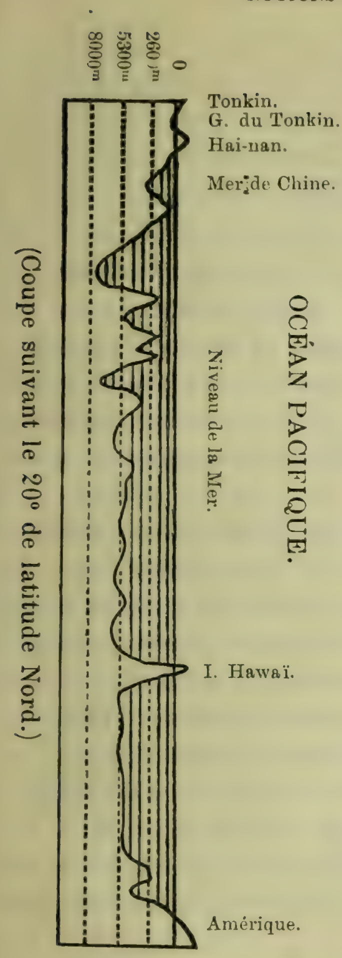
1°. *Notions générales.*

Longueur des côtes. — On l'a évaluée, d'une façon générale, et sans tenir compte de toutes les sinuosités, à 3500 kil. Il faudrait plus que doubler ce nombre, si l'on voulait suivre la côte dans ses nombreuses indentations, et encore sans faire mention des côtes de ses îles.

Configuration des côtes. — *Les côtes de Chine forment un immense demi-cercle. Le point le plus avancé se trouve dans les îles au large du Tché-kiang* 浙江: *il atteint presque le* 121° *de long. orientale, méridien de Paris. (Le* 123°, *si on prend le méridien de Greenwich).* — *Aux deux extrémités, se trouvent un golfe et une presqu'île:* **golfe du Tche-li** *ou* **Pé-hai** 渤海 et **presqu'île du Chan-tong** 山東, *au N.;* **golfe du Tonkin** *ou du Tong-king (Tong-king-hai-kou* 東京海股*) et* **presqu'île du Lei-tcheou** 雷州, *au S.. Si cette dernière a moins d'importance que celle du Chan-tong, l'île de Hai-nan* 海南, *qui la continue en mer, lui donne une longueur presque égale.*

Les mers. — Les côtes de la Chine, comme toutes celles de l'Asie orientale, sont baignées par l'**Océan Pacifique**.

L'Océan Pacifique ou *T'ai-p'ing-yang* 太平洋 est compris entre l'Asie orientale, l'Australie, l'Amérique du S. et l'Amérique du N.. Largement ouvert au S., entre la Tasmanie et le cap Horn, il se resserre, au N., où il est séparé de l'**Océan glacial arctique** *(Pé-ping-yang* 北冰洋) par *le détroit de Behring* (*Mé-ling-hia* 墨嶺



(Coupe suivant le 20° de latitude Nord.)

峽). Sa superficie est d'environ 160 millions de kil. carrés. Bordé à l'O. d'archipels et de hauts-fonds, à l'E. il conserve, au contraire, jusqu'auprès des côtes d'Amérique, longées de hautes montagnes, de grandes profondeurs. Un cercle de volcans l'entoure, dont plusieurs encore en activité. Très profond, il atteint une moyenne de 1600 à 1800^{m}, et 6000 à 8000^{m}, à l'E. du Japon, dans *la fosse de Tuscarora:* au S., près des *îles Tonga*, il s'abaisse, en un endroit, à près de 9500^{m} de profondeur. Deux *courants* principaux le traversent, au N. de l'Equateur: 1°, un *courant chaud,* le *Kouro-sivo* ou *mer noire,* qui vient de l'E., et, à la rencontre des Philippines, prend la direction N. E., longe, à l'E., Formose, les Lieou-k'ieou 琉球, le Japon, et va réchauffer les côtes de l'Amérique du N. ; — 2°, un *courant froid* qui, venant par le détroit de Behring, se divise en plusieurs branches, et longe les côtes du Kamtchatka et de l'Alaska. Ce dernier a une beaucoup moins grande importance.

Dans *sa partie occidentale*, l'Océan Pacifique forme, sur la côte asiatique, *plusieurs mers*, séparées, du reste, des eaux profondes, par une barrière insulaire et volcanique (Philippines, Formose, Lieou-k'ieou, Japon, Kouriles). Ces mers, peu profondes, faiblement salées, subissent à peine l'influence du Kouro-sivo. Ce sont: la **Mer de Chine méridionale** ou *Nan-hai* 南海, la **Mer de Chine orientale** ou *Tong-hai* 東海, la **Mer Jaune** ou *Hoang-hai* 黃海, la **Mer du Japon** ou *Je-pen-hai* 日本海, et la **Mer d'Okhotsk** ou *Ngo-ho-ts'e-k'o-hai* 鄂霍次克海.

De ces mers, les trois premières seules baignent les côtes de Chine, et de celles-là seulement nous nous occuperons.

La mer Jaune ou *Hoang-hai* 黃海. — Elle est située entre les côtes occidentales de Corée et les côtes de Chine, des îles Miao (Miao-tao 廟島) au Yang-tse-kiang 揚子江. On l'appelle ainsi à cause de sa couleur jaune, due aux eaux bourbeuses du Hoang-ho 黃河, qui lui venaient jadis directement, mais qui, depuis 1854, lui arrivent par le Pé-hai. — Le Pé-hai 渤海 lui-même, se trouve situé entre les côtes occidentales de la Mandchourie, les côtes du Tche-li 直隸, et les côtes N.O. du Chan-tong 山東. Il comprend deux golfes: *golfe du Tche-li* 直隸, à l'O., et *golfe du Liao-tong* (Liao-tong-wan 遼東灣), au N..

La Mer de Chine orientale, ou *Tong-hai* 東海, est au S. de la précédente, entre le détroit de Corée, les îles du S. du Japon, les îles Lieou-k'ieou 琉球, Formose, le détroit de Formose et la partie des côtes de Chine qui va du Min-kiang 閩江 au Yang-tse-kiang 揚子江.

Le *détroit de Formose* se trouve au S. de cette mer,

entre Formose et la partie des côtes de Chine qui s'étend du Han-kiang 韓江 au Min-kiang 閩江.

La Mer de Chine méridionale, ou *Nan-hai* 南海, est située au S. de ce détroit, entre les Philippines, Bornéo, la presqu'île de Malacca, l'Indo-Chine et les côtes du Koang-tong 廣東. Elle forme, au S. du Koang-tong, un *golfe* important, celui *du Tonkin* ou Tong-king (Tong-king-hai-kou 東京海股).

Nature des côtes.—*Les côtes de Chine n'offrent que deux types de côtes principaux : la côte d'alluvions et la côte granitique.*

La première présente des lignes droites ou d'une courbe régulière, un pays plat, couvert encore de marais ou de lacs, une mer peu profonde, encombrée de bancs de sable, peu de bons abris, et ces abris eux-mêmes accessibles seulement à des barques d'un faible tirant d'eau: de puissants cours d'eau peuvent seuls permettre à de gros navires d'en approcher, en ouvrant un chenal à travers les sables : encore une barre de sable s'y forme-t-elle à l'embouchure, diminuant la profondeur de l'entrée. Le Tche-li 直隸, *le N.O. et le S.O. du Chan-tong* 山東, *le Kiang-sou-Kiang-hoai* 江蘇-江淮 *offrent des côtes de ce type.*

Toutes les autres parties des côtes sont granitiques. Elles présentent une série ininterrompue de dentelures et de découpures, un pays accidenté, une mer assez profonde et presque sans bancs de sable. D'innombrables îles et îlots remplacent ces bancs de sable, et forment des baies souvent profondes et bien abritées. De bons ports offrent, tout le long de ces côtes, de suffisantes profondeurs, ports situés soit sur les bords d'une baie ou d'une île, soit sur les bords d'une rivière.

Les vents.—Le régime qui domine, dans les mers de Chine, est celui des *moussons*. (On appelle *moussons* des vents périodiques, qui soufflent dans une direction pendant une partie de l'année, et dans une autre direction pendant une autre partie. Au moment où ils changent de direction, se place une période intermédiaire, où le vent est variable.)

Dans les mers de Chine, d'une façon générale, pendant l'hiver, le vent souffle du N. E.; pendant l'été, du S.O..

Mais ce régime est sujet à de nombreuses exceptions, suivant les lieux et la latitude. Il faut remarquer aussi que ce vent est soumis à une variation *diurne*, en plus de la variation *annuelle*.

La *mousson d'hiver* commence à se faire sentir, au N. de la Mer de Chine orientale, vers Septembre. Au S., elle ne le fait guère avant le mois de Novembre. Elle s'annonce quelquefois par une tempête brusque et violente, qui dure de 10 à 12 jours et atteint sa plus grande force en Décembre, Janvier et Février. En Mars, elle se ralentit, et Avril est regardé, au nord, comme le plus beau mois. Mai est une *saison intermédiaire*, où le vent souffle tantôt du N.E , tantôt du S.O..

La *mousson d'été* commence à se faire sentir plus tôt vers le S., au milieu ou à la fin d'Avril, en général. Elle suit tout d'abord les côtes méridionales, avant de gagner la pleine mer et les Philippines. Elle dure aussi plus longtemps au S. qu'au N.: jusqu'au milieu d'Octobre, à Singapour; jusqu'au commencement de Septembre, à l'embouchure du Yang-tse-kiang. Elle atteint toute sa stabilité en Juin, Juillet et Août. C'est la période des pluies abondantes et des temps nuageux.

Cyclones ou *Siuen-fong* 旋風.— Les mers de Chine sont souvent traversées par des cyclones, qui font de grands ravages sur les côtes.

On appelle *cyclones* des tempêtes tournantes. Voici comment ils se forment. Sur une région plus ou moins grande, la pression barométrique devient anormalement basse. Autour de cette *dépression* ou centre, les vents soufflent, souvent avec une grande violence, en tournant de droite à gauche, dans le sens contraire des aiguilles d'une montre (ceci dans l'hémisphère N.; dans l'hémisphère S., ils suivent une direction contraire). Ces vents convergent, en forme de spirale, vers le centre.

L'ensemble du cyclone, a un mouvement de translation, de direction, et de vitesse variables. Son diamètre est parfois considérable, s'étendant, par exemple, de Nagasaki à Macao, soit 2200 kil..

Phares et bouées.—Pour diriger les marins à travers les obscurités de la nuit et des brouillards, les écueils, les bas-fonds, rien, ou presque rien, n'existait jusqu'en 1854. A peine quelques méchantes lanternes vite éteintes, quelques perches de bambou enfoncées dans la vase, quelques cloches frappées, en temps de brouillard, servaient-elles à cet effet.

Depuis, sous la direction de l'Inspecteur des Douanes, de nombreux phares ont été élevés aux points les plus importants, des bateaux-feu ont été établis aux endroits les plus fréquentés, des bouées et des balises fixées aux passages les plus dangereux par leurs écueils, leurs rapides, ou leur manque de profondeur. Actuellement (en 1905),on ne compte pas moins de 102 phares, 25 bateaux-feu, 113 bouées et 109 balises, sur les côtes de Chine et ses principaux cours d'eau. Nous signalerons les principaux phares, en étudiant chaque partie des côtes. Deux d'entre eux sont reliés au réseau télégraphique chinois et préviennent l'Observatoire de Zi-ka-wei (près Chang-hai 上 海) de l'approche des cyclones. En temps de brouillard, des gongs, des sirènes à vapeur, des canons, avertissent constamment les navires et les barques des dangers qui les menacent.

Le *premier phare de Chine* proprement dit,fut élevé, en 1867, près de Tche-fou 芝 罘 (Chan-tong 山 東), sur l'île de *Kong-tong* (Kong-tong-tao 崆 峒 島), mais, dès 1855, un feu avait été allumé, à l'entrée du Yang-tse-kiang 揚子江, sur le banc dit *T'ong-cha* 銅 沙. Le dernier phare construit est celui de Tong-yong 東 湧, au large de l'embouchure du Min-kiang 閩 江, au N. E.. C'est un des plus puissants.

(Un phare existait, depuis longtemps, à *Macao*, le phare de Notre-Dame de Guia.)

Aucun de ces phares n'est encore éclairé à l'électricité. Ils sont tous éclairés à l'huile végétale, sauf ceux du N., éclairés au pétrole,à cause des grands froids, qui congèlent l'huile végétale.

Un des plus connus, celui de *Pé-yu-chan* 北魚山, au S. de la rivière de Ning-pouo fou 甯波府 (Tché-kiang 浙江), à 100 kil. environ de distance, est élevé de 100^{m} au-dessus du niveau de la mer. Il est visible à 48 kil..

2°. *Les côtes du Tche-li* 直隸

Les côtes du Tche-li sont baignées par les eaux du Pé-hai. Basses, glacées une partie de l'hiver, elles n'auraient aucune importance, sans la proximité de Pé-king 北京 *et sans le Pé-ho* 白河, *qui y déverse ses eaux.*

Le Pé-hai 渤海. — Pé-hai signifie «*mer à côté*». Il forme, en effet, comme une petite mer, à l'O. de la pointe du Liao-tong 遼東, dite Lao-t'ié-chan 老鐵山, et des îles Miao (Miao-tao 廟島). Le détroit du Tche-li sépare la pointe du Liao-tong des îles Miao, et a 70^{m} de profondeur dans ses plus grands fonds. Le Pé-hai est beaucoup moins profond, 25^{m} de profondeur moyenne, 40 au plus. Il faut, le long des basses côtes, s'éloigner de 15$^{kil.}$, pour trouver des fonds de 5 à 6^{m}, lorsqu'un fleuve n'ouvre pas une voie plus profonde, à travers les sables. Les principaux de ces fleuves, qui permettent aux gros navires de s'approcher plus près des côtes, sont: le *Liao-ho* 遼河, le *Pé-ho* 白河 et le *Hoang-ho* 黃河, le premier dans la Mandchourie, le second dans le Tche-li, le troisième dans le Chan-tong 山東.

Le Pé-hai baigne les côtes O. du Liao-tong, les côtes du Tche-li et les côtes N. O. du Chan-tong.

Golfes. — Deux golfes sont formés par le Pé-hai, celui *du Tche-li* et celui *du Liao-tong*. Ce dernier n'est que la continuation de la grande vallée de Mandchourie.

Îles. — Aucune île importante à signaler le long des côtes du Tche-li. Ce sont plutôt de longs bancs de sable. Le plus important est le *Ts'ao-fei-tien* 曹妃甸 dit aussi Cha-lieou-tien 沙流甸, au N.E. de l'embouchure du Pé-ho. Il est fort bas, a de 35 à 40$^{kil.}$ de longueur et se trouve à 15$^{kil.}$ de la côte. Un phare, de 15^{m} de hauteur au-dessus de la mer, y a été élevé.

Nature des côtes. — *Elles sont basses et sablonneuses. Les habitations y sont rares et misérables. Par suite de*

leur peu d'élévation, les moindres objets y prennent, vus de la mer, des proportions gigantesques.

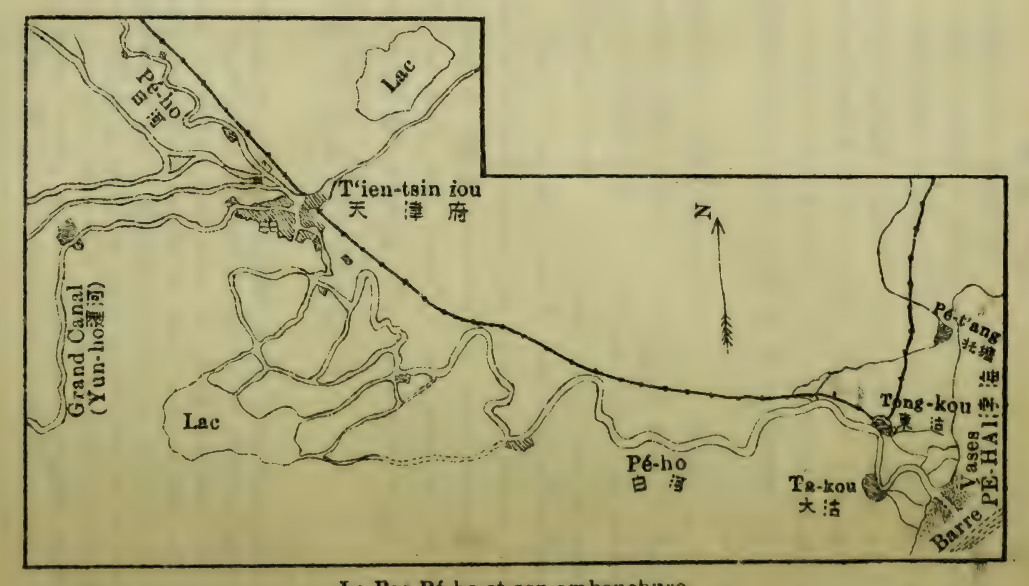
Près de la Grande Muraille, elles se relèvent un peu, et offrent alors quelques bonnes baies, où l'eau devient plus profonde.

Ports.— Trois seulement sont à citer, les autres ne présentent que peu d'intérêt.

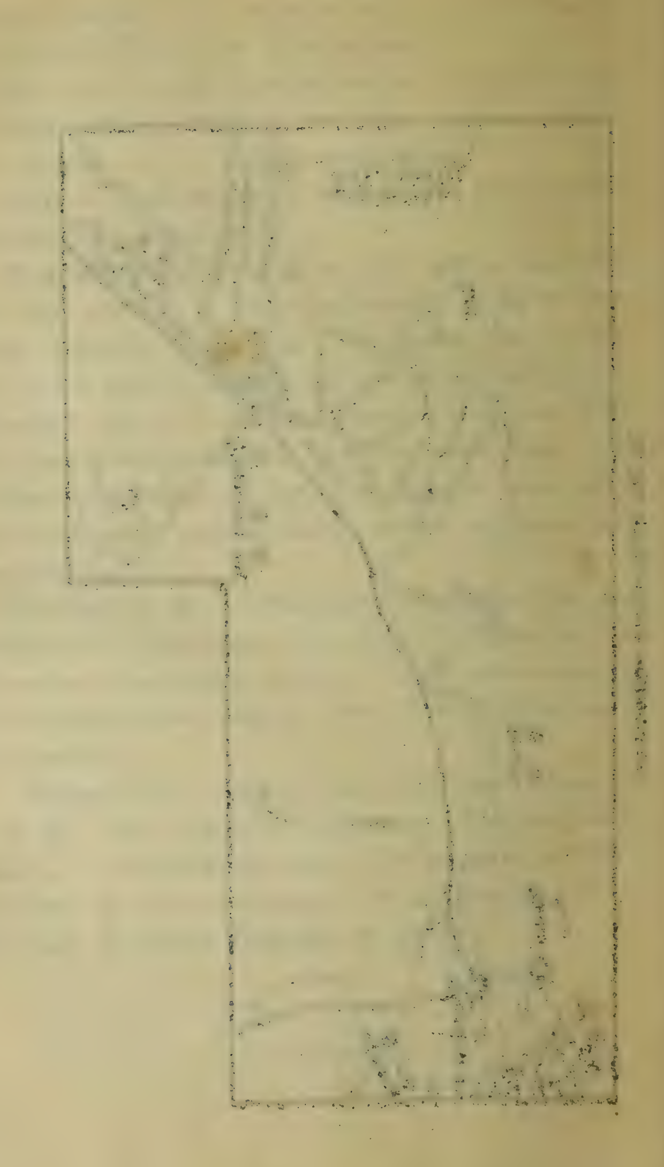
Ts'in-wang-tao 秦 王 島.— 5000 hab.— Excellent port, situé non loin de Chan-hai-koan 山 海 關 et de la Grande Muraille. Établi dans un endroit libre de glaces, il a des eaux profondes, qui permettent aux grands "steamers" d'y entrer en tout temps. A sa jetée peuvent aborder des navires de 5^{m} 40 de tirant d'eau. Les environs sont riches en fer et en houille, aussi est-il destiné à devenir, pour la houille surtout, un grand port d'exportation.

Pé-t'ang 北 塘. — Petit port sans profondeur, sur la rivière du même nom, et où ne peuvent pénétrer que des barques demandant moins de 4^{m} de profondeur, et cela aux plus fortes marées. Deux forts en défendaient jadis l'entrée.

Ta-kou 大 沽.—Village situé à l'embouchure du Pé-ho 白 河. Les forts qui en défendaient l'entrée ont été démolis, à la suite de la révolte des Boxeurs, en 1900. A l'entrée, le Pé-ho a environ 200^{m} de large. A 5 kil. plus haut, se trouve **Tong-kou** 東 沽.



Le Bas Pé-ho et son embouchure



3°. *Les côtes du Chan-tong* 山東

Les côtes du Chan-tong sont baignées par les eaux du Pé-hai 渤海 *et du Hoang-hai* 黃海. *Dans la* **première partie**, *c'est-à-dire jusqu'à Teng-tcheou fou* 登州府 *et aux Miao-tao* 廟島, *elles sont basses et présentent tous les caractères des côtes du Tche-li* 直隸: *ce sont les côtes du N.O. du Chan-tong* 山東. *Dans* **la seconde**, *c'est-à-dire tout le reste, sauf la partie voisine du Kiang-sou-Kiang-hoai* 江蘇-江淮, *elles sont rocheuses, découpées, riches en baies et possèdent quelques bons ports : nous les appellerons* **côtes du promontoire**, *pour les distinguer des autres.*

A. *Les côtes du N. O. du Chan-tong.*

Elles commencent aux Miao-tao 廟島, *et dessinent un arc de cercle assez accentué, que brise et déforme, à l'O., l'embouchure du Hoang-ho* 黃河. *D'abord longées, —en arrière, à* 15 *ou* 20 *kil., —par des collines, et avançant quelques pointes dans la mer, elles ne présentent plus, à partir de leur coude vers le N., que de basses plaines, coupées de rivières boueuses, et deviennent en tout semblables à celles du Tche-li. De longs bancs de sable suivent le rivage et ne permettent qu'à des jonques très plates de s'en approcher.*

Le **Hoang-ho** 黃河 *lui-même n'est accessible qu'à de faibles jonques. Une barre, située à* 5 *kil. de l'embouchure, en obstrue l'entrée, et ne laisse que des fonds de* 2^m 40, *aux plus hautes marées,* 1^m 50 *en morte-eau. Il ne cesse, du reste, de diminuer la profondeur du Pé-hai* 渤海 *par les alluvions qu'il y apporte : aussi ce golfe semble-t-il destiné à former un jour une grande plaine, continuation de celle du Tche-li* 直隸.

B. *Les Miao-tao* 廟島.

Entre la *pointe de Teng-tcheou fou* 登州府 et celle de *Lao-t'ié-chan* 老鐵山, dite encore *Épée du Régent*, on compte environ 100 kil.. Mais une grande partie de ce passage, entre le Pé-hai 渤海 et le Hoang-hai 黃海, est occupée par l'archipel des Miao-tao, derniers restes de la chaîne de montagnes qui unit autrefois le Liao-tong 遼東 au Chan-tong 山東. Cet archipel se compose d'une quinzaine d'îles, disposées en deux groupes, celui du N. et celui du S.

Tch'ang-chan 長山, la plus grande, a 11 kil. de longueur, et son plus haut sommet s'élève à 145^m environ.

Heou-ki 猴磯, plus au N., plus petite, a un phare de 13^m, dont la lumière, à près de 100^m au-dessus du niveau de la mer, est visible à 45 kil. à l'entour.

C'est au S. de Heou-ki que se trouve le meilleur passage des Miao-tao, celui que prennent les vapeurs se rendant à Ta-kou 大沽.

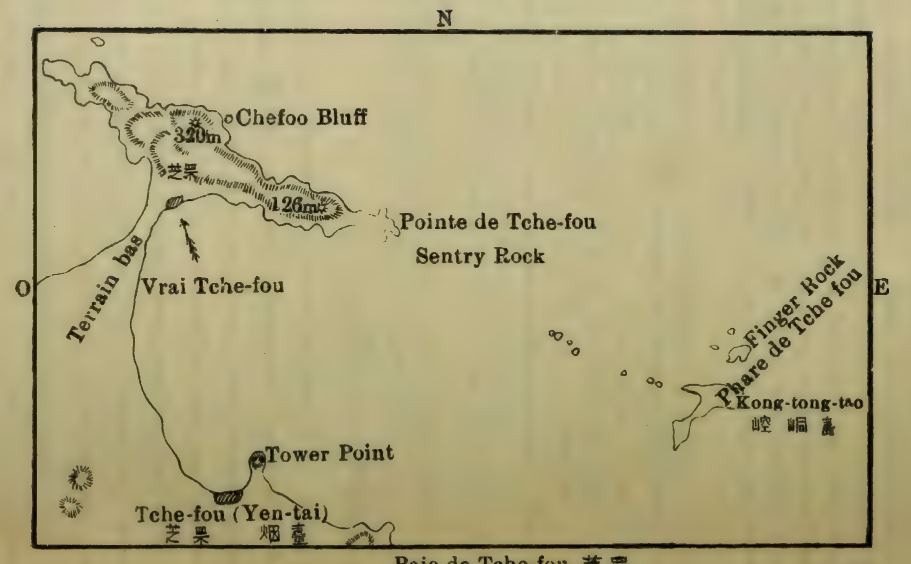
Au N. de l'archipel, le passage est facile. Il est éclairé par le phare de Lao-t'ié-chan.

Dans l'archipel même, il y a plusieurs bons mouillages, où les navires sont en toute sûreté : le meilleur est au S. de Tch'ang-chan.

C. *Les côtes du promontoire.*

Les côtes du promontoire sont baignées par les eaux du Hoang-hai 黃海. *Élevées, découpées, dentelées, elles n'offrent qu'une succession de baies et de promontoires, ceux-ci se prolongeant le plus souvent, en mer, par des bas-fonds et des brisants assez dangereux, parfois par des îles. Il y a pourtant, le long de ces côtes, beaucoup moins d'îles qu'en face des trois provinces du S., et aucune n'est considérable. Quelques bons ports s'abritent dans les baies: les plus nombreux sont sur la côte N.. Au S. E., comme au N. O. de la province, les collines s'éloignent des côtes, qui deviennent droites, basses, et qu'accompagnent de longs bancs de sable.*





Baie de Tche-fou 芝罘

Baies. — Elles sont plus largement ouvertes et moins profondément enfoncées au N. qu'au S. Les principales sont : *au N.*, la *baie de Tche-fou* 芝罘 ou de *Yen-tai* 烟臺 et la *baie de Wei-hai-wei* 威海衛; — *à l'E.*, la *baie de Yong-tch'eng* 榮城 et la *baie de Sang-keou-k'eou* 桑溝口; — *au S.*, les *baies de Che-tao-k'eou* 石島口, la *baie de Chou-chan* 沭山, la *baie de Lao-chan* 勞山 et la *baie de Kiao-tcheou* 膠州.

Caps. — Les principaux sont : le *cap de Tche-fou*, le *cap N. E. du Chan-tong*, le *cap S. E. du Chan-tong*, le *cap Adkins* ou *Tch'an-chan* 巉山, et les deux caps qui ferment la baie de Kiao-tcheou, dont un, celui du S., porte le nom de *cap Jaeschke*, et l'autre, celui de *Yeou-ni-chan* 游泥山.

Îles. — *Au N.*, l'île de **Kong-tong** *(Kong-tong-tao* 崆峒島), dans la baie de Tche-fou 芝罘, et **l'île Siao-tch'eng-chan** 小成山, dite aussi l'île *Alceste*, au N. O. du promontoire.

Au S., **l'île Sou-chan** (Sou-chan-tao 蘇山島), dite aussi l'île *Staunton*, les **îles du Centre** et les îles de la baie de Lao-chan 勞山.

Nature des côtes.—*De gneiss et de granite, volcaniques près de Teng-tcheou fou* 登州府, *elles sont, en général, passablement accidentées et souvent longées par des chaînes de collines assez élevées. Parfois elles se dressent à pic; parfois elles sont, au contraire, sablonneuses, basses. En beaucoup d'endroits, elles se prolongent en mer, par des éperons dangereux, semés de brisants, que les navires doivent contourner à de grandes distances. Parmi les navires qui se sont perdus le long de ces côtes, mentionnons l'Iltis qui, en Juillet* 1896, *coula à Flat Rocky Point, un peu au N. du phare du promontoire S.E., à l'entrée de la baie de Sang-keou-k'eou* 桑溝口.

Ports. — **Teng-tcheou fou** 登州府. — Port jadis considérable. Aujourd'hui il est envahi par les sables, et les

jonques seules peuvent y pénétrer. Il s'y fait, par elles, un assez important commerce de graines et de pois.

Tche-fou 芝罘, ou plus exactement *Yen-tai* 烟臺 (Le seul nom chinois du Tche-fou des Européens est Yen-tai. Tche-fou n'est qu'un gros village, de l'autre côté de la rade). — 70 000 hab. — Bon port, situé à l'O. de la baie du même nom. Cette rade, abritée par la presqu'île de Tche-fou, sauf contre les vents de N.E., offre un excellent mouillage, avec des fonds de 6 à 12^{m}, et même de 14^{m}, à l'entrée. A l'E. de la baie, une suite d'îlots, dont le plus important est celui de Kong-tong 崆峒, cédé à la France, en 1860. Sur cet îlot est élevé le phare qui éclaire l'entrée de la rade. — Le port jouit d'un excellent climat et d'une belle plage, qui le font apprécier par les étrangers. Le commerce consiste surtout en pois, fèves, blé, soie, à l'*exportation*; en tissus, métaux et opium, à l'*importation*.

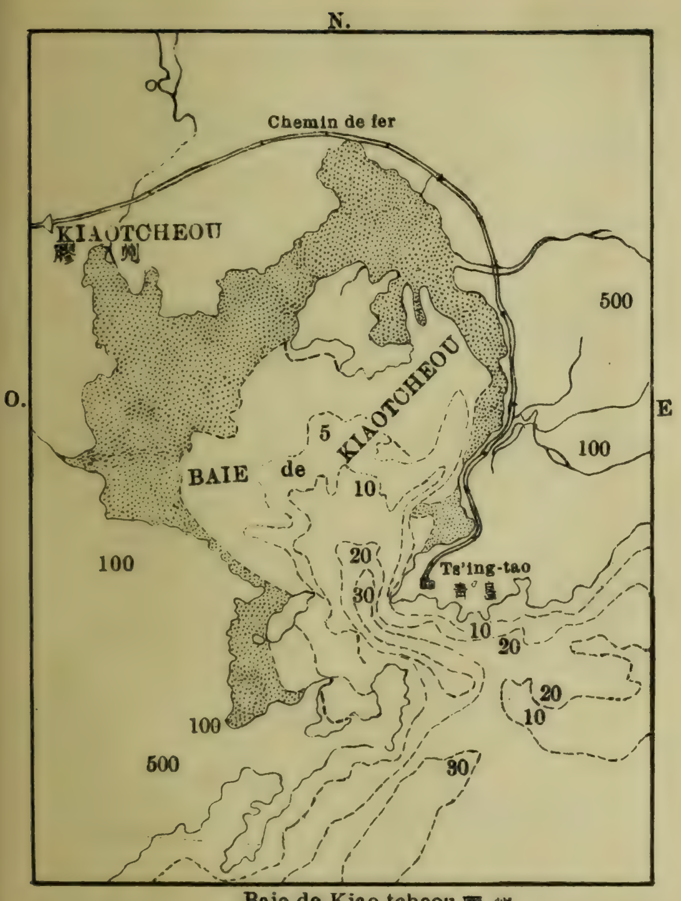
Wei-hai-wei 威海衛. — Port situé au fond de la baie du même nom. Une île, *Lieou-kong-tao* 劉公島, longue de 3 kil., l'abrite à l'E., et le *cap Cod* au N.. Le mouillage, excellent, a des profondeurs de 14^{m} et plus. Le port, et une zône de 16 kil. environ, ont été loués à l'Angleterre, en 1898.

Ts'ing-tao 青島. — Port situé à l'entrée de la *baie de Kiao tcheou* 膠州. Il a été loué à l'Allemagne pour 99 ans, en 1898. Depuis, la location s'est étendue à un territoire de 7100 kil. carrés, comprenant toute la contrée voisine de la baie de Kiao-tcheou. Celle-ci manque de profondeur, mais, à l'entrée, elle a de bons fonds, de 30 et 40^{m}, et les navires y trouvent un excellent abri, libre de glaces. Ts'ing-tao a une population de



Wei-hai-wei
威海衛



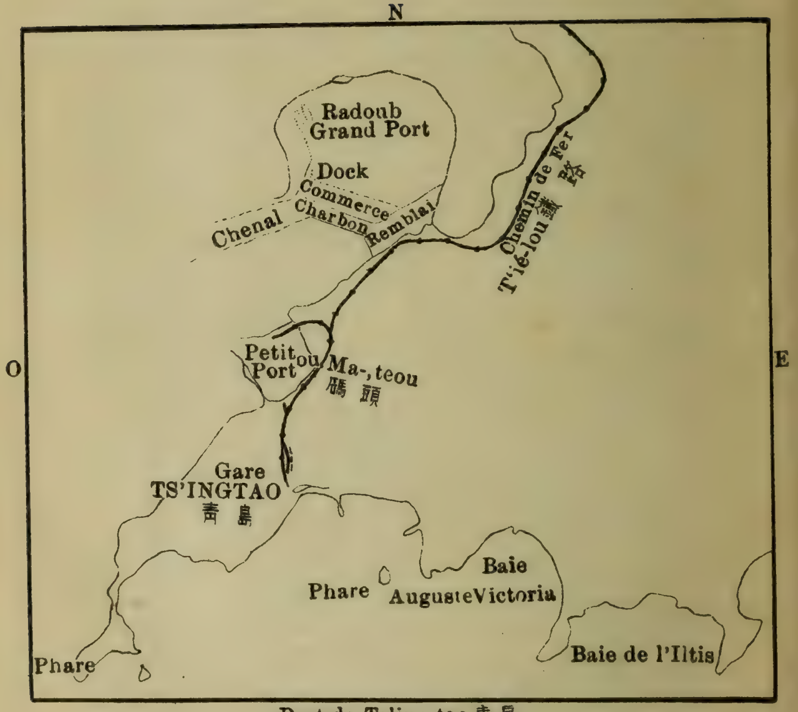


Baie de Kiao tcheou 膠州

Sables — 10, 20, 30. Profondeur en mètres.
100, 500. Hauteur en mètres.







Port de Ts'ing-tao 青島

1000 Européens et 20 000 Chinois (40 000 avec les ouvriers employés aux travaux du port). Il y a de plus 1200 soldats dans la ville et 600 à quelque distance de là.

L'entrée de la baie a une largeur de 2 kil., et un phare l'éclaire, la nuit. Le port ne cesse de se développer. Une grande digue, de 6 kil. de longueur, entoure le grand bassin. Celui-ci a 293 hectares de superficie et a été dragué à 11^{m} de profondeur.

4°. *Les côtes du Kiang-sou* 江蘇-*Kiang-hoai* 江淮

Les côtes du Kiang-sou-Kiang-hoai sont baignées, en partie par la **Mer Jaune** *ou* **Hoang-hai** 黄海, *en partie par la* **Mer de Chine orientale** *ou* **Tong-hai** 東海. *Basses, longées de bancs de sable, elles n'offrent d'importance qu'à l'embouchure du Yang-tse-kiang* 揚子江, *près de laquelle s'abrite, dans une rivière profonde, le grand port de* **Chang-hai** 上海. *Pour plus de netteté, nous étudierons: 1°, les côtes au N. du Yang-tse-kiang; 2°, l'embouchure du Yang-tse-kiang et le port de Chang-hai; 3°, les côtes au S. du Yang-tse-kiang.*

A. *Les côtes au N. du Yang-tse-kiang.*

Longues, basses, ces côtes sont longées par d'immenses bancs de sable, qui ne laissent entre eux que des chenaux sans profondeur.

Le plus important de ces bancs de sable, situé au S. E. de Hai tcheou 海州, *est le Ta-cha* 大沙, *qui n'a pas moins de 150 kil. de longueur et 50 de largeur. Il a été formé, comme les autres, de sables et d'alluvions apportés jadis par le* Hoang-ho 黄河, *qui déversait là ses eaux boueuses.*

B. *L'embouchure du Yang-tse-kiang et le port de Chang-hai.*

Le grand fleuve dit Yang-tse-kiang 揚子江 *jette ses eaux dans la mer par une large ouverture, qui n'a*

pas moins de 100 *kil., de la pointe de* Hai-men 海門 *au* Cap Yang-tse *ou* du P'ou-tong 浦東. *Encombrée d'îles et de bancs de sable, cette embouchure offre pourtant de bons chenaux, précieux pour la navigation. Les bancs de sable s'y déplacent fréquemment, mais, grâce aux phares, bouées et balises, les navires peuvent facilement y entrer, et se rendre, soit à Chang-hai* 上海, *soit aux nombreux ports situés le long du fleuve. Nous ne pouvons que signaler les principales particularités qui regardent l'embouchure du Yang-tse et le port de Chang-hai.*

Îles et bancs de sable. — De toutes les îles disséminées à l'embouchure du Yang-tse-kiang 揚子江, **Tch'ong-ming-cha** 崇明沙 ou *Tsong-ming* est de beaucoup la plus importante. Basse, à peine protégée des flots par quelques digues, elle est sans cesse rongée dans sa partie N. O., en amont du fleuve : elle s'allonge et s'accroît, au contraire, dans sa partie S. E., en aval du fleuve. Elle a une superficie de 700 kil. carrés et compte 1 million d'habitants.

Plus au S., s'étendent, dans la même direction N. O.-S.E., une suite de petites îles, dont **Hoang-cha** ou *Hong-cha* 横沙 (Wang-souo) ou *House island* est la plus importante. Ces îles sont continuées à l'E. par un grand banc de sable appelé *T'ong-cha* 銅沙.

Chenaux. — L'embouchure du Yang-tse-kiang 揚子江 a *trois chenaux* :

Le 1er, dit *Branche Nord,* est situé entre Tch'ong-ming-cha 崇明沙 et le Hai-men 海門. Les petites jonques seules y passent, car il est peu profond et semble s'obstruer de plus en plus.

Le 2^d^, dit *Chenal du Nord,* ou encore Cha-wei-chan (ou *Ché-chan* 佘山), est situé au S. de Tch'ong-ming, entre cette île et la suite de petites îles et de bancs qui se termine par le T'ong-cha 銅沙.

Le 3e, dit *Chenal du Sud,* est situé entre la rive droite du Yang-tse-kiang et la traînée d'îles terminée par

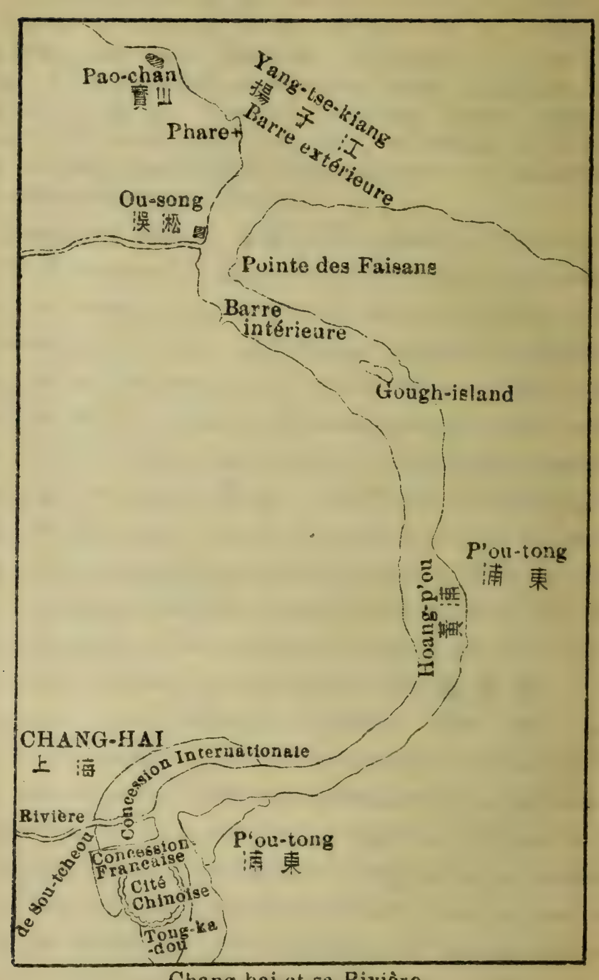
le T'ong-cha. C'est le meilleur et le plus fréquenté. Il a de 5 à 16^{m} de profondeur, à mer basse, de 14 à 16 en face du Hoang-p'ou 黃 浦, la rivière de Chang-hai.

Au S. du Chenal du S., en face de la pointe du P'ou-tong dite Cap Yang-tse, se trouve un îlot très connu. C'est **Gutzlaff,** en chinois *Ta-tch'e* 大赤 ou *Ta-ts'i-chan* 大 戢 山. Il porte un phare, dont la lumière, élevée à 80^{m} au-dessus de la mer, est visible à 35 kil.. C'est, de plus, une station télégraphique très importante où 6 câbles viennent aboutir.

Chang-hai hien 上 海 縣. (*Voir* plus haut Section II. Ch. IV, *Kiang-sou)*— Nous avons dit déjà ce qu'était la ville. Ici, nous nous occuperons surtout du port et du commerce qui s'y fait. Autrefois, d'après la tradition, Chang-hai se trouvait sur le bord de la mer. Peu à peu, les sables et les alluvions de toutes sortes se sont accumulés à l'E. du port,et ont formé la basse plaine nommée aujourd'hui P'ou-tong 浦 東. Une rivière, le Hoang-p'ou 黃 浦, s'y est creusé un lit. Le port de Chang-hai resta pourtant sans grande importance jusqu'en 1842. À cette date, le capitaine Balfour, consul anglais, obtint d'y établir une colonie et des comptoirs anglais, au S. du confluent de la rivière de Sou-tcheou fou 蘇 州 府 et du Hoang-p'ou. Les Français obtinrent plus tard, eux aussi, une concession, entre la concession anglaise et la vieille ville chinoise. Puis,les Américains furent autorisés à s'établir au N. de la concession anglaise. (Depuis 1863, les deux concessions, américaine et anglaise,n'en forment plus qu'une, la *concession internationale*.) La population, comme le commerce et l'industrie de Chang-hai, ne cessèrent, dès lors, de se développer.

Le port de Chang-hai s'étend sur la rive gauche du Hoang-p'ou. Durant plusieurs kilomètres, ce ne sont





Chang-hai et sa Rivière.

qu'appontements, jetées, quais. La rive droite, elle aussi, commence à prendre une certaine importance, et c'est là que se sont établis les chantiers de construction et de réparation. (On appelle souvent ce faubourg *P'ou-tong,* du nom de la région.) Des deux côtés, de grands hangars, ou "godowns", servent à abriter les marchandises. La rivière a de 400 à 500^{m} de large, en face de Chang-hai, et les navires calant 5^{m}, et plus, peuvent y remonter.

Le port est situé à 18 kil. de **Ou-song** 吳淞, son avant-port, petit bourg établi à 1 kilomètre de l'embouchure du Hoang-p'ou et relié à Chang-hai par un chemin de fer. Il reste de là 50 kil. pour atteindre la mer.

C. *Les côtes au S. du Yang-tse-kiang.*

De l'embouchure du Hoang-p'ou 黃浦 au Tché-kiang 浙江, s'étendent les basses côtes du P'ou-tong 浦東. Plusieurs digues mettent ces terres basses à l'abri des invasions de la mer, et déjà un vaste terrain se dessine en avant des digues.

5° Les côtes du Tché-kiang 浙江

Avec le Tché-kiang se fait la transition des côtes basses aux côtes découpées et rocheuses du S.. Les premières sont représentées par la vaste baie de Hang-tcheou fou 杭州府, que touche, au Kiang-sou 江蘇, la pointe S. du P'ou-tong 浦東; les secondes commencent avec la rivière de Ning-pouo fou 甯波府.

1° La baie de Hang-tcheou 杭州 et sa barrière d'îles.

Aussi large à son entrée que l'estuaire du Yang-tse-kiang 揚子江, 100 à 110 kil., la baie de Hang-tcheou est obstruée, non plus de bancs de sable ou d'îles basses, mais d'îlots rocheux, connus sous le nom d'archipel de **Chu-san** ou **Tcheou-chan** 舟山. Elle forme l'embouchure du Ts'ien-t'ang-kiang 錢塘江, mais n'offre que peu de facilités pour la navigation. Le mascaret, la force du courant, le peu de profondeur de l'eau, en sont les principaux obstacles. L'eau, se précipitant au moment du flot dans cette large embouchure, avec une grande vitesse, ne trouve bientôt devant elle que peu de fond, 2 mètres, et, comme largeur, 20 kil. au lieu de 100. Elle s'élève alors en forme de cascade, ayant jusqu'à près de 2^{m} de haut, couvrant les rives de ses flots et de son écume, et devenant un véritable danger pour les barques prises à l'improviste. Les marées, s'élevant là jusqu'à 8 et 10 mètres, donnent, de plus, une force redoutable aux courants, qui y atteignent 6 nœuds. Aussi les grosses barques s'arrêtent-elles à Cha-p'ou ou Tso-p'ou 乍浦, l'avant-port de Hang-tcheou fou. Elles y trouvent, aux grandes marées, jusqu'à 7^{m} 50 de profondeur.

L'archipel de **Tcheou-chan** 舟山 (ou *Chu-san*). — De la Pointe de Ning-pouo fou ou Pointe Ki-tao 雞島 jusqu'en face du *cap Yang-tse*, s'avancent en mer plu-

sieurs groupes d'îles et d'îlots rocheux, dont les principaux sont les *îles Tcheou-chan* 舟山, les *îles Volcano* ou *Se-chan* 嵊山, les *îles Rugged* ou *Yang-chan* 羊山, les *îles Parker* ou *Pa-ko-lié-tao* 八格列島 et les *îles Saddle* ou *Ma-ngan-tao* 馬鞍島.

De ces îles, la plus grande est **Tcheou-chan** 舟山, qui a donné son nom à tout l'archipel. Elle a près de 40 kil. de long, sur 12 à 15 de large, et son plus haut sommet s'élève à 480^{m} environ. Elle a de 50 000 à 70 000 hab.. Sa capitale, **Ting-hai t'ing** 定海廳, — 30 000 hab., — est aussi un bon port, qui exporte du poisson salé, du coton, des patates douces, du sel. Les navires y trouvent des fonds de 7 à 15^{m} et un bon abri.

2° *La côte du Tché-kiang, au S. de la baie de Hang-tcheou.*

A partir de la rivière de Ning-pouo fou, la côte se découpe et se morcelle, bien que basse encore, et longée souvent par des bas-fonds, qui découvrent à basse mer jusqu'à 4 et 5 kil. au large. Quelques bons ports, d'excellentes baies lui donnent une certaine valeur, mais Chang-hai 上海 *est trop près et sa position trop centrale, pour permettre à un grand port de se développer sur les côtes du Tché-kiang* 浙江. *Seul un port militaire pourrait y trouver des avantages réels.*

Baies. — De nombreuses et profondes baies, ou embouchures de rivières, s'ouvrent sur les côtes, depuis la rivière de Ning-pouo fou 甯波府 jusqu'à la frontière du Fou-kien 福建. Les principales sont:

L'*embouchure du Yong-kiang* 甬江 ou rivière de Ning-pouo fou *(voir* plus bas : Ports).

La *baie de Nemrod* ou *Siang-chan-kiang* 象山江.— Elle s'enfonce profondément à l'intérieur, jusqu'à plus de 40 kil., et n'a guère que 4 à 6 kil. de largeur moyenne.

La *baie de San-men* 三門. — Trois passes y donnent accès, d'où son nom de San-men ou *les Trois Portes*.

Îles. — Elles sont nombreuses et, en général, granitiques. Aucune n'a de valeur sérieuse, soit comme étendue, soit comme position. Les *groupes* à retenir sont ceux des baies *de Nemrod* ou *Siang-chan-kiang* 象山江 et de *San-men* 三門. Tout au S., est le groupe de *Pé-ki-chan* 北計山 et *Nan-ki-chan* 南計山, qui bénéficie d'un bon port.

Ports. —*Ning-pouo fou* a seul une réelle importance. Les autres : *Che-p'ou t'ing* 石浦廳, *T'ai-tcheou fou* 台州府, *Wen-tcheou fou* 温州府, *Nan-ki* 南計, ont un mouvement commercial insignifiant.

Ning-pouo fou 甯波府.— 260 000 hab.— Port situé sur le Yong-kiang 甬江, à 20 kil. de l'embouchure. Les navires d'un tirant d'eau de 5m peuvent y remonter, à l'époque des grandes marées. Une barre, formée à l'entrée de la rivière, ne laisse pas plus de 3m 90 d'eau, aux basses marées. Ning-pouo fou fait la plus grande partie de son commerce par Chang-hai.

Les gros navires s'arrêtent à l'avant-port, *Tchen-hai hien* 鎮海縣, petite ville de 25 000 hab., située à l'embouchure du Yong-kiang.

6° *Les côtes du Fou-kien* 福建

Les côtes du Fou-kien n'ont point de larges baies comparables à celle de Hang-tcheou fou 杭州府, *ni d'aussi grand archipel que celui de Tcheou-chan* 舟山. *Découpées, morcelées, elles forment* **une suite de baies**, *dont plusieurs s'enfoncent assez avant dans l'intérieur des terres. Elles offrent aux navigateurs de bons abris et mouillages, et plusieurs ports excellents, dont deux surtout,* **Amoy** *(Hia-men* 厦門*) et* **Fou-tcheou fou** 福州府, *ont une grande importance.*

Ces côtes sont en général rocheuses. Elles s'abaissent par endroits cependant, et deviennent sablonneuses. Souvent, elles se prolongent par des éperons de bas-fonds, de bancs de sables, de récifs. Alors, elles deviennent dangereuses, étant donné surtout que les courants y sont parfois violents, et il faut un pilote pour s'en approcher.

Elles sont baignées, au N., par la **Mer de Chine orientale** *ou* **Tong-hai** 東海, *et, plus bas, par les eaux du* **Détroit de Formose**.

Baies.—Les principales sont, en allant du N. au S.:

La *baie de Sam-sa* ou *San-cha* 三沙. — Située entre l'île de ce nom et la côte, cette baie, ou cette rade, offre de grands fonds et un excellent abri. On a dit d'elle que c'est une miniature de la mer intérieure du Japon.

La *baie* ou *embouchure du Min-kiang* 閩江. — (*voir* plus bas : Fou-tcheou fou).

La *baie d'Amoy* ou *de Hia-men* 厦門. (*voir* plus bas : Amoy).

Îles. — Rocheuses, dénudées, elles sont, presque toutes, habitées par des pêcheurs, qui vont jeter au

loin leurs filets. La plus importante est *celle d'Amoy,* mais non la plus grande. Les *îles de Sam-sa* ou *Chang-san-tou* 上三都 et *Hia-san-tou* 下三都, de *Hai-t'an* 海壇, de *Quesmoy* ou *Kin-men* 金門, de *T'ong-chan* 銅山, sont plus considérables.

Ports. — Trois seulement ont aujourd'hui un mouvement commercial actif : **Fou-tcheou fou, Amoy** et **San-tou** 三都, le port de Fou-ning fou 福甯府.

San-tou-ngao 三都澳.— 8000 hab. — Port situé sur la baie ou rade de *Sam-sa* ou *San-tuo* ou *San-tou.* C'est le meilleur et le plus sûr de cette côte. Il exporte surtout du thé. Une jetée, de plus de 150^{m}, y a été construite,en 1900. Il n'a pas répondu, jusqu'à présent, aux espérances qu'on fondait sur lui.

Fou-tcheou fou 福州府. — Nous avons parlé plus haut de la ville (p. 158). Nous ne parlerons ici que de l'entrée de la rivière.

Une barre s'étend, à l'extérieur, à 10 kil. environ du Min-kiang 閩江, barre qui laisse de nombreux bancs de sable à sec, à basse mer. Le seul chenal qui s'y trouve, permet cependant, aux grandes marées, le passage de vaisseaux calant 6^{m}.

Une autre barre, celle-ci intérieure, ne laisse que 2^{m} 70 d'eau au-dessus d'elle, à basse mer. La marée élève les eaux de 6^{m}, aussi est-elle facile à franchir.

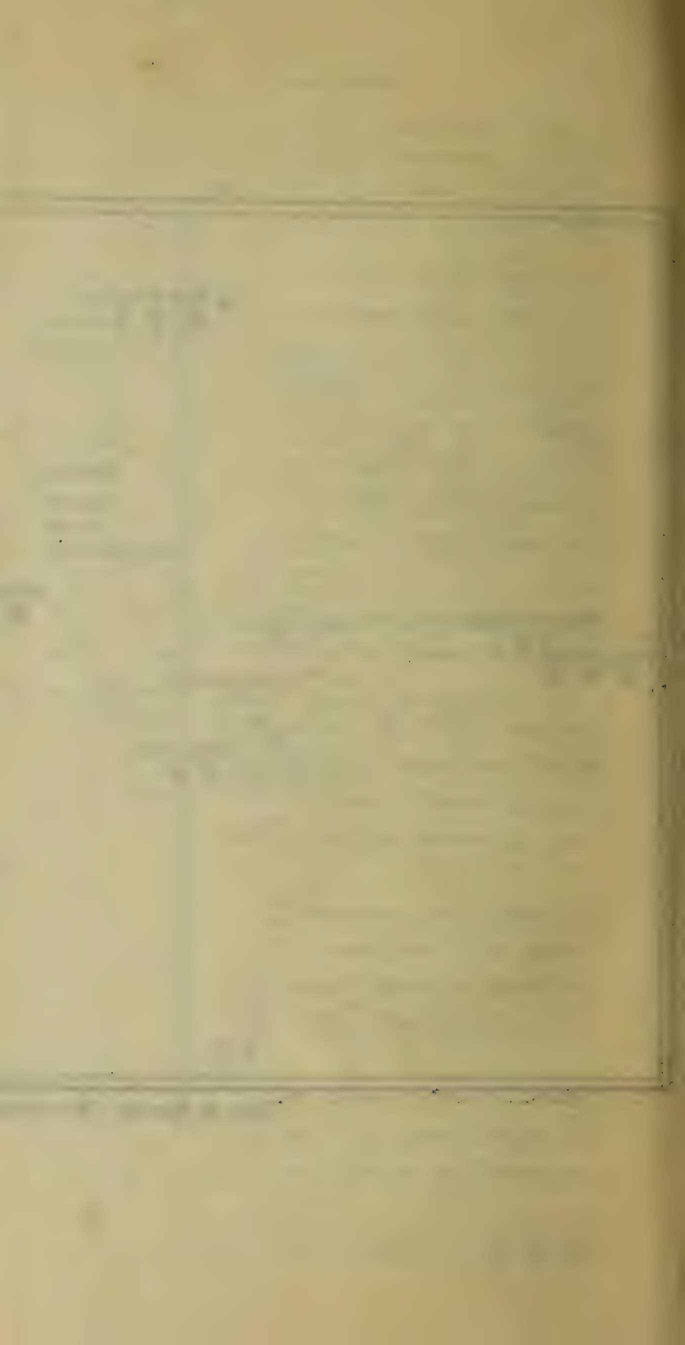
Entre ces deux barres, un bon mouillage, où l'ancrage est aisé.

Deux passages sont encore assez difficiles, avant d'arriver au mouillage de *Pagoda :* la *passe Kimpai* ou *Kin-p'ai-men* 金牌門, et *la passe Mingan* ou *Min-ngan-men* 閩安門.

Le mouillage de *Pagoda,* ou *Louo-sing-t'a* 羅星塔,



Baie de Sam-sa (San-tou-ngao 三都澳)



est bon, mais les navires doivent s'y ancrer fortement, à cause du violent courant qui y passe.

Amoy ou **Hia-men** 厦門. — 114 800 hab. — Situé au S. O. d'une île, au N. d'une magnifique baie, ce port a vite atteint un grand développement. L'île elle-même a de 35 à 40 kil. de tour. Montagneuse, surtout dans sa partie méridionale, elle devient sablonneuse, tout au S., et s'y prolonge, en mer, par des rochers, jusqu'à 400 et 500^m du rivage. En face, à l'O., se trouve la petite île de *Kou-lang-se* 鼓浪嶼, longue et large d'environ 2 kil.. Entre ces deux îles, se trouve la *rade* ou *port intérieur* d'Amoy, large de 400 à 600^m, long de 3 kil. environ.

Le port possède des docks bien aménagés où les réparations sont faciles.

7°. Les côtes du Koang-tong 廣東

Rocheuses comme celles du Fou-kien 福建, *au moins sur une grande longueur, découpées comme elles, les côtes du Koang-tong possèdent d'aussi bonnes baies, la plus grande île de la Chine, Hai-nan* 海南, *une longue presqu'île, celle de Lei-tcheou* 雷州, *et un vaste delta, celui du Si-kiang* 西江. *Le Koang-tong est, de toutes les Provinces, la plus riche en ports et de grande valeur : Hong-kong (ou Hiang-kiang* 香港*), Canton (ou Koang-tcheou fou* 廣州府*), Chan-t'eou ou Swatow (ou Soa-t'eou, Chan-t'eou* 汕頭*), Hai-k'eou* 海口 *(ou Hoï-how), Macao (Ngao-men* 澳門*), Pé-hai* 北海 *(ou Pak-hoï) et Koang-tcheou wan* 廣州灣.

Ces côtes, baignées par la Mer de Chine méridionale ou Nan-hai 南海, *forment, au S. O., le golfe du Tong-king* 東京.

Baies. — Les principales sont :

La *baie de Chan-t'eou* 汕頭 ou de Swatow, embouchure du Han-kiang 韓江 (*voir* plus bas : Chan-t'eou).

La *baie de Hong-kong* ou Hiang-kiang 香港 (*voir* plus bas : Hong-kong).

La *baie de Lappa* ou *Kong-pa (pé)* 拱北, en face de Macao ou Ngao-men 澳門.

La *baie de Koang-tcheou* 廣州.

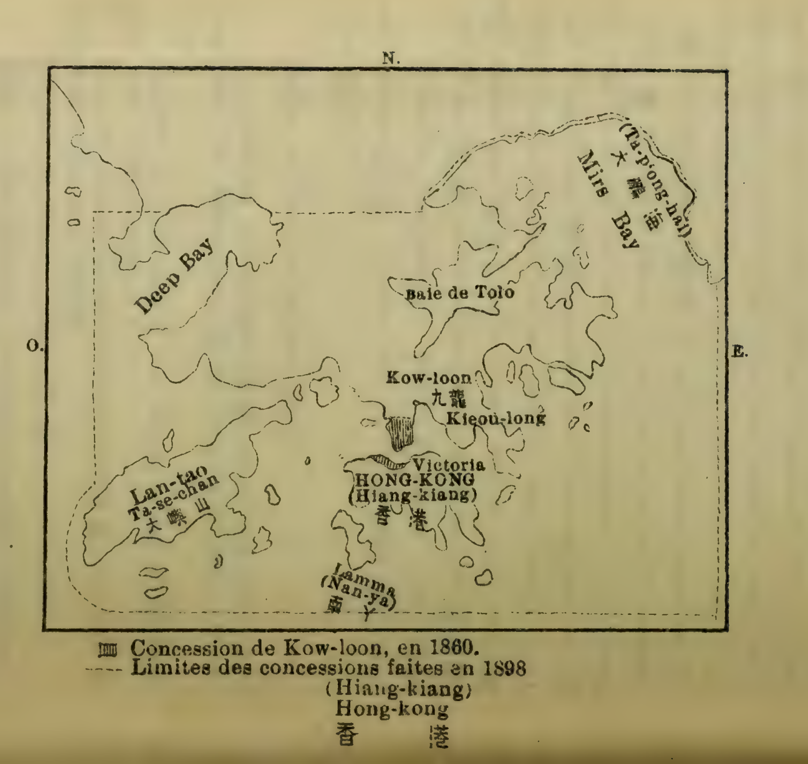
Îles. — Mentionnons seulement les plus connues :

Namoa ou *Nan-ngao* 南澳. — 20 kil. de longueur, très peuplée. Elle a des sommets de 500 à 600^m. Ses habitants vivent surtout de pêche.

Hong-kong. (*Voir* plus bas).

Lan-tao ou *Ta-se-chan* 大嶼山. Île longue de 22 kil. sur 9 à 10 de large, dont les sommets s'élèvent





▥ Concession de Kow-loon, en 1860.
---- Limites des concessions faites en 1898

(Hiang-kiang)
Hong-kong
香 港

jusqu'à 900^{m}. Elle est située à l'E. de Hong-kong et devant la branche septentrionale du delta du Si-kiang 西 江.

L'*archipel des Lamma* ou *Nan-ya* 南 丫, au S.O. de Hong-kong.

Les *Ladrones* ou *Lao-wan-chan* 老 萬 山.

Les *Tch'oan* 川. Elles sont situées au S.O. du delta du Si-kiang, à quelques kilomètres des côtes. C'est sur l'une d'elles, la plus grande, *Chang-tch'oan* 上 川 ou *Sancian,* ou encore «*St John*», que mourut St François Xavier, le grand apôtre des Indes, alors qu'il se disposait à faire pénétrer la foi en Chine aussi, après l'avoir portée au Japon.

Hai-nan 海 南. Grande île de 36 000 kil. carrés et de 300 kil. de long sur 200 de large. Elle a de hauts sommets, de 1500^{m} et plus, un littoral découpé, une côte poissonneuse et d'assez grandes richesses. Nous en avons parlé à propos du Koang-tong 廣東, dont elle forme une préfecture.

Ports. — Les principaux sont :

Swatow ou **Chan-t'eou** 汕頭. — 48 000 hab. — Bon port, situé à l'embouchure de la rivière Han 韓. Les navires calant 6^{m} peuvent y entrer facilement. Les rangées de poteaux posés par les nombreux pêcheurs de cette région, entre «*Double island*» et le mouillage de Swatow, sont seules à redouter, surtout de nuit. Juste en face de la ville, les bateaux de commerce trouvent des fonds de 10 à 15^{m}. Le port est en relations continuelles avec Amoy, Fou-tcheou, Hong-kong et Chang-hai, et il s'y fait un grand commerce.

Hong-kong ou **Hiang-kiang** 香 港. — Possession anglaise depuis 1842. En face de l'île, s'avance la presqu'île de *Kow-loon* ou *Kieou-long* 九 龍, cédée à l'Angleterre aussi, en 1860.

Hong-kong a une superficie de 80 kil. carrés environ et est constituée de granit, de schiste et de basalte. Son plus haut sommet, *le Pic,* s'élève à 540^{m}. Elle a 312 000 hab. (en 1904), dont plus des $^{2}/_{3}$ sont des Chinois et le reste des Européens, des Hindous, des Birmans, des Malais.

Hong-kong a des industries prospères, filatures de coton et raffineries de sucre en particulier, mais c'est surtout par son port qu'elle vit et à lui qu'elle doit son importance. Ses ateliers de constructions navales, ses docks, où l'on peut réparer de grands navires, occupent, à eux seuls, 30 000 ouvriers.

Le port de Hong-kong est franc, aussi est-il difficile de fixer au juste le chiffre de son commerce: les statistiques manquent. On a donné approximativement le chiffre de 500 millions de francs par an.

Hong-kong, colonie anglaise, a son *administration* à part, avec un gouverneur aidé par un conseil exécutif et un conseil législatif. Le *territoire de Kow-loon* a aussi la sienne, en partie chinoise, en partie anglaise.

Une forte *garnison* réside toujours à Hong-kong.

La *rade* ou port de Hong-kong se trouve entre la côte N. de Hong-kong et la péninsule de Kow-loon. Elle est assez bien abritée des vents par les collines voisines, mais les typhons, qui s'abattent parfois avec tant de violence sur Hong-kong, en y renversant nombre de maisons, y sont pourtant à redouter.

Canton ou **Koang-tcheou fou** 廣 州 府 et *la rivière de Canton* ou *Tchou-kiang* 珠 江, la *Rivière des Perles.* Nous avons parlé plus haut (Section III. Ch. I et Ch. III.) de la ville de Canton et du delta du Si-kiang. Nous ne dirons qu'un mot ici de ce qui regarde la navigation.

On pénètre dans le Tchou-kiang par le passage appelé *Bocca Tigris* ou Bogue ou Bouche du Tigre.





Possessions portugaises

Macao (Ngao-men 澳 門

Après l'avoir traversé, on suit le *canal de Blenheim* ou Sin-tsao-choei 新造水. Deux barres s'y opposent à l'entrée des gros navires. Ceux d'un tirant d'eau de 6^m 90 peuvent atteindre *Whampoa* ou Hoang-pou 黃埔, à 14 kil. au-dessous de Canton. Les autres d'un tirant inférieur à 3^m peuvent seuls remonter jusqu'à Canton, où le meilleur mouillage est près de l'île Cha-min ou Cha-mien 沙面.

Canton, grand marché de soie et de thé, grande ville industrielle, a des services de bateaux quotidiens avec tous les ports voisins. Son commerce a presque doublé de 1901 à 1903, atteignant en 1903 le chiffre de 370 millions de francs. Il s'est abaissé à 345 millions en 1904.

Hoang-pou 黃埔 n'a plus la même activité qu'autrefois, depuis l'ouverture de Canton au commerce. Ses docks ont été achetés par le gouvernement chinois.

Macao ou **Ngao-men 澳門**.— Possession portugaise, située à l'extrémité S. du delta du Si-kiang 西江. Les Portugais s'y établirent dans le courant du XVIe s., et, pendant plusieurs siècles, au XVIIIe surtout, ce fut le grand centre d'échanges entre la Chine et l'Europe. Depuis la cession de Hong-kong à l'Angleterre, l'importance de Macao n'a cessé de diminuer.

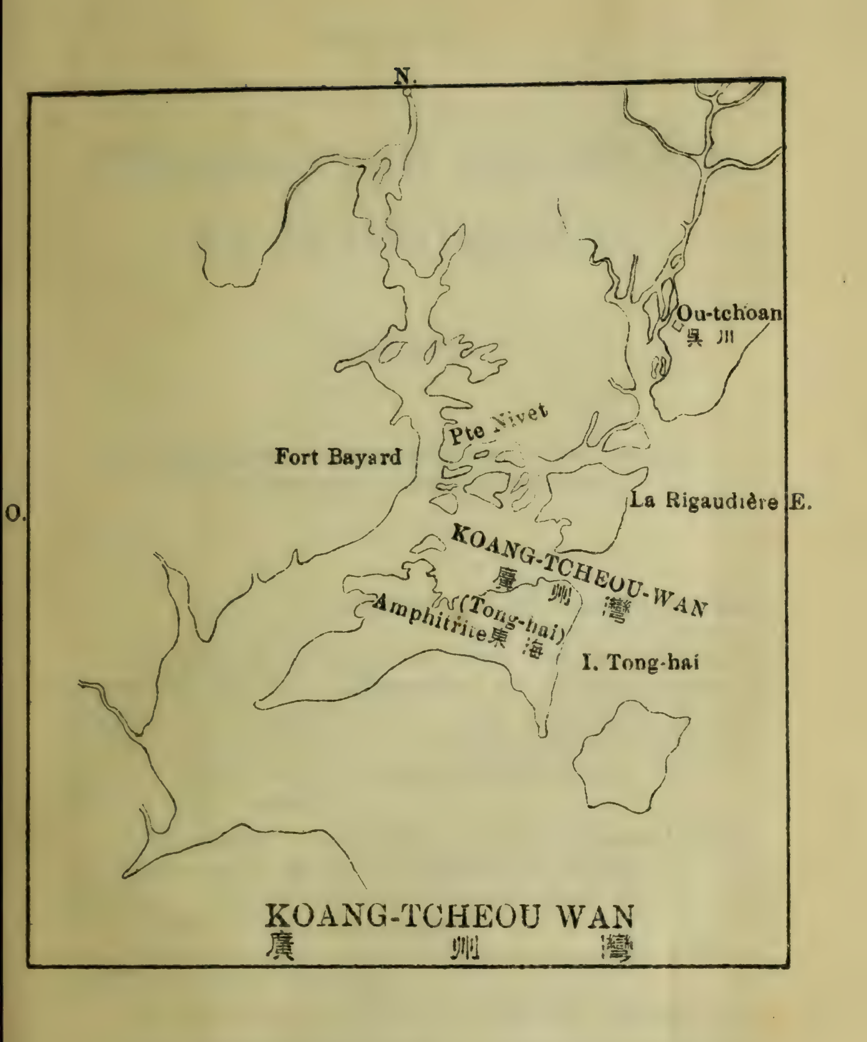
Jusqu'en 1847, Macao payait un léger tribut à l'Empereur de Chine. En 1848, son gouverneur refusa de le payer et fut assassiné. En 1887 seulement, la souveraineté du Portugal sur Macao a été officiellement reconnue par un traité.

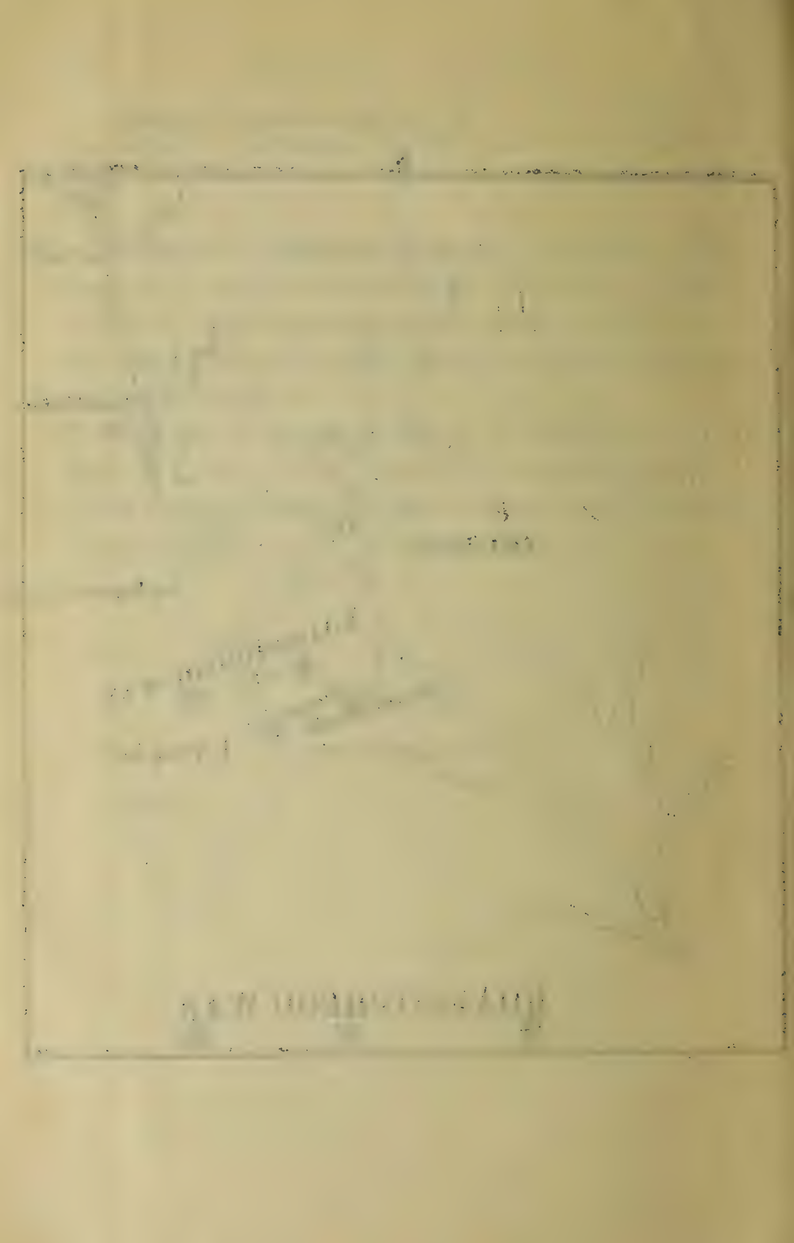
Macao, avec ses dépendances, a 78 000 hab., dont 5000 Européens et 30 000 Chinois pour la ville même de Macao. La ville est bâtie en amphithéâtre sur une colline. Elle a une belle promenade, bien ombragée, le long de ses quais, *la Praya-grande*.

Koang-tcheou-wan 廣州灣. — Baie à l'E. de la presqu'île de Lei-tcheou 雷州, louée à la France en 1898, pour 99 ans, avec les îles et le territoire avoisinant.

Hoï-how ou **Hai-k'eou** 海口. — 12 000 hab. — Port situé au N. de l'île Hai-nan 海南. Il manque de profondeur, aussi les navires doivent-ils ancrer à 3 kil. de là. Son commerce est toutefois assez actif, car c'est le seul port de la grande île.

Pak-hoï ou **Pé-hai** 北海. — 20 000 hab. — Port situé au N. du golfe du Tonkin ou Tong-king 東京. Il sert de débouché et de centre d'importation à toute la région voisine.


N.
O.
E.
Ou-tchoan
吳川
Pte Nivet
Fort Bayard
La Rigaudière
KOANG-TCHEOU-WAN
廣州灣
(Tong-hai)
Amphitrite
東海
I. Tong-hai
KOANG-TCHEOU WAN
廣州灣



SECTION V.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE.

CHAPITRE I.

Le gouvernement et l'administration. — Les Finances. — Les Douanes. — L'armée et la marine.

1°. *Le gouvernement et l'administration.*

Le gouvernement de la Chine est, en théorie, la monarchie absolue. L'**Empereur** est le chef unique et absolu. Sa volonté fait loi. Il la promulgue par des décrets impériaux. Tous les officiers d'État tiennent de lui leur autorité. Il les nomme, les remplace, les dégrade, les punit à son gré.

L'Empereur. — Il porte le titre de *Hoang-ti* 皇帝 ou *Hoang-chang* 皇上, ou simplement *Chang* 上. L'appellation : *Fils du Ciel*, ou *T'ien-tse* 天子, lui est donnée comme marque de respect.

Outre son *nom personnel* (qui ne sert pas), l'Empereur a son *nom de règne*.

Le *successeur* au trône est choisi par l'Empereur.

L'administration chinoise.—La dynastie mandchoue, qui règne en Chine depuis 1644, a très peu modifié l'ad-

ministration chinoise. Elle a seulement parfois doublé les fonctionnaires chinois de fonctionnaires mandchous, et ajouté quelques nouveaux rouages, devenus nécessaires, entre autres le *Grand Conseil* ou Kiun-ki-tch'ou 軍機處 (en 1732) et le *ministère des affaires étrangères,* jadis Tsong-li-ya-men 總理衙門 (en 1860).

L'administration se divise en deux parties principales: L'*administration centrale* et l'*administration provinciale.*

L'administration centrale. —. Elle se fait par plusieurs *Grands Conseils.* Les principaux sont :

1°. *Le* **Kiun-ki-tch'ou** 軍機處 (créé en 1732), de son nom simple *ministère de la guerre*, en réalité **Conseil Suprême d'Etat,** qui, sans attribution spéciale, traite les affaires d'administration générale.

2°. Le **Tcheng-ou-tch'ou** 政務處, *Grand Conseil pour les Réformes.*

3°. Le **Nei-ko** 內閣 ou **Chancellerie Impériale.** — Ce Conseil a considérablement diminué d'importance, depuis la création du Kiun-ki-tch'ou.

4°. Le **Lien-ping-tch'ou** 練兵處 ou *Grand Conseil des exercices militaires.* Il est chargé des réformes à introduire dans l'armée.

5°. Le **Wai-ou-pou** 外務部, ou **Direction des affaires étrangères.** (Ancien *Tsong-li-ya-men* ou Tsong-li-ko-kouo-che-ou-ya-men 總理各國事務衙門, institué en 1861). — Ce Conseil a été fondé par décret du 21 Juillet 1901.

Avant l'institution du Tsong-li-ya-men, les affaires étrangères étaient traitées par la Cour Li-fan-yuen 理藩院.

6°. Le **Li-fan-yuen** 理藩院 ou **Cour suprême de l'administration des vassaux.**—Conseil qui a la surintendance de toutes les affaires de la Mongolie, du Turkestan et du Tibet.

7°. Le **Lou-pou** 六部 ou les **six ministères,** qui exerce un contrôle minutieux sur toutes les branches de l'administration. — Ces ministères sont :

Le **Li-pou** 吏部, *ministère des emplois civils.*
Le **Hou-pou** 戶部, *ministère des finances.*

Le **Li-pou** 禮部, *ministère des rites.*
Le **Ping-pou** 兵部, *ministère de la guerre.*
Le **Hing-pou** 刑部, *ministère des châtiments*(ou de la justice).
Le **Kong-pou** 工部, *ministère des travaux publics.*

(Un office spécial a été créé pour les chemins de fer et les mines, le *T'ié-lou-k'oang-ou-tch'ou* 鐵路礦務處).

A ces six ministères a été ajouté, en 1903, le *ministère du commerce* ou **Chang-ou-pou** 商務部.

Dans chacun de ces ministères, excepté le dernier, il y a deux Présidents, l'un Mandchou et l'autre Chinoïs, appelés Chang-chou 尙書, et quatre Vice-présidents dont deux sont Mandchous et deux Chinois.

Un office spécial, dit *Office de l'instruction publique* ou *Hio-ou-tch'ou* 學務處, a été créé récemment.

8°. Le **Han-lin-yuen** 翰林院 ou **Académie Impériale**. — Cette réunion est composée des lettrés qui ont obtenu au concours le titre de *Han-lin.*

9°. Le **Tou-tch'a-yuen** 都察院 ou **Tribunal des censeurs**.

L'administration provinciale.

L'Empire est divisé en 18 **Provinces** ou **Cheng** 省.

Elles n'ont pas une administration uniforme. Les unes ont à leur tête un Gouverneur général ou **Vice-roi** (**Tsong-tou** 總督, *vulgo* **tche-t'ai** 制臺). Les autres n'ont pas de Vice-roi et ont seulement un **Gouverneur** (**Siun-fou** 巡撫, *vulgo* **fou-t'ai** 撫臺).

Le **Vice-roi** gouverne une, ou plusieurs provinces. Il a sous lui des Gouverneurs et parfois en fait lui-même les fonctions.

Trois provinces, *Chan-tong* 山東, *Chan-si* 山西, *Ho-nan* 河南, *n'ont qu'un Gouverneur*, résidant à : Tsi-nan fou 濟南府 (Chan-tong), T'ai-yuen fou 太原府 (Chan-si), K'ai-fong fou 開封府 (Hou-nan).

GOUVERNEMENT PROVINCIAL.

NOMS LITTÉRAIRES DES PROVINCES.	PROVINCES.	TITRES DES VICE-ROIS	RÉSIDENCES DES VICE-ROIS.	GOUVERNEURS.	RÉSIDENCES DES GOUVERNEURS.
K'ing-k'i 京畿	1 Tche-li 直隸	Tche-li 直隸	Pao-ting 保定 T'ien-tsin 天津	0	... ...
Ou 吳	2 Kiang-sou 江蘇	Liang-kiang 兩江	Kiang-ning 江甯 (*Nan-king* 南京)	1	Sou-tcheou 蘇州
Hoan 皖	3 Ngan-hoei 安徽			1	Ngan-k'ing 安慶
Yu-tchang 豫章	4 Kiang-si 江西			1	Nan-tch'ang 南昌
Chan-tsouo 山左	5 Chan-tong 山東	... ...	... ...	1	Tsi-nan 濟南
Chan-yeou 山右 Tsin 晉	6 Chan-si 山西	... ...	... ...	1	T'ai-yuen 太原
Yu 豫	7 Ho-nan 河南	... ...	... ...	1	K'ai-fong 開封
Koan-tchong 關中	8 Chen-si 陝西	Chen-kan 陝甘	Lan-tcheou 蘭州	1	Si-ngan 西安
Ts'in 秦	9 Kan-sou 甘肅			0	... ...
Min 閩	10 Fou-kien 福建	Min-tché 閩浙	Fou-tcheou 福州	0	... ...
Yué 越	11 Tché-kiang 浙江			1	Hang-tcheou 杭州
Tch'ou-pé 楚北 Ngo 鄂	12 Hou-pé 湖北	Hou-koang 湖廣 ou Liang-hou 兩湖	Ou-tch'ang 武昌	0	... ...
Tch'ou-nan 楚南 Siang 湘	13 Hou-nan 湖南			1	Tch'ang-cha 長沙
Chou 蜀	14 Se-tch'oan 四川	Se-tch'oan 四川	Tch'eng-tou 成都	0	... ...
Yué-tong 粵東	15 Koang-tong 廣東	Liang-koang 兩廣	Koang-tcheou 廣州	1	Koang-tcheou (*Canton*) 廣州
Yué-si 粵西	16 Koang-si 廣西			1	Koei-lin 桂林
Tien 滇	17 Yun-nan 雲南	Yun-koei 雲貴	Yun-nan 雲南	0	... ... ,.. ... ...
K'ien 黔	18 Koei-tcheou 貴州			1	Koei-yang 貴陽

Six provinces *n'ont pas de Gouverneur* : *Tche-li* 直隸, *Kan-sou* 甘肅, *Se-tch'oan* 四川, *Hou-pé* 湖北, *Yun-nan* 雲南, *Fou-kien* 福建. Le Vice-roi y fait les fonctions de Gouverneur. Le Gouverneur du Koang-tong 廣東 doit aussi être supprimé. Un Gouverneur avait été désigné, en Février 1905, pour la nouvelle province du Kiang-hoai 江淮. Il fut supprimé en Avril 1905.

Il y a donc, en tout, 8 Vice-rois et 12 Gouverneurs de provinces.

Administration des provinces. — En plus du Vice-roi ou du Gouverneur, ou des deux, chaque province a les **Se-tao** 司道, c'est-à-dire:

Le **Receveur des finances** ou **Pou-tcheng-se** 布政司, *vulgo* **Fan-t'ai** 藩臺.

Le **Grand Juge** ou **Ngan-tch'a-se** 按察司, dit aussi *Nié-se* 臬司, *vulgo* **Nié-t'ai** 臬臺.

Le **Contrôleur de la gabelle** ou **Yen-tcheng** 鹽政. C'est quelquefois le Vice-roi même ou le Gouverneur.

Le **Contrôleur des grains** ou de l'impôt sur les grains, ou **Liang-tao** 糧道. Le Vice-roi ou le Gouverneur en font également les fonctions pour le grain fourni aux troupes dans chaque province.

Subdivisions des provinces.

Les provinces sont subdivisées en **Circuits** ou **Tao** 道 : — *Fen-cheou-tao* 分守道 ou *Circuits de défense*, et *Fen-siun-tao* 分巡道 ou *Circuits de vigilance*.

Les *Circuits* ou Tao sont subdivisés: 1°, en **Préfectures de 1er ordre** ou *Fou* 府; 2°, en **Préfectures de 2e ordre** ou *Tche-li-tcheou* 直隸州; 3°, en **Préfectures de 3e ordre** ou *Tche-li-t'ing* 直隸廳.

Les *Fou, Tche-li-tcheou* et *Tche-li-t'ing* sont ainsi subdivisés:

1°—Sous-préfectures de 1er ordre ou *Hien* 縣;
2°—Sous-préfectures de 2e ,, ou *Chou-tcheou* 屬州;
3°—Sous-préfectures de 3e ,, ou *Chou-t'ing* 屬廳;
4°—Sous-préfectures de 4e ,, ou *T'ong-p'an-t'ing* 通判廳.

(Il n'y a que 4 T'ong-p'an-t'ing dans les 18 Provinces : 3 au Se-tch'oan, 1 au Chen-si.)

A la tête de chaque *Circuit* est un *Intendant de circuit,* ou **Tao-t'ai 道 臺**. — Il est chargé d'un certain nombre de Fou, Tche-li-tcheou ou Tche-li-t'ing. Il s'occupe des affaires du peuple et surveille les mandarins de son district.

2° *Les Finances.*

Monnaie chinoise. — La monnaie chinoise est une monnaie fictive représentée par le *Taël* ou *Liang* 兩, le *Ts'ien* 錢 ou «*mace*», le *Fen* 分 ou «*candareen*» et le *Li* 釐 (sapèque ou cash). Le li vaut $^1/_{10}$ du fen, le fen $^1/_{10}$ du ts'ien, le ts'ien $^1/_{10}$ du taël.

Le **taël** représente un poids nominal d'argent, une *once*.

Les douanes maritimes se servent d'un taël spécial dit *Hai-koan taël*. (Sin-hai-koan-k'ou-p'ing 新海關庫平). Il valait, en 1903, 3 fr. 34; en 1904, 3 fr. 60.

On importe en Chine une grande quantité de *piastres*. Jadis, on faisait usage surtout de la piastre espagnole, dite *carolus,* parce qu'elle portait l'effigie des Charles, rois d'Espagne. Aujourd'hui, elle est remplacée en partie par le *dollar* ou *piastre mexicaine à l'aigle*. Le *Hai-koan taël* vaut environ 1 piastre $^1/_2$ ($ 1.55 en 1904). Le *dollar* se divise en 100 *cents* ou 10 *Ko* 角 *(kio*, en mandarin, *ko* à Chang-hai), de 10 *fen* 分 chaque. — La pièce de 10 sapèques, ou *t'ong-kio-tse* 銅角子, se répand rapidement.

Depuis fort longtemps on fait également usage, en Chine, du *papier-monnaie* et de la *lettre de change*.

Revenus et dépenses de l'Empire. — Les principales sources de revenu dans l'Empire chinois étaient, en 1901, d'après Sir Rob. Hart, avec des valeurs annuelles approximatives :

Contribution foncière en argent	26 500 000	taëls
„ en céréales	3 100 000	„
Revenu du sel	13 500 000	„
Douanes impériales	23 800 000	„
Likin	16 000 000	„
Douanes indigènes	2 700 000	„
Opium indigène	2 200 000	„
Recettes provinciales	2 600 000	„
Total	90 400 000	taëls (le taël valait alors 3f. 73)

Dépenses de l'Empire (en 1901). — Les dépenses de l'Empire se répartissent ainsi :

Maison de l'Empereur et administration centrale	12 480 000	taëls (à 3 fr. 73)
Marine	5 000 000	„
Guerre	30 000 000	„
Légations	1 000 000	„
Dette publique	24 000 000	„
Construction des chemins de fer	800 000	„
Travaux fluviaux	940 000	„
Douanes, phares et gardes-côtes	3 600 000	„
Administration des provinces	20 300 000	„
Réserve	3 000 000	„
Total	101 120 000	taëls

3° *Les Douanes impériales.*

L'*origine* du service des Douanes impériales maritimes chinoises date de 1854. Elles commencèrent à fonctionner à Chang-hai.

A la tête du service est placé un *Inspecteur général* (Sir Robert Hart, depuis 1863).

L'**administration des Douanes** se compose de trois services : 1° *le Revenu ;* 2° *la Marine ;* 3° *les Postes.*

En général, par Douanes impériales on entend surtout le 1er service.

Il comprend : un service intérieur, un service extérieur, un service de la côte. Il occupait, en 1903, 957 étrangers et 4138 Chinois.

Les Douanes impériales sont chargées du balisage et de l'éclairage des côtes, de la police de la rivière dans les ports, et surtout des douanes. Les douanes prélèvent des droits de sortie sur les produits d'exportation et des droits d'entrée sur les produits d'importation. Le droit est de 5 pour cent *ad valorem.*

Les bureaux des douanes fonctionnent principalement dans les ports ouverts par les traités au commerce étranger. Ces ports sont :

1	Canton	C.C. 廣州府		Koang-tong.
2	Amoy (Hia-men)	C.C. 厦門	Ts'iuen-tcheou fou.	Fou-kien.

3	Fou-tcheou (Pagoda)	C.	福州府		Fou-kien.
4	Ning-po		甯波府		Tché-kiang.
5	Chang-hai	C.C.	上海縣	Song-kiang fou.	Kiang-sou.
6	Tche-fou (Yen-t'ai)		芝罘	Tong-tcheou fou.	Chan-tong.
7	Swatow (Soa-t'eou)		汕頭	Tch'eou-tcheou f.	Koang-tong.
8	Hoï-how (Hai-k'eou)		海口	K'iong-tcheou fou.	*Hai-nan.*
9	Nieou-tchoang se	C.C.	牛莊司	Fong-t'ien fou.	*Mandchourie.*
10	Tchen-kiang	C.	鎮江府		Kiang-sou.
11	Nan-king		南京		Kiang-sou.
12	T'ien-tsin	C.C.C.C.C.C.C.	天津府		Tche-li.
13	Kieou-kiang	C.	九江府		Kiang-si.
14	Han-k'eou	C.C.C.C.C.	漢口	Ou-tch'ang fou.	Hou-pé.
15	I-tch'ang		宜昌府		Hou-pé.
16	Ou-hou		蕪湖縣	T'ai-p'ing fou.	Ngan-hoei.
17	Wen-tcheou		溫州府		Tché-kiang.
18	Pak-hoï (Pé-hai)		北海	Lien-tcheou fou.	Koang-tong.
19	Long-tcheou		龍州廳	T'ai-p'ing fou.	Koang-si.
20	Mong-tse		蒙自縣	Liu-ngan fou.	Yun-nan.
21	Tch'ong-k'ing	C.	重慶府		Se-tch'oan.
22	Ya-tong				*Tibet.*
23	Hang-tcheou	C.	杭州府		Tché-kiang.
24	Sou-tcheou	C.C.	蘇州府		Kiang-sou.
25	Cha-che	C.	沙市	King-tcheou fou.	Hou-pé.
26	Ho-k'eou		河口	K'ai-hoa fou.	Yun-nan.
27	Se-mao		思茅縣	P'ou-eul fou.	Yun-nan.
28	San-choei		三水縣	Koang-tcheou.	Koang-tong.
29	Ou-tcheou		梧州府		Koang-si.
30	Teng-yué (Momein)		騰越廳	Yong-tch'ang fou.	Yun-nan.
31	Yo-tcheou		岳州府		Hou-nan.
32	San-tou-ngao		三都澳	Fou-ning fou.	Fou-kien.
33	Ts'in-wang-tao		秦王島	Yong-p'ing fou.	Tche-li.
34	Ou-song		吳淞	Song-kiang fou.	Kiang-sou.
35	Nan-ning		南甯府		Koang-si.
36	Kiang-men		江門	Tchao-k'ing fou.	Koang-tong.
37	Tch'ang-cha		長沙府		Hou-nan.
38	Tsi-nan		濟南府		Chan-tong.
39	Wei-hien		濰縣	Lei-tcheou fou.	Chan-tong.
40	Tcheou-ts'uen		周村	Tchang-chan hien.	Chan-tong.

(Cette liste est dressée par ordre du décret autorisant l'ouverture. Les premiers ports furent ouverts en vertu du traité de Nan-king, le 29 Août 1842.

La lettre C. indique qu'il y a une concession étrangère, C.C. indique qu'il y en a 2, etc.

Quand la Préfecture n'est pas indiquée, le port est lui-même Préfecture).

Le **Revenu des Douanes** n'a cessé de croître.

En 1891	il était de	23 518 021 taëls
En 1899	„	26 661 460 „
En 1903	„	30 530 688 „
En 1904	„	31 493 156 „

4° *L'armée et la marine.*

L'armée. — L'armée chinoise se compose de *l'armée impériale* et de *l'armée provinciale.* Mais d'importants changements, indiqués plus loin, vont complètement modifier cette organisation.

L'armée impériale ou *Pa-k'i* 八旗, les *Huit Bannières,* se recrute parmi les Mandchous, les Mongols et les Chinois anciens alliés des Mandchous.

L'armée provinciale ou *l'Étendard vert* ou *Lou-ing* 綠營 comprend les *forces de terre (Lou-lou* 陸路) et *de mer (Choei-che* 水師).

Les «Braves» — A cette armée régulière il faut ajouter l'armée irrégulière ou les «*Braves*», *Yong* 勇, (volontaires). ainsi nommés du caractère porté sur leurs habits. Ils sont mieux payés et mieux armés que les autres soldats et sont dressés à l'européenne.

Organisation de l'armée. — Voici quels doivent être les éléments de la nouvelle armée.

A la tête: 1°. Un ministère de la guerre, avec 6 bureaux; 2°. Un État-major général, divisé en 3 sections, et chargé de la préparation des plans de campagne; 3°. Une Direction, chargée de l'instruction et de la formation des officiers.

L'armée active. — Elle est répartie en 20 régions militaires (les Provinces centrales, le Turkestan chinois et la région de Pé-king).

Dans *chaque région:* 2 *divisions* complètes, formant ensemble *un corps d'armée.*

Dans *chaque division:* 12 bataillons d'infanterie,
1 régiment de cavalerie,
3 groupes d'artillerie,
1 compagnie du génie.

Chaque division comprendra 12 000 hommes. Donc, en tout, dans les 40 corps, 480 000 hommes.

Armées de réserve. — Chaque soldat, après ses années de service, devra passer 9 ans dans la 1ère armée de réserve, 3 ans dans la 2de.

Dans la 1ère, les soldats feront un mois d'exercices en automne et un autre au printemps.

Dans la 2de, ils feront quelques jours de service.

Cette organisation doit être achevée en 1910.

La marine ou *Choei-che* 水師.—L'escadre du Nord se compose de 4 croiseurs et quelques torpilleurs; l'escadre du Sud, de 7 petits croiseurs, 2 torpilleurs et 6 canonnières de fleuve. Les Vice-rois de Fou-tcheou fou 福州府 et de Canton ont à leur disposition quelques canonnières pour poursuivre les pirates.

Les deux flottes sont, depuis peu, sous une direction unique.

Forts.—Un grand nombre de forts et de batteries ont été élevés à l'entrée des principales rivières. Par exemple, ceux *de Kiang-in* 江陰, commandant l'entrée du Yang-tse-kiang; ceux *du Min* 閩, à l'entrée de la rivière de Fou-tcheou fou (Fou-kien); ceux *de Bogue* ou de la Bouche du Tigre (Hou-men 虎門), à l'entrée de la rivière de Canton. Ces forts et batteries sont armés de puissants canons, sortant d'usines européennes.

CHAPITRE II.

La population. — Les langues. — Les religions. — L'instruction.

1°. *La population.*

La population est, dans la plus grande partie, formée par la race chinoise, sauf dans les provinces du S., où l'élément étranger domine. Dans les provinces voisines du Tibet, du Turkestan, de la Mongolie, des éléments appartenant aux diverses races de ces pays se trouvent aussi mêlés à la race chinoise, mais celle-ci est prédominante.

La race chinoise est très ancienne. D'après la tradition, elle aurait occupé d'abord les terres jaunes du Kan-sou 甘肅, du Chen-si 陝西, du Ho-nan 河南. D'où venait-elle? Certains indices font croire qu'elle venait de Chaldée ou d'Assyrie. A ce peuple chinois primitif les annales donnent le nom des «*Cent familles*», (*Pé-sing* 百姓), ou encore de «*la race aux cheveux noirs*», (*Li-min* 黎民). *Fou-hi* 伏羲 aurait été son premier chef; *Hoang-ti* 黃帝, *Yao* 堯 et *Choen* 舜, les plus populaires de ses premiers souverains.

Les Lo-lo ou *Lao-lao* 猓猓. — Ils se disent venus de la région située entre le Tibet et la Birmanie. Au commencement de leur histoire, ils placent 12 patriarches qui leur auraient appris à se vêtir, à travailler et à vivre.

On les divise en deux familles, *les Blancs* et *les Noirs*. Ils habitent surtout dans le Koei-tcheou et le Yun-nan. Les Lo-lo du Se-tch'oan 四川 sont appelés *Man-tse* 蠻子.

Ils ont leur langue propre. Cette langue est fort simple. Tous les mots y sont formés d'une consonne et d'une voyelle. Aucune diphtongue,

aucune consonne terminale. Chacun de ces monosyllabes a un sens spécial.

Les Miao-tse 苗子. — Dans leur langue, les Miao-tse s'appellent Hmong. Ils se divisent en nombreuses tribus.

Ils se disent originaires de l'Est.

Comme les Lo-lo, ils ont une langue, des mœurs, des usages très différents de ceux des Chinois.

Ils sont très serviables, très simples.

Les Hak-kia ou *K'o-kia* 客家 (peuples étrangers, hôtes). — Ils habitent maintenant surtout dans le Koang-tong et dans le Koang-si, mais on en trouve aussi dans le Fou-kien, le Kiang-si, le Tché-kiang, et probablement ailleurs.

Ils vivent ordinairement disséminés, sauf une Préfecture, qu'ils occupent presque entièrement, celle de Kia-ing tcheou 嘉應州 (au N. E. du Koang-tong).

Leur langage tient le milieu entre le mandarin et le cantonnais : il y a peut-être 4 millions d'habitants à le parler dans le seul Koang-tong.

Les Hok-lo ou *Hio-lao* 學老 ou peut-être plus exactement *Fuck-lo (hommes du Fou-kien,* 福老 fou-lao : *Hok*, dans le parler local, est le nom du Fou-kien).

Ils habitent au N. E. de Canton surtout.

Et comme parler, et comme coutumes, ils diffèrent des autres habitants de la province.

Leur langage, qui se rapproche de celui du Fou-kien, est parlé par 3 millions d'habitants dans le Koang-tong.

Les Yao ou **Yu** 猺. — Ils vivent principalement au S.O. du Koang-tong et au S.O. du Hou-nan. Ceux du Hou-nan sont peu connus. Ceux du Koang-tong, au nombre de 30 000 environ, habitent dans la préfecture de Lien-tcheou fou.

Les Sai ou *Si* ou *Li*. — Tribu de Hai-nan, qui a gardé longtemps son indépendance, en se retirant dans les montagnes de l'île.

A l'O. et au S.O. du Yun-nan 雲南, habitent des **Mossos** (*Mo-sou* 摩娑), des **Lissous** (*Li-sou* 力娑), des **Minchias** (*Min-kia* 民家) et autres peuplades. Les **Mossos** formaient autrefois un grand royaume.

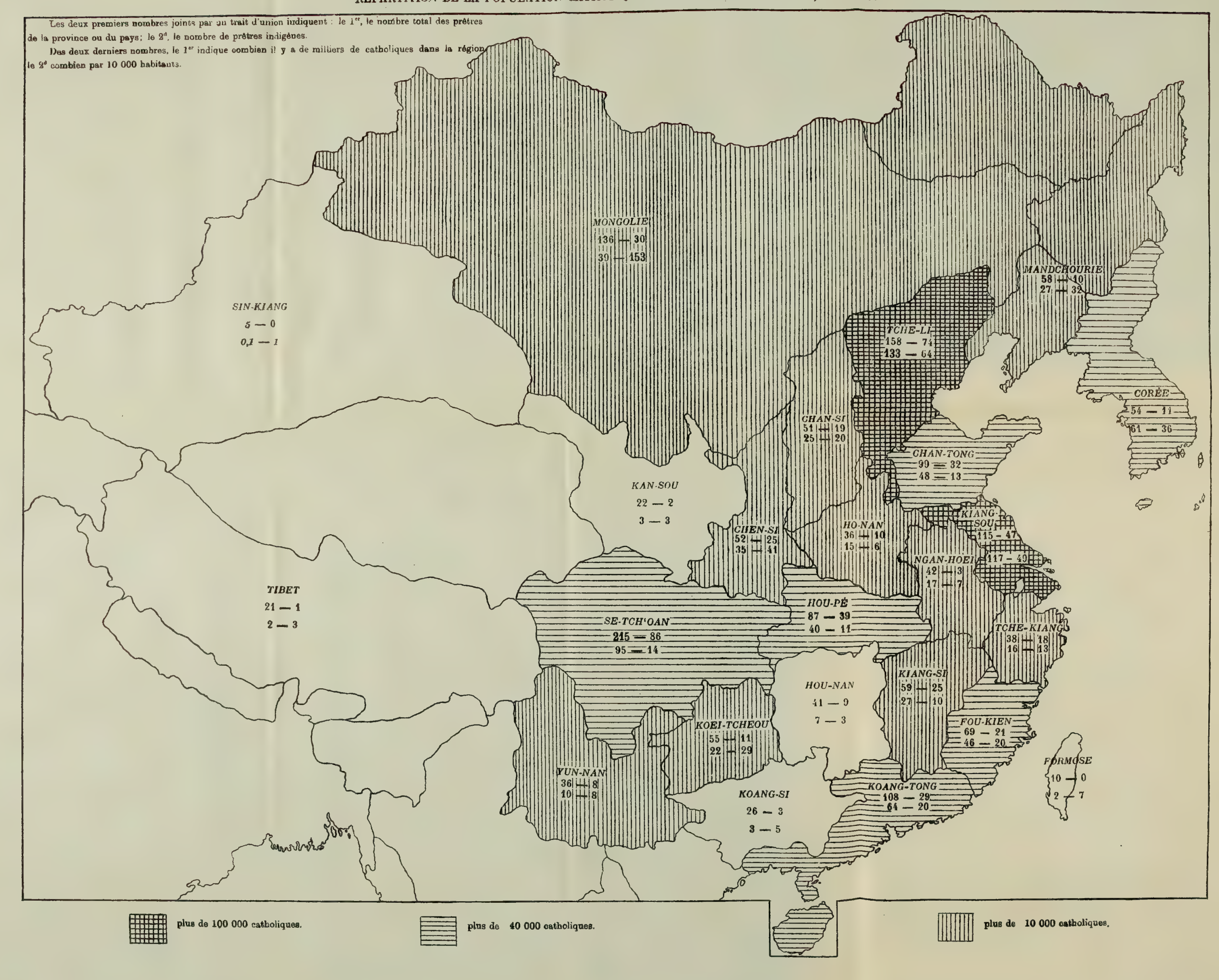
A l'O. et au N.O. du Se-tch'oan et à l'O. du Kan-sou, le pays est habité par des **Si-fan** 西番.

2°. *Les langues.*

La langue chinoise. — Dans la plus grande partie du pays, on parle la langue chinoise. Dans tout le N., le centre et l'O., les modifications sont peu impor-



RÉPARTITION DE LA POPULATION CATHOLIQUE DANS L'EMPIRE DE CHINE, EN 1903.



tantes. On appelle cette langue le *mandarin* ou *Koan-hoa* 官話.

Dans les Provinces de l'E. et du S.E., on parle divers dialectes (plus exactement diverses langues), se rapprochant plus ou moins du mandarin, en différant pourtant assez pour être incompréhensibles à un Chinois de pays mandarin. Voici la liste de ces dialectes et le nombre approximatif d'habitants qui parlent chacun d'eux :

1 *Dialectes de Canton* :

1. Cantonnais	parlé	par	15	millions	d'hab.
2. Hakka	,,	,,	5	,,	,,

2. *Dialectes du Min* 閩 :

1. Dialecte d'Amoy	,,	,,	10	,,	,,
2. Dialecte de Swatow (Hoklo)	,,	,,	5	,,	,,
3. Dialecte de Fou-tcheou	,,	,,	5	,,	,,

3. *Dialectes du Ou* 歐 :

1. Dialecte de Wen-tcheou	,,	,,	1	,,	,,
2. Dialecte de Ning-pouo	,,	,,	25	,,	,,
3. Dialecte de Song-kiang	,,	,,	18	,,	,,

(Variété : Hoei-tcheou, dans le S. du Ngan-hoei).

Autres langues. — Les Miao-tse, les I-kia, les Lolos, les Mossos etc., ont leur langue et leur écriture propres, complètement différentes de la langue et de l'écriture chinoises. Plusieurs tribus se servent de caractères, d'autres ont des alphabets.

3°. *Les religions.*

Il y a, en Chine, trois religions principales, dites **San kiao** 三教 *les 3 doctrines*. Ce sont : le **Confucianisme**, seule religion officielle; le **Taoïsme** et le **Bouddhisme**, religions tolérées en général, mais souvent persécutées, soit l'une, soit l'autre, par le gouvernement chinois.

Le **Confucianisme** ou *Jou-kiao* 儒教 est la religion des lettrés surtout. C'est moins une religion qu'une morale tirée des écrits de Confucius (K'ong Fou-tse 孔夫

子) et de ses disciples. Comme religion, elle ne se traduit guère que par le culte rendu à Confucius et le sacrifice offert par l'Empereur au Ciel et à la Terre.

Le **Taoïsme** ou *Tao-kiao* 道 教 a été inventé par les disciples de *Lao-tse* 老 子. C'est une philosophie plus subtile que celle de Confucius, mais pleine d'obscurités. Elle est contenue dans le Tao-té-king 道德經. Cette doctrine, modifiée par ses disciples, est devenue peu à peu une religion idolâtrique. Dieux et déesses y pullulent.

Le **Bouddhisme** ou *Fou-kiao* 佛 教 est de date plus récente. Confucius et Lao-tse vivaient au VI[e] siècle av. J.C. : l'entrée officielle du Bouddhisme ne date que du I[er] siècle ap. J.C.. En l'an 61, l'Empereur Ming ti 明 帝 eut une vision. Un personnage lui dit d'aller en Occident chercher sa loi. Le frère de l'Empereur se rendit alors dans l'Hindoustan et rapporta le Bouddhisme, au lieu de la véritable religion, le Christianisme, qui venait alors d'y paraître. Les livres bouddhiques pénétrèrent ainsi dans l'empire chinois et de là en Corée et au Japon. Le Bouddhisme, souvent persécuté par les Empereurs et mal vu des lettrés, fut facilement accepté du peuple. Au XIII[e] siècle, il subit une décadence, mais il se releva au XV[e]. La religion bouddhique consiste uniquement, de nos jours, à faire venir des prêtres pour les enterrements, à se prosterner devant le Bouddha (O-mi-t'o-fou 阿 彌 陀 佛) et ses disciples, et à brûler des baguettes devant leurs statues. Les prêtres du bouddhisme ou bonzes (Houo-chang 和 尙) sont, la plupart, très ignorants et ne méritent aucun respect (on trouve cependant, parmi eux, quelques lettrés). Ils sont méprisés par tous et tournés en ridicule.

Ces *trois religions* se fondent en *une* pour la masse du peuple, qui va indifféremment de l'une à l'autre. Il y joint le **culte des Ancêtres**, qui ont aussi leurs temples (ts'e t'ang 祠 堂) et leurs tablettes (p'ai-wei 牌 位); le **culte des esprits mauvais** (mo-koei 魔 鬼), la croyance à la *métempsycose*, aux *mérites* (kong-lao 功勞), et de nombreuses *superstitions*.

En dehors de ces trois religions, les plus répan-

dues en Chine sont le *Chamanisme*, le *Christianisme* et le *Mahométisme*.

Le **Chamanisme** se trouve principalement dans les tribus du Sud-ouest (Yun-nan et Koei-tcheou). Il croit aux esprits, adore les éléments (soleil, vent, montagnes..) et a, comme prêtres, des *sorciers*.

Le **Christianisme** est répandu dans toute la Chine, où il a deux formes principales : le **Catholicisme** et le **Protestantisme**.

Le Catholicisme, ou *T'ien-tchou-kiao* 天主教, est la religion apportée au monde par Jésus-Christ, fils de Dieu, il y a 1900 ans. Elle compte, en Chine, 800 000 fidèles.

Le Protestantisme, appelé le plus souvent *Yé-sou-kiao* 耶穌教, s'est détaché de l'Église catholique au XVIe s.. Il se divise en de nombreux groupes. Il compte, en Chine, de 100 000 à 150 000 adhérents sérieux.

Le Mahométisme ou *Hoei-hoei-kiao* 回 回 教 a été fondé par Mahomet au VIIe s. ap. J. C.. Il se compose en partie de dogmes empruntés au Judaïsme et au Catholicisme, en partie de conceptions propres à Mahomet. Il a, en Chine, de 20 à 30 millions de sectateurs, répandus dans tout l'Empire, mais surtout au N.O. et au S.O..

Le Judaïsme n'est plus représenté en Chine que par quelques habitants de K'ai-fong fou 開封府 (Ho-nan 河南).

Il semble n'avoir été introduit en Chine qu'à la fin du Xe siècle de notre ère (au XIIe siècle seulement, d'après les monuments lapidaires ; d'après la tradition, dès la dynastie des *Han* 漢, et peut-être avant notre ère).

4°. *L'instruction.*

Anciens règlements. — On peut distinguer, en Chine, deux formes principales d'instruction : l'*instruction primaire* ou inférieure ; l'*instruction secondaire* ou supérieure.

L'instruction primaire se donne aux enfants, ou par des maîtres spéciaux, dans la famille, ou par des maîtres publics, dans les écoles. Aucun diplôme n'est exigé du maître, aucun livre ne lui est imposé, aucun programme. Il y a pourtant un certain usage pour le choix des livres. Les familles sont libres d'envoyer leurs enfants à l'école. Le maître n'est pas payé par le gouvernement ; les parents de ses écoliers lui donnent une rétribution.

L'instruction secondaire comprend trois degrés, à chacun desquels correspond un examen, et un grade.

Le *premier examen* se passe à la Préfecture. Le grade obtenu est celui de **sieou-ts'ai** 秀才, (habileté éminente), ou **bachelier**.

Le *second examen* se passe à la capitale de la province. Le grade obtenu est celui de **kiu-jen** 舉人, (homme choisi pour être présenté), ou **licencié**.

Le *troisième examen* se passe à Pé-king 北京. Le grade obtenu est celui de **tsin-che** 進士, (lettré introduit en présence), ou **docteur**.

Les *Examinateurs provinciaux* sont, d'ordinaire, des officiers de grades littéraires élevés, envoyés de *Pé-king* pour 3 ans. Ils s'appellent *Hio-t'ai* 學臺 ou *Hio-tcheng* 學政. Chaque province a un Examinateur provincial. Il réside, généralement, dans la capitale de la province.

Nouveaux règlements. — De nouveaux règlements pour les études ont été approuvés par l'Empereur en 1902. Ils ont pour but de modifier l'instruction, reconnue insuffisante. D'après ces règlements, une *Université* a été créée à *Pé-king* 北京. On doit y étudier l'administration, les lettres, les sciences, l'agronomie, l'industrie, le commerce et la médecine. Elle doit comprendre : l'*Académie* des Hautes Études, les *Facultés*, le *Cours préparatoire*, un *Cours spécial pour la formation des fonctionnaires et des professeurs*.—Les anciens règlements doivent cesser complètement d'être appliqués, vers 1910.

CHAPITRE III.

L'AGRICULTURE.

La Chine *est une nation surtout agricole. Plus des deux tiers des habitants sont agriculteurs.*

L'agriculture en Chine. — L'agriculture *a ceci de spécial en Chine, qu'elle néglige presque complètement l'élevage et le boisement. Pas de ces grands troupeaux de vaches, de bœufs, de moutons comme on en trouve partout ailleurs, pas de prairies ni de prés artificiels, pas de bois ni de forêts aux coupes régulières. Les seuls pâturages qu'on y trouve sont les flancs de montagnes qu'on ne peut utiliser autrement ; les seules forêts, celles qui ont poussé d'elles-mêmes dans des lieux élevés ou inhabités. Encore ces dernières, qui n'existent plus guère qu'au* Hou-nan 湖南, *au* Fou-kien 福建, *au* Koei-tcheou 貴州, *diminuent-elles rapidement. Par suite de cette imprévoyance, la* Chine *manque de combustible et doit faire venir de bien loin, à grands frais, des bois de construction.*

Les seuls **endroits cultivés** *sont les fonds de vallées et les plaines. Dans les parties plus riches ou plus peuplées, on sait pourtant utiliser les monts : on dispose alors le sol en terrasses, qui montent parfois jusqu'au sommet de hautes collines.*

La culture **varie** *d'après le sol, l'altitude, l'irrigation, le climat. Telle culture, le* **riz** *par exemple, peut se cultiver au N. du* Kan-sou 甘肅, *et ne vient pas au N. du* Kiang-sou 江蘇. *Il est pourtant certaines plantes qui ne dépassent pas telle latitude. Le* **thé** *ne vient pas dans le bassin du* Hoang-ho 黃河 *; la* **canne à sucre** *ne dépasse guère la rive droite du* Yang-tse-kiang 揚子江 *; le* **bananier,** *le* **palmier,** *le* **litchi** *ne donnent des fruits que dans la région du S..*

Le **nombre des récoltes** *varie aussi d'après les régions.* Au N., *le plus souvent on ne peut en faire qu'une;* au Centre, *on en fait de deux à trois* ; au S., *dans la basse plaine du* Si-kiang 西江, *on en fait généralement trois.*

*L'***agriculture**, *en* Chine, *est encore* **très rudimentaire** *et ne se sert pas des perfectionnements employés ailleurs. Les* **instruments** *sont grossiers et imparfaits, l'engrais insuffisant, l'assolement n'existe pour ainsi dire pas. Point de machines pour battre le blé: des machines primitives pour décortiquer le riz ou travailler le coton.* **Pas de routes** *pour permettre aux chevaux ou aux buffles d'emporter les récoltes. La charrue elle-même, petite, sans force, donne un faible rendement. Si le sol produit tant, il le doit à sa richesse et au patient travail des agriculteurs.*

Dans la **grande plaine du Nord**, *la* **variabilité du temps** *rend les* récoltes **peu assurées**. *Souvent la sécheresse, la pluie ou l'inondation détruit le fruit d'un long et patient labeur.* **Au Centre et au Sud**, *les récoltes ont* **moins à craindre**.

Répartition des cultures. — Dans la *grande plaine du Nord*, on cultive surtout le *blé*, l'*orge*, le *sorgho*, le *blé noir*, le *maïs*.

Dans les *provinces du haut Hoang-ho* 黃河, on cultive, de plus, le *riz* (en certaines parties), la *rhubarbe*, le *pavot*, le *tabac*, les *arbres fruitiers*.

Dans les *provinces du Centre*, on cultive le *riz*, le *thé*, le *coton*, l'*ortie blanche*, la *ramie*, le *mûrier*, le *pavot*, les *arbres à vernis, à laque, à suif*. On y élève aussi le *ver à soie*.

Dans les *provinces du S.E.*, on cultive la *canne à sucre*, le *riz*, les *arachides*, la *cannelle*. On y élève également le *ver à soie*.

Dans les *provinces du S.O.*, on cultive le *pavot*, le *thé*, le *tabac*, le *riz*, le *blé*, le *maïs*, l'*orge*.

Arbres fruitiers. — Les principaux sont: le pêcher (t'ao-chou 桃樹), le poirier (li-chou 梨樹), l'abricotier (hing-chou 杏樹), le pommier (ping-kouo-chou 蘋菓樹), le prunier (li-tse-chou 李子樹), l'arbousier (ou-mei-chou 烏梅樹), l'oranger (k'iu-tse-chou 橘子樹), le jujubier (tsao-

chou 棗樹), le bananier (pa-tsiao-chou 芭蕉樹), le litchi 荔支, l'ananas (pouo-louo-chou 波羅樹), le manguier (mang-kou-che 莽古柿), la vigne (p'ou-t'ao-lin 葡萄林), le châtaignier (li-tse-chou 栗子樹), le noyer (ho-t'ao-chou 核桃樹), le plaqueminier (che-tse 柿子) (produit le kaki), le pipo (p'i-p'a 枇杷).

Animaux domestiques. — Les principaux sont : le cheval, l'âne, le mulet, le buffle, le chien, le chat, la chèvre, le mouton, la poule, le canard, l'oie, le pigeon... Au Nord, on se sert aussi du chameau pour les transports.

Les meilleurs chevaux sont ceux du Se-tch'oan 四川 et du Koei-tcheou 貴州. On en fait aussi venir un grand nombre de la Mongolie.

Pisciculture. — Dans certaines parties de la Chine, surtout dans la basse vallée du Yang-tse-kiang 揚子江, on recueille les œufs et alevins de poissons pour les jeter dans les rivières et les lacs. Un peu de jaune d'œufs, de bouillie de haricots, d'herbes hachées, suffisent d'abord à leur nourriture. Les poissons grossissent rapidement. Ils fournissent alors un appoint considérable à l'alimentation.

La pêche est très importante dans les rivières et le long des côtes. Elle fait vivre des millions d'habitants.

CHAPITRE IV.

LES MINES ET L'INDUSTRIE.

Les mines. — Les mines sont nombreuses et abondantes dans les 18 Provinces. Longtemps elles furent à peine connues. L'exploitation, de nos jours, en devient de plus en plus importante. Elle sera certainement pour le pays une grande source de richesse.

Les principaux minéraux exploités sont : la houille, le fer, le cuivre.

La **houille** est principalement *exploitée* au Tche-li (à K'ai-p'ing 開平, et à l'O. de Pé-king 北京), au Chan-si (environs de T'ai-yuen fou 太原府), au Hou-pé (au S. de Ou-tch'ang fou 武昌府), au Hou-nan, au Chan-tong, au Koang-tong. *(Voir* ces provinces.)

Le **fer** se trouve presque partout en Chine. Les gisements les plus connus, les plus riches et les plus exploités sont ceux du Chan-si S. (Tché-tcheou fou 澤州府 et P'ing-ting tcheou 平定州), du Se-tch'oan, du Hou-nan, du Ho-nan, du Chan-tong.

Le **cuivre** est exploité au Yun-nan et au Koei-tcheou. Ces mines sont la propriété du gouvernement chinois, qui s'est réservé le monopole de cette exploitation. Le cuivre extrait dans ces régions ne suffit pas à la consommation de la Chine, qui en importe chaque année 30 000 tonnes environ.

Le **zinc** et l'**étain** sont exploités dans le Yun-nan, le **mercure** dans le Koei-tcheou.

L'**or**, l'**argent**, le **plomb argentifère** sont peu exploités. On les trouve surtout dans les provinces de l'O. et du S. O.. L'or est recueilli en paillettes dans plu-

sieurs des rivières de l'O., surtout dans le *Han-choei* 漢水 et le Haut Yang-tse-kiang 揚子江. Ce dernier lui doit même, dans cette partie, le nom de Kin-cha-kiang 金沙江 ou fleuve au sable d'or. La quantité d'or ainsi recueilli est peu considérable.

Le **pétrole** est extrait en petites quantités dans le Se-tch'oan et dans le Kan-sou 甘肅.

Le **sel** provient des profondeurs du sol, dans le Chan-si et le Se-tch'oan : de l'eau de mer, par évaporation, tout le long des côtes.

L'industrie. — La grande industrie est à peine représentée par quelques centaines de maisons situées dans les grandes villes. La petite industrie, par contre, est extrêmement développée et variée, mais ne fait aucun progrès : elle se sert de méthodes primitives, d'instruments grossiers et ne donne que des produits médiocres, avec un travail long et pénible.

Parmi les produits de cette petite industrie, citons : l'*encre de Chine* (Ngan-hoei 安徽 et Se-tch'oan) ; les *toiles* du Hou-pé ; les *éventails, meubles, objets laqués* de Canton, les *tuiles vernissées* du Hou-nan, les *teintures* du Tche-li et du Tché-kiang 浙江, les *nattes* du Koang-tong; et, un peu partout, le *papier*, la *poterie*, les *briques*, les *cercueils*,....

Deux industries méritent une mention spéciale : la *céramique* et la *soierie*. Autrefois, elles étaient florissantes. La **céramique** produisait de la porcelaine recherchée pour sa finesse, l'éclat de ses couleurs, l'originalité de ses dessins. Seule, celle du Kiang-si a repris un peu d'importance, mais ses produits ne valent pas ceux d'autrefois. Les **soieries** de Sou-tcheou fou 蘇州府 (Kiang-sou), de Hang-tcheou fou 杭州府 (Tché-kiang), de Nan-king 南京 (Kiang-sou), sont encore recherchées en Chine. Elles le sont peu en dehors : elles n'ont ni la richesse, ni la variété, ni le fini de celles de France, d'Italie ou du Japon.

La *grande industrie* est représentée par des *filatures de coton* (17 en tout), à Chang-hai 上海, Han-k'eou 漢口, Ou-tch'ang fou 武昌府, Ning-pouo fou 甯波府 (Tché-

kiang), Fou-tcheou fou 福州府 (Fou-kien)...; des *filatures de soie* (Chang-hai, Sou-tcheou 蘇州, Canton); des *chantiers de construction* (Chang-hai, Fou-tcheou au Fou-kien, T'ien-tsin fou 天津府) ; des raffineries de sucre (Koang-tong), des aciéries (Han-yang fou 漢陽府, au Hou-pé); des arsenaux (Chang-hai, Ou-tch'ang, T'ien-tsin....) ; des monnaies (Nan-king, Pé-king, Canton....) ; des imprimeries (Chang-hai, T'ien-tsin, Canton...)

CHAPITRE V.

LE COMMERCE.

Commerce intérieur. — Il consiste dans l'échange des marchandises qui se fait dans les 18 Provinces. Ce commerce est de beaucoup le plus important, mais est impossible à évaluer, par suite du manque de contrôle. Il revêt, en *Chine*, ce caractère spécial d'être très détaillé. Cela tient à la monnaie en usage, la sapèque, qui permet de livrer au détail des objets qu'on ne pourrait vendre ailleurs qu'en masse.

On peut diviser ce commerce en deux branches : le petit commerce et le grand commerce. Le *petit commerce* se fait dans les bourgs par les boutiques, ou à des marchés réguliers se tenant à des jours fixes, tantôt ici, tantôt là. L'usage de ces marchés varie beaucoup du N. au S. et souvent dans la même province. Le *grand commerce* est entre les mains de riches marchands ou de sociétés. Ils livrent en gros aux marchands du petit commerce ce que ceux-ci doivent revendre en détail. Ce commerce porte généralement sur un seul produit. Il y a ainsi des marchands de riz, de thé, d'opium, de fourrures.

Commerce avec les pays de l'Empire Chinois *(Tibet, Turkestan oriental, Mongolie, Mandchourie)*. — Les 18 Provinces y envoient du thé, des soieries, de l'opium, de la porcelaine, des tissus étrangers... Elles en reçoivent, en échange, des fourrures, du musc, du jade, des chevaux *(Mongolie)*, des fèves *(Mandchourie)*.

Commerce extérieur. — Il se fait, par les ports ouverts, avec le *Japon, Hong-kong,* les *Indes,* l'*Amérique,* l'*Europe.*

Importance de ce commerce. — Il ne cesse de croître. Il a plus que doublé depuis 1831. Voici, en *Hai-koan* taëls, les chiffres donnés par les Douanes depuis 1891.

	Importations.	Exportations.	Total.
1891	134 003 863	100 947 849	234 951 712
1892	135 101 198	102 583 525	237 684 723
1893	151 362 819	116 632 311	267 995 130
1894	162 102 911	128 104 522	290 207 433
1895	171 696 715	143 293 211	314 989 926
1896	202 589 994	131 081 421	333 671 415
1897	202 828 625	163 501 358	366 329 983
1898	209 579 334	159 037 149	368 616 483
1899	264 748 456	195 784 832	460 533 288
1900	211 070 422	158 996 752	370 067 174
1901	268 302 918	169 656 757	437 959 675
1902	315 363 905	214 181 584	529 545 489
1903	326 739 133	214 352 467	541 091 600
1904	344 060 608	239 486 683	583 547 291

A l'*exportation*, les deux principaux articles du commerce sont la *soie* et le *thé*.

La *soie* est achetée surtout par la France ; à elle seule, elle en prend pour 250 millions de francs environ chaque année, soit 72 °/₀ de l'exportation totale.

Les deux grands *marchés de thé* sont Han-k'eou 漢口 (Hou-pé), et Fou-tcheou fou 福州府 (Fou-kien). Han-k'eou envoie son thé surtout en Sibérie et en Russie, sous forme de briques, et le reçoit pour les $^2/_3$ du Hou-nan et du Hou-pé, pour $^1/_3$ du Kiang-si. — Ce sont les États-Unis d'Amérique qui prennent la quantité la plus importante de thé vert : 144 000 piculs sur un total de 300 000.

Part des divers pavillons étrangers dans le commerce de la Chine, en 1903 et 1904 :

	Nombre des vaisseaux.		Tonnage.	
	1903	**1904**	**1903**	**1904**
Angleterre	25 297	31 298	28 122 987	32 933 873
Japon	7 554	5 755	7 965 358	4 290 350
Allemagne	6 424	6 841	7 310 427	7 602 304
France	2 596	2 647	1 178 200	1 264 320
Norvège	1 184	1 528	1 136 056	1 349 868
Russie	765	81	569 903	56 279
Amérique	1 736	27 716 (?)	559 686	924 809
Danemark	125	70	158 692	82 623
Hollande	78	101	112 811	183 197
Suède	119	68	103 798	54 780
Autriche	49	50	99 616	155 202
Corée	50	40	33 382	10 176
Portugal	326	726	28 064	83 466

CHAPITRE VI.

LES VOIES DE COMMUNICATION.

Il n'y a pas, au monde, de pays civilisé où les communications soient aussi difficiles qu'elles le sont en Chine. *Quelques progrès ont été faits pour les postes et télégraphes, pour les chemins de fer, pour la navigation à vapeur le long des côtes et sur les rivières. Tout est encore à faire pour les routes et les canaux.*

Les routes et les ponts. — A l'exception des routes impériales, il n'existe en Chine que des *sentiers*, plus ou moins larges, dallés ou pavés, ou simplement frayés à travers les champs.

Au N., dans les plaines, ces sentiers s'élargissent assez pour laisser passer des chars grossiers. Dans la région du Centre et du S., en grande partie montagneuse, il est rare qu'ils dépassent 1 m. 50 de largeur (2m. au *Yun-nan* 雲南). Au N. O., ils sont, le plus souvent, enfoncés entre de hauts murs de lœss.

Voies navigables. — La *Chine* possède un excellent réseau de voies navigables, surtout dans le Centre. Ce sont: le *Yang-tse-kiang* 揚子江 et ses affluents, le *Si-kiang* 西江 et ses affluents, le *Pé-ho* 白河 dans sa partie basse, la rivière de *Fou-tcheou fou* 福州府 *(Fou-kien* 福建*)*, le *Hoai-ho* 淮河. le *Ts'ien-t'ang-kiang* 錢塘江 *(Tché-kiang* 浙江), le *Hoang-ho* 黃河 et ses affluents, par portions — surtout le *Wei-ho* 渭河 — (*voir* ces cours d'eau).

Les **canaux** sont nombreux, surtout dans les deltas du *Yang-tse-kiang* et du *Si-kiang*. Ils ne sont qu'impar-

faitement entretenus, et souvent ne le sont pas du tout : aussi s'envasent-ils chaque jour davantage.

Le plus important est le *Grand Canal.*

Le Grand Canal, ou **Canal Impérial,** ou **Yu-ho** 御河, ou **Yun-ho** (運河, *canal des transports*), ou **Yun-liang-ho** (運糧河, *canal du transport du tribut*). — Il va de Hang-tcheou fou 杭州府 (Tché-kiang 浙江) à T'ien-tsin fou 天津府 (Tche-li 直隸). Il a 400 lieues de longueur environ.

Commencé, semble-t-il, dès le VI[e] siècle av. J. C., il ne fut achevé qu'en 1283 ap. J. C.. — La partie la plus ancienne est celle qui va du Yang-tse-kiang 揚子江 au Hoai-ho 淮河. La partie du S., allant de Hang tcheou fou à Tchen-kiang fou 鎮江府 (Kiang-sou), fut construite de 605 à 617 ap. J. C.. La dernière partie, allant de l'ancien lit du Hoang-ho 黃河 à T'ien-tsin, fut faite par Che-tsou 世祖 de la dynastie des Yuen 元, en trois ans (1280-1283). Che-tsou venait de transporter la capitale de Hang-tcheou fou à Pé-king 北京. Les régions du Nord étant peu fertiles et le cabotage peu sûr le long des côtes de Chine, il fallait faire venir les provisions des provinces du midi. C'est ce qui le décida à compléter l'œuvre inachevée de ses prédécesseurs.

Chemins de fer. — Le premier chemin de fer construit en Chine date de l'année 1876. C'est celui de Ou-song 吳淞 à Chang-hai 上海.

Depuis, d'importantes lignes de chemins de fer ont été construites; d'autres sont en construction; d'autres, à l'étude. Elles faciliteront grandement les relations et le commerce dans l'immense Empire, si difficile et si long à traverser jusqu'en ces derniers temps.

Les chemins de fer construits sont :

1°. Ligne de Chang-hai 上海 à Ou-song 吳淞. — *Longueur exploitée :* 18 kil.

2°. Ligne du Nord de la Chine.

Pé-king 北京 — T'ong tcheou 通州 (Choen-t'ien fou 順天府) — Chan-hai-koan 山海關 (Yong-p'ing fou 永

平府) — Ing-k'eou t'ing 營口廳 (Fong-t'ien fou 奉天府).
Longueur exploitée : 760 kil.

3°. Ligne du Chan-tong 山東.

Ts'ing-tao 青島 — Tsi-nan fou 濟南府.
Longueur exploitée : 455 kil.

4°. Ligne de Pé-king 北京 à Han-k'eou 漢口 (ou Lou-han 蘆漢). *Longueur exploitée :* 2225 kil.

5°. Ligne de Canton à Samshui (San-choei hien 三水縣). *Longueur exploitée :* 32 kil.

Les chemins de fer en construction sont :

1°. Ligne de Tcheng-ting fou 正定府 à T'ai-yuen fou 太原府. *Longueur prévue :* 240 kil.

2°. Ligne de Lao-k'ai 勞開 (Tonkin) à Yun-nan fou 雲南府. *Longueur prévue :* 450 kil.

3°. Ligne de Canton à Kieou-long 九龍 (Kow-loong).
Longueur prévue : 194 kil.

4°. Ligne de Tao-k'eou tchen 道口鎮 (Ho-nan) à Tché-tcheou fou 澤州府 (Chan-si).
Longueur exploitée : 145 kil.

5°. Ligne de Chang-hai à Nan-king 南京. (Travaux préparatoires commencés.) 260 kil.

Plusieurs *lignes* sont en *projet :*

Ligne de Han-k'eou à Canton. — 1200 kil..
Ligne de T'ien-tsin fou à Tchen-kiang fou — 900 kil.
Ligne de Pé-king à Kalgan.
Ligne de Dong-Dang à Long-tcheou t'ing 龍州廳 (Koang-si 廣西).
Ligne de Nan-ning fou 南甯府 (Koang-si) à Pak-hoï (Koang-tong 廣東).
Ligne de Amoy à Fou-tcheou (Fou-kien).
Ligne de Bhamo (Birmanie) à Teng-yué (Yun-nan).

DYNASTIES IMPÉ

L'Empire de Chine a été gouverné, depuis sa fondation (2205 av. J.C.)

ORDRE.	DYNASTIE.		NOM DE FAMILLE.		DATE.	SOUVERAINS.
1	夏	Hia	姒	Se	2205A.C.	17
2	商 殷	Chang In	子	Tse	1766 1401	28
3	周	Tcheou	姬	Ki	1122 770	38
4	秦	Ts'in	嬴	Ing	249	4
5	漢 東漢	Han Tong-Han	劉	Lieou	206 25	25
6	蜀漢	Chou-Han	,,	,,	221P.C.	2
7	晉 東晉	Tsin Tong-Tsin	司馬	Se-ma	265 317	15
8	劉宋	Lieou-Song	劉	Lieou	420	8
9	南齊	Nan-Ts'i	蕭	Siao	479	5
10	南梁	Nan-Liang	,,	,,	502	4
11	南陳	Nan-Tch'en	陳	Tch'en	557	5
12	隋	Soei	楊	Yang	590	3
13	唐	T'ang	李	Li	620	20
14	後梁	Heou-Liang	朱	Tchou	907	2
15	後唐	Heou-T'ang	李	Li	923	4
16	後晉	Heou-Tsin	石	Che	936	2
17	後漢	Heou-Han	劉	Lieou	947	2
18	後周	Heou-Tcheou	郭	Kouo	951	3
19	宋 南宋	Song Nan-Song	趙	Tchao	960 1127	18
20	元	Yuen	卻特	Hié-té	1280	10
21	明	Ming	朱	Tchou	1368 1411	16
22	清	Ts'ing	佟	Tong	1644	

IALES (LI-TCH'AO 歷朝).

usqu'à nos jours, par vingt-deux dynasties successives, dont voici la liste :

urée.	Cour (nom ancien).	Cour (nom actuel).
439	陽夏 Yang-hia	太康縣 T'ai-k'ang hien (Ho-nan)
644	亳 Po 鎬 Hao	商邱縣 Chang-k'ieou hien (Ho-nan) 長安縣 Tch'ang-ngan hien (Chen-si
873	,, ,, ,, 洛邑 Lo-i	,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, 洛陽縣 Lo-yang hien (Ho-nan)
43	咸陽 Hien-yang	咸陽縣 Hien-yang hien (Chen-si)
426	長安 Tch'ang-ngan 洛陽 Lo-yang	長安縣 Tch'ang-ngan hien (Chen-si) 洛陽縣 Lo-yang hien (Ho-nan)
44	成都 Tch'eng-tou	成都縣 Tch'eng-tou hien (Se-tch'oan)
155	洛陽 Lo-yang 建康 Kien-k'ang (Nan-king)	洛陽縣 Lo-yang hien (Ho-nan) 江甯府 Kiang-ning fou (Kiang-sou)
59	,, ,, ,, ,,	,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,,
23	,, ,, ,, ,,	,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,,
55	,, ,, ,, ,,	,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,,
33	,, ,, ,, ,,	,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,,
30	長安 Tch'ang-ngan	長安縣 Tch'ang-ngan hien (Chen-si)
287	,, ,, ,, ,,	,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,,
16	洛陽 Lo-yang	洛陽縣 Lo-yang hien (Ho-nan)
13	,, ,, ,, ,,	,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,,
11	汴梁 Pien-liang	開封府 K'ai-fong fou (Ho-nan)
4	,, ,, ,, ,,	,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,,
9	,, ,, ,, ,,	,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,,
319	,, ,, ,, ,, 臨安 Lin-ngan	,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, 杭州府 Hang-tcheou fou (Tché-kiang)
88	燕 Yen (Pé-king)	順天府 Choen-t'ien fou (Tche-li)
276	應天 Ing-t'ien (Nan-king) 北平 Pé-p'ing (Pé-king)	江甯府 Kiang-ning fou (Kiang-sou) 順天府 Choen-t'ien fou (Tche-li)
	順天 Choen-t'ien (id.)	順天府 Choen-t'ien fou (Tche-li)

LIVRE II.

LES PAYS DÉPENDANTS DE LA CHINE.

CHAPITRE I.

LA MANDCHOURIE OU MAN-TCHEOU
滿洲

Note. — Par suite de la guerre russo-japonaise, la Mandchourie va subir sans doute, dans sa situation politique et économique, de profondes modifications. Nous nous bornerons donc ici à décrire ce pays tel qu'il était en Janvier 1904, à la veille des hostilités, avec les principaux changements apportés à sa division par le gouvernement chinois.

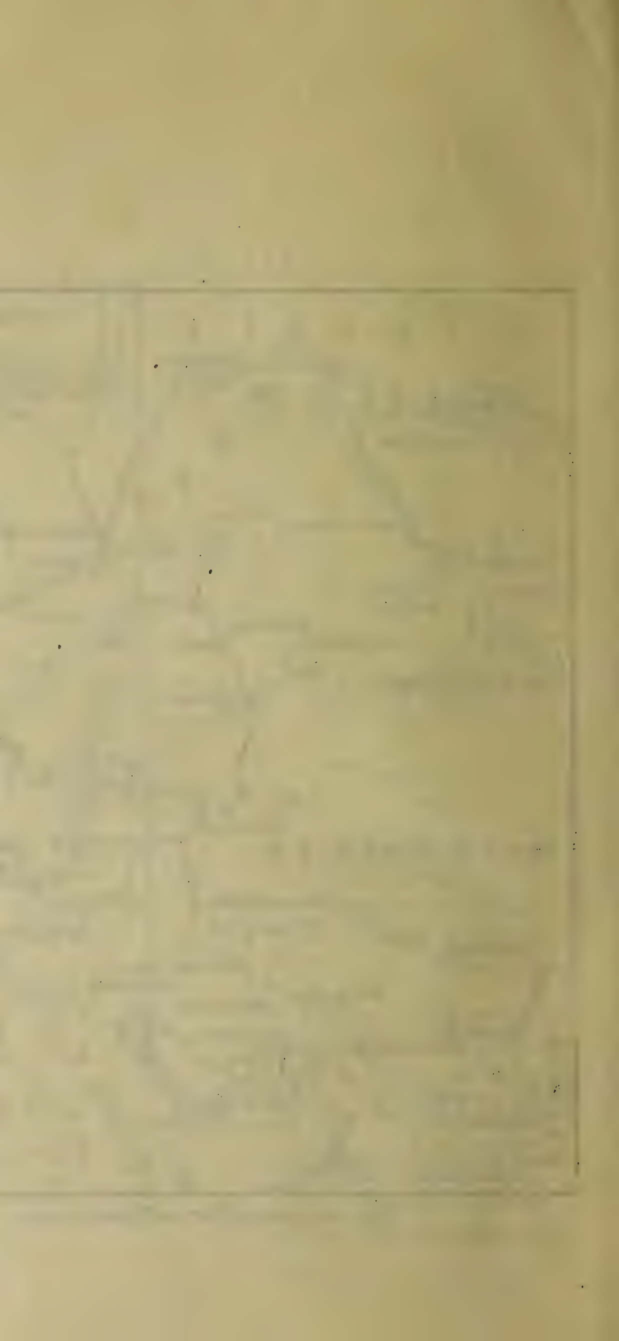
Superficie. — 942 000 kil. carrés.

Nombre des habitants. — 8 500 000 hab., soit 9 par kil. carré.

Le nom. — On l'appelle *Mandchourie,* du nom du peuple qui l'habite et gouverne actuellement la Chine, les Mandchous (*Man-tcheou* 滿洲). On désigne plus exactement cette contrée sous le nom de *Tong-san-cheng* 東三省, c'est-à-dire *les trois provinces de l'E..*



Les chemins de fer de Mandchourie.



Limites. — *Au N.*, la Sibérie (provinces de l'Amour et de Transbaïkalie) ; — *à l'O.*, la Sibérie (province de Transbaïkalie), la Mongolie et le Tche-li 直 隷;—*au S.*, le Pé-hai 渤 海 et le Hoang-hai 黃 海 (mer Jaune); — *à l'E.*, la Corée et la Sibérie (province maritime).

Capitale.— Moukden, ou Cheng-king 盛京, ou Fong-t'ien fou 奉 天 府, dans la province du S..

Aspect et caractéristiques. — *La Mandchourie se divise naturellement en* **deux parties** *bien distinctes : l'une, celle du N., inclinée vers le fleuve Amour, est arrosée par le* **Soungari** *et son affluent le* Nonni ; *l'autre, celle du S., inclinée vers le golfe du* Liao-tong 遼 東, *est arrosée par le* **Liao-ho** 遼 河 *et son affluent le* Chara-mouren. *La première est de beaucoup la plus vaste, la plus boisée; la seconde est la plus fertile et la plus peuplée.* **Toutes deux** *sont presque entièrement* **montagneuses**, *pourtant elles ont chacune* **une belle et riche plaine** : *la* plaine du Liao-ho, *large de 45 kil. et longue de* 1500, *dans la province du S.; la* plaine du moyen Soungari, *dans la province du N.. Au S., la Mandchourie possède de bons ports. Le fleuve Amour, qui la longe au N., est navigable; plusieurs autres rivières le sont aussi. La Mandchourie a de bonnes terres, des mines, de grandes forêts. Ce sont là de véritables richesses. Le chemin de fer qui la traverse aujourd'hui lui donnera les moyens de les faire valoir.*

Constitution géologique. — Dans sa plus grande partie, la Mandchourie est composée de terrains primitifs et primaires (gneiss, granite, schiste), recouverts çà et là de grès, de conglomérats, de pierres calcaires. Ces terrains sont souvent entrecoupés de terrains éruptifs. Des volcans éteints, d'immenses nappes de laves, surtout dans la région de l'E. et du N., indiquent que l'activité volcanique y a été grande autrefois. Les terrains d'alluvion sont représentés par les deux grandes plaines du Liao-ho 遼 河 et du Soungari.

Relief. — *Deux* grands *massifs* se dressent *à l'O.* et *à l'E.* de la Mandchourie, tous deux de même direction, S.O. - N.E..

Le *massif de l'O.* est la continuation du **Grand Khingan** ou *Hing-ngan-ling* 興安嶺, s'abaissant lentement à l'O., plus rapidement et beaucoup plus bas aussi à l'E.. Il s'élève jusqu'à 1400 et 1800^{m}, avec une hauteur moyenne de 1300^{m}. Ses plus hauts sommets et ses vallées sont couverts de forêts.

Le *massif de l'E.* ou **Tch'ang-pé-chan** 長白山, ou *Chan-alin,* va de l'extrémité S. du Liao-tong à l'angle formé par l'Oussouri et le fleuve Amour. Son plus haut sommet, dans le Pé-chan 白山, s'élève à 2600^{m}.

Entre ces deux massifs, s'étend, au N., un ensemble assez confus de Monts, appelé quelquefois **Petit-Khingan**, petit massif peu élevé qui descend brusquement au N.E. jusqu'à l'Amour et à l'O. jusqu'au Nonni. Au S., une petite chaîne de collines longe, à quelque distance, la rive droite du Liao-ho 遼河 : on l'appelle *Koang-ning-chan* 廣甯山.

Hydrographie. — La Mandchourie est bien arrosée. *Une partie* de ses eaux se déverse *dans le fleuve Amour; l'autre, dans le Pé-hai* 渤海 et *le Hoang-hai* 黃海.

Le Nord est arrosé par le fleuve *Amour* et par ses affluents, dont le principal, dans cette région, est le *Soungari* (Fleur de lait).

Le fleuve **Amour** ou *Hé-long-kiang* 黑龍江 — Sakhalin-oula, en mandchou; Karamouran, en mongol — est un large et beau fleuve, aux eaux abondantes. Il est formé par la jonction de deux rivières, *la Chilka* ou Che-k'in-k'o-ho 石勤喀河, venant de la Sibérie, et *l'Argoun*

ou *Ngai-kiun-ho* 愛琿河, venant du *Dalaï Nor,* lac qui reçoit lui-même les eaux de la Keroulen, rivière de Mongolie. L'Argoun et l'Amour forment, au N., la plus grande partie de la frontière de Mandchourie, jusqu'à la jonction de l'Oussouri.

Le **Soungari** ou *Song-hoa- kïang* 松花江 ou *fleur de lait,* sort des monts *Pé-chan* 白山. C'est un fleuve abondant, aux eaux blanches. A l'époque des crues, il roule plus d'eau que l'Amour. Il est navigable jusqu'à Kirin. Son affluent, le *Nonni* ou Nuen-kiang 嫩江, est plus long encore : il descend du Grand Khingan.

L'**Oussouri** (Ou-sou-li-kiang 烏蘇利江), autre affluent de l'*Amour,* prend sa source non loin de Vladivostock, traverse le *lac Khanka* ou *Hing-hai* 興海, et coule vers le N., en servant de frontière entre la Mandchourie et la Sibérie.

Les deux rivières qui arrosent *le S. de la Mandchourie* sont : le *Liao-ho* 遼河, qui se jette dans le Pé-hai 渤海, et le *Ya-lou-kiang* 鴨綠江, qui se jette dans le Hoang-hai 黃海.

Le **Liao-ho** 遼河 naît au N. E. de Dolon Nor, dans le Grand Kinghan, sous le nom de *Chara-mouren* ou *Liao-si-ho* 遼西河.

Dans sa partie basse, il est assez profond. De nombreuses jonques montent par là jusqu'à Sin-min fou 新民府, à la saison des hautes eaux.

Le **Ya-lou-kiang** 鴨綠江 vient de Corée. C'est une large et belle rivière.

Lacs. — La Mandchourie possède plusieurs beaux et grands lacs. Les principaux sont : au N. O., le **Dalaï-Nor** et le **Bouir-Nor**; à l'E., le lac **Khanka** et le lac **Pilten** (au S.O. de Ningouta.)

Côtes. — Elles sont droites et plates au fond du golfe du Liao-tong 遼東. La presqu'île du Liao-tong est, au contraire, très découpée, montagneuse, et possède des baies profondes et de nombreuses îles.

Les principales *baies* sont : la baie de Kin-tcheou 金州, la baie de Port-Arthur ou de Liu-chen-k'eou 旅順口, la baie de Dalny ou Ta-lien-wan 大連灣.

Les *Ports* principaux sont : *Nieou-tchoang* 牛莊 ou plus exactement *Ing-k'eou* 營口, à l'embouchure du Liao-ho 遼河. C'est un bon port et qui fait un commerce important. Mais il est pris par les glaces pendant plusieurs mois chaque année.

Port-Arthur ou Liu-choen-k'eou 旅順口, port militaire cédé à la Russie, en 1898, pour 99 ans.

Dalny ou *Ta-lien-wan,* en japonais *Tairen,* port de commerce, cédé également à la Russie, en 1898, pour 99 ans.

Ces deux derniers ports, libres de glace tout l'hiver, sont les meilleurs de la Mandchourie.

Ngan-tong 安東, petit port à l'embouchure du Ya-lou-kiang 鴨綠江.

Richesses agricoles. — Une grande partie de la Mandchourie n'est pas cultivée. Dans la plaine du moyen Soungari et dans celle du Liao-ho, il y a d'excellentes terres. On y cultive le blé, le sorgho ou kao-liang 高粱, le millet, le maïs, le tabac, les pois et les haricots, la pomme de terre, l'indigo, le lin, le sésame, le chanvre, le pavot. Au S., on cultive également le riz et le coton.

Dans les belles prairies des plaines, on élève un grand nombre de chevaux, de mulets, de bœufs, de moutons, de chèvres.

Les forêts couvrent de vastes espaces dans le N., mais jusqu'ici ne sont pas exploitées.

Richesses minérales. — La houille, le fer, l'argent, l'or, le cuivre, le plomb sont les principales. La *houille* est exploitée en plusieurs endroits, mais semble être d'assez mauvaise qualité. L'*or* est relativement fréquent et est exploité dans une douzaine d'endroits, répartis en 3 groupes : sur la frontière russe, dans le bassin du Soungari, dans le massif du Pé-chan 白山.

Villes et centres principaux :

Dans la province de Hé-long-kiang 黑龍江 :

Tsitsi-kar (*Tsi-tsi-ho-eul* 齊齊哈爾) ou *Hé-long-kiang*. — Importante place de commerce, sur la même rivière. Aux marchés de Septembre et d'Octobre, les *Mongols* y amènent leur bétail : on compte alors dans la ville de 30 000 à 70 000 hab.

Tsitsi-kar se compose de deux villes, l'une intérieure, où résident les mandarins, et où sont les casernes et quelques familles tartares ; l'autre extérieure, habitée par des Chinois : c'est dans celle-ci que se fait le commerce.

Hou-lan 呼蘭. — Poste militaire important, situé sur le *Soungari*, entre les 2 provinces. La ville aurait de 30 000 à 50 000 hab.

Hai-lar ou *Khaïlar*. — Ville placée entre le *Dalaï-nor* et le *Grand Khingan*. Il y a quelques années seulement, on n'y voyait que quelques tentes de *Mongols*. Aujourd'hui, c'est une ville russe pourvue de magasins, d'hôtels, d'hôpitaux, et qui compte environ 2000 hab. — A 150 kil. de là, en Août, a lieu, tous les ans, une foire célèbre.

Dans la province de Ki-lin :

Girin ou **Ki-lin-fou** 吉林府. — 100 000 hab. — Ville très industrielle et commerçante. Le principal objet de son commerce est le tabac, cultivé dans les champs des environs et envoyé en *Chine*, puis les bois et les fourrures.

Harbin ou *Ho-eul-pin* 哈爾賓. — 20 000 hab. — Centre administratif des chemins de fer de *Mandchourie*,

placé sur la rive droite du *Soungari*, au point où la ligne principale se bifurque en 2 branches.

Dans la province de Cheng-king 盛 京 :

Moukden ou *Fong-t'ien fou* 奉 天 府 ou *Cheng-king* 盛 京. — 180 000 hab. — Lieu d'origine et ville sainte de la dynastie mandchoue. C'est encore la capitale de la *Mandchourie*. Elle est bâtie sur le *Hoen-ho* 渾 河, affluent du *Liao-ho* 遼 河, au milieu de campagnes fertiles mais sans arbres.

Liao-yang tcheou 遼 陽 州. — Grande ville russe, avant la guerre, en train de se développer auprès de la vieille cité chinoise du même nom. — Liao-yang a été pris par les Japonais à la suite d'une grande bataille livrée aux Russes, en Septembre 1904.

Nieou-tchoang 牛莊, ou plus exactement *Ing-k'eou t'ing* 營口廳,— 50 000 hab.— Port de commerce important, situé à l'embouchure du *Liao-ho* 遼 河 et à quelques kil. de la vieille ville de *Nieou-tchoang*, maintenant dans l'intérieur des terres après avoir été port autrefois.

Port-Arthur ou *Liu-choen-k'eou* 旅 順 口 — 14 000 hab. — Port d'une grande importance, au point "terminus" du *transsibérien*.

Dalny ou *Ta-lien-wan* 大 連 灣 ou *Tairen*.— 40 000 hab. — Port de commerce bien placé, au bord d'un large golfe et suffisamment à l'abri des vents et des grandes vagues.

Industrie et commerce. — La *Mandchourie* est restée jusqu'ici peu industrielle. Il y a partout d'assez nombreuses distilleries d'eau de vie de sorgho, des huileries, et une exploitation assez active des mines de houille et d'or.

Le commerce est plus important. Il consiste prin cipalement, à *l'exportation*, en fourrures, bétail, fèves e pois ; à *l'importation*, en draps, filés de coton, pétrole allumettes, sucre...

Voies de communication.

Le *Transmandchourien* ou *chemin de fer de l'est chinois.* — On appelle ainsi le chemin de fer qui traverse la *Mandchourie* dans toute sa longueur et unit *Port-Arthur* au *Transsibérien.* Le *Transmandchourien* passe par *Kaïlar, Tsitsi-kar, Harbin, Moukden, Ing-k'eou t'ing* 營口廳 et *Dalny.* Du 1er Janvier, au 1er Décembre 1903, il avait déjà transporté 1 620 000 voyageurs.

Il a jusqu'ici *deux embranchements* : l'un sur *Vladivostock*, qui part *de Harbin* : l'autre sur *Chan-hai-koan* 山海關 et *T'ien-tsin fou* 天津府, qui part de *Ing-keou t'ing (Nieou-tchoang* 牛莊*).* Celui-ci appartient à la Cie *du Nord Chinois* et n'est pas relié immédiatement au transmandchourien, plusieurs kil. d'intervalle l'en séparent. — A ce dernier se rattache la ligne de Sin-min fou 新民府.

CHAPITRE II.

LA MONGOLIE OU MONG-KOU 蒙古

On appelle Mongolie le vaste plateau qui s'élève au N. de la Chine des 18 Provinces, séparant celles-ci de la Sibérie. Ce plateau n'a point une surface uniforme, mais se compose, en réalité, d'une cuvette qui forme le *Gobi Mongol*, encadré : au N.O., par une terrasse beaucoup plus haute; au N.E., à l'E. et au S.E., par les monts Khingan (Hing-ngan 興安), et In-chan 陰山; au S., par l'Ordos; au S.O., par l'A-la-chan (Ho-lan-chan 賀蘭山). Pour plus de clarté, à côté des renseignements généraux sur l'ensemble du pays, nous donnerons quelques détails sur chacune de ces régions.

Superficie. — 3 543 000 kil. carrés.

Nombre des habitants. — 2 580 000 hab., c'est-à-dire 2 habitants pour 3 kil. carrés.

Le nom. — Outre son nom de Mongolie venant de Mong-kou 蒙古, on l'appelle quelquefois Gobi (Ko-pi 戈壁), ou Désert, ou encore Cha-mo 沙漠, c'est-à-dire désert sablonneux. En Chine, on la désigne encore du nom de Han-hai 旱海, mais ces derniers noms conviennent spécialement à la partie centrale.

Limites. — *Au N.*, la Sibérie (gouvernements de Transbaïkalie, d'Irkoutsk, d'Iéniseisk, de Tomsk); *à l'O.*, la Sibérie (gouvernement de Semiparatinsk) et le Sin-kiang 新疆 (Dzoungarie et Turkestan oriental); *au S.*, la Chine (Kan-sou 甘肅, Chen-si 陝西, Chan-si 山西, Tche-li 直隸); *à l'E.*, la Mandchourie (Man-tcheou 滿洲.

Aspect et caractéristiques. — *Vu des plaines du Tche-li, le plateau de la Mongolie apparaît comme une chaîne crénelée de hautes montagnes. Si l'on en gravit les sommets, on se trouve en face d'un immense plateau de 900 à 1200m de hauteur moyenne. Au S. comme au N., une zône de verdure, mais au N. ce sont surtout des pâturages, au S. surtout des cultures. Une immense chaîne de montagnes, le Grand Khingan, (Hing-ngan 興安), dresse, à l'E., sa large masse, verte de bois, s'abaissant doucement vers le Gobi, rapidement vers les basses plaines de Mandchourie. Un puissant massif couvre tout le N. O. de ses monts, vêtus de neige ou de pâturages, suivant la saison, laissant ruisseler de toutes parts de frais cours d'eau : il garde encore de ses grands lacs d'autrefois, de belles nappes d'eau salée à des altitudes très élevées. Au S. O., des monts et des plateaux plus hauts que le Gobi, mais, comme lui, couverts de sable. Peu de villes importantes sur cet immense territoire : la population est, en majeure partie, nomade. Les agriculteurs chinois qui s'avancent continuellement au S. en poussant leur charrue, les nombreux lamas sédentaires, habitant par milliers les lamaseries éparses sur le plateau, font pourtant exception. Pays peu riche en somme, pays d'éleveurs changeant sans cesse de place leurs tentes. Il n'en fut pas toujours ainsi. Les nombreuses ruines qu'on retrouve dans le désert indiquent qu'il fut jadis couvert de villes et cultivé.*

Relief et hydrographie des différentes régions de la Mongolie.

1°. *La région N. O. de Kobdo et d'Ourga.* — Cette région forme un plateau élevé, entouré par 4 *rangées de montagnes :* le **Saïan** et l'**Altaï russe** au N. et au N. O.; l'**Ektagh-Altaï** ou l'**Altaï méridional** au S. O.;

l'**Artsa-Bogdo** et le **Kenteï** au S. E.; le **Khamar-Doban** et l'**Ergik-Tangak** au N.E.. — Ce plateau, qui a près de 900 000 kil. carrés de superficie, ne s'abaisse jamais au-dessous de 711^{m} d'altitude (au lac Oubsa-Nor) et sur un petit espace. Tout le reste a de 900^{m} à 1350^{m}, même au fond des vallées et dans les basses plaines.

De nombreuses *rivières* arrosent cette région, dont beaucoup finissent dans des lacs salés sans écoulement. Les principales sont: la rivière de Kobdo ou **Kobdo gol,** qui finit dans le **Kara-oussou-Nor**, lac situé à 1150^{m} d'altitude; la **Tes** qui finit dans l'**Oubsa-Nor**, lac situé à 700^{m} d'alt; l'**Yénisséi** formé de l'*Oulou-Kem,* du *Beï-Kem* et du *Kemtchik;* la **Selenga** avec son affluent l'*Orkhon* qui reçoit lui-même la *Tola,* la rivière d'Ourga. Ces deux dernières rivières (l'Yénisséi et la Selenga) arrosent, avec leur affluents, toute la partie N. et E. de ce grand plateau.

Des flancs extérieurs du massif ne coulent vers le Gobi et la Dzoungarie que de maigres rivières temporaires qui disparaissent vite dans les sables. La principale est l'**Ouroungou**, qui arrose la dépression située entre l'Altaï méridional et la Dzoungarie, à une altitude allant de 450 à 900^{m}.

La partie S. E. et S. O. est couverte de gravier et n'a pas de forêts. Les larges vallées du plateau ont le même aspect. Les parties élevées, surtout les pentes tournées vers le N., sont couvertes de mélèzes, de pins, de cèdres,de bouleaux. Là où la forêt disparaît, s'étendent d'excellents pâturages, qui couvrent presque toute cette région. Les forêts diminuent à mesure qu'on va vers le S.. Au N., les deux pentes des **Saïans** sont couvertes de forêts; plus au S., on n'en trouve plus que sur les pentes septentrionales; l'Altaï en est même complétement dépouillé.

2°. *La région du Gobi mongol.* — C'est la partie la plus basse du grand plateau de Mongolie, où elle forme comme une cuvette. Elle a ses *rivières* de sables, les *Cha-ho* 沙河, et n'est, presque partout, qu'un désert pierreux et sablonneux, d'où sortent, comme des îles, des masses de rochers, rongés par les vents chargés de sable.

Le *climat* y est trop sec, les sables trop avides d'eau pour permettre à des rivières de s'y former. La seule eau qu'on puisse y trouver doit être tirée de citernes. alimentées par les pluies d'orage de l'été.

Le Gobi a une *altitude* allant de 800^m à 900^m et est légèrement ondulé : sa surface est sillonnée par des rangées de collines ayant de 30^m à 300^m au-dessus du plateau.

Les hautes herbes qui couvrent au printemps sa partie S. E., et en font comme une mer de verdure, lui ont fait donner par les Chinois le nom de *Pays des Hautes Herbes*.

3°. *La région du Grand Khingan* (Hing-ngan 興安). — C'est une longue chaîne de montagnes, de direction S. O.-N. E., qui vient de la Mandchourie et se continue au N. du Chan-si 山西 par les Monts **In-chan** 陰山. Elle est formée d'une série de 2 ou 3 chaînes parallèles, ayant en tout de 120 à 160 kil. de large. Le **Grand Khingan** s'élève, sur une base ayant 900^m à 1000^m de hauteur, jusqu'à 1400 et 1800^m.

Au N., entre le Grand Khingan et le Kenteï, s'étend un *haut plateau ondulé*, sillonné par des collines basses et plates, bien boisées, bien arrosées, avec des marais par endroits. Deux rivières importantes y coulent : la **Kéroulen**, qui va se jeter, en Mandchourie, dans le lac *Dalaï nor*, et l'**Onon**, qui va se jeter, en Sibérie, dans la *Chilka*.

L'**In-chan** 陰山 n'est que la continuation du Grand Khingan, et dépasse 1800^m d'altitude.

4°. *Le plateau de l'Ordos* ou Ordous, dit *Ho-t'ao* 河套 ou *O-eul-touo-se* 鄂爾多斯, est fermé, au N., par une boucle du *Hoang-ho* 黃河. Il est doucement incliné, du S.,—où il s'élève à plus de 1500^m, au N.,—où il n'atteint plus que 1000^m. Il est presque entièrement couvert de sable, surtout au N. et à l'O., et contient d'assez larges dépressions ou *tsaïdams*, anciens fonds de lacs desséchés.

5°. *La région de l'A-la-chan* (Ho-lan-chan 賀蘭山). Elle comprend 2 *parties*, toutes deux situées entre l'Ordos et le Sin-king 新疆 : *les monts* et *le plateau*.

Richesses agricoles. — Elles consistent surtout dans les pâturages et dans les animaux qu'on y élève : moutons, chèvres, chevaux, chameaux, yaks.

Richesses minérales. — Encore peu connues, elles semblent être principalement : du sel, de la houille, du marbre, du granite, du graphite.

Villes et centres principaux. — La *Mongolie* n'a que peu de villes importantes. Cela tient au genre de vie des habitants, en grande partie nomades. Les principales sont :

Ourga ou *K'ou-luen* 庫倫. — 13 000 lamas et 25 000 *Chinois* et *Mongols*. — C'est la ville sainte des *Mongols*, la *grande ville (Da-kouren)*, la *sainte ville (Bogdo-kouren)*. Le nom d'*Ourga*, donné par les *Russes*, vient d'«*Orgo*» (palais d'un grand personnage). Elle est située à 3 kil. de la *Tola (T'ao-la-ho* 托拉河*)*, sur un de ses affluents, la *Selbi*. Elle est bâtie sur une colline, en face de la montagne sainte, ancien cratère de 1600^{m} de hauteur sur lequel serait né *Djengis-khan*. Actuellement, elle se compose de 3 *parties : le kouren*, monastère où sont les principaux sanctuaires et où réside le Bouddha vivant ; *la ville des Lamas*, où sont quelques temples et habitations de Lamas ; *le Mai-mai tch'eng* 買賣城, la ville commerçante. Dans cette dernière, se font des échanges très importants (bétail, chameaux, chevaux, moutons, étoffes, lait...), entre les *Russes*, les *Mongols* et les *Chinois*.

La *Chine* a son représentant à *Ourga*, appelé *amban* ou *K'ou-luen-pan-che-ta-tch'en* 庫倫辦事大臣, associé à un haut officier mongol. Tous deux sont chargés de surveiller le commerce avec la *Russie* et la ville frontière de *Kiakhta* (Ho-k'o-t'ou 恰克圖).

Kobdo ou *K'ou-pou-touo* 科布多, — petite ville située sur le *Bayantou*, à l'entrée d'une plaine basse. Elle se compose d'une forteresse où réside le gouverneur de *Kobdo*, et d'une petite ville de commerce, habitée surtout par des *Chinois* et par quelques *Mongols*. C'est un centre commercial important pour les éleveurs de la région.

Ou-li-ya-sou-t'ai 烏里雅蘇台. — Ville située à l'E. de la précédente et qui lui est semblable. C'est le siège du gouverneur militaire de la région des Khalkhas.

Industrie et commerce.—L'industrie est peu active et se réduit presque à la confection des tentes de feutre.

Le commerce est important. 25 000 chevaux, 10 000 bêtes à cornes, 250 000 moutons, 330 000 peaux et une quantité considérable de fourrures sont exportés annuellement de la Mongolie orientale. Du N.O. de la Mongolie, l'exportation annuelle est plus considérable encore : 70 000 chevaux, 30 000 chameaux, 1 500 000 à 2 millions de moutons. La Mongolie exporte aussi du sel, du bois, des cornes de cerfs.

Elle *importe de Chine* du thé, du coton, de la poterie, de la coutellerie, du tabac, du papier. Ses importations *de Russie* sont moins considérables, mais vont sans cesse en augmentant.

Le *transport* des marchandises occupe beaucoup de Mongols. 100 000 chameaux sont employés au transport du thé, de Khalgan en Sibérie. 1 200 000 chameaux et 300 000 chars à bœufs sont pris par le commerce intérieur.

Voies de communication. — La voie la plus suivie est celle qui va de Kalgan à Kiakhta, en passant par Ourga.

Une autre route s'en détache à Saïr-Oussou pour se rendre à Ou-li-ya-sou-t'ai et à Kobdo.

Pendant l'hiver, le transport est fait par des chameaux ; l'été, par des chars à bœufs.

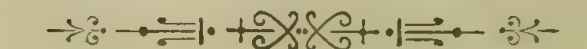
Un *service postal* régulier, organisé par la Russie, existe entre Kiakhta et Kalgan, en passant par Ourga.

Administration. — La Mongolie dépend du *ministère des pays vassaux* (Li-fan-yuen 理藩院), qui siège à Pé-king.

Une partie est rattachée maintenant aux provinces du Chan-si 山 西 et du Tche-li 直 隸. Le reste est divisé en Mongolie intérieure et Mongolie extérieure.

La *Mongolie intérieure* ou Nei-mong-kou 內 蒙 古 comprend toute la partie située entre le Gobi, la Chine et la Mandchourie. On l'appelle encore la *Mongolie des 49 Bannières,* des divisions militaires qui y sont adoptées.

La *Mongolie extérieure* ou Wai-mong-kou 外 蒙 古 comprend tout le reste de la Mongolie. Les Mongols qui l'habitent, surtout des Khalkhas (K'o-eul-k'o 喀 爾 喀), ont gardé plus longtemps leur indépendance, et actuellement encore leur dépendance est plus nominale que réelle.



CHAPITRE III.

LE TURKESTAN CHINOIS OU NOUVEAU TERRITOIRE, SIN-KIANG

新疆

Superficie.— 1 426 000 kil. carrés.

Nombre des habitants.— 1 200 000 hab.— Comme en Mongolie, une grande partie du pays, le désert et les montagnes, est inhabitée. C'est dans les oasis isolées, dans quelques vallées mieux arrosées, que la population se groupe.

Le nom. — Le nom de Sin-kiang 新疆 lui vient de sa formation récente, en 1882, à la suite de la victoire remportée sur l'insurrection musulmane du N. O..— On l'appelle aussi quelquefois **Turkestan oriental**, du nom de sa partie la plus considérable ; **Turkestan chinois**, par opposition au Turkestan russe, dit aussi Turkestan occidental; ou **Kashgarie**, du nom de sa principale ville.

Les limites. — *Au N.*, la Sibérie russe ; — *à l'O.*, le Turkestan occidental ou Turkestan russe et le Karakoroum (massif du N. O. de l'Hindoustan); — *au S.*, le Tibet ; — *à l'E.*, le Kan-sou 甘肅 et la Mongolie.

Aspect et caractéristiques. — *Le Sin-kiang, vaste désert entouré de hautes montagnes, est*, à part quelques oasis, sablonneux et aride *partout*. *Les neiges fondues*

n'y forment que de rares rivières, aussi mérite-t-il bien son nom de : Sibérie de la Chine. La partie méridionale *est un bassin fermé, ne s'ouvrant à l'extérieur que par de rares cols. Nous appellerons tout entière cette partie, pour la mieux distinguer :* **Turkestan oriental** *ou T'ien-chan-nan-lou* 天山南路. — *Sa* partie N. E. *est un ensemble de chaînes de montagnes, de vallées, de plateaux. Nous la désignerons également du seul nom de* **Dzoungarie** *ou T'ien-chan-pé-lou* 天山北路. — *La* chaîne du T'ien-chan oriental sépare ces deux régions *l'une de l'autre.— Lieu de passage surtout, le Sin-kiang est habité par une* grande variété de races. *Pauvre et misérable dans l'ensemble, cette région semble avoir été jadis assez peuplée, et les monuments qu'on y découvre sous les sables indiquent qu'autrefois une certaine prospérité y régnait. Mais l'envahissement des sables menace d'ensevelir les nouvelles villes qui s'y sont établies et empêche leur développement.*

Relief. — Le Turkestan oriental forme un bassin fermé, d'une altitude variant de 800^{m} à 1200^{m}, entouré d'une ceinture de montagnes, qui diminuent de hauteur à l'E. seulement, du côté du Kan-sou 甘肅. Ces montagnes s'abaissent brusquement, par terrasses étroites, au S. : elles descendent par une série de chaînes, mais beaucoup moins rapidement, à l'O. et au N.. Ce sont :

1°, *au S.*, le **Nan-chan** (南山) et l'**Altyn Tagh,** tous deux faisant partie du **Koen-luen** 崑崙.

2°, *à l'O.*, le **Karakoroum**, le **massif de Pamir** et le **Trans-alaï.**

3°, *au N.*, le **T'ien-chan** 天山, suite d'arêtes plus ou moins parallèles, large parfois de 300 kil., s'abaissant

vers le S.. Le T'ien-chan a ses sommets couverts de grands glaciers.

Plus au N., s'étend le **plateau de Dzoungarie**, ayant de 500 à 1500^{m} d'alt., et la *vallée d'Ili*, entourée de hautes montagnes.

Dépressions. — Dans certaines parties du Sin-kiang 新疆, le terrain s'affaisse considérablement. Au pied S.E. du T'ien-chan 天山 occidental, une dépression, large de 80 kil. sur 160 kil. de long, a de 800^{m} à 900^{m} d'altitude. Plus au N. E., entre le T'ien-chan oriental et le Chol-tagh, une autre, beaucoup plus basse, n'atteint que 36^{m} d'alt., à l'O. de Hami, et semble même, à l'O. de Tourfan, descendre légèrement au-dessous du niveau de la mer.

Cols. — Peu de cols permettent au Sin-kiang 新疆 de communiquer avec les régions voisines.

Hydrographie. — L'hiver, tout est gelé, rivières et lacs. Au printemps et en été, la fonte des neiges forme, au pied des montagnes, nombre de rivières, mais elles ne tardent pas à disparaître dans les sables, à mesure qu'elles s'éloignent. Une seule grande rivière baigne cette région, le **Tarim**. C'est sur ses rives et celles de ses affluents que se sont fixées les principales villes du Sin-kiang.

Le **Tarim** ou *T'a-li-mou-ho* 塔里木河, naît dans les glaciers du Karakoroum. C'est d'abord un torrent rapide, qui ne cesse de grossir jusqu'à sa sortie des monts, à quelques lieues au S. O. de Yarkend, descendant de plus de 4000^{m} en 300 kil.. Arrivé en plaine, il se ralentit et ne descend plus que de 400^{m} en 450 kil., jusqu'au confluent du Khotan-Daria, de 100^{m} à partir

de là jusqu'à son grand coude vers le S., de 35^{m} jusqu'au lac terminal de *Kara-kochoum*. — Le Tarim a près de 2000 kil. de longueur et reçoit de nombreux affluents. Il atteint quelque temps de 4 à 6^{m} de profondeur et devient alors navigable, mais, épuisé par les cultivateurs qui en détournent les eaux, par le sable, par la sécheresse de l'air, il diminue vite de volume, et n'est plus qu'un ruisseau lorsqu'il atteint le Kara-kochoum, lac terminal qui a remplacé aujourd'hui le *Lob-nor,* grand lac autrefois, marais aujourd'hui.

Dans sa partie terminale, le Tarim suit un cours très variable, ne cessant de se déplacer, de même que les lacs qui le terminent. Ces variations sont dues à la platitude de la région et à la poussée des sables qu'amoncelle le vent d'E..

Des chapelets de lacs, bordés par de hautes dunes de 20^{m} à 100^{m}, suivent le cours du Tarim.

Les principaux *affluents du Tarim* sont : à droite, le *Khotan-Daria ;* à gauche, le *Kachgar-Daria* et le *Tourfan-Daria.*

Une rivière assez importante, l'**Ili** 伊犁, prend naissance dans la vallée d'Ili et va se jeter, en Sibérie, dans le lac Balkach.

Richesses agricoles. — Du blé, de l'orge, de l'avoine, du millet, du riz, du coton, de la luzerne et surtout des fruits (raisins, pêches, pommes...)

Des chevaux, des chameaux, des bœufs, des ânes, des moutons et des chèvres.

Partout où l'irrigation est possible, le sol, qui est excellent, donne de bonnes récoltes, et cette irrigation est habilement faite.

Richesses minérales. — Elles sont peu exploitées, mais ne manquent pourtant pas. — On trouve en assez

grande quantité : du soufre, du salpêtre et de l'alun, près de *Outch-tourfan* et de *Yarkand :* du jade et de l'or, dans le *K'oen-luen* 崑崙; du plomb, du naphte, de la houille et du cuivre, à l'O. de *Kachgar ;* de la houille, à *Kourla* et à *Tourfan;* du sel gemme, à l'E. d'Aksou et au N. de *Tourfan.*

Le *Turkestan oriental* est célèbre, en *Chine*, surtout pour son jade, si recherché dans les 18 *Provinces*. De là le nom de *Yu-men* 玉門 (porte du jade) donné au bourg le plus voisin de la *Grande muraille.*

Les différentes régions et leurs principales villes :

1°. *La région de Hami ou Pé-chan* 白山. — Cette région est la première qu'on rencontre en venant du *Kan-sou* 甘肅. Une partie y est même rattachée aujourd'hui (Ngan-si, Yu-men). Elle se compose d'une terrasse ou plateau haut de 1350^{m}, joignant le *T'ien-chan* 天山 oriental au *Nan-chan* 南山.

Les bourgs n'ont d'importance que comme lieux de passage des mandarins, des soldats et des marchands. Les principaux sont :

Yu-men 玉門, — petite ville coquette, entourée de beaux remparts.

Ngan-si 安西, — ville misérable de plus en plus envahie par les sables.

Ha-mi ou *Ho-mi t'ing* 哈密廳, — oasis verdoyante, perdue dans l'immensité d'une mer de sable.

2°. *Le Grand Gobi ou Ta-ko-pi* 大戈壁, dit encore *Cha-mo* 沙漠, c'est-à-dire *désert sablonneux.* — Il occupe la plus grande partie du *Turkestan oriental,* et est divisé en 2 parties par le cours inférieur du *Tarim.* La 1ère, à l'E., est appelée *Hachoun-gobi* ou *Ilkhuma ;* la 2de, à l'O., est appelée *Takla-makan.*

3°. *La région des oasis du Turkestan.* — Elle forme une ceinture au *Grand Gobi*, ceinture verte et fraîche, bien arrosée, surtout au printemps et en été, et où d'assez grandes villes ont pu se développer. Les *principales de ces villes* sont :

Khotan ou *Houo-tien tcheou* 和闐州, dit encore *Iltchi*. — 26 000 hab.. — La ville se développe de l'O. à l'E., sur une longueur de 2 kil., et se compose de 3 parties : la vieille ville, la nouvelle ville et un groupe de maisons unissant les deux. Elle a de beaux bazars et une industrie assez importante de tapis et de travaux en jade.

Yarkend ou *Cha-tch'é-fou* 莎車府. — 60 000 hab. — Ville située dans la plus vaste et la plus fertile des oasis du *Turkestan* oriental. C'est une place de guerre, entourée de murs et de fossés, en même temps qu'un centre industriel et commerçant très actif. Elle contient de riches palais, de vastes bazars, des mosquées, des collèges, et l'on y fabrique des tapis et des étoffes de soie, de coton et de laine.

Kachgar ou *Chou-fou hien* 疏附縣. — 60 000 à 70 000 hab. — Grande ville commerçante, elle aussi; mais, alors que le commerce de *Yarkend* se fait surtout avec les *Indes,* celui de *Kachgar* se fait principalement avec le *Turkestan* russe. Les longues files de chameaux, qui y apportent du thé en briques venant de *Chine,* lui donnent une grande animation. Ses bazars, ses rues, ses boutiques sont relativement propres et indiquent une vraie prospérité. Sa campagne, verte et riche, produit des fruits en abondance.

4°. *La région de Tourfan.* Cette région située, nous l'avons vu, dans une vaste dépression, ancien fond de lac, est en partie couverte de *lœss,* et serait fertile si elle était mieux arrosée. Les principales villes qui s'y trouvent, sont :

Tourfan ou *T'ou-lou-fan t'ing* 吐魯番廳, — ayant de 15 à 20 000 hab. dans ses deux villes, chinoise et turque.

Karachar ou *K'o-la-cha-eul* 喀喇沙爾.

5°. *La Dzoungarie.* — C'est un vaste bassin, en partie couvert de lacs., et où les altitudes sont très variables (520^{m} à Goutchen, 930 à Ouroumtsi, 1500 à Barkoul). Il est fermé de tous les côtés, sauf à l'E., où il s'ouvre sur la Mongolie.

L'O. est la partie la plus belle et la plus riche : son sol est fertile en maints endroits et de nombreuses rivières l'arrosent. Les *principales villes de la Dzoungarie* sont :

Ouroumtsi, ou *Ou-lou-mou-ts'i* 烏魯木齊 ou **Ti-hoa fou** 迪化府. — 50 000 hab. — Antique capitale de la Dzoungarie, la *ville aux* 7 *portes* est assise au fond d'une vallée. Elle est habitée par des Turcs, des Chinois, des Mandchous et quelques Mongols : les Turcs forment, à eux seuls, 1/4 de la population.

Kou-tch'eng 古城 ou *K'i-t'ai hien* 奇台縣. — Ville importante par son commerce. Elle est en relations continuelles avec tout le N. E. de l'Empire, mais surtout avec Kalgan et la Ville Bleue (Kou-kou-Khoto, au Chan-si 山西).

6°. *La région d'Ili.* Enfoncée comme un coin dans de hautes montagnes, la région d'Ili n'est guère abordable, du côté de la Chine, que par le *col de Talki*. Elle est, du reste, assez pauvre, depuis la révolte musulmane dernière, et ne compte plus que 125 000 hab. environ.

La région d'Ili, occupée par les Russes en 1871, fut rendue à la Chine en 1881 : mais la Russie en garda une partie.

Administration. — Le Sin-kiang dépend du *Vice-roi du Kan-sou* 甘肅 *et du Chen-si* 陝西, résidant à Lan-tcheou fou 蘭州府 (Kan-sou). Il a un *Gouverneur* (Fou-t'ai 撫臺), qui réside à Ouroumtsi ; un *Trésorier* résidant à Ti-hoa fou ; 2 *Maréchaux*, résidant à Ili et à Tarbagataï, et 4 intendances administrées par des *Tao-t'ai* (道臺).

Industrie et commerce. — Chaque oasis a sa vie à part, ses industries. A *Khotan*, on fabrique des soieries, des tapis, du feutre ; à *Hami* et à *Tourfan*, on élève le ver à soie, et, à *Tourfan*, on fait des étoffes de coton ; à *Kachgar*, se trouvent des teintureries de coton ; à *Koutcha*, on travaille le cuir ; à *Aksou*, le cuivre, les

objets en métal ; à *Karachar,* on s'occupe surtout de sellerie.

Le commerce est important. Les principales *importations* sont : *de Russie,* du coton, du cuir, du sucre, des allumettes, des étoffes, des soieries ; *de Chine,* du thé, de l'argent, de la porcelaine, de l'opium ; de l'Inde, quelques brocarts, des couleurs, du thé, des remèdes. Les principales *exportations* sont : *en Russie,* de l'argent, du coton, de la soie écrue, des tapis ; *en Chine,* des raisins et du coton.

De Mongolie, on importe un grand nombre de chevaux, les pâturages du Turkestan chinois ne suffisant pas à l'élevage.

CHAPITRE IV.

LE TIBET OU SI-TS'ANG 西藏

Nous comprenons, par Tibet, toute la région géographique de ce nom et non pas seulement la partie S. et O., qui forme seule le *Royaume du* Tibet. Nous nous occuperons donc aussi, dans ce chapitre, de la *région du Kou-kou-Nor* et celle du *Tsaïdam*, bien qu'elles aient leur administration à part et que leur population diffère, comme race, de celle du Royaume du Tibet.

Superficie. — 1 200 000 kil. carrés. — (La plus grande longueur est d'environ 2000 kil. ; la plus grande largeur, 1200.)

Nombre des habitants. — 6 430 000 hab., soit 5 par kil. carré. Mais la plus grande partie du pays est déserte ; il n'y a guère d'occupées que les vallées du S. ou de l'E.. (La population semble beaucoup moins considérable que ne le porte la statistique, 2 millions à 3 millions au plus, disent ceux qui connaissent le mieux ce pays.)

Le nom. — Le nom de Tibet semble inconnu des Tibétains. On trouve pourtant ce nom dans un auteur chinois qui l'écrit *T'ou-pé-t'é* 圖伯特. En Chine, on l'appelle **Si-ts'ang,** du nom de sa plus grande province. Au Tibet même. les habitants appellent leur pays *Bod-goul* ou le *pays des Bod.*

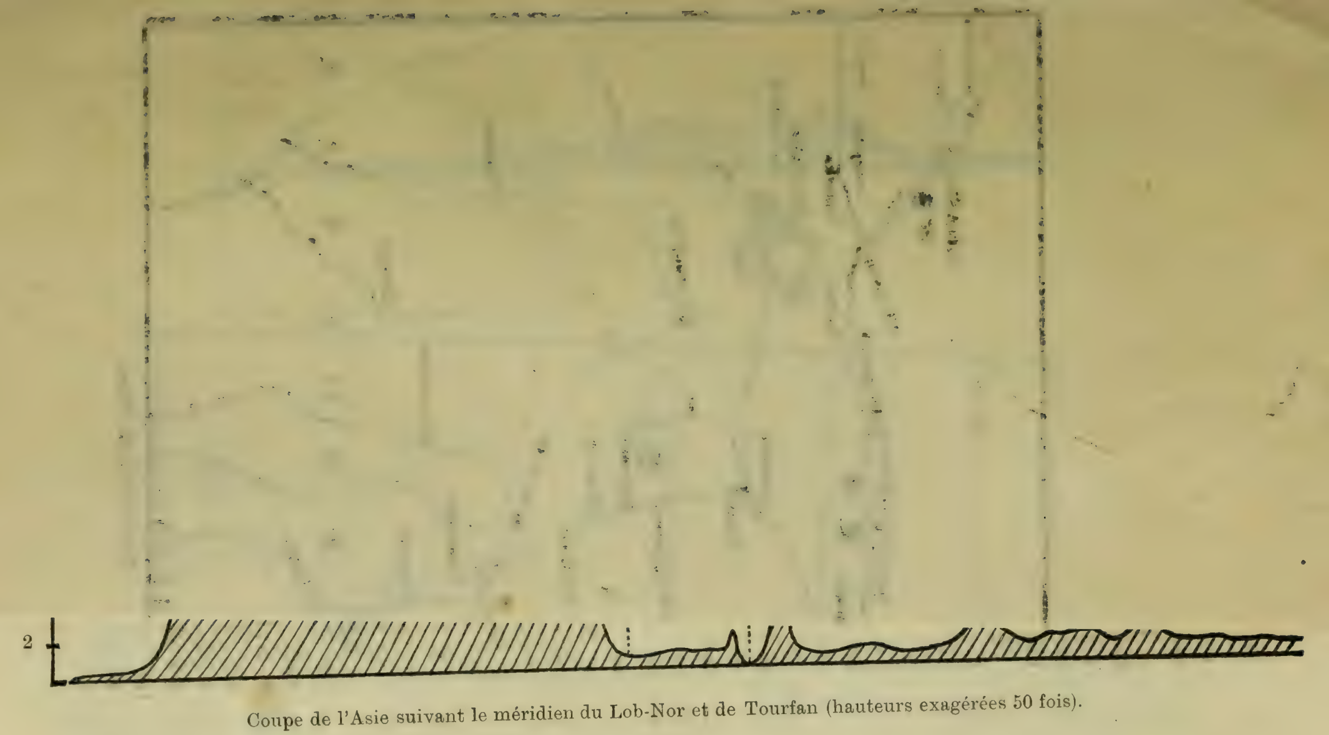
Les limites. — *Au N.,* le Kan-sou et le Turkestan chinois ou Sin-kiang 新疆 ; — *à l'O.,* l'Hindoustan ;— *au S.,* l'Hindoustan et les pays de Nepal, de Sikkim et de Boutan ; — *à l'E.,* le Yun-nan 雲南, le Se-tch'oan 四川 et le Kan-sou 甘肅.

Aspect. — *Le Tibet forme un puissant massif, le plus épais comme le plus élevé de toute la terre. Au N. et au N. O., il est composé d'immenses plateaux couverts de lacs et de rivières sans issue. Au S. et à l'E., il se découpe en vallées profondes, bien arrosées, où la végétation est assez abondante et la vie relativement aisée. Difficile d'accés, couvert de neiges et de glaces une grande partie de l'année, jalousement défendu par ses lamas, ce pays reste encore, malgré toutes les expéditions faites en ces dernières années, une des régions les plus solitaires, les plus isolées et les plus inconnues. (En Août 1904, une expédition anglaise entrait à Lhassa). Il ne semble point manquer de richesses, richesses minérales surtout mais aussi richesses agricoles. Au Tibet prennent naissance les* grands fleuves *de l'Hindoustan, de l'Indo-Chine et de la Chine. Barrière presque infranchissable, il garde, de ce côté, les frontières de Chine mieux que ne sauraient le faire les plus fortes défenses.*

Relief. — Le Tibet, dans son ensemble, forme un massif d'une hauteur moyenne de 4000 à 5000^{m}, massif composé de *deux régions* fort distinctes : *à l'O. et au N.*, la *région des plateaux* et *des lacs*; *au S. et à l'E.*, la *région des profondes vallées* et *des torrents*.

1°. *La région des plateaux*. — Elle est bornée au N. par le **K'oen-luen** 崑崙, chaîne gigantesque, couverte de neige, haute de 6400^{m} au N. du Tibet et s'abaissant assez brusquement par terrasses vers le Turkestan chinois. A l'O. et au centre, on l'appelle **Altyn-Tagh**.

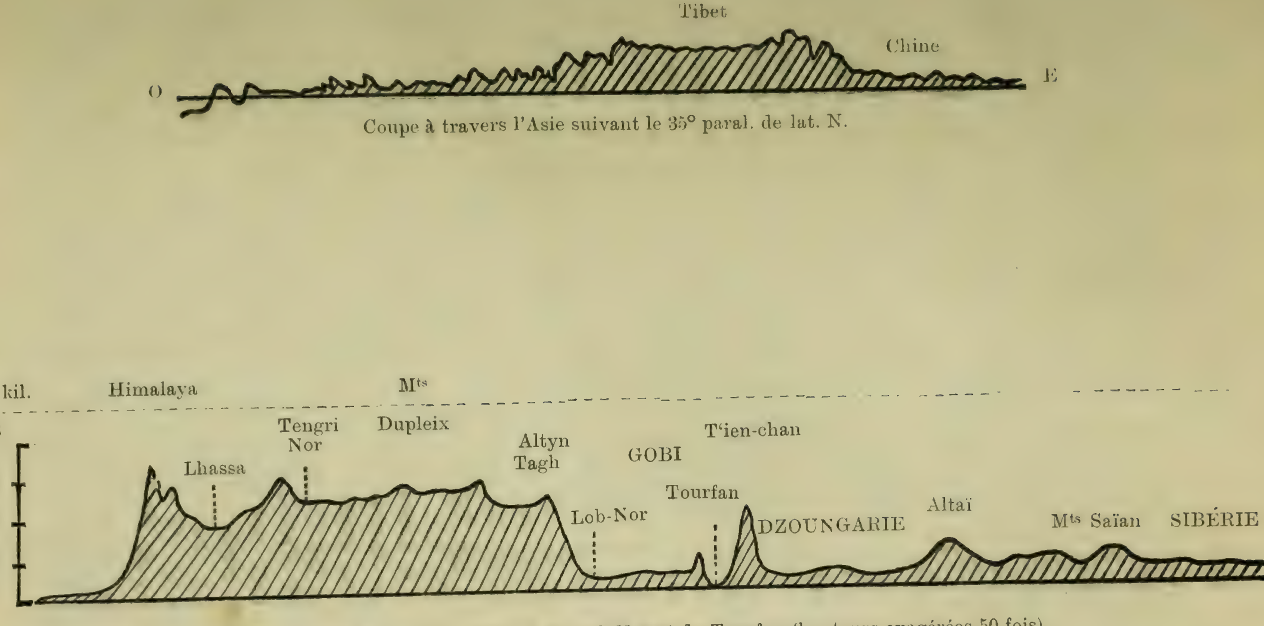
2°. *La région des vallées et des torrents*. — Elle se trouve au S. et à l'E. de la précédente. A l'E., elle se compose de croupes de montagnes séparées par les grands fleuves de la Chine et de l'Indo-Chine. Ces fleuves, d'abord insignifiants, sans profondeur et sans pente, se creusent des lits de plus en plus profonds à mesure



Coupe de l'Asie suivant le méridien du Lob-Nor et de Tourfan (hauteurs exagérées 50 fois).



Partie Sud du Tibet.



Coupe à travers l'Asie suivant le 35° paral. de lat. N.

Coupe de l'Asie suivant le méridien du Lob-Nor et de Tourfan (hauteurs exagérées 50 fois).

qu'ils vont vers l'E. ou vers le S., découpant et morcelant la contrée en pics, croupes, gorges, plateaux, de l'aspect le plus pittoresque. Au S., le pays est moins morcelé, les vallées moins élevées, les rivières plus calmes. Les vallées s'y abaissent jusqu'à 3500^{m}, mais rarement. A la frontière du S., le pays se relève avec la haute et puissante chaîne de **l'Himalaya** (*Hi-ma-la-chan-tsi-siué-chan* 希瑪拉山卽雪山). Celle-ci atteint son plus haut sommet, 8840^{m}, au S. du Tibet, avec le *M*^{t} *Everest* ou Ngo-fa-lié-che-té-chan 厄法列士特山.

Hydrographie. — Le Tibet subit, pour le régime de ses eaux, l'effet de son relief et de son climat. *Sur les grands plateaux* du N., du N. O. et du centre, rien que *des lacs,* pas un seul cours d'eau important. Dans *la région E. et S.,* d'innombrables *torrents* et *rivières,* mais aussi *quelques lacs.*

Les principaux *lacs de la région des plateaux* sont : l'*Iki-namour* et le *Pang-kong ;* ce dernier surtout est très important, très long, et s'élève à 4180^{m} d'alt. ; tous les deux sont au N. O..

Les principaux *lacs de la région E. et S.* sont :

Au N. E., le **Kou-kou-Nor** ou *Ts'ing-hai* 青海, c'est-à-dire *mer bleue.*

Au S., le **lac Palté** ou *Yamdok-Tso,* ou Youm Ts'o.

Le **lac Ts'ing-hai** est situé à 3000^{m} d'alt. environ. Il a 107 kil. de long et 63 de large. Ses eaux sont salées. Il demeure glacé de Novembre à la fin de Mars. Il va en diminuant de profondeur de l'E. à l'O., où les sables ne cessent de le combler.

Le **lac Palté** ou Youm Ts'o (de la Turquoise), est à 4450^{m} d'altitude. Il est situé au S. O. de Lhassa, et ses eaux communiquent avec celles du Tsang-po, la grande rivière du Tibet. Il a environ 250 kil. de tour.

Les principales *rivières du S.* sont: l'*Indus* ou *Intou-ho* (印度河), et son affluent, le Satledj, ou Che-litch'e-ho 色理池河, dans le Ngari.

Le **Tsang-po** ou *Brahmapoutre* (le fils de Brahma) ou *Yarkioutsangpo* (雅魯藏布江 Ya-lou-ts'ang-pou-kiang), au N. de l'Himalaya. C'est la grande rivière du

Tibet. Elle traverse de l'O. à l'E. toute la région du S. et y reçoit de nombreux affluents.

Les principales *rivières de l'E.* sont, en allant du N. au S.: le *Ma-tchou* ou **Hoang-ho** 黄 河; le *Guiakio* ou *Ya-long-kiang* 鴉 礱 江, le *Djrekio* ou **Kin-cha-kiang** 金 沙 江 ou *Haut Yang-tse-kiang* 揚 子 江; le *Lakio* ou *Lan-ts'ang-kiang* (瀾 滄 江) ou **Mé-kong**; le *Ngen-kio* ou *Lou-tse-kiang* 潞 子 江 ou **Irraouaddi**.

Richesses agricoles. — Elles sont particulièrement abondantes dans le S. et consistent surtout en bétail (yaks domestiques, ânes, chevaux, chèvres, moutons) et en forêts: ces dernières à peine exploitées. Les fruits et les légumes ne manquent pas, mais les céréales ne suffisent point à nourrir la population; elle doit faire venir du riz des Indes. Les fourrures, les peaux, le musc, les queues de yaks sont les principales richesses du Tibet.

Richesses minérales. — Elles sont encore peu connues mais semblent considérables, surtout l'or, qui se trouve dans presque toutes les rivières du pays. On rencontre également dans ce pays, du cristal de roche, du fer, du borax, du mercure, du sel.

Divisions administratives et administration. — Le Tibet est divisé, pour l'administration, en deux parties principales : *le royaume du Tibet,* qui comprend le plus grande partie de la région ; *le Kou-kou-Nor*, qui comprend le bassin du Ts'ing-hai 青 海, le Tsaïdam, le Haut Hoang-ho 黄 河 et le Haut Yang-tse-kiang 揚 子 江. Les deux dépendent étroitement de la Chine, dont elles sont comme des colonies. La première est sous le contrôle du Vice-roi du Se-tch'oan 四 川. La seconde dépend d'un Gouverneur spécial, résidant à Si-ning fou 西 甯 府, dans le Kan-sou 甘 肅.

Le royaume du Tibet. — Il est divisé en quatre parties : 1°, le *Tibet oriental* ou antérieur *(Ts'ien-ts'ang* 前 藏), dit aussi Kham ou K'ang 康 ; — 2°, le *Tibet central* ou *Tchong-ts'ang* 中 藏, dit aussi Wei 衛 ou Ouï ; 3°, le *Tibet postérieur* ou *Heou-ts'ang* 後 藏, dit aussi Ts'ang ou Dzang ; — 4° le *Tibet occidental* ou *Ngari* (*O-li* 阿 里).

Le *Roi* ou *Guielbo*, est toujours un *lama*, choisi alternativement dans les 3 grands couvents bouddhistes de *Lhassa* (Dépong, Séra et Galdan). Il a près de lui 2 commissaires impériaux mandchous appelés *K'in-tch'ai* 欽差 ou ambans (mot mandchou), et un autre appelé *I-ts'ing* 夷情. Le roi est sous l'autorité du 1er commissaire impérial, ou Légat impérial, ou 1er *amban* (昂拜 Ngang-pai), qui ratifie ou non son élection, approuve la nomination de ses ministres, des grands mandarins, des supérieurs de grands couvents et leur remet le brevet impérial nécessaire pour exercer leur charge.

Comme la *Chine*, le *Tibet* est divisé en provinces, préfectures, sous-préfectures. Toutes les autorités, qui cumulent les fonctions administratives, judiciaires, financières et, en partie, militaires, sont sous le contrôle de mandarins chinois.

Le Kou-kou-Nor. — Tout le pays est divisé en 29 bannières ou tribus, dont 19 dans le bassin du lac, 5 dans le Haut Hoang-ho 黃河. Celles du *Hoang-ho* dépendent du Gouverneur de *Si-ning fou* 西甯府 (Kan-sou 甘肅). Les autres, divisées en 2 groupes de 12, sont régies par des princes vassaux de la *Chine*.

Villes et centres principaux. — Une grande partie du Tibet, presque toute la région des plateaux et des lacs, est inhabitée. Même dans les autres parties, les villes sont peu importantes et la *population très dispersée*.

Les principales villes sont :

1°. *Dans le Ngari : Gartock et Rondock.*

Rondock ou Louo-tou-k'o-tch'eng 羅多克城, est une petite ville, pittoresquement située sur les flancs d'une colline isolée dans la plaine. Elle est à 4000 m. d'alt., sur la route de *Lhassa* au *Cachemir*. Par elle passe tout le commerce du *Tibet* avec *Leh* ou *Ladak* (拉達克 *La-ta-k'o*), ville du *Cachemir*. Au sommet de la colline, se dresse un vaste palais et quelques monastères.

2°. *Dans le Ts'ang* 藏 :

Chigatsé. — 9000 hab., sans compter les prêtres bouddhistes. — La ville est à 3 300m d'alt., près du confluent du *Nyang-tchou* et du *Tsang-po*. Au S. O. de la

ville, se trouve le fameux monastère de *Tchachilembo*. Ce monastère, entouré d'un mur qui a plus d'1 kil.½ de circonférence, renferme nombre de temples richement décorés. Il possède de grands trésors et 3300 prêtres y vivent. C'est là que se trouve le siège du *Panchen-Lama*, personnage plus vénéré encore que le *Dalaï-Lama*, parce qu'il vit plus éloigné des soucis de la terre.

Gyangtsé. — Aussi grande ville que *Chigatsé*, elle est située au S. E. de cette dernière et sur la même rivière. Elle a aussi son monastère fameux, sa garnison de 400 soldats tibétains et de 50 soldats chinois. C'est le grand marché du commerce avec le *Boutan*.

Khamba-jong. — Ville de 1000 hab., située au S. de *Chigatsé*, sur la route allant de *Darjiling* (dans l'*Hindoustan*) à *Chigatsé*. Là se trouve le poste tibétain le plus rapproché de l'*Hindoustan*, à 4000^{m} d'alt.. *Khamba-jong* est reliée par une très mauvaise route à *Gyangtsé*.

Au S. E. de *Khamba-jong*, s'étend la riche *vallée du Chumbi*, à 3000^{m} d'altitude. Le *Chumbi* y a jusqu'à 1600^{m} de largeur. Il est très poissonneux. La vallée produit en abondance du blé, de l'orge, des fruits, et possède de magnifiques pâturages. C'est peut-être la plus fortunée du Tibet. C'est là qu'est situé *Ya-tong*, port ouvert depuis 1897.

3°. *Dans le Wei* 衛 :

Lhassa ou *La-sa* 拉 薩. — Capitale du *Tibet*. Elle est située à 3680^{m} d'alt., entre des chaînes de montagnes neigeuses, sur le *Ki-tchou*, large affluent du *Ts'ang-po*, dans une plaine bien cultivée et couverte d'arbres. Des digues et des canaux la protègent contre les inondations de la rivière. Une large rue, servant aux processions, entoure la ville. La population sédentaire est de 10 000 hab. environ, dont 7000 Tibétains, 2000 Chinois, 800 Népaliens, 50 Mongols et 50 habitants du Boutan. C'est un centre commercial important, en même temps que le principal centre religieux du Tibet. A 1500^{m} de la ville, se dresse le *Bodala* ou *Bouddha-la* (*Pou-ta-la* 布 達 拉), dit aussi ville rouge, masse de constructions imposantes et solidement élevées.

Dans cette ville, qui est à la fois monastère, palais, forteresse, temple, réside le *Dalaï-Lama*. Son palais, bâtiment à quatre étages, haut de près de 100^{m}, se termine par un dôme entièrement recouvert de lames d'or.

4°. *Dans le K'ang* 康 :

Tchamdo ou *Tch'a-mou-touo* 察木多. — 7000 hab., dont 2000 lamas. — Presque tous les habitants sont *Tibétains*, 500 seulement sont *Chinois*. La ville est gouvernée par un lama payé par *Pé-king*.

La *région du N.E.* ne possède aucune ville importante.

Industrie et commerce. — L'industrie du *Tibet* est peu développée. Elle consiste surtout en draps de laine, en couvertures, en poteries, en ustensiles de fer et de cuivre, en statuettes. Les meilleurs ouvriers sont ceux qui viennent du *Népal*, renommés pour leur art dans l'orfèvrerie et la teinture.

Le *commerce* se fait *avec le Cachemir* par Rondock, *avec les Indes* par la vallée du *Chumbi, avec le Se-tch'oan* 四川 par *Ta-tsien-lou* 打箭爐, avec le *Kan-sou* 甘肅, par *Si-ning fou* 西甯府 (Kan-sou). Il consiste : à *l'importation*, en cotonnades, soieries, tissus de laine, céréales, thé, chevaux, armes, riz, porcelaine...; à *l'exportation*, en musc, laines, animaux, fourrures, rhubarbe, queues de yaks, médecines, objets de culte.

Voies de communication. — Les routes sont rares, mauvaises. Pas de ponts pour traverser les rivières et les torrents : il faut se servir, faute de mieux, de cordes sur lesquelles on se laisse glisser, ou de barques légères en peaux de yaks. Les *principales routes* sont, en partant de *Lhassa* :

1° La route de *Si-ning fou* 西甯府 *(Kan-sou* 甘肅*)*.

2° La route de *Ta-tsien-lou* 打箭爐 *(Se-tch'oan* 四川*)*; c'est la principale, la route de *Chine*, la grand'route. C'est de toutes la plus fréquentée. Elle passe par *Tchamdo, Li-t'ang* 裏塘, *Batang* ou *Pa-t'ang* 巴塘.

Presque tous les transports se font à dos d'yaks. Les voyageurs se servent surtout de chevaux.

La *poste* se fait rapidement. Les courriers font parfois jusqu'à 120 kil. par jour : ils trottent alors nuit et jour, relayant leurs montures aux postes chinois.

TABLEAU

des

préfectures et sous-préfectures

des 18 Provinces (a).

I. — CHAN-SI 山西

太原	**T'ai-yuen**	**F.**
陽曲	Yang-k'iu	H.
太原	T'ai-yuen	H.
楡次	Yu-ts'e	H.
太谷	T'ai-kou	H.
祁	K'i	H.
徐溝	Siu-keou	H.
交城	Kiao-tch'eng	H.
文水	Wen-choei	H.
岢嵐	K'o-lan	T.
嵐	Lan	H.
興	Hing	H.
平定	**P'ing-ting**	**T*.**
盂	Yu	H.
壽陽	Cheou-yang	H.
忻	**Hin**	**T*.**
定襄	Ting-siang	H.
靜樂	Tsing-lo	H.
代	**Tai**	**T*.**
五臺	Ou-t'ai	H.
崞	Kouo	H.
繁峙	Fan-tche	H.
保德	**Pao-té**	**T*.**
河曲	Ho-k'iu	H.
平陽	**P'ing-yang**	**F.**
臨汾	Lin-fen	H.
洪洞	Hong-tong	H.
浮山	Feou-chan	H.
鄉甯	Hiang-ning	H.
岳陽	Yo-yang	H.
曲沃	K'iu-wo	H.
翼城	I-tch'eng	H.
太平	T'ai-p'ing	H.
襄陵	Siang-ling	H.
汾西	Fen-si	H.
吉	Ki	T.
霍	**Ho**	**T*.**
趙城	Tchao-tch'eng	H.
靈石	Ling-che	H.
蒲州	**P'ou-tcheou**	**F.**
永濟	Yong-tsi	H.
臨晉	Lin-tsin	H.
虞鄉	Yu-hiang	H.
滎河	Yong-ho	H.
萬泉	Wan-ts'iuen	H.
猗氏	I-che	H.
解	**Hiai**	**T*.**
安邑	Ngan-i	H.
夏	Hia	H.
平陸	P'ing-lou	H.
芮城	Joei-tch'eng	H.
絳	**Kiang**	**T*.**
垣曲	Yuen-k'iu	H.

(a) Signes d'abréviation : F. = fou 府 préfecture, ville indépendante.
T*. = tcheou 州 indépendant.
t*. = t'ing 廳 indépendant.
H. = hien 縣 sous-préfecture.
T. = tcheou 州 dépendant.
t. = t'ing 廳 dépendant.

聞喜	Wen-hi	H.
絳	Kiang	H.
稷山	Tsi-chan	H.
河津	Ho-tsin	H.
隰	**Si**	**T*.**
大甯	Ta-ning	H.
蒲	P‘ou	H.
永和	Yong-houo	H.
潞安	**Lou-ngan**	**F.**
長治	Tch‘ang-tche	H.
長子	Tch‘ang-tse	H.
屯留	T‘oen-lieou	H.
襄垣	Siang-yuen	H.
潞城	Lou-tch‘eng	H.
壺關	Hou-koan	H.
黎城	Li-tch‘eng	H.
汾州	**Fen-tcheou**	**F.**
汾陽	Fen-yang	H.
孝義	Hiao-i	H.
平遙	P‘ing-yao	H.
介休	Kiai-hieou	H.
石樓	Che-leou	H.
臨	Lin	H.
永甯	Yong-ning	T.
甯鄉	Ning-hiang	H.
沁	**Ts‘in**	**T.**
沁源	Ts‘in-yuen	H.
武鄉	Ou-hiang	H.
澤州	**Tché-tcheou**	**F.**
鳳臺	Fong-t‘ai	H.
高平	Kao-p‘ing	H.
陽城	Yang-tch‘eng	H.
陵川	Ling-tch‘oan	H.
沁水	Ts‘in-choei	H.
遼	**Liao**	**T*.**
和順	Houo-choen	H.
榆社	Yu-ché	H.
大同	**Ta-t‘ong**	**F.**
大同	Ta-t‘ong	H.
懷仁	Hoai-jen	H.
渾源	Hoen-yuen	H.
應	Ing	H.
山陰	Chan-in	H.
陽高	Yang-kao	H.
天鎮	T‘ien-tchen	H.
廣靈	Koang-ling	H.
靈邱	Ling-k‘ieou	H.
甯武	**Ning-ou**	**F.**
甯武	Ning-ou	H.
偏關	P‘ien-koan	H.
神池	Chen-tch‘e	H.
五寨	Ou-sé	H.
朔平	**Cho-p‘ing**	**F.**
右玉	Yeou-yu	H.
朔	Cho	T.
左雲	Tsouo-yun	H.
平魯	P‘ing-lou	H.
歸化	Koei-hoa	t.
和林格爾	Houo-lin-ko-eul	t.
薩拉齊	Sa-la-ts‘i	t.
清水河	Ts‘ing-choei-ho	t.

II. — CHAN-TONG 山東

濟南	**Tsi-nan**	**F.**
歷城	Li-tch‘eng	H.
章邱	Tchang-k‘ieou	H.
鄒平	Tcheou-p‘ing	H.
淄川	Tche-tch‘oan	H.
長山	Tch‘ang-chan	H.
新城	Sin-tch‘eng	H.
齊河	Ts‘i-ho	H.
齊東	Ts‘i-tong	H.
濟陽	Tsi-yang	H.
德	Té	T.
德平	Té-p‘ing	H.
禹城	Yu-tch‘eng	H.
臨邑	Lin-i	H.
平原	P‘ing-yuen	H.
陵	Ling	H.
長淸	Tch‘ang-ts‘ing	H.
泰安	**T‘ai-ngan**	**F.**
泰安	T‘ai-ngan	H.
東平	Tong-p‘ing	H.
東阿	Tong-ngo	H.
平陰	P‘ing-in	H.
新泰	Sin-t‘ai	H.
萊蕪	Lai-ou	H.
肥城	Fei-tch‘eng	H.
武定	**Ou-ting**	**F.**
惠民	Hoei-min	H.
陽信	Yang-sin	H.
海豐	Hai-fong	H.
樂陵	Lo-ling	H.
濱	Pin	T.
利津	Li-tsin	H.
霑化	Tchan-hoa	H.
蒲臺	P‘ou-t‘ai	H.
青城	Ts‘ing-tch‘eng	H.
商河	Chang-ho	H.
兗州	**Yen-tcheou**	**F.**
滋陽	Tse-yang	H.
曲阜	K‘iu-feou	H.
甯陽	Ning-yang	H.
鄒	Tcheou	H.
泗水	Se-choei	H.
滕	T‘eng	H.
嶧	I	H.
陽穀	Yang-kou	H.
壽張	Cheou-tchang	H.
汶上	Wen-chang	H.
濟甯	**Tsi-ning**	**T*.**
金鄉	Kin-hiang	H.
嘉祥	Kia-siang	H.
魚臺	Yu-t‘ai	H.
沂州	**I-tcheou**	**F.**
蘭山	Lan-chan	H.
郯城	T‘an-tch‘eng	H.
費	Pi	H.
莒	Kiu	T.
沂水	I-choei	H.
蒙陰	Mong-in	H.
日照	Je-tchao	H.
曹州	**Ts‘ao-tcheou**	**F.**
荷澤	Ho-tché	H.
曹	Ts‘ao	H.
濮	Pou	T.

范	Fan	H.
觀城	Koan-tch‘eng	H.
朝城	Tchao-tch‘eng	H.
鄆城	Yun-tch‘eng	H.
單	Chan	H.
城武	Tch‘eng-ou	H.
定陶	Ting-tao	H.
鉅野	Kiu-yé	H.
東昌	**Tong-tch‘ang**	**F.**
聊城	Liao-tch‘eng	H.
堂邑	T‘ang-i	H.
博平	Pouo-p‘ing	H.
茌平	Che-p‘ing	H.
清平	Ts‘ing-p‘ing	H.
莘	Sin	H.
冠	Koan	H.
館陶	Koan-t‘ao	H.
恩	Ngen	H.
高唐	Kao-t‘ang	T.
臨淸	**Lin-ts‘ing**	**T*.**
武城	Ou-tch‘eng	H.
夏津	Hia-tsin	H.
邱	K‘ieou	H.
青州	**Ts‘ing-tcheou**	**F.**
益都	I-tou	H.
博山	Pouo-chan	H.
臨淄	Lin-tche	H.
博興	Pouo-hing	H.
高苑	Kao-yuen	H.
樂安	Lo-ngan	H.
壽光	Cheou-koang	H.
昌樂	Tch‘ang-lo	H.
臨朐	Lin-k‘iu	H.
安邱	Ngan-k‘ieou	H.
諸城	Tchou-tch‘eng	H.
登州	**Teng-tcheou**	**F.**
蓬萊	P‘ong-lai	H.
黃	Hoang	H.
福山	Fou-chan	H.
棲霞	Si-hia	H.
招遠	Tchao-yuen	H.
萊陽	Lai-yang	H.
甯海	Ning-hai	T.
文登	Wen-teng	H.
榮成	Yong-tch‘eng	H.
海陽	Hai-yang	H.
萊州	**Lai-tcheou**	**F.**
掖	I	H.
平度	P‘ing-tou	T.
濰	Wei	H.
昌邑	Tch‘ang-i	H.
膠州	**Kiao**	**T*.**
高密	Kao-mi	H.
即墨	Tsi-mé	H.

III. — CHEN-SI 陝西

西安	**Si-ngan**	**F.**
孝義	Hiao-i	t.
甯陝	Ning-chen	t.
長安	Tch‘ang-ngan	H.
咸甯	Hien-ning	H.
咸陽	Hien-yang	H.
興平	Hing-p‘ing	H.
臨潼	Lin-t‘ong	H.
高陵	Kao-ling	H.
鄠	Yu	H.
藍田	Lan-t‘ien	H.
涇陽	King-yang	H.
三原	San-yuen	H.
盩厔	Tcheou-tche	H.
渭南	Wei-nan	H.
富平	Fou-p‘ing	H.
醴泉	Li-ts‘iuen	H.
同官	T‘ong-koan	H.
耀	Yao-tcheou	T.
商	**Chang**	**T*.**
鎮安	Tchen-ngan	H.
雒南	Lo-nan	H.
山陽	Chan-yang	H.
商南	Chang-nan	H.
同州	**T‘ong-tcheou**	**F.**
大荔	Ta-li	H.
潼關	T‘ong-koan	t.
朝邑	Tchao-i	H.
郃陽	Ho-yang	H.
澄城	T‘eng-tch‘eng	H.
韓城	Han-tch‘eng	H.
白水	Pé-choei	H.
華	Hoa	T.
華陰	Hoa-in	H.
蒲城	P‘ou-tch‘eng	H.
乾	**K‘ien**	**T*.**
武功	Ou-kong	H.
永壽	Yong-cheou	H.
邠	**Pin**	**T*.**
三水	San-choei	H.
淳化	Choen-hoa	H.
長武	Tch‘ang-ou	H.
鳳翔	**Fong-siang**	**F.**
鳳翔	Fong-siang	H.
岐山	K‘i-chan	H.
寶雞	Pao-k‘i	H.
扶風	Fou-fong	H.
郿	Mei	H.
麟遊	Lin-yeou	H.
汧陽	K‘ien-yang	H.
隴	Long	T.
漢中	**Han-tchong**	**F.**
佛坪	Fou-p‘ing	t.
定遠	Ting-yuen	t.
留壩	Lieou-pa	t.
南鄭	Nan-tcheng	H.
褒城	Peou-tch‘eng	H.
城固	Tch‘eng-kou	H.
洋	Yang	H.
西鄉	Si-hiang	H.
鳳	Fong	H.
甯羌	Ning-k‘iang	H.
沔	Mien	H.
略陽	Lio-yang	H.
興安	**Hing-ngan**	**F.**
漢陰	Han-in	t.

安康	Ngan-k‘ang	H.
平利	P‘ing-li	H.
洵陽	Siun-yang	H.
白河	Pé-ho	H.
紫陽	Tse-yang	H.
石泉	Che-ts‘iuen	H.
延安	**Yen-ngan**	**F.**
膚施	Fou-che	H.
安塞	Ngan-sé	H.
甘泉	Kan-ts‘iuen	H.
保安	Pao-ngan	H.
安定	Ngan-ting	H.
宜川	I-tch‘oan	H.
延長	Yen-tch‘ang	H.
延川	Yen-tch‘oan	H.
定邊	Ting-pien	H.
靖邊	Tsing-pien	H.
鄜	**Fou**	**T*.**
洛川	Lo-tch‘oan	H.
中部	Tchong-pou	H.
宜君	I-kiun	H.
綏德	**Soei-té**	**T*.**
米脂	Mi-tche	H.
清澗	Ts‘ing-kien	H.
吳堡	Ou-pao	H.
榆林	**Yu-lin**	**F.**
榆林	Yu-lin	H.
神木	Chen-mou	H.
府谷	Fou-kou	H.
葭	Kia	H.
懷遠	Hoai-yuen	H.

IV. — FOU-KIEN 福建

福州	**Fou-tcheou**	**F.**
閩	Min	H.
侯官	Heou-koan	H.
古田	Kout-‘ien	H.
屏南	P‘ing-nan	H.
閩淸	Min-ts‘ing	H.
長樂	Tch‘ang-lo	H.
連江	Lien-kiang	H.
羅源	Louo-yuen	H.
永福	Yong-fou	H.
福淸	Fou-ts‘ing	H.
泉州	**Ts‘iuen-tcheou**	**F.**
晉江	Tsin-kiang	H.
南安	Nan-ngan	H.
惠安	Hoei-ngan	H.
安溪	Ngan-k‘i	H.
同安	T‘ong-ngan	H.
建甯	**Kien-ning**	**F.**
建安	Kien-ngan	H.
甌甯	Ngeou-ning	H.
建陽	Kien-yang	H.
崇安	Tch‘ong-ngan	H.
浦城	P‘ou-tch‘eng	H.
政和	Tcheng-houo	H.
松溪	Song-k‘i	H.
延平	**Yen-p‘ing**	**F.**
南平	Nan-p‘ing	H.
將樂	Tsiang-lo	H.
沙	Cha	H.
尤溪	Yeou-k‘i	H.
順昌	Choen-tch‘ang	H.
永安	Yong-ngan	H.
汀州	**T‘ing-tcheou**	**F.**
長汀	Tch‘ang-t‘ing	H.
甯化	Ning-hoa	H.
上杭	Chang-hang	H.
武平	Ou-p‘ing	H.
淸流	Ts‘ing-lieou	H.
連城	Lien-tch‘eng	H.
歸化	Koei-hoa	H.
永定	Yong-ting	H.
興化	**Hing-hoa**	**F.**
莆田	P‘ou-t‘ien	H.
仙遊	Sien-yeou	H.
邵武	**Chao-ou**	**F.**
邵武	Chao-ou	H.
光澤	Koang-tché	H.
泰甯	T‘ai-ning	H.
建甯	Kien-ning	H.
漳州	**Tchang-tcheou**	**F.**
龍溪	Long-k‘i	H.
漳浦	Tchang-p‘ou	H.
南靖	Nan-tsing	H.
長泰	Tch‘ang-t‘ai	H.
平和	P‘ing-houo	H.
詔安	Tchao-ngan	H.
海澄	Hai-tch‘eng	H.
福甯	**Fou-ning**	**F.**
霞浦	Hia-p‘ou	H.
福鼎	Fou-ting	H.
福安	Fou-ngan	H.
甯德	Ning-té	H.
壽甯	Cheou-ning	H.
永春	**Yong-tch‘oen**	**T*.**
德化	Té-hoa	H.
大田	Ta-t‘ien	H.
龍巖	**Long-yen**	**T*.**
漳平	Tchang-p‘ing	H.
甯洋	Ning-yang	H.

V. — HO-NAN 河南

開封	**K‘ai-fong**	**F.**
祥符	Siang-fou	H.
陳留	Tch‘en-lieou	H.
杞	K‘i	H.
通許	T‘ong-hiu	H.
尉氏	Wei-che	H.
洧川	Fei-tch‘oan	H.
鄢陵	Yen-ling	H.
中牟	Tchong-meou	H.
蘭儀	Lan-i	H.
禹	Yu	T.
密	Mi	H.
新鄭	Sin-tcheng	H.
鄭	**Tcheng**	**T*.**
滎陽	Yong-yang	H.
滎澤	Yong-tché	H.
汜水	Fan-choei	H.
陳州	**Tch‘en-tcheou**	**F.**
淮甯	Hoai-ning	H.
商水	Chang-choei	H.
西華	Si-hoa	H.
項城	Hing-tch‘eng	H.
沈邱	Chen-k‘ieou	H.
太康	T‘ai-k‘ang	H.
扶溝	Fou-keou	H.
許	**Hiu**	**T*.**
臨潁	Lin-ing	H.
襄城	Siang-tch‘eng	H.
郾城	Yen-tch‘eng	H.
長葛	Tch‘ang-ko	H.
歸德	**Koei-té**	**F.**
商邱	Chan-k‘ieou	H.
甯陵	Ning-ling	H.
鹿邑	Lou-i	H.
夏邑	Hia-i	H.
永城	Yong-tch‘eng	H.
虞城	Yu-tch‘eng	H.
睢	Soei	T.
考城	K‘ao-tch‘eng	H.
柘城	Che-tch‘eng	H.

彰德	**Tchang-té**	**F.**
安陽	Ngan-yang	H.
湯陰	T‘ang-in	H.
臨漳	Lin-tchang	H.
林	Lin	H.
內黃	Nei-hoang	H.
武安	Ou-ngan	H.
涉	Ché	H.
衛輝	**Wei-hoei**	**F.**
汲	Ki	H.
新鄉	Sin-hiang	H.
獲嘉	Houo-kia	H.
淇	K‘i	H.
輝	Hoei	H.
延津	Yen-tsin	H.
濬	Siun	H.
滑	Hoa	H.
封邱	Fong-k‘ieou	H.
懷慶	**Hoai-k‘ing**	**F.**
河內	Ho-nei	H.
濟源	Ts‘i-yuen	H.
原武	Yuen-ou	H.
修武	Sieou-ou	H.
武陟	Ou-tché	H.
孟	Mong	H.
溫	Wen	H.
陽武	Yang-ou	H.
河南	**Ho-nan**	**F.**
洛陽	Lo-yang	H.
偃師	Yen-che	H.
鞏	Kong	H.
孟津	Mong-tsin	H.
宜陽	I-yang	H.
登封	Teng-fong	H.
永甯	Yong-ning	H.
新安	Sin-ngan	H.
澠池	Ming-tch‘e	H.
嵩	Song	H.

陝	**Chen**	**T*.**
靈寶	Ling-pao	H.
閿鄉	Wen-hiang	H.
盧氏	Lou-che	H.
南陽	**Nan-yang**	**F.**
南陽	Nan-yang	H.
南召	Nan-tchao	H.
鎮平	Tchen-p‘ing	H.
唐	T‘ang	H.
泌陽	Pi-yang	H.
桐柏	T‘ong-pé	H.
鄧	Teng	H.
內鄉	Nei-hiang	H.
新野	Sin-yé	H.
淅川	Si-tch‘oan	t.
裕	Yu	H.
舞陽	Ou-yang	H.
葉	Yé	H.
汝甯	**Jou-ning**	**F.**
汝陽	Jou-yang	H.
正陽	Tcheng-yang	H.
上蔡	Chang-ts‘ai	H.
新蔡	Sin-ts‘ai	H.
西平	Si-p‘ing	H.
遂平	Soei-p‘ing	H.
確山	K‘io-chan	H.
信陽	Sin-yang	H.
羅山	Louo-chan	H.
光	**Koang**	**T***
光山	Koang-chan	H.
固始	Kou-che	H.
息	Si	H.
商城	Chang-tch‘eng	H.
汝	**Jou**	**T*.**
魯山	Lou-chan	H.
郟	Kia	H.
寶豐	Pao-fong	H.
伊陽	I-yang	H.

VI. — HOU-NAN 湖南

長沙 Tch'ang-cha F.
長沙 Tch'ang-cha H.
善化 Chan-hoa H.
湘潭 Siang-t'an H.
湘陰 Siang-in H.
甯鄉 Ning-hiang H.
瀏陽 Lieou-yang H.
醴陵 Li-ling H.
益陽 I-yang H.
湘鄉 Siang-hiang H.
攸 Yeou H.
安化 Ngan-hoa H.
茶陵 Tch'a-ling T.

岳州 Yo-tcheou F.
巴陵 Pa-ling H.
臨湘 Lin-siang H.
華容 Hoa-yong H.
平江 P'ing-kiang H.

澧 Li T*.
石門 Che-men H.
安鄉 Ngan-hiang H.
慈利 Ts'e-li H.
安福 Ngan-fou H.
永定 Yong-ting H.

寶慶 Pao-k'ing F.
邵陽 Chao-yang H.
新化 Sin-hoa H.
城步 Tch'eng-pou H.
武岡 Ou-koang H.
新甯 Sin-ning H.

衡州 Heng-tcheou F.
衡陽 Heng-yang H.
清泉 Ts'ing-ts'iuen H.
衡山 Heng-chan H.
耒陽 Lai-yang H.
常甯 Tch'ang-ning H.
安仁 Ngan-jen H.
酃 Ling H.

桂陽 Koei-yang T*.
臨武 Lin-ou H.
藍山 Lan-chan H.
嘉禾 Kia-houo H.

常德 Tch'ang-té F.
武陵 Ou-ling H.
桃源 Tao-yuen H.
龍陽 Long-yang H.
沅江 Yuen-kiang H.

辰州 Tch'en-tcheou F.
沅陵 Yuen-ling H.
瀘溪 Lou-k'i H.
辰溪 Tch'en-k'i H.
溆浦 Siu-p'ou H.

鳳凰 Fong-hoang t*.

永綏 Yong-soei t*.

乾州 K'ien-tcheou t*.

晃州 Hoang-tcheou t*.

沅州 Yuen-tcheou F.
芷江 Tche-kiang H.
黔陽 K'ien-yang H.
麻陽 Ma-yang H.

永州 Yong-tcheou F.
零陵 Ling-ling H.
祁陽 K'i-yang H.
東安 Tong-ngan H.
道 Tao H.
甯遠 Ning-yuen H.
永明 Yong-ming H.
江華 Kiang-hoa H.
新田 Sin-t'ien H.

靖 Tsing T*.
會同 Hoei-t'ong H.
通道 T'ong-tao H.
綏甯 Soei-ning H.

郴 Tch'eng T*.
永興 Yong-hing H.
宜章 I-tchang H.
興甯 Hing-ning H.
桂陽 Koei-yang H.
桂東 Koei-tong H.

永順 Yong-choen F.
永順 Yong-choen H.
龍山 Long-chan H.
保靖 Pao-tsing H.
桑植 Sang-tche H.

南州 Nan-tcheou t*.

VII. — HOU-PÉ 湖北

武昌 Ou-tch'ang F.
江夏 Kiang-hia H.
武昌 Ou-tch'ang H.
嘉魚 Kia-yu H.
蒲圻 P'ou-k'i H.
咸甯 Hien-ning H.
崇陽 Tch'ong-yang H.
通城 T'ong-tch'eng H.
興國 Hing-kouo T.
大冶 Ta-yé H.
通山 T'ong-chan H.

漢陽 Han-yang F.
漢陽 Han-yang H.
漢川 Han-tch'oan H.
孝感 Hiao-kan H.
黃陂 Hoang-pei H.
沔陽 Mien-yang T.

安陸 Ngan-lou F.
鍾祥 Tchong-siang H.
京山 King-chan H.
潛江 Ts'ien-kiang H.
天門 T'ien-men H.

荆門	**King-men**	**T*.**
當陽	Tang-yang	H.
遠安	Yuen-ngan	H.
襄陽	**Siang-yang**	**F.**
襄陽	Siang-yang	H.
宜城	I-tch‘eng	H.
南漳	Nan-tchang	H.
棗陽	Tsao-yang	H.
穀城	Kou-tch‘eng	H.
光化	Koang-hoa	H.
均	Kiun	T.
鄖陽	**Yuen-yang**	**F.**
鄖	Yuen	H.
房	Fang	H.
竹山	Tchou-chan	H.
竹谿	Tchou-k‘i	H.
保康	Pao-k‘ang	H.
鄖西	Yuen-si	H.
德安	**Té-ngan**	**T*.**
安陸	Ngan-lou	H.
雲夢	Yun-mong	H.
應城	Ing-tch‘eng	H.
隨	Soei	T.
應山	Ing-chan	H.
黃州	**Hoang-tcheou**	**F.**
黃岡	Hoang-kang	H.
黃安	Hoang-ngan	H.
蘄水	K‘i-choei	H.
羅田	Louo-t‘ien	H.
麻城	Ma-tch‘eng	H.
蘄	K‘i	T.
廣濟	Koang-tsi	H.
黃梅	Hoang-mei	H.
荊州	**King-tcheou**	**F.**
江陵	Kiang-ling	H.
公安	Kong-ngan	H.
石首	Che-cheou	H.
監利	Kien-li	H.
松滋	Song-tse	H.
枝江	Tche-kiang	H.
宜都	I-tou	H.
宜昌	**I-tch‘ang**	**F.**
東湖	Tong-hou	H.
歸	Koei	T.
長陽	Tch‘ang-yang	H.
興山	Hing-chan	H.
巴東	Pa-tong	H.
長樂	Tch‘ang-lo	H.
鶴峯	Ho-fong	t*.
施南	**Che-nan**	**F.**
恩施	Ngen-che	H.
宣恩	Suen-ngen	H.
來鳳	Lai-fong	H.
咸豐	Hien-fong	H.
利川	Li-tch‘oan	H.
建始	Kien-che	H.

VIII. — KAN-SOU 甘肅

蘭州	**Lan-tcheou**	**F.**
皐蘭	Kao-lan	H.
金	Kin	H.
狄道	Ti-tao	T.
渭源	Wei-yuen	H.
靖遠	Tsing-yuen	H.
河	Ho	T.
平涼	**P‘ing-liang**	**F.**
平涼	P‘ing-liang	H.
華亭	Hoa-t‘ing	H.
靜甯	Ts‘ing-ning	T.
隆德	Long-té	H.
固原	**Kou-yuen**	**T*.**
平遠	P‘ing-yuen	H.
海城	Hai-tch‘eng	H.
化平川	**Hoa-p‘ing-tch‘oan**	**t*.**
涇	**King**	**T*.**
崇信	Tch‘ong-sin	H.
鎮原	Tchen-yuen	H.
靈臺	Ling-t‘ai	H.
鞏昌	**Kong-tch‘ang**	**F.**
隴西	Long-si	H.
安定	Ngan-ting	H.
會甯	Hoei-ning	H.
通渭	T‘ong-wei	H.
甯遠	Ning-yuen	H.
伏羌	Fou-k‘iang	H.
西和	Si-houo	H.
岷	Min	T.
洮州	T‘ao-tcheou	t.
階	**Kiai**	**T.**
文	Wen	H.
成	Tch‘eng	H.
秦	**Ts‘in**	**T.**
秦安	Ts‘in-ngan	H.
清水	Ts‘ing-choei	H.
禮	Li	H.
徽	Hoei	H.
兩當	Liang-tang	H.
慶陽	**K‘ing-yang**	**F.**
安化	Ngan-hoa	H.
合水	Ho-choei	H.
環	K‘oan	H.
正甯	Tcheng-ning	H.
甯	Ning	T.
甯夏	**Ning-hia**	**F.**
甯夏	Ning-hia	H.
甯朔	Ning-cho	H.
平羅	P‘ing-lou	H.
靈	Ling	T.
中衛	Tchong-wei	H.
西甯	**Si-ning**	**F.**
西甯	Si-ning	H.
碾伯	Tchan-pé	H.
大通	Ta-t‘ong	H.
涼州	**Liang-tcheou**	**F.**
武威	Ou-wei	H.
鎮番	Tchen-fan	H.
永昌	Yong-tch‘ang	H.
古浪	Kou-lang	H.
平番	P‘ing-fan	H.
甘州	**Kan-tcheou**	**F.**
張掖	Tchang-i	H.
山丹	Chan-tan	H.
肅	**Sou**	**T*.**
高臺	Kao-t‘ai	H.
安西	**Ngan-si**	**T*.**
敦煌	Toen-hoang	H.
玉門	Yu-men	H.

IX. — KIANG-SI 江西

南昌 Nan-tch‘ang F.
南昌 Nan-tch‘ang H.
新建 Sin-kien H.
豐城 Fong-tch‘eng H.
進賢 Tsin-hien H.
奉新 Fong-sin H.
靖安 Tsing-ngan H.
武甯 Ou-ning H.
義甯 I-ning T.

饒州 Jao-tcheou F.
鄱陽 P‘ouo-yang H.
餘干 Yu-kan H.
樂平 Lo-p‘ing H.
浮梁 Feou-liang H.
德興 Té-hing H.
安仁 Ngan-jen H.
萬年 Wan-nien H.

廣信 Koang-sin F.
上饒 Chang-jao H.
玉山 Yu-chan H.
弋陽 I-yang H.
貴溪 Koei-k‘i H.
鉛山 K‘ien-chan H.
廣豐 Koang-fong H.
興安 Hing-ngan H.

南康 Nan-k‘ang F.
星子 Sing-tse H.
都昌 Tou-tch‘ang H.
建昌 Kien-tch‘ang H.
安義 Ngan-i H.

九江 Kieou-kiang F.
德化 Té-hoa H.
德安 Té-ngan H.
瑞昌 Joei-tch‘ang H.
湖口 Hou-k‘eou H.
彭澤 P‘ong-tché H.

建昌 Kien-tch‘ang F.
南城 Nan-tch‘eng H.
新城 Sin-tch‘eng H.
南豐 Nan-fong H.
廣昌 Koang-tch‘ang H.
瀘溪 Lou-k‘i H.

撫州 Fou-tcheou F.
臨川 Lin-tch‘oan H.
金谿 Kin-k‘i H.
崇仁 Tch‘ong-jen H.
宜黃 I-hoang H.
樂安 Lo-ngan H.
東鄉 Tong-hiang H.

臨江 Lin-kiang F.
清江 Ts‘ing-kiang H.
新淦 Sin-kan H.
新喻 Sin-yu H.
峽江 Kia-kiang H.

瑞州 Joei-tcheou F.
高安 Kao-ngan H.
新昌 Sin-tch‘ang H.
上高 Chang-kao H.

袁州 Yuen-tcheou F.
宜春 I-tch‘oen H.
分宜 Fen-i H.
萍鄉 P‘ing-hiang H.
萬載 Wan-tsai H.

吉安 Ki-ngan F.
蓮花 Lien-hoa t.
廬陵 Liu-ling H.
泰和 T‘ai-houo H.
吉水 Ki-choei H.
永豐 Yong-fong H.
安福 Ngan-fou H.
龍泉 Long-ts‘iuen H.
萬安 Wan-ngan H.
永新 Yong-sin H.
永甯 Yong-ning H.

贛州 Kan-tcheou F.
贛 Kan H.
雩都 Yu-tou H.
信豐 Sin-fong H.
興國 Hing-kouo H.
會昌 Hoei-tch‘ang H.
安遠 Ngan-yuen H.
長甯 Tch‘ang-ning H.
龍南 Long-nan H.
定南 Ting-nan t.

甯都 Ning-tou T*.
瑞金 Joei-kin H.
石城 Che-tch‘eng H.

南安 Nan-ngan F.
大庾 Ta-yu H.
南康 Nan-k‘ang H.
上猶 Chang-yeou H.
崇義 Tch‘ong-i H.
虔南 K‘ien-nan t.

X. — KIANG-SOU 江蘇

江甯 Kiang-ning F. (1)
(NAN-KING 南京).
上元 Chang-yuen H.
江甯 Kiang-ning H.
句容 Kiu-yong H.
溧水 Li-choei H.
江浦 Kiang-p‘ou H.
六合 Lou-ho H.
高淳 Kao-choen H.

蘇州 Sou-tcheou F. (2)
靖湖 Tsing-hou t.
太湖 T‘ai-hou t.
吳 Ou H.
長洲 Tch‘ang-tcheou H.
元和 Yuen-houo H.
崑山 K‘oen-chan H.
新陽 Sin-yang H.
常熟 Tch‘ang-chou H.
昭文 Tchao-wen H.
吳江 Ou-kiang H.
震澤 Tchen-tché H.

(1) Capitale du Kiang-nan.
(2) Capitale du Kiang-sou.

太倉	**T‘ai-ts‘ang**	**T*.**
鎮洋	Tchen-yang	H.
崇明	Tch‘ong-ming	H.
嘉定	Kia-ting	H.
寶山	Pao-chan	H.
松江	**Song-kiang**	**F.**
川沙	Tch‘oan-cha	t.
華亭	Hoa-t‘ing	H.
奉賢	Fong-hien	H.
婁	Leou	H.
金山	Kin-chan	H.
上海	Chang-hai	H.
南滙	Nan-hoei	H.
青浦	Ts‘ing-p‘ou	H.
常州	**Tch‘ang-tcheou**	**F.**
武進	Ou-tsin	H.
陽湖	Yang-hou	H.
無錫	Ou-si	H.
金匱	Kin-koei	H.
江陰	Kiang-in	H.
宜興	I-hing	H.
荊溪	King-k‘i	H.
靖江	Tsing-kiang	H.
鎮江	**Tchen-kiang**	**F.**
丹徒	Tan-t‘ou	H.
丹陽	Tan-yang	H.
金壇	Kin-t‘an	H.
溧陽	Li-yang	H.
淮安	**Hoai-ngan**	**F.**
山陽	Chan-yang	H.
阜甯	Feou-ning	H.
鹽城	Yen-tch‘eng	H.
清河	Ts‘ing-ho	H.
安東	Ngan-tong	H.
桃源	T‘ao-yuen	H.
海	**Hai**	**T*.**
贛榆	Kan-yu	H.
沭陽	Chou-yang	H.
揚州	**Yang-tcheou**	**F.**
江都	Kiang-tou	H.
甘泉	Kan-ts‘iuen	H.
儀徵	I-tcheng	H.
高郵	Kao-yeou	T.
興化	Hing-hoa	H.
寶應	Pao-ing	H.
泰	T‘ai	T.
東臺	Tong-t‘ai	H.
海門	**Hai-men**	**t*.**
通	**T‘ong**	**T*.**
如臯	Jou-kao	H.
泰興	T‘ai-hing	H.
徐州	**Siu-tcheou**	**F.**
銅山	T‘ong-chan	H.
蕭	Siao	H.
碭山	T‘ang-chan	H.
豐	Fong	H.
沛	P‘ei	H.
邳	P‘i	T.
宿遷	Sou-ts‘ien	H.
睢甯	Soei-ning	H.

XI. — KOANG-SI 廣西

桂林	**Koei-lin**	**F.**
臨桂	Lin-koei	H.
興安	Hing-ngan	H.
靈川	Ling-tch‘oan	H.
陽朔	Yang-cho	H.
永甯	Yong-ning	T.
永福	Yong-fou	H.
義甯	I-ning	H.
全	Ts‘iuen	T.
灌陽	Koan-yang	H.
柳州	**Lieou-tcheou**	**F.**
馬平	Ma-p‘ing	H.
雒容	Lo-yong	H.
羅城	Louo-tch‘eng	H.
柳城	Lieou-tch‘eng	H.
懷遠	Hoai-yuen	H.
來賓	Lai-pin	H.
融	Yong	H.
象	Siang	T.
慶遠	**K‘ing-yuen**	**F.**
宜山	I-chan	H.
天河	T‘ien-ho	H.
河池	Ho-tch‘e	T.
思恩	Se-ngen	H.
東蘭	Tong-lan	T.
忻城	Hin-tch‘eng	H.
南丹	Nan-tan	T.
那地	Na (no)-ti	T.
思恩	**Se-Ngen**	**F.**
武緣	Ou-yuen	H.
賓	Pin	T.
遷江	Ts‘ien-kiang	H.
上林	Chang-lin	H.
百色	**Pé-che**	**t*.**
恩隆	Ngen-long	H.
恩陽分	Ngen-yang-fen	T.
泗城	**Se-tch‘eng**	**F.**
陵雲	Ling-yun	H.
西林	Si-lin	H.
西隆	Si-long	T.
平樂	**P‘ing-lo**	**F.**
平樂	P‘ing-lo	H.
恭城	Kong-tch‘eng	H.
富川	Fou-tch‘oan	H.
賀	Ho	H.
荔浦	Li-p‘ou	H.
修仁	Sieou-jen	H.
昭平	Tchao-p‘ing	H.
永安	Yong-ngan	T.
梧州	**Ou-tcheou**	**F.**
蒼梧	Ts‘ang-ou	H.
藤	T‘eng	H.
容	Yong	H.
岑溪	Tch‘en-k‘i	H.
懷集	Hoai-tsi	H.
鬱林	**Yu-lin**	**T*.**
博白	Po-pé	H.
北流	Pé-lieou	H.
陸川	Lou-tch‘oan	H.
興業	Hing-yé	H.
潯州	**Siun-tcheou**	**F.**
桂平	Koei-p‘ing	H.
平南	P‘ing-nan	H.
貴	Koei	H.
武宣	Ou-siuen	H.
南甯	**Nan-ning**	**F.**
宣化	Siuen-hoa	H.
新甯	Sin-ning	T.
隆安	Long-ngan	H.
橫	Hoeng	T.

永淳 Yong-choen H.
歸德 Koei-té T.
果化 Kouo-hoa T.
忠 Tchong T.
太平 T'ai-p'ing F.
龍州 Long-tcheou t.
崇善 Tch'ong-chan H.
養利 Yang-li T.
左 Tsouo T.
永康 Yong-k'ang T.
羅陽 Louo-yang H.
萬承 Wan-tch'eng T.
思陵 Se-ling T.
寗明 Ning-ming T.
憑祥 P'ing-siang T.
太平 T'ai-p'ing T.
安平 Ngan-p'ing T.
茗盈 Ming-ing T.
結安 Kié-ngan T.
佶倫 K'i-luen T.
龍英 Long-ing T.
都結 Tou-kié T.
江 Kiang T.
思 Se T.
上下凍 Chan-hia tong T.
上思 Chang-se t*.
歸順 Koei-choen T*.
鎮邊 Tchen-pien H.
鎮安 Tchen-ngan F.
天保 T'ien-pao H.
下雷 Hia-lei T.
奉議 Fong-i T.
向武 Hiang-ou T.
都康 Tou-k'ang T.

XII. — KOANG-TONG 廣東

廣州 (Canton) Koang-tcheou F.
南海 Nan-hai H.
番禺 P'an-yu H.
順德 Choen-té H.
東莞 Tong-koan H.
從化 Ts'ong-hoa H.
龍門 Long-men H.
新寗 Sin-ning H.
增城 Tseng-tch'eng H.
香山 Hiang-chan H.
新會 Sin-hoei H.
三水 San-choei H.
清遠 Ts'ing-yuen H.
新安 Sin-ngan H.
花 Hoa H.
連 Lien T*.
陽山 Yang-chan H.
連山 Lien-chan t*.
韶州 Chao-tcheou F.
曲江 K'iu-kiang H.
樂昌 Lo-tch'ang H.
仁化 Jen-hoa H.
乳源 Jou-yuen H.
翁源 Wong-yuen H.
英德 Ing-té H.
南雄 Nan-hiong T*.
始興 Che-hing H.
惠州 Hoei-tcheou F.
佛崗 Fou-kang t.
歸善 Koei-chan H.
博羅 Po-louo H.
長寗 Tch'ang-ning H.
永安 Yong-ngan H.
海豐 Hai-fong H.
陸豐 Lou-fong H.
龍川 Long-tch'oan H.
連平 Lien-p'ing T.
河源 Ho-yuen H.
和平 Houo-p'ing H.
潮州 Tch'ao-tcheou F.
海陽 Hai-yang H.
豐順 Fong-choen H.
潮陽 Tch'ao-yang H.
揭陽 Kié-yang H.
饒平 Jao-p'ing H.
惠來 Hoei-lai H.
大埔 Ta-pou H.
澄海 Tch'eng-hai H.
普寗 P'ou-ning H.
嘉應 Kia-ing T*.
長樂 Tch'ang-lo H.
興寗 Hing-ning H.
平遠 P'ing-yuen H.
鎮平 Tchen-p'ing H.
肇慶 Tchao-k'ing F.
高要 Kao-yao H.
四會 Se-hoei H.
新興 Sin-hing H.
陽春 Yang-tch'oen H.
陽江 Yang-kiang t*.
高明 Kao-ming H.
恩平 Neng-p'ing H.
廣寗 Koang-ning H.
開平 K'ai-p'ing H.
鶴山 Ho-chan H.
德慶 Té-k'ing T.
封川 Fong-tch'oan H.
開建 K'ai-kien H.
高州 Kao-tcheou F.
茂名 Meou-ming H.
電白 Tien-pé H.
信宜 Sin-i H.
化 Hoa T.
吳川 Ou-tch'oan H.
石城 Che-tch'eng H.
廉州 Lien-tcheou F.
合浦 Ho-p'ou H.
靈山 Ling-chan H.
欽 K'in T*.
防城 Fang-tch'eng H.
雷州 Lei-tcheou F.
海康 Hai-k'ang H.
遂溪 Soei-k'i H.
徐聞 Siu-wen H.
瓊州 K'iong-tcheou F.
瓊山 K'iong-chan H.
澄邁 Tch'eng-mai H.
定安 Ting-ngan H.
文昌 Wen-tch'ang H.
會同 Hoei-t'ong H.
樂會 Lo-hoei H.
臨高 Lin-kao H.
儋 Tan T.
赤溪 Tch'e-k'i t*.
萬 Wan T.
陵水 Ling-choei H.
崖 Ya T*.
感恩 Kan-ngen H.
昌化 Tch'ang-hoa H.
羅定 Louo-ting T*.
東安 Tong-ngan H.
西寗 Si-ning H.

XIII. — KOEI-TCHEOU 貴州

貴陽	**Koei-yang**	**F.**
貴筑	Koei-tchou	H.
龍里	Long-li	H.
貴定	Koei-ting	H.
修文	Sieou-wen	H.
開	K‘ai	T.
定番	Ting-fan	T.
廣順	Koang-choen	T.
思州	**Se-tcheou**	**F.**
玉屏	Yu-p‘ing	H.
青溪	Ts‘ing-k‘i	H.
思南	**Se-nan**	**F.**
安化	Ngan-hoa	H.
婺川	Ou-tch‘oan	H.
印江	In-kiang	H.
鎮遠	**Tchen-yuen**	**F.**
鎮遠	Tchen-yuen	H.
施秉	Che-ping	H.
天柱	T‘ien-tchou	H.
黃平	Hoang-p‘ing	T.
銅仁	**T‘ong-jen**	**F.**
銅仁	T‘ong-jen	H.
松桃	**Song-t‘ao**	**t*.**
黎平	**Li-p‘ing**	**F.**
開泰	K‘ai-t‘ai	H.
錦屏	King-p‘ing	hiang.
永從	Yong-ts‘ong	H.
安順	**Ngan-choen**	**F.**
普定	P‘ou-ting	H.
鎮甯	Tchen-ning	T.
永甯	Yong-ning	T.
清鎮	Ts‘ing-tchen	H.
安平	Ngan-p‘ing	H.
郎岱	Lang-tai	t.
興義	**Hing-i**	**F.**
興義	Hing-i	H.
普安	P‘ou-ngan	H.
安南	Ngan-nan	H.
貞豐	Tchen-fong	T.
普安	**P‘ou-ngan**	**t*.**
都勻	**Tou-yun**	**F.**
八寨	Pa-chai	t.
都勻	Tou-yun	H.
麻哈	Ma-ho	T.
獨山	Tou-chan	T.
清平	Ts‘ing-p‘ing	H.
荔波	Li-pouo	H.
平越	**P‘ing-yué**	**T.**
湄潭	Mei-t‘an	H.
甕安	Wong-ngan	H.
餘慶	Yu-k‘ing	H.
石阡	**Che-ts‘ien**	**F.**
龍泉	Long-ts‘iuen	H.
大定	**Ta-ting**	**F.**
水城	Choei-tch‘eng	t.
平遠	P‘ing-yuen	T.
黔西	K‘ien-si	T.
威甯	Wei-ning	T.
畢節	Pi-tsi	H.
遵義	**Tsuen-i.**	
遵義	Tsuen-i.	H.
桐梓	T‘ong-tse	H.
綏陽	Soei-yang	H.
正安	Tcheng-ngan	T.
仁懷	Jen-hoai	H.
仁懷	**Jen-hoai**	**t*.**

XIV. — NGAN-HOEI 安徽

安慶	**Ngan-k‘ing**	**F.**
懷甯	Hoai-ning	H.
桐城	T‘ong-tch‘eng	H.
潛山	Ts‘ien-chan	H.
太湖	T‘ai-hou	H.
宿松	Sou-song	H.
望江	Wang-kiang	H.
徽州	**Hoei-tcheou**	**F.**
歙	Hi	H.
休甯	Hieou-ning	H.
婺源	Ou-yuen	H.
祁門	K‘i-men	H.
黟	I	H.
績溪	Tsi-k‘i	H.
甯國	**Ning-kouo**	**F.**
宣城	Siuen-tch‘eng	H.
甯國	Ning-kouo	H.
涇	King	H.
太平	T‘ai-p‘ing	H.
旌德	Tsing-té	H.
南陵	Nan-ling	H.
池州	**Tch‘e-tcheou**	**F.**
貴池	Koei-tch‘e	H.
青陽	Ts‘ing-yang	H.
銅陵	T‘ong-ling	H.
石埭	Che-t‘ai	H.
建德	Kien-té	H.
東流	Tong-lieou	H.
太平	**T‘ai-P‘ing**	**F.**
當塗	Tang-t‘ou	H.
蕪湖	Ou-hou	H.
繁昌	Fan-tch‘ang	H.
廬州	**Liu-tcheou**	**F.**
合肥	Ho-fei	H.
廬江	Liu-kiang	H.
舒城	Chou-tch‘eng	H.
無爲	Ou-wei	T.
巢	Tch‘ao	H.
鳳陽	**Fong-yang**	**F.**
鳳陽	Fong-yang	H.
懷遠	Hoai-yuen	H.
定遠	Ting-yuen	H.
壽	Cheou	T.
鳳臺	Fong-t‘ai	H.
宿	Sou	T.
靈璧	Ling-pi	H.
潁州	**Ing-tcheou**	**F.**
阜陽	Feou-yang	H.
潁上	Ing-chang	H.
霍邱	Ho-k‘ieou	H.
亳	Po	T.
渦陽	Kouo-yang	H.
太和	T‘ai-houo	H.
蒙城	Mong-tch‘eng	H.
廣德	**Koang-té**	**T*.**
建平	Kien-p‘ing	H.
滁	**Tch‘ou**	**T*.**
全椒	Ts‘iuen-tsiao	H.
來安	Lai-ngan	H.
和	**Houo**	**T*.**
含山	Han-chan	H.
六安	**Lou-ngan**	**T*.**
英山	Ing-chan	H.
霍山	Ho-chan	H.
泗	**Se**	**T*.**
盱眙	Hiu-i	H.
天長	T‘ien-tch‘ang	H.
五河	Ou-ho	H.

XV. — SE-TCH‘OAN 四川

成都 Tch‘eng-tou F.
成都 Tch‘eng-tou H.
華陽 Hoa-yang H.
雙流 Choang-lieou H.
溫江 Wen-kiang H.
新繁 Sin-fan H.
金堂 Kin-t‘ang H.
新都 Sin-tou H.
郫 Pei H.
灌 Koan H.
彭 P‘ong H.
崇甯 Tch‘ong-ning H.
簡 Kien T.
崇慶 Tch‘ong-k‘ing T.
新津 Sin-tsin H.
漢 Han T.
什邡 Che-fang H.

資 Tche T*.
仁壽 Jen-cheou H.
資陽 Tche-yang H.
井研 Tsing-yen H.
內江 Nei-kiang H.

綿 Mien T*.
德陽 Té-yang H.
安 Ngan H.
綿竹 Mien-tchou H.
梓潼 Tse-t‘ong H.
羅江 Louo-kiang H.

茂 Meou T*.
汶川 Wen-tch‘oan H.
理番 Li-fan t.

甯遠 Ning-yuen F.
西昌 Si-tch‘ang H.
冕甯 Mien-ning H.
鹽源 Yen-yuen H.
會理 Hoei-li T.
越巂 Yué-tsiuen t.

保甯 Pao-ning F.
閬中 Lang-tchong H.
蒼溪 Ts‘ang-k‘i H.
南部 Nan-pou H.
廣元 Koang-yuen H.
昭化 Tchao-hoa H.
巴 Pa T.
通江 T‘ong-kiang H.
南江 Nan-kiang H.
劍 Kien T.

順慶 Choen-k‘ing F.
南充 Nan-tch‘ong H.
西充 Si-tch‘ong H.
蓬 P‘ong H.
營山 Ing-chan H.
儀隴 I-long H.
廣安 Koang-ngan H.
鄰水 Lin-choei H.
岳池 Yo-tch‘e H.

敘州 Siu-tcheou F.
馬邊 Ma-pien t.
宜賓 I-pin H.
慶符 K‘ing-fou H.
富順 Fou-choen H.
南溪 Nan-k‘i H.
長甯 Tch‘ang-ning H.
高 Kao H.
筠連 Yun-lien H.
珙 Kong H.
興文 Hing-wen H.
隆昌 Long-tch‘ang H.
屏山 P‘ing-chan H.

敘永 Siu-yong t*.
永甯 Yong-ning H.
雷波 Lei-pouo t.

重慶 Tch‘ong-k‘ing F.
江北 Kiang-pé t.
巴 Pa H.
江津 Kiang-tsin H.
長壽 Tch‘ang-cheou H.
永川 Yong-tch‘oan H.
榮昌 Yong-tch‘ang H.
綦江 K‘i-kiang H.
南川 Nan-tch‘oan H.
合 Ho T.
涪 Feou T.
銅梁 T‘ong-liang H.
大足 Ta-tsou H.
璧山 Pi-chan H.
定遠 Ting-yuen H.

酉陽 Yeou-yang T*.
秀山 Sieou-chan H.
黔江 K‘ien-kiang H.
彭水 P‘ong-choei H.

忠 Tchong T*.
酆都 Fong-tou H.
墊江 Tien-kiang H.
梁山 Liang-chan H.

夔州 K‘oei-tcheou F.
奉節 Fong-tsi H.
巫山 Ou-chan H.
雲陽 Yun-yang H.
萬 Wan H.
開 K‘ai H.
大甯 Ta-ning H.

石砫 Che-tchou t*.

綏定 Soei-ting F.
達 Ta H.
東鄉 Tong-hiang H.
新甯 Sin-ning H.
渠 K‘iu H.
大竹 Ta-tchou H.
太平 T‘ai-p‘ing H.
城口 Tch‘eng-k‘eou t.

龍安 Long-ngan F.
平武 P‘ing-ou H.
江油 Kian-yeou H.
石泉 Che-ts‘iuen H.
彰明 Tchang-ming H.

松潘 Song-p‘an t*.

潼川 T‘ong-tchoan F.
三臺 San-t‘ai H.
射洪 Ché-hong H.
鹽亭 Yen-t‘ing H.
中江 Tchong-kiang H.
遂甯 Soei-ning H.
蓬溪 P‘ong-k‘i H.
樂至 Lo-tche H.
安岳 Ngan-yo H.

眉 Mei T*.
丹稜 Tan-leng H.
彭山 P‘ong-chan H.
青神 Ts‘ing chen H.

嘉定 Kia-ting F.
峨邊 Ngo-pien t.
樂山 Yo-chan H.
峨眉 Ngo-mei H.
洪雅 Hong-ya H.
夾江 Kia-kiang H.
犍為 Kien-wei H.
榮 Yong H.
威遠 Wei-yuen H.

邛 K‘iong T.
大邑 Ta-i H.
蒲江 P‘ou-kiang H.

- 瀘 Lou T.
- 九姓土司 Kieou-sing t'ou-se.
- 納溪 Na-k'i H.
- 合江 Ho-kiang H.
- 江安 Kiang-ngan H.
- **雅州 Ya-tcheou F.**
- 雅安 Ya-ngan H.
- 天全 T'ien-ts'iuen T.
- 名山 Min-chan H.
- 榮經 Yong-king H.
- 蘆山 Lou-chan H.
- 清溪 Ts'ing-k'i H.
- 打箭爐 Ta-tsien-lou t.
- 靖西關 Tsing-si koan t.

XVI. — TCHE-LI 直隸

- **順天 Choen-t'ien F.** (PÉ-KING 北京) (1).
- 大興 Ta-hing H.
- 宛平 Yuen-p'ing H.
- 良鄉 Liang-hiang H.
- 固安 Kou-ngan H.
- 永清 Yong-ts'ing H.
- 東安 Tong-ngan H.
- 香河 Hiang-ho H.
- 通 T'ong T.
- 三河 San-ho H.
- 武清 Ou-ts'ing H.
- 寶坻 Pao-tch'e H.
- 甯河 Ning-ho. H.
- 昌平 Tch'ang-p'ing T.
- 順義 Choen-i H.
- 密雲 Mi-yun H.
- 懷柔 Hoai-jeou H.
- 涿 Tcho T.
- 房山 Fang-chan H.
- 霸 Pa T.
- 文安 Wen-ngan H.
- 大城 Ta-tch'eng H.
- 保定 Pao-ting H.
- 薊 Ki T.
- 平谷 P'ing-yu H.
- **遵化 Ts'uen-hoa T*.**
- 玉田 Yu-t'ien H.
- 豐潤 Fong-joen H.
- **保定 Pao-ting (2) F.**
- 清苑 Ts'ing-yuen H.
- 滿城 Man-tch'eng H.
- 安肅 Ngan-sou H.
- 定興 Ting-hing H.
- 新城 Sin-tch'eng H.
- 唐 T'ang H.
- 博野 Pouo-yé H.
- 望都 Wang-tou H.
- 容城 Yong-tch'eng H.
- 完 Hoan H.
- 蠡 Li H.
- 雄 Hiong H.
- 祁 K'i T.
- 束鹿 Chou-lou H.
- 安 Ngan T.
- 高陽 Kao-yang H.
- **易 I T*.**
- 淶水 Lai-choei H.
- 廣昌 Koang-tch'ang H.
- **承德 Tch'eng-té F.**
- 圍場 Wei-tch'ang t.
- 灤平 Loan-p'ing H.
- 平泉 P'ing-ts'iuen T.
- 豐甯 Fong-ning H.
- 建昌 Kien-tch'ang H.
- 赤峯 Tch'e-fong H.
- 朝陽 Tchao-yang H.
- **永平 Yong-p'ing F.**
- 盧龍 Lou-long H.
- 遷安 Ts'ien-ngan H.
- 撫甯 Fou-ning H.
- 昌黎 Tch'ang-li H.
- 灤 Loan T.
- 樂亭 Lo-t'ing H.
- 臨榆 Lin-yu H.

---

(1) Pé-king ou Choen-t'ien fou forme une administration à part. Le préfet de Pé-king (Choen-t'ien-fou fou-in 順天府府尹) est au 3e ordre du 1er degré (正三品), tandis que d'autres préfets (各省知府) sont au 4e ordre du 2e degré (從四品). Ce préfet de la capitale n'est pas soumis à la juridiction du Vice-roi du Tche-li, mais il dépend directement de l'Empereur. Il a sous sa juridiction vingt-trois sous-préfectures (hien 縣), un tcheou indépendant (Tche-li tcheou 直隸州), et quatre tcheou dépendants (San-tcheou 散州). Il tient presque la place d'un gouverneur de province. Le préfet de Moukden (Foug-t'ien fou 奉天府) jouit du même privilège. Voir Variété Sinologique n. 21. p. 39.

(2) Capitale du Tche-li. Le Vice-roi y réside pendant la première moitié de l'année, et pendant la seconde il habite T'ien-tsin.

河間	**Ho-kien**	**F.**
河間	Ho-kien	H.
獻	Hien	H.
阜城	Feou-tch‘eng	H.
肅甯	Sou-ning	H.
任邱	Jen-k‘ieou	H.
交河	Kiao-ho	H.
甯津	Ning-tsin	H.
景	King	T.
吳橋	Ou-k‘iao	H.
故城	Kou-tch‘eng	H.
東光	Tong-koang	H.
天津	**T‘ien-tsin**	**F.**
天津	T‘ien-tsin	H.
青	Ts‘ing	H.
靜海	Tsing-hai	H.
滄	Ts‘ang	T.
南皮	Nan-p‘i	H.
鹽山	Yen-chan	H.
慶雲	K‘ing-yun	H.
正定	**Tcheng-ting**	**F.**
正定	Tcheng-ting	H.
獲鹿	Houo-lou	H.
井陘	Tsing-hing	H.
阜平	Feou-p‘ing	H.
欒城	Loan-tch‘eng	H.
行唐	Hing-t‘ang	H.
靈壽	Ling-cheou	H.
平山	P‘ing-chan	H.
元氏	Yueg-chen	H.
贊皇	Tsan-hoang	H.
晉	Tsin	T.
無極	Ou-ki	H.
藁城	Kao-tch‘eng.	H.
新樂	Sin-lo	H.
冀	**Ki**	**T*.**
南宮	Nan-kong	H.
新河	Sin-ho	H.
棗強	Tsao-k‘iang	H.
武邑	Ou-i	H.
衡水	Heng-choei	H.
趙	**Tchao**	**T*.**
柏鄉	Pé-hiang	H.
隆平	Long-p‘ing	H.
高邑	Kao-i	H.
臨城	Lin-tch‘eng	H.
甯晉	Ning-tsin	H.
深	**Chen**	**T*.**
武強	Ou-k‘iang	H.
饒陽	Jao-yang	H.
安平	Ngan-p‘ing	H.
定	**Ting**	**T*.**
曲陽	K‘iu-yang	H.
深澤	Chen-tché	H.
順德	**Choen-té**	**F.**
邢臺	Hing-t‘ai	H.
沙河	Cha-ho	H.
南和	Nan-houo	H.
平鄉	P‘ing-hiang	H.
廣宗	Koang-tsong	H.
鉅鹿	Kiu-lou	H.
唐山	T‘ang-chan	H.
內邱	Nei-k‘ieou	H.
任	Jen	H.
廣平	**Koang-p‘ing**	**F.**
永年	Yong-nien	H.
曲周	K‘iu-tcheou	H.
肥鄉	Fei-hiang	H.
雞澤	Ki-tché	H.
廣平	Koang-p‘ing	H.
邯鄲	Han-tan	H.
成安	Tch‘eng-ngan	H.
威	Wei	H.
清河	Ts‘ing-ho	H.
磁	Tse	T.
大名	**Ta-ming**	**F.**
大名	Ta-ming	H.
元城	Yuen-tch‘eng	H.
南樂	Nan-lo	H.
清豐	Ts‘ing-fong	H.
東明	Tong-ming	H.
開	K‘ai	T.
長垣	Tch‘ang-yuen	H.
宣化	**Siuen-hoa**	**F.**
宣化	Siuen-hoa	H.
赤城	Tch‘e-tch‘eng	H.
萬全	Wan-ts‘iuen	H.
龍門	Long-men	H.
懷來	Hoai-lai	H.
蔚	Wei	T.
西甯	Si-ning	H.
懷安	Hoai-ngan	H.
延慶	Yen-k‘ing	T.
保安	Pao-ngan	T.

XVII. — TCHÉ-KIANG 浙江

杭州	**Hang-tcheou**	**F.**
錢塘	Ts‘ien-t‘ang	H.
仁和	Jen-houo	H.
海甯	Hai-ning	T.
富陽	Fou-yang	H.
餘杭	Yu-hang	H.
臨安	Lin-ngan	H.
於潛	Yu-ts‘ien	H.
新城	Sin-tch‘eng	H.
昌化	Tch‘ang-hoa	H.
嘉興	**Kia-hing**	**F.**
嘉興	Kia-hing	H.
秀水	Sieou-choei	H.
嘉善	Kia-chan	H.
海鹽	Hai-yen	H.
石門	Che-men	H.
平湖	P‘ing-hou	H.
桐鄉	T‘ong-hiang	H.
湖州	**Hou-tcheou**	**F.**
烏程	Ou-tch‘eng	H.
歸安	Koei-ngan	H.
長興	Tch‘ang-hing	H.
德清	Té-ts‘ing	H.
武康	Ou-k‘ang	H.
安吉	Ngan-ki	H.
孝豐	Hiao-fong	H.

甯波 Ning-pouo F.
石浦 Che-p'ou t.
鄞 Kin H.
慈谿 Ts'e-k'i H.
奉化 Fong-hoa H.
鎮海 Tchen-hai H.
象山 Siang-chan H.

定海 Ting-hai t*.

紹興 Chao-hing F.
山陰 Chan-in H.
會稽 Hoei(koei)-ki H.
蕭山 Siao-chan H.
諸暨 Tchou-ki H.
餘姚 Yu-yao H.
上虞 Chang-yu H.
嵊 Cheng H.
新昌 Sin-tch'ang H.

台州 T'ai-tcheou F.
臨海 Lin-hai H.
黃巖 Hoang-yen H.
天台 T'ien-t'ai H.
仙居 Sien-kiu H.
甯海 Ning-hai H.
太平 T'ai-p'ing H.

金華 Kin-hoa F.
金華 Kin-hoa H.
蘭谿 Lan-k'i H.
東陽 Tong-yang H.
義烏 I-ou H.
永康 Yong-k'ang H.
武義 Ou-i H.
浦江 P'ou-kiang H.
湯溪 T'ang-k'i H.

衢州 K'iu-tcheou F.
西安 Si-ngan H.
龍游 Long-yeou H.
江山 Kiang-chan H.
常山 Tch'ang-chan H.
開化 K'ai-hoa H.

嚴州 Yen-tcheou F.
建德 Kien-té H.
淳安 Choen-ngan H.
桐廬 T'ong-liu H.
遂安 Soei-ngan H.
壽昌 Cheou-tch'ang H.
分水 Fen-choei H.

溫州 Wen-tcheou F.
玉環 Yu-hoan t.
永嘉 Yong-kia H.
瑞安 Joei-ngan H.
樂清 Lo-ts'ing H.
平陽 P'ing-yang H.
泰順 T'ai-choen H.

處州 Tch'ou-tcheou F.
麗水 Li-choei H.
青田 Ts'ing-t'ien H.
縉雲 Tsin-yun H.
松陽 Song-yang H.
遂昌 Soei-tch'ang H.
龍泉 Long-ts'iuen H.
慶元 K'ing-yuen H.
雲和 Yun-houo H.
宣平 Siuen-p'ing H.
景甯 King-ning H.

XVIII. — YUN-NAN 雲南

雲南 Yun-nan F.
昆明 K'oen-ming H.
富民 Fou-min H.
宜良 I-liang H.
嵩明 Song-ming T.
晉甯 Tsin-ning T.
呈貢 Tch'eng-kong H.
安甯 Ngan-ning T.
羅次 Louo-ts'e H.
祿豐 Lou-fong H.
昆陽 K'oen-yang T.
易門 I-men H.

大理 Ta-li F.
太和 T'ai-houo H.
趙 Tchao T.
雲南 Yun-nan H.
鄧川 Teng-tch'oan T.
浪穹 Lang-k'iong H.
賓川 Pin-tch'oan T.
雲龍 Yun-long T.

臨安 Lin-ngan F.
建水 Kien-choei H.
石屏 Che-p'ing T.
阿迷 A (O)-mi T.
甯 Ning T.
通海 T'ong-hai H.
河西 Ho-si H.
嶍峨 Tsi-ngo H.
蒙自 Mong-tse H.

楚雄 Tch'ou-hiong F.
楚雄 Tch'ou-hiong H.
定遠 Ting-yuen H.
石膏井 Che-kao tsing.
黑鹽井 Hé-yen tsing.
姚 Yao T.
白鹽井 Pé-yen tsing.
南安 Nan ngan T.
鎮南 Tchen-nan T.
廣通 Koang-t'ong H.
大姚 Ta-yao H.

澂江 Tch'eng-kiang F.
河陽 Ho-yang H.
江川 Kiang-tch'oan H.
新興 Sin-hing T.
路南 Lou-nan T.

景東 King-tong t*.

廣南 Koang-nan F.
寶甯 Pao-ning H.

廣西 Koang-si T*.
師宗 Che-tsong H.
邱北 K'ieou-pé H.
彌勒 Mi-lé H.

順甯 Choen-ning F.
順甯 Choen-ning H.
雲 Yun-tcheou T.

曲靖 Ki'u-tsing F.
南甯 Nan-ning H.
霑益 Tchan-i T.
陸涼 Lou-liang T.
羅平 Louo-p'ing T.
馬龍 Ma-long T.
尋甸 Siun-tien T.
平彝 P'ing-i H.
宣威 Siuen-wei T.

武定 Ou-ting T*.
元謀 Yuen-meou H.
祿勸 Lou-k'iuen H.

麗江 Li-kiang F.
麗江 Li-kiang H.
鶴慶 Ho-k'ing T.
劍川 Kien-tch'oan T.

元江 Yuen-kiang T*.
新平 Sin-p'ing H.

普洱 P'ou-eul F.
甯洱 Ning-eul H.
思茅 Se-mao t.
他郎 T'a-lang t.
威遠 Wei-yuen t.

蒙化 Mong-hoa t*.

永昌 Yong-tch'ang F.
保山 Pao-chan H.
永平 Yong-p'ing H.
騰越 Teng-yué t.

永北 Yong-pé t*.

開化 K'ai-hoa F.
文山 Wen-chan H.

東川 Tong-tch'oan F.
會澤 Hoei-tché H.
巧家 K'iao-kia t.

鎮沅 Tchen-yuen t*.

昭通 Tchao-t'ong F.
恩安 Ngen-ngan H.
永善 Yong-chan H.
鎮雄 Tchen-hiong T.

鎮邊撫彝 Tchen-pien-fou-i t*.

TABLEAU

des

préfectures et sous-préfectures

de la Mandchourie.

I. — CHENG-KING 盛京

奉天	**Fong-t‘ien**	**F.**
承德	Tch‘eng-té	H.
興仁	Hing-jen	H.
遼源	Liao-yuen	T.
遼陽	Liao-yang	T.
營口	Ing-k‘eou	t.
海城	Hai-tch‘eng	H.
蓋平	Kai-p‘ing	H.
復	Fou	T.
金州	Kin-tcheou	t.
開原	K‘ai-yuen	H.
鐵嶺	T‘ié-ling	H.
錦州	**Kin-tcheou**	**F.**
錦	Kin	H.
甯遠	Ning-yuen	H.
廣甯	Koang-ning	H.
義州	I	T.
昌圖	**Tch‘ang-t‘ou**	**F.**
懷德	Hoai-té	H.
奉化	Fong-hoa	H.
康平	K‘ang-p‘ing	H.
鳳凰	**Fong-hoang**	**t*.**
岫巖	Sieou-yen	T.
安東	Ngan-tong	H.
寬甸	K‘oan-tien	H.
興京	**Hing-king**	**t*.**
通化	T‘ong-hoa	H.
懷仁	Hoai-jen	H.
海龍	**Hai-long**	**F.**
東平	Tong-p‘ing	H.
西豐	Si-fong	H.
西安	Si-ngan	H.
柳河	Lieou-ho	H.
新民	**Sin-ming**	**F.**
鎮安	Tchen-ngan	H.
彰武	Tchang-ou	H.
陵江	Ling-kiang	H.
綏中	Soei-tch‘ong	H.
輯安	Tché-ngan	H.
洮南	**T‘ao-nan**	**F.**
靖安	Tsing-ngan	H.
開通	K‘ai-t‘ong	H.

II. — KI-LIN 吉林 (甯古塔)

吉林	**Ki-lin**	**F.**
伊通	I-t‘ong	T.
雙城	Choang-tch‘eng	t.
伯都	Pé-tou-nai	t.
五常	**Ou-tch‘ang**	**t*.**
敦化	Toen-hoa	H.
延吉	**Yen-ki**	**t*.**
綏芬	**Soei-fen**	**t*.**
盤石	P‘an-che	H.
長壽	Tch‘ang-cheou	H.
長春	**Tch‘ang-tch‘oen**	**F.**
農安	Nong-ngan	H.
賓州	**Pin-tcheou**	**t*.**

III. — HE-LONG-KIANG (AMOUR) 黑龍江

呼蘭 Hou-lan	**F.**	
蘭西 Lan-si	H.	
木蘭 Mou-lan	H.	
巴彥 Pa-i	T.	
海倫 Hai-luen	**t*.**	
青岡 Ts'ing-kang	H.	
綏化 Soei-hoa	**F.**	
餘慶 Yu-k'ing	H.	
黑水 Hé-choei	**t*.**	
大賚 Ta-lai	**t*.**	

Préfectures et sous-préfectures du Sin-kiang

新疆

迪化 Ti-hoa	**F.**
迪化 Ti-hoa	H.
奇台 K'i-t'ai	H.
昌吉 Tch'ang-ki	H.
阜康 Feou-k'ang	H.
孚遠 Feou-yuen	H.
綏來 Soei-lai	H.
焉耆 Yen-k'i	**F.**
新平 Sin-p'ing	H.
婼羌 Tch'o koang	H.
輪台 Luen-t'ai	H.
鄯善 Chan-chan	H.
疏勒 Chou-lé	**F.**
疏附 Chou-fou	H.
伽師 Kia-che	H.
巴楚 Pa-tch'ou	T.
莎車 Cha-tch'é	**F.**
葉城 Yé-tch'eng	H.
皮山 P'i-chan	H.
温宿 Wen-sou	**F.**
温宿 Wen-sou	H.
拜城 P'ai-tch'eng	H.
庫車 K'ou-tch'é	**T*.**
和闐 Houo-tien	**F.**
于闐 Yu-tien	H.
洛浦 Lo-p'ou	H.
英吉沙爾 Ing-ki-cha-eul	**t*.**
烏什 Ou-che	**T.**
沙雅 Cha-ya	H.
鎮西 Tchen-si	**t*.**
哈密 Ho-mi	**t*.**
吐魯番 Tou-lou-fan	**t*.**
庫爾喀喇烏蘇 K'ou-eul-k'o-la-ou-sou	**t*.**
伊犁 I-li	**F.**
綏定 Soei-ting	H.
寧遠 Ning-yuen	H.
精河 Tsing-ho	**t*.**
塔爾巴哈台 T'a-eul-pa-ho-t'ai	**t*.**
塔城 Ta-tch'eng	**t*.**

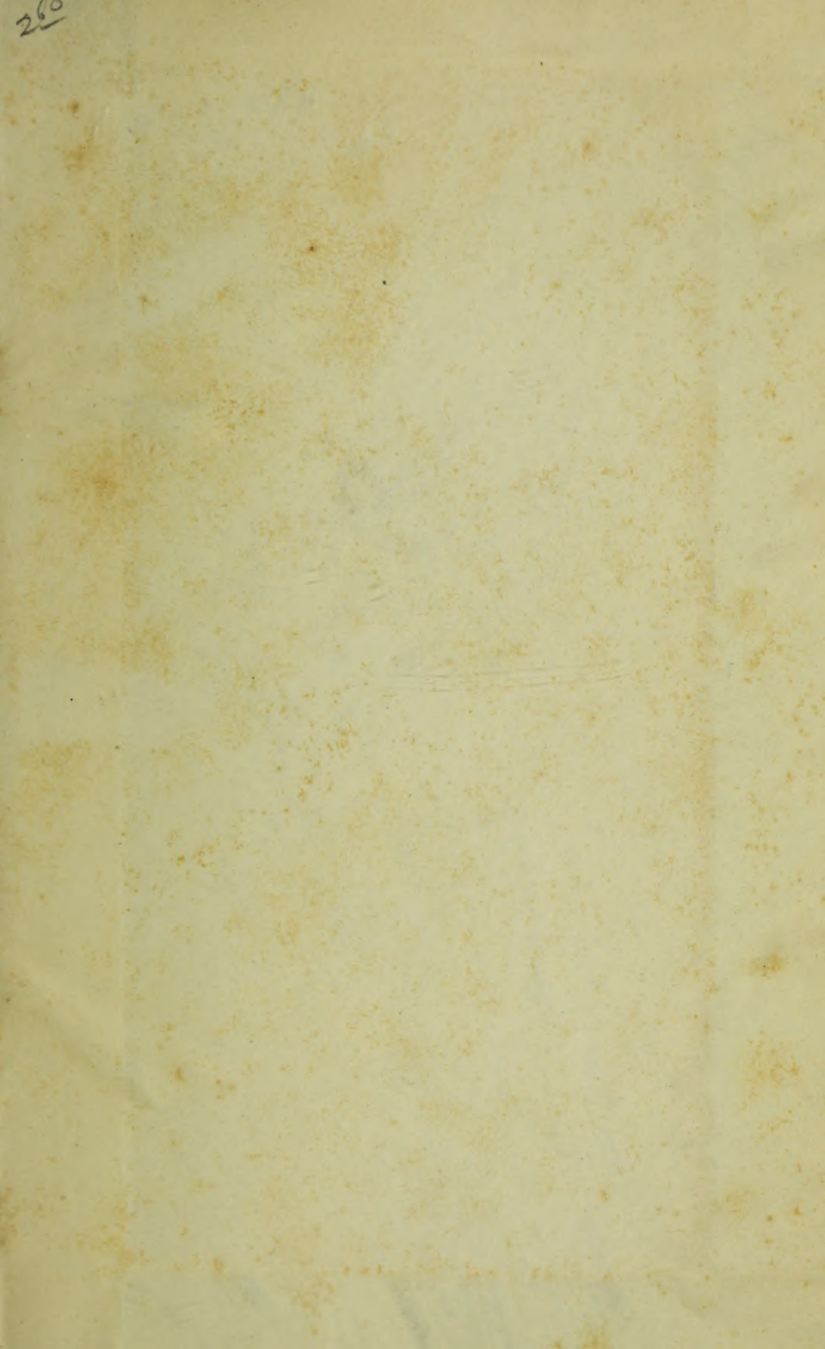
INDEX ALPHABÉTIQUE *

* *Les noms de cours d'eau, de lacs, de montagnes sont en italiques. Les chiffres indiquent la page.*

CORRIGENDA.

Page 5, l. 24 *pour* Koen-luen, *lire* K'oen-luen (de même p. 6, 26, 31, 44, 60, 66, 78, 87, 242).

Page 7,		*pour*	Che-ling 石嶺,	*lire* Tché-ling 摺嶺.
,,	37, *au bas*,	,,	Tche-tcheou,	,, Tché-tcheou.
,,	38, l. 25	,,	Ou-t'aï-chan,	,, Ou-t'ai-chan.
,,	41, ,, 20	,,	Ping-yao,	,, P'ing-yao.
,,	43, ,, 19	,,	Tchang-te,	,, Tchang-té.
,,	,, ,, 27	,,	Koei-te,	,, Koei-té.
,,	51, ,, 27	,,	Tchen-te,	,, Tch'eng-té.
,,	53, ,, 15	,,	Ho-nau,	,, Ho-nan 河南.
,,	62, ,, 27	,,	Yen-tai,	,, Yen-t'ai.
			(de même p. 179, l. 4 et 180, l. 3).	
	dernière ligne,	,,	Wei-hien,	*lire* Wei hien.
,,	63, l. 10	,,	Pao-chan,	,, Pouo-chan.
,,	83, ,, 30	,,	Li-tang,	,, Li-t'ang.
,,	86, ,, 21	,,	Te-ngan.	,, Té-ngan.
,,	87, ,, 22	,,	ing,	,, ling.
,,	92, ,, 30	,,	Ou-hué,	,, Ou-hiué
,,	93, ,, 24	,,	Tch'ang-te	,, Tch'ang-té.
,,	131, *au bas*,	,,	Mommein,	,, Momein.
,,	144, l. 4	,,	Koei-ling,	,, Koei-lin.
,,	145, ,, 27	,,	8° Kiong-tcheou,	,, 8° K'iong-tcheou
			(de même p. 151, l. 24).	
,,	147, ,, 22	,,	Fou-chan,	*lire* Fo-chan.
,,	159, *au bas*,	,,	Kou-long-se,	,, Kou-lang-se.
,,	163, l. 2	,,	Ts'ing,	,, Ts'ien.
,,	179, ,, 8	,,	Kiao-tcheou,	,, Kiao tcheou.


260


UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 13 05 05 12 011 3